

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

*Message de Noël du secrétaire général du Conseil oecuménique des Eglises **

AU SEUIL D'UNE DÉCENNIE: LES PROMESSES DE L'ENFANT-ROI

(SPP) La venue du Christ, il y a près de deux mille ans, a été annoncée comme l'arrivée de celui qui «régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et dont le règne n'aura pas de fin» (...) (Luc I/33).

Les visions utopiques et les promesses messianiques n'ont pas manqué au cours des siècles. Le symbole du roi exprime l'affirmation individuelle ou collective, dans toute société, de l'ordre sur le chaos, de la justice sur l'oppression, de la paix sur la guerre, de l'unité sur les divisions destructrices, de la guérison sur la maladie, de l'intégrité personnelle sur une existence morcelée, de la victoire des forces de la lumière sur les puissances des ténèbres. Jamais dans l'histoire il n'y a eu une conscience aussi aiguë des conditions nécessaires à une vie authentiquement humaine, constituée dans le cadre de la communauté. Jamais dans l'histoire il n'y a eu des moyens aussi grands et des possibilités aussi extraordinaires de réaliser cet idéal du roi. Et pourtant, au moment où nous entrons dans les dernières décennies du deuxième millénaire de l'ère chrétienne, le gouffre entre l'idéal et la réalité est plus profond que jamais.

L'année qui se termine a vu plusieurs tyrannies abattues par des peuples qu'exaspérait le rejet brutal de leurs luttes en faveur de la vraie royauté. Cette colère a été d'autant plus forte lorsque des puissances chérissant cet idéal, mais emplies d'égoïsme et de crainte, ont soutenu ces tyrannies. On a invoqué la doctrine de la sécurité nationale pour masquer l'oppression militaire, l'emprisonnement, la torture, la manipulation de l'information et les interventions psychiatriques visant à discréditer, à mutiler et à détruire ceux qui cherchaient à exprimer dans leur vie cet idéal du roi. Notre époque a vu la tyrannie devenir l'instrument du

génocide, mais les années 70 ont aussi vu apparaître, partout dans le monde, des hommes et des femmes conscients de l'idéal du roi, parfois prêts à se sacrifier pour en être les incarnations vivantes.

Pour les chrétiens, l'idéal du roi est devenu réalité dans la naissance du Christ. (...) La majesté divine s'est manifestée dans la faiblesse humaine. Le créateur et le soutien de l'univers est devenu l'obscur charpentier villageois d'une colonie de l'Empire romain triomphant. (...) Il est venu parmi nous en proclamant: «Le temps est accompli, et le règne de Dieu s'est approché; convertissez-vous et croyez à l'Évangile.» (...)

Jésus notre Roi nous a enseigné à prier «Que ton règne vienne». Cela signifie partager le pain de la création de Dieu, être pardonnés et pardonner afin que nous soyons unis dans la vie royale de justice, d'amour et de paix, être délivrés des forces du mal qui sont la négation de la vie. Mais cette prière nous enjoint aussi de devenir tous un royaume de prêtres, prêts à se sacrifier en médiateurs de la souveraineté divine sur toute la création.

Alors que nous adorons le Roi nouveau-né en cette période de Noël et que s'annoncent les périlleuses années 80, puissions-nous, en réponse à nos prières, recevoir et proclamer le Royaume de Dieu dans notre vie et dans nos actes, sachant que «le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson; il est justice, paix et joie dans l'Esprit-Saint» (Romains 14, 17).

Philip A. Potter

* Version légèrement condensée.

Deux nouveaux diacres pour la Mission de France

Comme annoncé à la séance du Comité de la Suisse romande et dans ce journal, Mgr Léon Gauthier a conféré le dimanche 9 décembre l'ordre du diaconat à MM. les sous-diacres Alain Fraysse et Bernard Vignot, au cours d'une messe pontificale, célébrée en l'église Saint-Germain.

Pour cet acte solennel, notre évêque était assisté de MM. le recteur de la Mission de France, A.-H. Bekkens, et de MM. les curés Franz Murbach, Genève, Fredy Soder, Lancy-Carouge, et Pierre Schwab, Saint-Imier. Porte-croix était M. Albert Guinand de Lausanne.

La cérémonie émouvante était encadrée musicalement par le chœur de Saint-Germain, qui chanta la messe de son directeur, Georges Pucher; par la flûtiste Françoise Weick et notre organiste-titulaire Gloria Floreen. Le déroulement clair, édifiant de la messe et du rite du diaconat, ne laissa personne indifférent, au contraire, qui de la nombreuse assistance, parmi laquelle on remarqua les autorités et les fidèles des deux paroisses genevoises, ainsi que des autres communautés romandes et le nouveau directeur du Département des communications du COE, le révérend père John Bluck, ne s'est pas senti reconfirmé dans son engagement au service du Seigneur et des hommes?

Au cours du repas fraternel, qui fut servi à la salle de paroisse de Lancy, les orateurs se plurent à remercier M. le recteur Bekkens pour son dévouement infatigable pendant plus de vingt-cinq ans, à féliciter MM. les nouveaux diacres Fraysse et Vignot de bien vouloir prendre la relève, et à souligner les liens d'amitié et de solidarité entre les paroisses romandes et la Mission de France. Que Dieu bénisse cette communauté courageuse dans ce vaste pays!

Un office de vêpres réunit encore une fois célébrants, nouveaux diacres et participants en l'église Sainte-Trinité. Il est à souhaiter qu'une forte délégation suisse sera présente à Paris, le 1^{er} juin 1980, lorsque les diacres seront ordonnés prêtres. En tous cas des promesses furent échangées!

Franz Murbach, curé

Nouveaux diacres dans la Mission de France

Le 9 décembre j'ai ordonné diacres, en l'église de Saint-Germain à Genève, les sous-diacres Bernard Vignot et Alain Fraysse, de la Mission de France. Je leur avais conféré les ordres mineurs, le 13 octobre, et le sous-diaconat, le lendemain, à Paris. Tous deux exercent leur nouveau ministère dans la Mission de France, en plus de leurs obligations professionnelles. Ils se sont préparés au diaconat sur la base des décisions prises, le 19 juin 1977, par le Synode national de notre Eglise en Suisse à propos des ministères dans l'Eglise.

Daigne Dieu bénir leur nouvelle activité au service de la Mission de France.

† Léon Gauthier

La Prière Chantée, notre nouveau recueil de chant

Un classeur quelque peu encombrant, d'un beau rouge, a fait son apparition dans nos paroisses. Aux 180 pages s'ajoutent au printemps une centaine d'autres comprenant une table des matières complète, toute une série de psaumes, d'hymnes et de cantiques pour la Vie chrétienne, les Sacrements et la Mission, et l'Unité de l'Eglise.

La préface, rédigée par MM. Raymond Cavin et Georges Pucher, souligne bien l'importance de cette parution:

«Nous sommes heureux d'offrir enfin aux catholiques-chrétiens francophones ce livre de chant qu'ils attendent depuis plusieurs décennies. Il surprendra peut-être, tant par sa présentation que par son contenu: au livre relié, nous avons préféré le classeur, qui permettra à chaque paroisse de rajouter des pièces qui lui sont chères; le classeur marque aussi le caractère expérimental et provisoire, que nous ne craignons pas d'affirmer. Car, tout, dans le chant du chrétien ici-bas, n'est-il pas recherche tâtonnante, imparfaite anticipation des chants de louange auxquels nous espérons joindre nos voix dans l'éternité?

» Quant au contenu, nous avons tenté de substituer à la routine une route nouvelle, nous avons emprunté largement au répertoire grégorien, au choral luthérien, au psaume huguenot, des chants qui comptent parmi les plus beaux que les siècles passés nous aient légués. Certes, l'apprentissage de tant de mélodies nouvelles exigera beaucoup d'efforts, de temps, de patience; l'appui des chœurs sera précieux, pour entraîner les fidèles dans cette période d'adaptation. Mais nous sommes convaincus que ce travail portera des fruits et contribuera à l'édification et à la sanctification de tous. Le choix des messes chantées et autres pièces litur-

giques est particulièrement riche et comblera, nous l'espérons, des lacunes ressenties depuis longtemps.

» Nous voudrions rendre attentif au titre: «La Prière Chantée»; en effet, il n'est pas une pièce dans ce livre qui ne soit prière, qui n'invite à la méditation. Et nous souhaitons vivement que le recueil ne reste pas seulement dans les bancs des églises: il devrait se trouver dans tout foyer catholique-chrétien, à côté de la Bible et du livre de prières. Chantés, ou simplement lus, la plupart des textes enrichiront notre prière, traduiront notre joie, nous apporteront consolation dans les heures sombres.

» Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui, dans un esprit d'ouverture œcuménique, nous ont généreusement accordé l'autorisation de reproduire des chants sur lesquels ils détiennent des droits d'auteurs ou d'adaptateur. Nous remercions particulièrement la commission du Recueil réformé «Psaumes et Cantiques» et son président, M. le pasteur André Bardet.

» Puissent ces chants nous aider à exalter dignement la gloire de Dieu et contribuer à l'enrichissement de notre vie spirituelle et à la ferveur joyeuse de nos offices.»

En tant que président de la Commission pour la révision du recueil de chants liturgiques, je tiens à féliciter particulièrement MM. Cavin et Pucher, ainsi que l'imprimerie Roulet & Cie, à Carouge, de cette réussite et à les remercier pour les gros efforts fournis.

D'ores et déjà nous nous réjouissons d'avoir bientôt l'ouvrage complet entre nos mains.

Franz Murbach, curé

Assemblée annuelle de la Société Saint-Willibrord

En tant qu'invité officiel de la rencontre 1979 de la Société anglicane Saint-Willibrord, il m'est à la fois un devoir et une joie de faire un bref rapport aux lecteurs de «Présence» de ma rencontre avec nos frères et sœurs anglicans.

Accueilli et logé à Cumberley (au sud-ouest de Londres) par un des membres du comité de la société, le révérend père Gordon Bond, j'ai eu le privilège de célébrer avec lui la messe de tous les défunts et celle du dimanche 4 novembre en l'église Saint-Martin selon la nouvelle liturgie qui va devenir officielle dès cette année, et d'avoir d'excellents contacts avec ses paroissiens.

Le samedi 3 novembre, nous nous sommes rendus à Londres, en l'église Saint-Peter, Eaton, dont l'architecture rappelle singulièrement celle de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, avec son frontispice de temple grec, et son intérieur patiné par les années et les fumées d'encens (absentes évidemment à Saint-Pierre!). Présidée par Mgr John Satterthwaite, la messe fut célébrée en français par le curé de Genève, entouré de plusieurs prêtres anglicans. Dans la nef avaient pris place une centaine de membres de la société, venus de toutes les régions de l'Angleterre.

Dans son sermon, Mgr Satterthwaite déclara à plusieurs reprises combien les rapports entre vieux-catholiques et anglicans, qu'ils appartiennent à la haute ou à la basse Eglise, devaient être intensifiés, approfondis et qu'ils devenaient encore plus importants à une époque de sécularisation et d'indifférence. Les deux Eglises ne peuvent que gagner à une meilleure compréhension de la catholicité de l'Eglise et de la mission évangélique dans le monde d'aujourd'hui.

Etant donné que le Synode de l'Eglise d'Angleterre a refusé l'ordination des femmes à la prêtrise, il ne devrait pas y avoir d'obstacle à un renouveau authentique des rapports de part et d'autre de la Manche, ainsi qu'entre les paroisses vieilles-catholiques et anglicanes du continent.

Au cours de l'assemblée annuelle qui suivit, l'évêque de Fulham a réitéré ses propositions, sous les vifs applaudissements des membres présents. L'invité vieux-catholique a surtout expliqué,

après avoir donné quelques renseignements pratiques sur la situation des paroisses romandes, que l'Eglise catholique-chrétienne, 90 ans après la Déclaration d'Utrecht, était en train de prendre un tournant spirituel décisif et de remplacer la position anti-romaine, polémique et souvent stérile, par un témoignage constructif fidèle aux déclarations positives de 1889, développant la vie communautaire des paroisses.

De son côté, M. Lorell Orzell, docteur en théologie, présenta les nouvelles récentes de l'Eglise nationale polonaise aux Etats-Unis d'Amérique.

Le président laïc de la société, le toujours jeune et dynamique Jack Witton, rappela en fin d'assemblée les projets:

- jumelage de paroisses anglicanes d'Angleterre et vieilles-catholiques d'ailleurs;
- renaissance de la section suisse de la Société Saint-Willibrord;
- échanges au niveau du clergé;
- pèlerinage commun au tombeau de l'apôtre des Flandres et premier évêque d'Utrecht, saint Willibrord, à Echternach, Luxembourg, fin août 1981, pour commémorer dignement et concrètement les 50 ans de la Convention d'intercommunion entre la Communion anglicane et les Eglises de l'Union d'Utrecht.

En 1908, la Société anglicane Saint-Willibrord fut fondée dans le but de favoriser les rapports avec les vieux-catholiques, de les soutenir à un moment critique de leur histoire. En 1980 l'assistance spirituelle et pratique réciproque ne peut être à nouveau que bénéfique.

Grâce à la rencontre d'évêques anglicans et vieux-catholiques à Amersfoort, Pays-Bas, au début de décembre 1979, ce regain d'intérêt, de sollicitude mutuels devient officiel et, je l'espère vivement, portera des fruits tangibles, salutaires pour les deux Eglises dont l'intercommunion ne demande qu'à être vécue plus intensément.

Franz Murbach

Pour le prochain numéro
tous les textes devront parvenir
à la rédaction

avant le 30 janvier

Sommaire	p. 1:	Message du président du COE
	p. 2:	Deux diacres en France Livre de chant
	p. 3:	Société Saint-Willibrord Nouvel évêque en Hollande
	p. 4:	Nouveau directeur de la communication au COE Toutes choses nouvelles
	p. 5:	Signe de contradiction
	p. 6:	Nouvelles paroissiales
	p. 11:	Mots croisés
	p. 12:	Tableau des offices

Consécration épiscopale aux Pays-Bas

Les évêques vieux-catholiques des Pays-Bas, c'est-à-dire l'archevêque d'Utrecht, l'évêque de Haarlem et l'évêque de Deventer (en fait auxiliaire de l'archevêque d'Utrecht), doivent maintenant prendre leur retraite à l'âge de septante ans accomplis. Mgr Peter Josef Jans, évêque de Deventer, a été en septembre dernier atteint par cette nouvelle disposition. Il s'est en même temps démis de ses fonctions de curé de la paroisse de Saint-Jacques et de Saint-Augustin à La Haye.

Lui succède comme évêque de Deventer Mgr Antonius Jan Glazemaker, né le 19 avril 1931 à Hilversum et curé à Ijmuiden depuis 1963. Il a été consacré le 8 décembre à Ijmuiden.

Nous demandons à Dieu de bénir Mgr Jans dans sa retraite et Mgr Glazemaker dans son nouveau ministère.

† *Léon Gauthier*

John Bluck devient directeur de la communication au COE

Le prêtre anglican et journaliste néo-zélandais John Bluck vient d'être nommé directeur du Département de communication du Conseil œcuménique des Eglises (COE). Il succédera dans cette fonction à Jürgen Hilke, d'Allemagne fédérale. Il prendra son poste le 1^{er} janvier 1980.

Agé de 36 ans, John Bluck vit à Genève avec sa femme et ses deux enfants depuis 1977, lorsqu'il devint rédacteur en chef de «One World», le magazine mensuel du COE, ainsi que directeur de la série «Risk». Il a joué un rôle important, ces derniers temps, dans la restructuration du Département de communication.

Le travail de ce département est actuellement réalisé par une équipe de trente-quatre personnes responsables pour le service linguistique, les liaisons et relations publiques avec les media, l'audio-visuel, les productions radio et TV, la publication de périodiques et de livres ainsi que de la parution d'un service de presse hebdomadaire en anglais et en français.

M. Bluck a eu ses premières expériences œcuméniques au sein de la Conférence chrétienne d'Asie. Il fut durant l'Assemblée de Nairobi (1975) un des rédacteurs cooptés par le COE.

Avant de rejoindre le COE, il fut rédacteur en chef du journal œcuménique «New Citizen», publié par l'Eglise méthodiste de

Nouvelle-Zélande. Il a enseigné un certain temps le journalisme et fut éditorialiste, producteur radio et conférencier portant son intérêt avant tout sur le développement d'une critique chrétienne des media. Ses idées sur cette question furent publiées récemment au COE dans un fascicule intitulé «Beyond Neutrality».

Après ses études à l'Université de Canterbury à Christchurch (Nouvelle-Zélande) et à l'Ecole épiscopale de Cambridge (Massachusetts), J. Bluck travailla durant un an comme journaliste à l'hebdomadaire catholique américain «The Pilot».

Depuis qu'il a rejoint le COE, en 1977, J. Bluck a eu l'occasion de faire un grand nombre de reportages à l'étranger. Sa «couverture» de la Conférence de Lambeth dans «One World» lui a valu le Prix du Reportage décerné chaque année par l'Association nord-américaine de la presse religieuse.

SOEPI

Nous félicitons le révérend père John Bluck pour sa nomination, d'autant plus qu'il nous est connu. Avec sa femme et ses deux enfants il participe régulièrement aux messes catholiques-chrétiennes à Genève.

Toutes choses nouvelles

Lorsqu'on demande à un enfant ce qu'est Noël, il répond, tout excité et les yeux brillants, que c'est la fête des cadeaux. Si ce n'est pas là la seule réponse, c'est du moins la plus courante. Bonne réponse, en somme, témoignant de la relativité des choses, et par là même très éloignée ou très proche de la réalité de Noël. La fête des cadeaux... synonyme, telle qu'elle est vécue généralement dans notre société de consommation, de stress, de tension, d'énervement, de surmenage, ce qui fait jaillir ces cris du cœur, si souvent entendus: Ah! Vivement que Noël soit passé. Que ne se cache-t-il pas de lassitude, de déception et même, parfois, de détresse derrière ces quelques mots.

Pourquoi en est-il ainsi? Il y a pourtant les cloches, les décorations, les chants, les sapins, les bougies, les fêtes de famille, les cadeaux, il y a la chaleur et tout ce qui fait de Noël quelque chose de si particulier. Oui, pourquoi alors ce malaise, pourquoi ces sentiments de frustration, ce vague à l'âme, pourquoi toutes ces dépressions et ces suicides (il n'y en a jamais autant que dans le temps de Noël) — même chez les chrétiens dans l'Eglise, où il est tant question de joie, de Bonne Nouvelle, de délivrance. C'est d'ailleurs bien là, au sein même de l'Eglise, que cette question fait le plus problème, comme fait problème aussi le fait de voir annoncer la Bonne Nouvelle et des promesses de vie nouvelle avec une mine d'enterrement...

Ce malaise, ne provient-il pas de la mise en présence de deux réalités, toujours existantes, mais à la dualité desquelles on est très particulièrement sensible en ce temps de Noël: la réalité de notre condition humaine et celle de notre faim de quelque chose de plus élevé, de plus vrai et de plus durable. Peut-être que l'éclairage de Noël rend impossible de garder dans l'ombre nos aspirations, nos désillusions, nos regrets, nos problèmes, nos conflits familiaux et autres, nos échecs, notre isolement. Au moment où éclate toute notre misère, notre faim et notre soif se font plus vives. C'est étrange, tout de même, que ce soit dans ce temps-là que nos croix se font si lourdes, qu'on n'arrive parfois presque plus à les porter,

à ce moment précisément, où l'on est censé fêter la venue d'un Sauveur, d'un Libérateur, annonçant la délivrance.

Il y a là quelque chose de vraiment insolite et anormal et il n'y a rien d'étonnant qu'on en ressente un malaise. Dans le fond, les choses n'ont guère changé depuis deux mille ans, parce que la plupart des hommes n'ont pas reconnu le Fils de Dieu, leur Sauveur; comme autrefois, ils attendent un libérateur: celui qui viendra exaucer leurs vœux, balayer toutes leurs difficultés et leur assurer une bonne petite vie tranquille, facile et heureuse, sans heurts ni malheurs; somme toute, c'est un magicien qu'ils attendent qui, d'un coup de baguette, comme dans les contes, recolle les pots cassés et les transporte au pays de leurs rêves. Sans doute, le mal vient-il du fait que nous confondons par trop souvent le Fils de Dieu avec le Père Noël. N'est-ce pas justement parce que nous restons d'éternels enfants, croyant au Père Noël-faiseur de miracles, que Noël apporte si souvent désenchantement et larmes; eh oui! Quand les pots ne se sont pas recollés et qu'il n'y a pas eu de miracle, ou encore, quand cet état de rêve est passé et qu'on retrouve la moins lumineuse réalité du quotidien.

Mais l'image du Père Noël nous amène bien plus loin encore. Tout sympathique qu'il soit, le Père Noël m'apparaît comme une invention du diable. C'est un travesti qui mobilise les regards pour les détourner de Celui qui devrait être au centre de la fête. Tout est mensonge autour du personnage; tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit et tout ce qu'il offre est un travestissement, mais malgré le costume qu'il porte et la comédie qu'il joue, il n'est qu'un homme comme les autres, limité à ses possibilités de créature humaine. Or, la déconvenue vient, d'une part, de notre besoin d'authenticité et d'absolu: dans nos relations avec les autres (famille, société, Eglise, etc.) et dans nos conditions de vie en général; d'autre part, du fait que nous attendons des hommes ce qu'ils sont incapables de donner, l'authenticité et l'absolu n'appartenant qu'à Dieu. Ainsi, l'amour, la paix, la fidélité, la vérité, la joie, la vie véritables ne peuvent se trouver qu'en Dieu et par Lui seul.

Voilà bien l'ambivalence de notre nature humaine, partagée entre notre enracinement dans le monde et nos aspirations à un idéal spirituel, à cet absolu, précisément. Il semble qu'épisodiquement, à Noël tout particulièrement, certaines choses refassent subitement surface: ce que l'on avait entendu au catéchisme, à l'Eglise, à la maison peut-être, ce qu'on a pu voir autour de soi ou vivre une fois soi-même, à savoir que tout peut changer, que tout peut se transformer, que

- là où il y avait la haine, il peut y avoir l'amour;
- là où il y avait la mésentente et la discorde, il peut y avoir l'unité;
- là où il y avait le désespoir, il peut y avoir l'espérance;
- là où il y avait les larmes, il peut y avoir la joie;
- là où il y avait la rancune, il peut y avoir le pardon;
- là où il y avait la violence, le mépris, l'incompréhension, il peut y avoir la bonté, la compréhension et l'entente;
- là où il y avait l'angoisse, il peut y avoir la sérénité;
- là où il y avait l'égoïsme, il peut y avoir le don de soi.

En bref, là où il y avait les ténèbres et la mort, il peut y avoir la lumière de la vie.

N'est-ce pas ce miracle-là qu'on attend à Noël, consciemment ou inconsciemment, le miracle de l'amour, de la paix et de la joie authentiques? On se souvient tout à coup que cela existe et on en a la nostalgie, à tel point que lorsque cela ne marche pas, c'est le désastre, de même lorsqu'on s'est laissé envoûter et que, la fête passée, on retombe dans la dure réalité et qu'on voit les portes de notre prison se refermer sur nous.

Pourtant, il peut en être autrement. Noël peut être une véritable fête des cadeaux, une fête où Dieu — et non le Père Noël — nous offre ses cadeaux, des cadeaux à sa mesure, selon sa plénitude et son absolu. C'est son Fils même qu'Il nous donne et, par Lui, tout ce dont nous avons tellement la nostalgie: une vie qui ait un sens, l'amour, la sérénité, la joie, la paix, l'unité, la délivrance de nos chaînes, la liberté, toutes choses qui vont transformer radicalement notre vie. C'est ça, Noël, le vrai; c'est laisser la meilleure place à Dieu, dans notre fête, c'est l'accueillir et accepter ses cadeaux, c'est accepter de se laisser bousculer, se laisser mettre en

question et remodeler: un cœur nouveau, un esprit nouveau pour recevoir des forces nouvelles et une vie nouvelle. Loin de nous, les artifices du Père Noël, ses chimères, ses mirages, loin de nous la bonne petite vie tranquille et facile — c'est trop beau pour être vrai! La vraie vie, la vie avec Dieu, c'est tout autre chose.

C'est une vie d'aventure et de risque: le risque de la foi, où rien n'est assuré selon les critères des hommes. Par contre, il y a cette chose phénoménale à expérimenter, à vivre: l'abandon de toutes choses à Dieu, soucis, maladies, problèmes, l'abandon du moi, aussi, afin qu'Il dirige toutes choses selon son plan et sa volonté. **La vraie vie, c'est vivre de Dieu, avec la certitude de sa présence et de sa toute-puissance.** Le chemin pour arriver à cette vie nouvelle, c'est Jésus-Christ, c'est le cadeau de Dieu aux hommes. Dieu n'a pas seulement parlé et promis des choses merveilleuses, Il a donné son Fils, Il l'a envoyé sur la terre pour partager la vie, les peines et les souffrances des hommes. De même, Jésus ne s'est pas contenté de parler et de promettre, mais Il a prouvé par ses actes que ce qu'Il annonçait était possible. Ainsi, Il a rendu ses paroles crédibles. Ainsi en a-t-il été également de tous les hommes qui, au cours des siècles, ont vu leur vie transformée par leur rencontre avec le Sauveur. Par leurs paroles et leurs actes, tous ces témoins prouvent qu'en tout temps, cette Bonne Nouvelle est authentique, aujourd'hui comme hier; pour tous les pauvres que nous sommes, **une vie nouvelle est possible**, parce que nous avons reçu un Ami parfait et tout-puissant pour nous accompagner, pour nous aimer, nous consoler, nous guérir, nous libérer, nous pardonner, nous régénérer, nous conduire. Un Ami sûr, sur qui on peut compter. Quel réconfort pour le monde fou où nous vivons et au début d'une année nouvelle que cette certitude que Noël c'est tous les jours, parce que Jésus est vivant et que chaque jour, Il vient vers chacun de nous et nous redit:

«L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il m'a consacré par l'onction.

- » Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
- » annoncer aux captifs la délivrance,
- » et aux aveugles le retour à la vue,
- » rendre la liberté aux opprimés,
- » proclamer une année de grâce du Seigneur». (Luc 4, 18-19)

Liliane Krämer

(A suivre)

Signe de contradiction

Syméon les bénit et dit à Marie sa mère: «Il est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe de contradiction.» (Luc 2, 34)

On pourra penser ce qu'on voudra de Jésus de Nazareth, il est une chose que tout esprit objectif doit admettre, c'est la justesse de cette prophétie le concernant. Depuis tantôt deux mille ans, aucun homme n'a suscité comme lui la contradiction.

De son vivant, on le voit constamment au cœur d'un débat, entouré de gens qui se divisent à son propos, les uns saisis d'étonnement, d'admiration ou d'enthousiasme, les autres déconcertés, déçus ou dépités. On cherchera à se saisir de lui pour le faire roi, ou à le surprendre dans ses paroles pour le lapider comme blas-

phémateur. Et peut-être que l'image la plus saisissante qu'il laissera sera celle de sa mort entre deux larrons, le bon et le mauvais, se contredisant à son sujet de chaque côté de lui en cet instant suprême.

Sa mort fera-t-elle du moins tomber le feu de la controverse? Pas du tout. C'est le contraire qui arrive, car au lieu de l'anéantir sa mort le multiplie (le grain jeté en terre, s'il meurt, donne du blé en abondance. Jean 12, 24). Le voilà maintenant présent dans ses disciples par la puissance de son Esprit, dans son Eglise qui se répand de Jérusalem en Samarie et au-delà jusqu'au bout du monde. Et toujours c'est la contradiction qui monte en même temps, qui s'étend et se multiplie elle aussi, débordant le peuple d'Israël et gagnant les païens, les Gentils, comme on disait alors.

Qui est donc ce Jésus? Quel genre d'homme? Quel genre de roi? Quel genre de prophète? Quel genre de Dieu?

Avec le flot de l'histoire, c'est un flot de réponses qui déferle, immense et contradictoire: celles des Juifs et celles des chrétiens, d'abord; puis celles des autres, croyants ou non-croyants de toute espèce; et du côté des chrétiens, celles des tenants successifs des innombrables systèmes théologiques qu'on appelle les hérésies, dressées tour à tour les unes contre les autres et battues en brèche par les conciles; celles aussi des tenants des systèmes théocratiques d'oppression et celles des témoins de la liberté dans l'Esprit. On aura tout vu, tout entendu, tout débattu, tout combattu, notre siècle nous ayant réservé en prime la surprise de la négation pure et simple de l'existence même de Jésus de Nazareth.

On peut se demander pourquoi un homme aussi doux, aussi pur, aussi pacifique a été le catalyseur de tant de réactions, et si violentes, car des flots de sang aussi ont coulé.

Peut-être n'y a-t-il pas à chercher bien loin, pas plus loin que le bout de la phrase du vieillard Syméon que nous avons laissée inachevée:... «afin que soient révélées les pensées intimes d'un grand nombre»; phrase qui rejoint cette autre que nous trouvons dans l'Évangile de Jean au chapitre 12, v. 46: «Moi, c'est comme lumière que je suis venu dans le monde, afin que celui qui croit en moi ne reste pas dans les ténèbres»... laquelle rejoint cette autre encore du même Évangile (3, 19-21): «La lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, quiconque fait le mal hait la lumière et refuse de venir à la lumière, de crainte que ses œuvres ne soient démasquées. Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit bien clair que ses œuvres sont faites en Dieu.»

Qu'est-ce à dire? Simplement ceci, que le Christ, par sa parole, et même par sa seule présence, perce à jour les replis les plus secrets et les mieux défendus de chaque cœur humain; qu'aucun masque d'hypocrisie ne saurait dissimuler plus longtemps le vrai visage de qui s'approche de lui, et qu'on ne peut le quitter que converti et guéri ou endurci et perdu. «Quiconque me rejette et n'accepte pas ce que je lui dis à son juge dans ma parole elle-même, qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai pas parlé de moi-même, mais c'est le Père qui m'a envoyé qui m'a prescrit ce que j'avais à dire» (Jean 12, 48-49). Tant qu'on ne l'a pas rencontré,

on peut être excusable d'ignorer la pensée et la volonté du Père sur nous, c'est-à-dire, la vérité et le bien, et donc de faire le mal. Mais après son passage, il n'y a plus d'excuse; une seule alternative demeure: le repentir qui ouvre les yeux et change la vie, ou l'obstination qui les ferme définitivement: «C'est en vue d'un jugement que je suis venu dans le monde: pour que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles» (Jean 9, 39).

On conçoit aisément que ceux qui prétendent se justifier d'une autre manière que celle qu'il montre par sa parole et son exemple, ceux qui tout en se référant à Dieu n'acceptent en réalité de lumière que venant d'eux-mêmes, bref, tous les discuteurs de ce siècle, comme les appelle saint Paul, se lèvent contre lui pour défendre le mensonge où ils ont établi leur confort moral et leur altière suffisance.

Mais on comprend aussi que ceux qui l'ont reçu, qui ont cru en lui et se sont faits ses disciples en vivant une vie nouvelle avec lui, rayonnent d'un bonheur plus fort que toute épreuve et toute angoisse, et se lèvent avec lui pour aller à la rencontre d'autres hommes et leur porter sa lumière.

Ce que l'on a plus de peine à admettre, par contre, c'est que la ligne de démarcation qui sépare ces deux sortes de gens passe parfois par le milieu des familles ou des amis, voire des Églises ou des paroisses: «Pensez-vous que je sois apparu pour établir la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais bien la division. Désormais, en effet, dans une maison de cinq personnes on sera divisé, trois contre deux et deux contre trois: on sera divisé, père contre fils et fils contre père, mère contre fille et fille contre mère, belle-mère contre belle-fille et belle-fille contre belle-mère» (Luc 12, 51-53).

Eh oui! la lumière est intraitable et la vérité a de ces exigences. La paix des familles n'est pas le bien suprême, celle des Églises non plus, d'ailleurs; seule compte la paix qui est œuvre de justice, c'est-à-dire, celle qui est le fruit d'une obéissance commune à la même lumière, celle du Christ, à la même Parole, celle de Dieu. Les tenants d'un oecuménisme bêlant feraient bien de s'en aviser.

Quant à la croix de Jésus-Christ, n'oublions pas qu'avant d'être un signe d'unité elle est un signe de contradiction, «scandale pour les Juifs et folie pour les Gentils», et que c'est tout de même ce Jésus de Nazareth qui a été le premier à en faire les frais.

F. Chatellard

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. – Voici le programme complet des rencontres de prière pour l'unité tel que le propose le *Rassemblement des Églises et Communautés chrétiennes de Genève*, dans le but particulier de faire connaître «des plus petits» parmi ses membres sous le thème général de cette année, «**QUE TON RÈGNE VIENNE!**»

Chaque rencontre dure de 18 h. 30 à 19 h. 30.

Vendredi 18 janvier:

Eglise catholique-chrétienne
Saint-Germain. Rue des Granges.

Samedi 19 janvier:

Eglise évangélique libre, paroisse de Carouge
L'oratoire. Rue Tabazan.

Dimanche 20 janvier:

Soeurs du Cénacle
Chapelle du Cénacle. Promenade Charles-Martin 17.

Lundi 21 janvier:

Eglise anglicane
Eglise anglaise. Rue du Mont-Blanc.

Mardi 22 janvier:

Eglise luthérienne
Eglise luthérienne. Rue Verdaine 20.

Mercredi 23 janvier:

Eglise d'Ecosse
Auditoire de Calvin. Place de la Taconnerie.

Judi 24 janvier:

Aumônerie universitaire protestante
Chapelle Saint-Léger. Rue Saint-Léger 20.

Vendredi 25 janvier:

Eglise évangélique méthodiste
Eglise de la Madeleine.

Samedi 26 janvier:

Eglise orthodoxe francophone
à 17 h. 30 (Vêpres du samedi)
Crypte de l'église du Centre orthodoxe de Chambésy. Chemin des Cornillons.

Contributions ecclésiastiques. — Il semble que notre appel, qui a paru ici même et qui a été répété dans une circulaire, a été entendu par de nombreux catholiques-chrétiens dans notre canton. *Nous les en remercions très vivement* et encourageons ceux qui n'y auraient pas encore répondu à le faire jusqu'à la fin janvier.

Groupe de bénévoles pour l'accueil de réfugiés cambodgiens. — M. Michel Desponds, animateur de «Forum-Actualité», invite tous ceux qui se sont inscrits ou qui s'intéressent à notre groupe d'accueil à venir participer à une séance d'information qui aura lieu le mardi 15 janvier, à 20 heures, à la salle de paroisse du Grand-Lancy.

Amnesty International
Vers une action concrète
dans notre Eglise

Répondant aux souhaits de plusieurs catholiques-chrétiens, le Synode cantonal a décidé d'approuver la création d'un groupe d'action dans notre Eglise à Genève.

Rappelons brièvement ce qu'est le mouvement Amnesty International:

Amnesty International (AI) est un mouvement pour la libération des prisonniers d'opinion.

AI travaille en toute impartialité à la libération des prisonniers d'opinion, qu'ils appartiennent à des pays de l'Est, de l'Ouest ou du Tiers-Monde, pourvu qu'ils n'aient ni usé de violence, ni incité à en faire usage.

AI lutte pour le respect des droits de l'homme, dénonce leurs violations et mobilise l'opinion publique en organisant des campagnes. De plus, AI mène une campagne mondiale contre la torture et demande l'abolition de la peine de mort.

AI agit en faveur des prisonniers par l'envoi de lettres, messages, pétitions, ou tous autres documents appropriés, adressés aux autorités compétentes. En outre, AI envoie sur place des juristes ou d'autres représentants dûment mandatés, chargés d'assister au procès des accusés et de l'informer au sujet des conditions de détention. Souvent, AI fournit une aide financière aux familles des détenus.

L'organisation d'AI est implantée dans 107 pays, soit qu'elle y possède des sections nationales (37 sections), soit qu'elle bénéficie d'un soutien à titre individuel et plus de 200 000 personnes participent d'une façon ou d'une autre à son action.

Elle effectue chaque année des recherches pour 5000 prisonniers environ et, depuis sa fondation en 1961, plusieurs milliers de prisonniers adoptés ont été libérés.

Elle est financée par ses sections nationales, ses groupes locaux, ses affiliés à titre individuel et par des dons.

Elle est dotée du statut consultatif auprès de l'ONU, de l'UNESCO, de l'OEA et du Conseil de l'Europe.

Pour tous ceux que cette initiative intéresse et qui sont disposés à y collaborer pratiquement (principalement par l'envoi et la signature de cartes), une séance d'information aura lieu le lundi 21 janvier 1980, à 20 h. 30 chez M^{me} Madeleine Allais, 7, chemin Rieu, 1208 Genève, tél. 46 49 58.

GENÈVE

Fêtes de Noël. — Il faut utiliser le pluriel, puisque la célébration de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ dans notre paroisse a déjà commencé le dimanche 16 décembre *par l'arbre de Noël traditionnel*. Toute l'assistance — qui a fort heureusement été de nouveau plus nombreuse — a été impressionnée par le mystère interprété par les enfants. En même temps M. le curé Fredy Soder participait *au Noël des malades* à l'Hôpital cantonal.

Le samedi soir 22 décembre, dans une nef transformée pour l'occasion, ce fut la reprise émouvante de la «Nativité 78», *selon l'évangile de saint Luc*, jouée, récitée, dansée et chantée. Les textes étaient du pasteur Maurice Graber, les danses dirigées par Serge Golovine, la musique imaginée par Jean-Marie Curti. Ils la rejouèrent deux fois, dimanche 23, pour les prisonniers de Champ-Dollon. La veille de Noël, nos frères et sœurs anglicans firent de nouveau vibrer les voûtes de Saint-Germain de *leurs magnifiques Christmas Carols*, illustrant que l'incarnation est un message universel.

Notre messe de minuit, dont aucun des participants n'oubliera le saisissant geste de paix et de réconciliation avant la communion, fut embellie par une messe de Hassler chantée par notre chœur et par des morceaux de flûte traversière, joués par M^{me} Françoise Weick, accompagnée par notre organiste, M^{lle} Gloria Floreen, de nouveau en bonne santé. Ces deux artistes étaient de nouveau présentes *le jour de Noël* pour embellir la messe.

Il reste à souhaiter que ces moments manifestement bénis par Dieu et touchés par le souffle du Saint-Esprit encouragent nos paroissiens à venir animer les murs de notre église aussi pendant l'année à venir!

Ordinations au diaconat. — Lire dans la partie générale.

D'une kermesse à l'autre. — A tous ceux qui nous ont permis — par leurs achats, leurs dons et leur travail — de réunir plus de Fr. 7000.— (bénéfice net) à notre kermesse du 20 octobre nous adressons nos sincères remerciements.

La prochaine kermesse aura lieu le samedi 11 octobre 1980 dans de nouveaux locaux: *le Centre municipal des Asters à la Servette*, que la ville de Genève met gracieusement à notre disposition. Cet important cadeau a donné des ailes au Comité de la kermesse qui prévoit déjà maintenant des innovations intéressantes. Vive la kermesse 1980!

Inauguration de nos nouvelles orgues. — C'est authentique, ça y est! La constellation nécessaire pour ce jour que nous attendons depuis des mois sera réunie *le dimanche 17 février 1980*: notre vénéré évêque, qui viendra bénir le nouvel instrument, et M. Lionel Rogg, notre organiste-expert, sont libres pour ce dimanche, et M. Lukas Fischer, notre facteur d'orgue, aura terminé l'harmonisation de nos merveilleuses orgues. Le programme définitif paraîtra dans le prochain «Présence». Le matin sera célébrée la messe solennelle et en fin d'après-midi sera donné le concert inaugural par M. Lionel Rogg. Nous sommes persuadés que vous serez très nombreux à venir participer à ces cérémonies mémorables.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. — En plus du programme proposé par le RECCG, il y aura une veillée de prière à Notre-Dame entre les paroisses

catholique-romaine de Notre-Dame, protestante de Saint-Gervais et catholique-chrétienne de Saint-Germain, le vendredi soir 18 janvier de 19 heures à 20 heures. Les conseils des trois paroisses se rencontreront pour la première fois de l'histoire, le lundi soir 4 février dès 19 heures.

Dans nos familles. – Le 17 décembre a été reçu dans la communion des saints par le sacrement du baptême M. *Mohammad Farrokh*, domicilié à Genève.

Le 20 décembre nous avons présidé aux obsèques de M. *Georges-André Faivre*, décédé dans sa 59^e année. Que Dieu le reçoive dans sa paix.

Dons. – M^{lle} A. G.: 150 fr.; M^{me} S.: 10 fr.; M^{me} A. F. et M^{lle} M. F.: 200 fr.; M^{me} et M. G. K.-W.: 100 fr.; M^{me} R.: 10 fr.; M^{me} B. R.: 30 fr.; M. et M^{me} L. B.-D.: 50 fr.; M^{lle} P. T.: 34 fr.; M^{me} M. B.-S.: 30 fr.; Fam. A. J.: 200 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Groupe œcuménique Grand-Lancy-village. – Rencontre pour préparer la veillée de prière: le vendredi 11 janvier 1980, à 20 h. 30, à la Maison d'œuvres catholique-romaine (angle chemin des Semailles).

Soirée Forum Actualité. – *L'aide aux réfugiés du Sud-Est asiatique.* Nous voulons former un groupe de volontaires pour encadrer une famille qui s'établira à Genève. Toutes les bonnes volontés disponibles sont les bienvenues. Séance d'information: mardi 15 janvier, à 20 heures, à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Venez nombreux.

Semaine de l'unité des chrétiens. — 18-25 janvier 1980. Thème: «Que ton règne vienne!»

Dimanche 20 janvier, 10 heures, salle des fêtes, Carouge: Service œcuménique des quatre confessions (catholiques-romains, catholiques-chrétiens, protestants et évangéliques libres). Pour la première fois nous sommes officiellement invités à participer à un service œcuménique à Carouge. Nous avons accueilli l'invitation avec joie. M. le curé Fredy Soder prononcera le sermon lors de cette manifestation.

Vous serez encore informés sur un service éventuel à l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy, qui remplacerait la messe de 10 heures en ce dimanche 20 janvier.

Au Grand-Lancy, une veillée de prière sera célébrée le *mardi 22 janvier, à 20 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Grâces.* Soyez tous les bienvenus! Une réception suivra le service.

Le Groupe œcuménique de Lancy-Sud vous invite à une *veillée de prière dans la chapelle catholique-romaine de la Sainte-Famille (Palettes).* Cette veillée aura lieu le *vendredi 25 janvier, à 20 h. 30.* Soyez tous les bienvenus!

Colloque sur des problèmes d'ordre pastoral. – Ce colloque aura lieu pour les prêtres de Suisse romande le *vendredi 1^{er} février, à 10 heures, à Neuchâtel,* dans notre salle de paroisse (dans l'église). M. le curé Soder y participera.

Fête de la Chandeleur. – Le dimanche 3 février nous célébrerons la fête de la présentation du Christ dans le temple ou fête de la Chandeleur. La messe aura lieu à 10 heures, nous bénirons les cierges à usage liturgique que nous utilisons dans l'église durant l'année. Venez nombreux et surtout avec vos enfants assister à cet office!

Vœux. – Le Conseil de paroisse et M. le curé vous souhaitent à tous une année heureuse et bénie!

Catéchèse d'adultes. – Prochaine rencontre, *jeudi 31 janvier (19 h. 15: pique-nique. 20 heures: étude):* Thème: *Évangile de saint Luc, lecture continue (chapitres 1 et 2)* à la salle du Grand-Lancy.

Messe à Meyrin. – Une célébration de la messe catholique-chrétienne est prévue pour février, vous en serez informés à temps par circulaire.

De la vie paroissiale

Décès. – Le 6 décembre 1979 est décédé à l'âge de 64 ans, M. Albert Bertrand. Son ensevelissement et son service funèbre eurent lieu au Grand-Lancy le samedi 8 décembre. A la famille Bertrand nous exprimons nos sincères condoléances. Que le cher défunt repose en paix!

Escalade paroissiale. – La paroisse a fêté l'Escalade le samedi 8 décembre. Ce fut une vraie fête. M^{mes} Lafferma et Croset avaient préparé un repas succulent. La fête fut tout particulièrement honorée par la présence de Mgr notre évêque Léon Gauthier qui allait ordonner diacres les sous-diacres Bernard Vignot et Alain Fraysse, de Paris, le lendemain à Saint-Germain. Nos amis de Paris étaient d'ailleurs également présents. M. Pierre Bertrand présidait à la célébration de l'Escalade. Des déguisements, le chant et des jeux donnèrent à la soirée une note très joyeuse.

Fête de l'ordination. – Grand nombre de Lancéens, et parmi eux le curé Soder, ont participé à la messe à Saint-Germain, le 9 décembre, au cours de laquelle le diaconat fut conféré à MM. Vignot et Fraysse de Paris par Mgr Léon Gauthier, notre évêque. Une fête très impressionnante qui trouva son achèvement dans un repas à la salle de Lancy et dans des vêpres célébrées à la Sainte-Trinité. Une fête inoubliable.

Arbre de Noël. – Nous l'avons fêté le samedi 15 décembre. Les enfants se sont donné beaucoup de peine pour interpréter un mystère de Noël lumineux et impressionnant. Une fête qui a plu à tous.

Noël à Lancy. – Noël a été fêté dans la joie et le recueillement. Il n'y a pas eu foule (les absences durant les fêtes se faisant sentir), mais tous les présents ont chanté avec grande joie la louange du Christ venu partager notre vie humaine.

Noël à l'Hôpital cantonal. – M. le curé Soder a comme chaque année assisté au Noël des malades en apportant le message de Bethléem aux souffrants.

Nouveaux livres de chants. – Noël nous a apporté une surprise: la sortie de nos nouveaux livres de chants. Ils sont beaux et nous avons enfin un matériel plus varié pour chanter. Merci aux auteurs, merci surtout aussi à M. le curé Murbach, dont la persévérance a permis que ce recueil puisse enfin sortir.

Dons. – Fam. R.: 20 fr.; Don B.: 100 fr.; Don F.: 100 fr.; M^{me} Ch.: 50 fr.; Fam. M^{me} ??? 30 fr.; Don J.: 20 fr. Merci beaucoup!

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine œcuménique. – Le thème de la Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens est cette année la deuxième demande du Notre Père: «Que ton règne vienne.» A l'occasion de cette Semaine œcuménique, qui s'étend en principe du 18 au 25 janvier (ou entre les dimanches voisins de ces deux dates), sont prévus dans notre ville:

1. **Deux veillées de prière**, les dimanches 13 et 27 janvier, à 20 h. 15, la première à l'église du Sacré-Cœur, la seconde au temple Saint-Jean.

2. **Un repas communautaire**, prêtres, pasteurs, diacres, le dimanche 13 janvier, à la cure des Eplatures.

3. **Un échange de chaires**, le dimanche 20 janvier. En ce qui nous concerne, l'échange se fera avec la paroisse protestante des Forges, où M. le curé ira prêcher au culte de 9 h. 45. Il est vivement souhaité qu'une délégation des nôtres l'y accompagne. C'est M. le pasteur Schaeffer, des Forges, qui viendra ensuite prêcher à notre messe; tout cela ne sera évidemment possible que si nous retardons notre messe d'une heure: nous la célébrerons donc, ce **dimanche 20 janvier**, à 10 h. 45. Une petite réception suivra, à la salle Saint-Pierre, pour tous les participants et en particulier pour nos hôtes de la paroisse des Forges.

Dons. – M^{me} H.F.: 30 fr.; Fam. A.B.: 50 fr.; Fam. C.B.: 100 fr. Merci!

L'interruption des travaux due aux fêtes de fin d'année entraîne, on le comprendra, celle de la chronique de la rénovation de l'église Saint-Pierre. Nous la reprendrons avec le numéro de février.

NEUCHÂTEL

Semaine œcuménique. – Placée cette année sous le thème «Que ton règne vienne», la Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens (du 20 au 27 janvier) sera marquée dans notre secteur (Ouest) par un office œcuménique en notre église Saint-Jean-Baptiste, le **jeudi 24 janvier**, à 20 h. 15. Ayons à cœur de venir nombreux accueillir nos hôtes catholiques-romains et protestants, et prier avec eux pour l'unité de l'Eglise.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Vacances du curé. — Du 5 janvier au 19 janvier. Remplacements (en français et en allemand): M. le curé P. Schwab, tél. (039) 41 21 06.

Les messes de la fête de l'Epiphanie et du premier dimanche après l'Epiphanie sont célébrées les **samedis 5 janvier et 12 janvier à 19 heures** par M. le curé P. Schwab (en allemand).

Prochaines messes en français. — Dimanches 27 janvier et 24 février à 9 h. 15.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Assemblée de paroisse. – L'assemblée de paroisse s'est déroulée début décembre dans une très bonne ambiance. Outre les problèmes habituels à cette assemblée d'automne, une décision importante a été prise: il s'agit de l'âge de la première communion. Il était jusqu'ici fixé à 16 ans. Pour plusieurs raisons, il a été trouvé que c'était un peu tard et les enfants pourront communier dans leur quatorzième année, dans tous les cas qu'après avoir reçu le sacrement de la Confirmation, sacrement qui termine le baptême. La quatorzième année est bien sûr indicative; quant au catéchisme, il se continue jusqu'à l'âge de 16 ans.

Semaine œcuménique. – Si aucune manifestation spéciale ne marque cette semaine à Saint-Imier, il va de soi que rien n'empêche de prier pendant ce temps du 18 au 25 janvier, afin que l'union des chré-

tiens soit, un jour, réalisable et réalisée, selon la volonté de Jésus-Christ lui-même.

Dons. – M^{lle} J. G.: 100 fr.; M^{me} D. D.: 100 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 11 fr.; M^{me} et M. H. S.-F.: 20 fr. Merci!

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. A la suite de plusieurs demandes, nous célébrerons de nouveau le dimanche après-midi, soit à 16 h. 45. Nous rendons attentifs tous les paroissiens de Sonceboz et des environs, qui recevront début janvier le tableau des messes qui seront célébrées en 1980, et qu'ils voudront bien conserver précieusement.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

La lumière de Bethléem. – En se rendant auprès de l'enfant pauvre couché dans la crèche, les bergers furent témoins de la gloire céleste. Lui qui nous dira plus tard: «Je suis la route que vous avez à suivre... Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde», nous n'aurons pas trop de toute notre vie pour apprendre à l'aimer et pour participer à sa gloire. Et cette route, il nous faudra la suivre avec une diligence et un zèle exigeant beaucoup de discipline. Comme Mère Teresa, il nous faudra honorer, chacun selon sa vocation, cette parole de l'Évangile:

«Quand le Fils de Dieu viendra dans sa gloire,
Et tous ses messagers avec lui,
Tous les peuples se rassembleront en face de lui.
Il les séparera les uns des autres,
Comme le berger sépare les moutons des boucs.
Il mettra les moutons à sa droite
Et les boucs à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux de sa droite:
«Venez, les bénis de mon Père,
Héritez du royaume préparé pour vous
Depuis la fondation du monde,
Car j'étais affamé et vous m'avez donné à manger,
J'étais assoiffé et vous m'avez donné à boire,
J'étais un étranger et vous m'avez recueilli,
Nu et vous m'avez vêtu,
Malade et vous m'avez visité,
En prison et vous êtes venus à moi»

(Mat. 25, 31-36).

O lumière de Noël, que tu seras impitoyable si nous ne t'avons pas suivie! Si, malgré le Sauveur nous tendant ses mains pour nous arracher au néant où notre nature prend ses racines, nous avons construit un monde fermé, un monde illusoire, refusant le secours du ciel pour nous élever à la vie...

Ce jeune insolent qui, dans le trolleybus non seulement ne me céda pas sa place mais se moque de mon âge, ai-je le cœur de lui sourire fraternellement?

Ai-je le cœur de rendre grâce pour cette complication chirurgicale qui peut m'aider à vaincre mon égoïsme?

Pourquoi me soucier si fort de cette action juridique et ne pas m'en remettre là aussi à la Providence?

Et ce concurrent pas toujours discret, pourquoi me vouloir plus malin que lui?

Et cette erreur, pourquoi m'est-il si pénible d'en demander humblement pardon?

Ai-je bien saisi ton appel, mon Dieu? Est-ce que je me soucie au moins de t'aimer assez?

«Enseigne-moi, Seigneur, la voie de tes volontés,

Je la veux garder en récompense.

Fais-moi comprendre et que je garde ta loi,

Que je l'observe de tout mon cœur.

Guide-moi au chemin de tes commandements,

Car j'ai là mon plaisir.

Infléchis mon cœur vers ton témoignage,

Et non point vers le gain.

Garde mes yeux des images de rien,

Vivifie-moi par ta parole»

(Ps. 119, 33-37).

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,
75009 Paris. Tél. 526-98-30.

Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 43-90.

Diacres

Nous étions assez nombreux à l'église Saint-Germain de Genève, le 9 décembre, pour prendre part à l'ordination au diaconat et nous en avons gardé un impérissable souvenir. Personnellement, j'ai revécu la douce et lointaine époque où j'étais diacre de la sainte Eglise. C'est à ce moment-là que j'ai le plus intensément entendu et compris l'appel de Dieu. En dépit des pro-

motions, des fonctions, des responsabilités, je crois avoir gardé l'esprit de service propre au diaconat.

Je me permets ici une parenthèse: j'étais, en ce temps-là, cérémoniaire et, à ce titre, je marchais en tête du collège des diacres, d'une centaine environ. Or, un jour, au cours d'une procession, une «Chantal» appartenant à la paroisse «élitique» dit à sa mère en nous voyant passer: «Oh, vous savez ma mère, ce ne sont que les diacres.» Votre serviteur bondit sous le «ce n'est que».

— Mademoiselle, ce sont les prêtres et les évêques de demain!..., murmurai-je mezzo voce. La blonde enfant s'enfonça dans le rang. Fermons la parenthèse.

Etre diacre vous relie aux temps apostoliques et l'on pense à saint Etienne, à saint Laurent. Au temps de son institution le diaconat avait été rendu nécessaire pour que les apôtres fussent libérés de certaines

servitudes et puissent se consacrer entièrement à leur apostolat, très accaparant. Le diacre, donc, est le serviteur, le collaborateur, le compagnon du prêtre. Il annonce l'Évangile, baptise, donne le sacrement d'Eucharistie, il guide les fidèles, les reçoit, les renvoie. A la messe, il prépare le calice, il participe à l'offertoire. Il est le serviteur privilégié dans le domaine sacré.

Mais oserais-je risquer d'autres comparaisons? Les grands personnages bibliques ne sont-ils pas, avec le charisme de l'inspiration, les diacres de l'Esprit-Saint? Le Christ n'est-il pas le diacre de Dieu son père? — «Je suis venu Père pour faire ta volonté... non pour être servi, mais pour servir...».

Et nous tous, en tant que membres du peuple de Dieu, ne sommes-nous pas, chacun à notre place, les diacres du prêtre éternel, le Verbe incarné?

C'est alors que notre existence, nos actions, nos humbles réalisations mais aussi nos faillites, épongées par la miséricorde divine, prennent une valeur diaconale. Dans les jours sombres et dépressifs — qui n'en connaît pas ? — songeons pour nous «requinquer» que si nous le voulons, nous pouvons transformer notre vie en un ministère diaconal pour le plus grand bien de l'Eglise.

A.H.B.

Trésorerie

Nous avons reçu de Genève un chèque représentant le montant de la quête qui a été faite à l'intention de la Mission de France, au cours de la messe du dimanche 9 décembre en l'église Saint-Germain. Nous sommes heureux d'exprimer ici nos bien vifs sentiments de reconnaissance.

Le trésorier prend la liberté de rappeler aux membres de la Mission qu'un prochain versement serait fort apprécié. Nous serions reconnaissants à tous ceux de nos amis qui versent leur cotisation annuellement de ne pas trop tarder à renouveler leur aimable geste. Qu'ils en soient très cordialement remerciés.

Une date à retenir

Dès maintenant, nous annonçons que le dimanche 24 février se tiendra l'assemblée générale de la Mission.

Une assemblée générale est un événement important dans la vie d'une association et chacun se doit d'y prendre part ou en cas d'impossibilité absolue de s'y faire représenter.

L'assemblée du 24 février aura une importance exceptionnelle. En effet, il s'agira au cours de cette assemblée de voter la modification de nos statuts dont la

mise au point est devenue urgente en ce qui concerne l'avenir de la Mission.

Des convocations seront, en temps utile, adressées aux intéressés mais que dès maintenant l'on veuille bien strictement réserver cette date.

Catéchismes

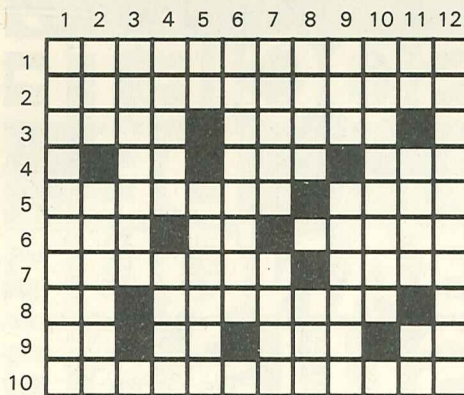
Comme nous l'avons déjà annoncé la première et la deuxième partie sont disponibles, la troisième est en cours d'exécution. Nous sommes toujours à la disposition de ceux qui voudraient en recevoir des exemplaires.

**Prochaine messe à Lyon
(Place Gailleton)**

Le dimanche 20 janvier, à 16 heures. Célébrant: M. le curé Franz Murbach, de Genève.

MOTS CROISÉS

Problème N° 61



Horizontalement. - 1. Tout feu, tout flammes. - 2. Une élégante sous le Directoire. - 3. Marque de faveur. Type de branchies. - 4. Auxiliaire. Pied. Pied anglais. - 5. Elles vous atteignent en plein dans les gencives. Bart complètement déboussolé! - 6. De droite à gauche: ramassis. Dans la mélasse. De droite à gauche: son eau est la clarté même. - 7. La guerre des boutons? De droite à gauche: sur une couronne, sa feuille indique un duc ou un marquis. - 8. Note. Elle creuse des fossettes. - 9. Romains. Romains. Pronom. En piste. - 10. Pauvreté d'esprit, mais pas celle de l'Evangile.

Verticalement. - 1. Quoique à l'arrière-plan, c'est souvent lui qui tient la vedette. - 2. Préfixe. Tout de même. - 3. Elle a le goût du sang. - 4. Idéal au Portugal. Retourné à bicyclette en Italie. - 5. Adverbe. Tout de suite. - 6. Divisions de l'Eglise qui ne portent pas atteinte à son unité. - 7. Ne manquent pas de voix. Fils d'Adam. - 8. Gênant pour le hâle, mais utile pour un halage. Il remonte doublement. - 9. Marché commun. Grisons de jadis. - 10. Vieux couteau. - 11. Avant Jésus-Christ. Ecueil dans un sens et rivage dans l'autre. Note. - 12. Perçante.

Solution du problème N° 60



TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÈNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Sur convocation
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	16 h. 45 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

WYSSBROD MAZOUT S.A.

Mazout

2500 Bienne - Téléphone (032) 41 45 94

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

A PROPOS DE LA SANCTION ROMAINE CONTRE LE PROFESSEUR KÜNG

Prêtre du diocèse de Bâle et professeur à la Faculté catholique-romaine de théologie de l'Université de Tübingue, le Dr Hans Küng n'est pas un inconnu du public de langue française. Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits dans notre langue. Par ailleurs, la presse, la radio et la télévision en terres francophones ont, elles aussi, rendu compte de ses démêlés, depuis environ une décennie, avec les autorités de son Eglise. Plus qu'aucun autre théologien catholique-romain de renom, il cristallise et exacerbe des tendances doctrinales et réformatrices dans le sillage du second concile du Vatican, où il fut expert. Il a en propre la remise en question systématique des dogmes de la primauté et de l'infaillibilité pontificales, de celui-ci surtout. On ne s'étonnera donc pas qu'il vienne d'être l'objet d'une déclaration publique de la Congrégation catholique-romaine pour la doctrine de la foi. Pour toutes ces raisons, son cas nous interpelle particulièrement, nous autres, vieux-catholiques. Voici de premières considérations à ce sujet.

Une déclaration

Le document de la Congrégation pour la doctrine de la foi s'intitule: «Déclaration relative à certains points de la doctrine théologique du professeur Hans Küng.» En voici la conclusion: «Le professeur Hans Küng, dans ses écrits, s'écarte de l'intégrité de la vérité de la foi catholique et, par conséquent, ne peut plus être considéré comme un théologien catholique ni ne peut en tant que tel exercer une charge d'enseignement.» Il s'agit donc bel et bien d'un jugement: le professeur Küng, «dans ses écrits, s'écarte de l'intégrité de la vérité de la foi catholique et, par conséquent, ne peut plus être considéré comme un théologien catholique» et d'une interdiction: il ne peut plus «en tant que tel exercer une charge d'enseignement».

Pour ce faire, la Congrégation se fonde principalement sur la mise en question par le professeur Küng, bien connue, des dogmes de la primauté et notamment de l'infaillibilité de l'Eglise et du pape. En dépit «des conseils et des avis» réitérés des évêques d'Allemagne et de la Congrégation pour la doctrine de la foi, «Hans Küng ne s'est nullement conformé à l'enseignement du magistère; au contraire, il a récemment proposé son opinion d'une manière encore plus expresse». Ici le document cite «spécialement» la «méditation théologique» du professeur Küng: «Kirche — gehalten in der Wahrheit» (Ed. Benziger, 1979) et son avant-propos à l'ouvrage de August Bernhard Hasler: «Wie der Papst unfehlbar wurde — Macht und Ohnmacht eines Dogmas» (Ed. Piper & Co, 1979). Et il l'a fait, «bien que la S. Congrégation eût alors affirmé qu'une telle opinion contredit la doctrine définie par le Concile Vatican I et confirmée par le Concile Vatican II».

Le document relève un autre point doctrinal: «la consécration, valide de l'Eucharistie». Dans un commentaire à sa déclaration, la Congrégation pour la doctrine de la foi précise qu'ici elle rejette l'opinion du professeur Küng «qui admet pour tous les baptisés la compétence de célébrer l'Eucharistie dans des circonstances spéciales». Mais elle ne fait pas allusion à la reconnaissance par le théologien de ministères protestants ni à sa recommandation de l'hospitalité eucharistique.

Enfin la Congrégation condamne l'interprétation que le professeur Küng donne «de divers points essentiels de la foi catholique (par exemple, ceux qui sont relatifs à la consubstantialité du Christ avec le Père et à la bienheureuse Vierge Marie), car ils se voient attribué un sens différent de celui qu'à compris et que comprend l'Eglise».

D'une manière générale, le théologien faillirait au «devoir d'interpréter authentiquement l'unique dépôt sacré de la parole de Dieu confié au seul magistère vivant de l'Eglise», ainsi que la Congrégation pour la doctrine de la foi le relevait déjà, le 15 février 1975.

La patience des évêques et de Rome ayant ses limites et compte tenu du trouble jeté dans les esprits par certains écrits, «répandus en de nombreux pays», et l'enseignement du professeur Hans Küng, la Congrégation pour la doctrine de la foi a donc rempli sa mission de veiller à l'intégrité et à la pureté de la foi catholique par la présente déclaration. Le pape Jean Paul II approuvait celle-ci, le 15 décembre 1979, et en ordonnait la publication, faite le 18 suivant.

Il appartenait à l'évêque de Rottenburg-Stuttgart, Mgr Georges Moser, de donner suite à la sentence romaine et donc de retirer au professeur Hans Küng le droit d'enseigner, au nom de l'Eglise, à la Faculté catholique-romaine de théologie de l'Université de Tubingue. Or il se trouve que Mgr Moser occupe aujourd'hui le siège épiscopal qu'illustra K. J. Hefele (1809-1893), célèbre historien des conciles de l'Eglise et grand adversaire de la promulgation du dogme de l'infailibilité du pape par le premier concile du Vatican (1869-1870). Il fut le dernier évêque d'Allemagne à faire sa soumission, le 10 avril 1871.

A propos de l'interdiction ecclésiastique d'enseigner la théologie

Le professeur Küng n'a donc plus le droit d'enseigner, au nom et d'ordre de l'Eglise catholique-romaine, la théologie. Mais, prêtre, il conserve le droit de recevoir et de dispenser les sacrements dans son Eglise. Le droit de prêcher ne lui est non plus retiré. Il n'est donc pas excommunié. Enfin son Eglise n'a aucun pouvoir juridique de l'empêcher de professer la théologie dans une Faculté autre que catholique-romaine. Et il semble bien qu'il restera professeur de l'Université de Tubingue, peut-être à la Faculté des lettres. Lui-même affirme être et vouloir demeurer «théologien catholique» et entend continuer d'agir comme tel dans son Eglise.

C'est le lieu de comparer la situation présente du professeur Küng et celle qu'eurent nos pères vieux-catholiques, de ceux notamment qui furent professeurs de théologie au même titre que lui et qui, eux aussi, furent célèbres, pensons par exemple à Döllinger. Nés et grandis avant le premier concile du Vatican, ils s'opposèrent résolument à la proclamation par celui-ci des dogmes de la primauté de droit divin et de l'infailibilité du pape, nouveautés dans lesquelles ils voyaient un renversement de la constitution de l'Eglise catholique, synodale et conciliaire. Eux furent nommément excommuniés. Décidés à continuer de professer et de pratiquer leur foi catholique, voire leur sacerdoce, ils se virent contraints de contribuer à la formation de paroisses et d'Eglises vieilles-catholiques. Deux d'entre eux devinrent évêques: le professeur H. Reinkens en Allemagne et le professeur E. Herzog en Suisse. Autre la situation du professeur Hans Küng. Aujourd'hui dans la cinquantaine, il est donc né et il a grandi bien après le premier concile du Vatican. Ce n'est que peu à peu que les dogmes de la primauté et de l'infailibilité du pape lui firent problème. Et il sut le dire de façon à ce que tout le monde l'entendît. Toujours encore membre et prêtre de l'Eglise catholique-romaine, qu'arriverait-il, s'il venait à être excommunié ou paralysé dans son action dans son Eglise? Ce serait pour lui aussi une question entre sa conscience et Dieu.

Je ne connais pas de cas, passé ou présent, de professeur vieux-catholique de théologie qui serait entré en opposition ouverte à la foi de l'Eglise. A supposer cependant la chose, que se produirait-il? Je ne puis répondre en toute connaissance de cause que pour notre Eglise en Suisse. Le Faculté catholique-chrétienne de théologie de l'Université de Berne est exclusivement une institution de l'Etat. Il n'existe aucun accord entre le gouvernement bernois et notre Eglise sur le mode d'élection des professeurs ni sur leur enseignement. Le Conseil synodal n'est pas consulté en cas d'une chaire devenue vacante et à pourvoir.

L'Eglise ne donne donc pas de licence d'enseigner et l'Etat ne saurait révoquer ou ne pas réélire un professeur pour raisons de doctrine. En un mot, les professeurs de «notre» Faculté ont le même statut que les autres professeurs de l'Université de Berne. En revanche, les professeurs de notre Faculté de théologie sont dans la règle des prêtres. Comme tels, ils ont promis, lors de leur ordination, fidélité à la foi de l'Eglise, à l'évêque aussi. Leur statut professoral ne les délie pas de cet engagement. Leur responsabilité envers l'Eglise et son enseignement augmente au contraire. Le règlement d'un conflit entre un professeur ou même la Faculté et l'Eglise ne pourrait en conséquence qu'intervenir à l'intérieur de l'Eglise. Voyons comment.

A propos de procédure ecclésiastique

Dans sa déclaration, la Congrégation catholique-romaine pour la doctrine de la foi affirme agir en raison de son devoir de veiller à l'intégrité et à la pureté de la foi catholique. Je l'ai relevé. Et, en effet, toute Eglise a une responsabilité certaine envers son témoignage de foi. Le tout est de savoir comment elle en prend conscience et comment elle l'exerce.

Dans une lettre circonstanciée qu'elle adressait, le 30 mars 1974, au professeur Küng, la Congrégation pour la doctrine de la foi précisait la nature de la procédure engagée dans son cas. Je résume. D'après la Congrégation, cette procédure n'a aucun caractère pénal, mais celui d'une enquête sur les écrits d'un auteur quant à leur «conformité à la révélation divine et au magistère de l'Eglise». L'examen s'effectue collégialement au sein de la Congrégation et avec le concours d'un expert («relator pro auctore») chargé de relever les aspects positifs desdits écrits. Si l'examen ainsi mené conclut à une contradiction entre l'opinion de l'auteur et l'enseignement obligatoire de l'Eglise, il s'ensuit une seconde phase de la procédure, qui n'est plus interne à la Congrégation. A quoi le professeur Küng répliquait, dans une réponse non moins détaillée du 4 septembre à la Congrégation, que cette «première phase» de la procédure pouvait quand même aboutir à une demande de sanction, et ceci en l'absence de l'auteur incriminé. La déclaration du 15 décembre 1979 n'a pu que le confirmer dans son sentiment. Certes, la Congrégation n'a pas cessé de faire valoir qu'elle avait offert au professeur Küng de venir s'expliquer à Rome. De son côté, le professeur Küng n'a cessé de poser deux conditions à un tel entretien: son droit de regard dans les actes le concernant et son libre choix d'un conseiller capable de l'assister surtout en matière de droit canon. Ces deux exigences sont conformes au sens moderne de la dignité et des droits de l'homme. Là-dessus nous ne pouvons que lui donner raison.

Comment agirions-nous dans notre Eglise en pareille occurrence?

Conformément à notre sens conciliaire, c'est-à-dire épiscopal et synodal, de la catholicité, nous partirions d'une situation de dialogue, dans laquelle chaque membre de l'Eglise est non seulement responsable de sa foi personnelle, mais aussi de la foi confessée par l'Eglise elle-même. Dans la libre discussion et dans la prière, évêque, Conseil synodal et Synode chercherions à surmonter unanimement un conflit menaçant le témoignage et l'unité de l'Eglise. En cas de désaccord, il pourrait être fait appel à l'assistance de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques. La porte serait toujours ouverte à la reprise du dialogue. Si la situation conflictuelle gagnait d'autres Eglises vieilles-catholiques, la Conférence internationale des évêques devrait se prononcer, chaque évêque agissant en union avec son Eglise. La Conférence mieux informée, pourrait revenir sur une décision prise. Aucune Eglise n'a une solution magique à ses difficultés. Pour nous, telle est à la fois la grâce et le risque de la

catholicité conciliaire depuis la première décision doctrinale prise ensemble par «des apôtres, les anciens et les frères» à Jérusalem, vers le milieu du premier siècle (Actes 15). Il n'y a là pas de place pour un pouvoir central de décision, à Rome ou ailleurs. Dans quelle mesure un service pastoral de Pierre, que le professeur Küng préconise aussi, pourrait être légitime et utile fait de nos jours l'objet d'études et de discussions.

«Catholique», qu'est-ce à dire?

Nous l'avons entendu, la Congrégation pour la doctrine de la foi dénie au professeur Hans Küng la qualité de théologien catholique. Le professeur Küng a répondu par un article largement répandu dans la presse: «Pourquoi je demeure catholique.» Ceci m'amène à faire quelques réflexions sur la notion de «catholique».

Le Nouveau Testament comporte, on le sait, quatre Evangiles, le livre des Actes des apôtres — que mon professeur vénéré, Ernest Gaugler, appelait lui aussi l'«Evangile du Saint-Esprit» —, des lettres apostoliques et l'Apocalypse. Il n'y a toutefois qu'un seul Evangile, donc une seule Bonne nouvelle de la révélation de Dieu ainsi que du salut des hommes et du monde dans le seul et unique Christ Jésus, lequel ne saurait être «divisé» (I Cor. 1,13). Chacun à sa manière, les écrits néotestamentaires témoignent de la plénitude de la foi due à l'Evangile dans l'Eglise primitive. La science exégétique s'efforce d'éclairer cette plénitude de foi dans son temps, ses lieux et quant à son contenu. Mais elle ne peut remplacer l'expérience et la décision de la foi de chacun de nous et de l'Eglise.

Au cours des siècles, il y a toujours eu nombre d'opinions et d'écoles théologiques, et il y en a encore. Elles peuvent approfondir, clarifier, renouveler la foi de l'Eglise ou au contraire l'évacuer ou encore la dénaturer, elles ne sauraient en aucun cas la remplacer. Dans des moments critiques, l'Eglise peut définir des dogmes, c'est-à-dire des décisions de foi. Les dogmes ne constituent cependant pas des vérités nouvelles. Ils confessent à nouveau la foi une de l'Eglise, une dans l'espace, le temps et le contenu. Pour reprendre un mot de Lacordaire (1802-1869), à sa manière un précurseur vieux-catholique, les dogmes ne sont pas en premier lieu des «bornes», mais des «phares». Ainsi devons-nous comprendre et appliquer le critère de la foi catholique, faite leur par les Eglises vieilles-catholiques: «Tenons-nous fermement

à ce qui a été cru partout, toujours et par tous, car cela est vraiment et proprement catholique» (s. Vincent de Lérins, V^e siècle).

Il en résulte qu'être catholique ne consiste pas dans la simple répétition d'articles de foi et d'énoncés de catéchisme, mais dans le fait de témoigner de la foi, d'en vivre et d'en faire vivre, personnellement et en Eglise, dans chaque situation particulière ou historique, dans l'obéissance à l'Evangile et en catholicité libre et responsable. Mission difficile sans aucun doute, mais dans l'accomplissement de laquelle nous nous éprouvons l'assistance du Saint-Esprit.

Vers un nouveau concile?

Le professeur Küng suggère une révision des décisions de Vatican II, autrement dit des dogmes de la primauté et de l'infaillibilité pontificales. Ce serait «pour l'Eglise et la théologie catholiques, pour le mouvement œcuménique aussi, une issue vers l'avenir dans une situation devenue intenable» (avant-propos au livre cité de Hasler et remarque finale de «Kirche — gehalten in der Wahrheit»).

Nous autres, vieux-catholiques, ne pouvons que saluer une telle proposition, en soi et comme moyen de réunion des Eglises. Mon prédécesseur vénéré, Mgr Urs Küry, espérait, lui également, une révision du premier concile du Vatican. Mais la «tradition d'espérance» remonte plus haut, aux jansénistes et à notre Eglise sœur néerlandaise, lesquels condamnés au XVIII^e siècle par Rome, en appelaient «au concile mieux informé». Les problèmes suscités par le professeur Küng et la controverse qu'il a déclenchée, ceux que le second concile du Vatican a laissés ouverts et ceux de notre époque bouleversée pourraient y être utilement abordés et leur solution constituer une nouvelle étape décisive dans la marche vers le plein avènement du Royaume de Dieu.

Le débat provoqué par les écrits et l'action du professeur Hans Küng rend encore plus actuel notre témoignage vieux-catholique de foi. A nous d'être à la hauteur de notre tâche.

Berne, au dernier jour de la Semaine universelle de prière pour l'unité chrétienne, 25 janvier 1980.

† Léon Gauthier

Pour le prochain numéro,
tous les textes devront parvenir
à la rédaction
avant le 12 mars

Télévision suisse romande

Dimanche 16 mars, vers 18 heures. (Consultez le programme.)

Présence catholique-chrétienne: «CHANT ET MUSIQUE A L'ÉGLISE». M. le pasteur André Bardet, Lausanne, M. Raymond Cavin, M. le curé Francis Chatellard, M. Georges Pucher et M^{me} Simone Uldry expliqueront chacun à sa manière le rôle que la musique, le chant, le silence et l'écoute ont à jouer dans la liturgie. Des exemples musicaux, les nouvelles orgues de Saint-Germain entre autres, le chœur de Saint-Germain et des enfants donneront des exemples musicaux.

Réalisation: Michel Demierre

Journaliste: Guy de Belleval

Conseiller: Franz Murbach

Sommaire:

- p. 13: L'affaire Küng
- p. 15: Télévision suisse romande
- p. 16: Offrande diocésaine
- p. 17: Réunion des présidentes de l'AFCC
- p. 18: Communiqué de l'administration
- p. 19: Votation fédérale des 1^{er} et 2 mars
Nouvelles paroissiales
- p. 24: Mots croisés

Offrande diocésaine 1980



L'église et le centre paroissial de Starrkirch

C'est dans le Canton de Soleure, entre Olten et Schoenenwerd, qu'est situé, sur une petite colline, le joli village de Starrkirch, alors que Dulliken se trouve en contrebas, au fond de la vallée. Les deux villages forment ensemble la paroisse catholique-chrétienne de Starrkirch-Dulliken: une petite paroisse, mais de grande importance pour nous, puisque l'église de Starrkirch a été la première église catholique-chrétienne de la Suisse. Cette année, la collecte de l'Offrande diocésaine n'est pas consacrée à financer la restauration de l'église, mais des locaux pour la paroisse. Une paroisse active et dynamique ne peut pas s'épanouir que dans le service divin. Elle a besoin de locaux, afin que les sociétés paroissiales, le Conseil de paroisse et les enfants du catéchisme ne se rencontrent pas n'importe où, mais qu'ils puissent le faire dans leurs propres locaux, et que ceux-ci soient satisfaisants. Elle a besoin d'un centre, dans lequel les paroissiens parlent, travaillent et peuvent encore organiser des rencontres à caractère social. Cela manquait à Starrkirch.

Il est bien vrai, que depuis quarante ans, un petit bâtiment agricole, serré entre l'église et la cure et transformé en salle de 7 m sur 4 m, servait de lieu de rencontre. Mais que peut-on faire dans un si petit local, dans lequel se trouvent encore un piano, une

armoire et un réchaud? Il faut trouver une solution, si on ne veut pas étouffer la vie paroissiale. Pour l'avouer, nous dirons que c'est déjà fait, parce que la paroisse, bien conseillée en matière financière, n'a pas voulu perdre un bonus d'investissement de 27 000 francs, mis en danger par la récession, et elle a dû commencer les travaux en 1977 déjà. La construction est maintenant achevée, et elle a été inaugurée. Aujourd'hui, nous pouvons admirer un agrandissement utile de l'ancien bâtiment, qui offre suivant les cas entre 60 et 100 places et qui possède une petite cuisine bien agencée. La réserve de place, créée au sous-sol, permet encore de plus grandes possibilités.

Mais la paroisse, forte de 200 membres, ploie sous une dette de construction de plus de 300 000 francs. Les fidèles de Starrkirch et de Dulliken ont, il est vrai, économisé beaucoup, et Zofingen, usagère des deux localités, a également contribué au financement. Mais tout le projet n'a été mené à bien, qu'en comptant avec confiance sur une bonne **Offrande diocésaine 1980**.

Ainsi, vous la recommandons-nous très chaleureusement!

Et un grand merci vous est déjà vivement exprimé!

La réunion des présidentes de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes

C'est le 9 janvier, à Möhlin, que les présidentes de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes se sont réunies cette année. La qualité d'accueil du «Frauenverein» de Möhlin et l'atmosphère si sympathique de la salle de paroisse n'ont sans doute pas été étrangères à la réussite de cette journée. Merci de tout cœur à Möhlin pour toutes ses marques de gentillesse à notre égard. Alors que la réunion des présidentes de 1979 était placée sous le signe de l'Annonce de l'Évangile, celle de cette année entendait approfondir une autre face de la vie chrétienne, à savoir: le Service du prochain. Deux conférences devaient servir de base à notre réflexion, la nourrir et l'enrichir. Ainsi, nous avons fait appel à M. le curé et M^{me} H. et U. Frei pour nous parler de la vie des Églises d'Afrique et de l'Est

Etre chrétien, aussi pour les autres

Pour introduire les magnifiques dias présentées à la fin de son exposé, M^{me} Frei expose quelques idées générales sur le sujet: «Réfléchir, nous dit-elle, sur un thème tel que «service du prochain» ou «être chrétien, aussi pour les autres», nous interpelle et nous bouscule, où que nous soyons et quoi que nous fassions, en tant que responsables de nos prochains dans la famille, dans la paroisse, comme membres du comité d'un «Frauenverein» ou tout simplement comme membres de notre société humaine. Car toutes, nous sommes appelées à témoigner, par nos actes, notre comportement et nos options, pour Celui qui nous a donné son Nom, afin que, avec tout notre cœur, nous soyons toujours plus près des autres et que nous devenions aussi de plus en plus telles que Dieu nous veut pour travailler avec Lui et pour Lui. Service du prochain — être chrétien pour les autres, signifie travailler pour l'entente et la paix, c'est être attentif à ceux qui, par la race, le mode de vie, le comportement, la culture, la sensibilité et les options, sont autres que nous, c'est accepter ceux qui nous gênent. Nous vivons dans un monde où la survie de tous les hommes est menacée: destruction de la nature — menace nucléaire — gaspillage des matières premières — mépris des droits de l'homme, etc. Ces menaces nous forcent à chercher des voies nouvelles, à repenser toutes choses, dans la prière; en demandant «que Son règne vienne», nous posons un signe d'espérance. Si nous restons fixés sur le passé, nous perdons beaucoup de temps et laissons passer les meilleures chances que nous offre le temps présent. Ayons confiance en Celui dont nous venons de fêter la naissance, Celui qui a réellement déjà une fois vécu parmi les hommes, et qui connaît nos faiblesses, nos aises et nos excuses, et qui est avec nous aujourd'hui et demain.»

Les dias nous montrent, de façon impressionnante, la vie de l'Église africaine. Une rencontre avec celle-ci nous fait découvrir une Église vraiment vivante, dont les membres ont des trésors à partager avec nous: le trésor de leur foi profonde et de leur espérance, le trésor de leurs convictions sans compromis, et celui de leur amitié, de leur fidélité et de leur rayonnement. Que sommes-nous donc pauvres à côté d'eux, nous chrétiens d'un des pays les plus riches du monde!

La discussion qui suit nous amène à cette question: Et maintenant... qu'allons-nous faire pour ces frères et ces sœurs africains?

Il y a lieu de prendre conscience que nous avons tout et que eux n'ont rien, à un point même que nous ne saurions imaginer. Presque partout, en Afrique, la détresse est grande; et ce qui manque, là-bas, c'est l'indispensable pour vivre: l'eau, la nourriture, les médicaments, les médecins et les hôpitaux, les routes et les moyens de transport. Pourtant, ils vivent et sont dans la joie parce qu'ils font chaque jour l'expérience de la toute-puissance et de l'amour de Dieu, tandis que nous, chrétiens d'Europe, qui avons tout en abondance, nous sommes si souvent sans vie et sans joie, sans force et même sans espérance, parce que nos fausses richesses prennent trop de place et n'en laissent point à Dieu. Or, loin de Dieu, il n'y a ni vie, ni joie, ni force, ni espérance.

Que faire, donc, pour nos frères en Afrique? Les Africains chrétiens nous offrent leur amour et leurs prières, et ce qu'ils attendent ardemment de nous, c'est un signe de cet amour évangélique que sont allés leur annoncer les missionnaires d'Europe, et non des aumônes, c'est un signe de communion fraternelle, et non le paternalisme. Laissons parler notre cœur et nous saurons comment les aider.

Solidarité avec les chrétiens persécutés du II^e Monde

Le problème de la situation des Églises des pays de l'Est ne devrait être ignoré par aucun chrétien. Mais là comme dans bien d'autres domaines, il ne suffit pas d'être informé, encore faut-il l'être correctement. Nul mieux que le curé Frei ne peut nous procurer des informations exactes; c'est lui, en effet, qui représente notre Église au sein de l'Institut «Foi dans le II^e Monde», institut qui a pour tâche, précisément, de procurer des informations authentiques sur ces Églises souffrantes, d'établir des contacts avec elles et de leur apporter l'aide possible. Étant donné l'intérêt et surtout l'importance de ce sujet, le texte de l'exposé du curé Frei paraîtra dans un prochain numéro de Présence.

Ce que nous avons entendu nous fait prendre conscience que, dans le contexte des chrétiens de l'Est, également, nous avons tout, alors qu'eux n'ont rien. Nous avons, en effet, la liberté absolue de vivre notre vie chrétienne. A l'Est, par contre — comme souvent aussi en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie — beaucoup de chrétiens sont prêts à sacrifier leur liberté et même leur vie, et à passer par la torture pour aller à l'Église, pour se rassembler et prier, pour posséder une Bible ou se la procurer, pour se déclarer chrétien et élever ses enfants dans la foi. Un signe de notre solidarité avec l'Église souffrante serait de prendre conscience de notre chance et de profiter pleinement de cette liberté qui nous est encore donnée. Quelle responsabilité que la nôtre...

L'office de midi était au cœur de notre réunion; aussi, les lectures bibliques étaient-elles le fondement de notre réflexion: Deutéronome 30, 8/12-16/19-20a; Romains 12, 1-2/9-18; Matthieu 25, 31-46.

Après un excellent repas, la présidente introduit la discussion inscrite au programme: «Vie de nos Frauenvereine et service du prochain». Ce que nous avons entendu le matin peut être résumé par deux versets de l'Évangile (Luc 4, 18-19), qui vont permettre

de nous interroger un instant sur la signification de cette Bonne Nouvelle pour nous et chercher quels sont pour nous ces pauvres, ces prisonniers, ces gens au cœur brisé, ces aveugles dont il est question. C'est important, car de la qualité de notre rencontre avec eux dépend la crédibilité du message du Christ. En effet, si la délivrance de tous ces pauvres n'a été réelle que du temps de Jésus-Christ, elle ne peut évidemment intéresser personne aujourd'hui. Que le monde puisse croire à cette Bonne Nouvelle dépend de la qualité de notre témoignage, en paroles et en actes. Chaque chrétien aura un jour des comptes à rendre à ce sujet. La qualité de la discussion ne va pas sans impressionner et prouve en tout cas que l'on peut beaucoup attendre des femmes catholiques-chrétiennes. Contentons-nous de noter ici quelques-unes des réponses données à la question: «Comment pouvons-nous remplir notre vocation d'apporter à tous ces pauvres le message évangélique et être ainsi pour eux signe d'espérance?»

— Nous avons besoin chaque jour de l'aide de Dieu — Nous devons nous laisser conduire et tout porter dans la prière — Notre amour, notre comportement, notre joie et notre rayonnement peuvent être une aide précieuse pour notre prochain — Nous devons être disponibles et trouver du temps pour les autres, savoir écouter et aider à trouver des solutions — Nous avons beaucoup de possibilités d'aider, ici, dans le II^e et dans le Tiers monde — Nous devons aimer notre prochain, donc aussi l'aider. C'est à chacun de sentir qui est son prochain. Le prochain est celui qui est près de nous (famille, amis, voisins, etc.), mais c'est aussi celui qui croise notre route et qui nous est rendu proche par une rencontre, un appel, une lettre, une émission de TV, etc. Écoutons donc notre voix intérieure pour découvrir ce prochain et ouvrons notre cœur.

Il ne reste malheureusement que très peu de temps pour traiter tous les points prévus sous divers. Notons les principaux:

— Est soulevé le problème des comptes en banque. Bien des

«Frauervereine» ont des comptes fort confortables; tout cet argent qui dort dans les banques pourrait servir à alléger bien des souffrances. Le comité central entend bien donner l'exemple dans ce sens avec les fonds dont il dispose. La caisse centrale, par contre, aurait besoin d'être renflouée. Les obligations deviennent de plus en plus nombreuses, tandis que tous les frais administratifs ne cessent d'augmenter. Il sera proposé à l'assemblée des déléguées d'augmenter les cotisations de Fr. 1.— par membre et par année. — L'assemblée des déléguées 1980 aura lieu à Gwatt, près de Thoun. — Le cours d'ornements liturgiques aura lieu au Berghüsli du 10 au 15 mars. Cette année, ce cours sera consacré à la confection de linge liturgique pour l'église d'Olsberg — un signe concret de service au prochain!

Madame Frei donne quelques renseignements au sujet de la liturgie de la JMP; celle-ci a été élaborée par les femmes chrétiennes de Thaïlande. Le thème «Libres et responsables» nous invite à chercher ensemble ce que signifie la liberté responsable: De quoi et pour quoi sommes-nous libérés?

Madame Schnyder, de Lucerne, qui nous représente au sein du comité central de l'Alliance des sociétés féminines, désire se démettre de cette charge et nous demande de chercher une remplaçante. Elle parle aussi de notre projet de créer une petite commission chargée d'étudier les questions féminines et les documents fournis par l'ASF. Les catholiques-chrétiennes, membres ou non de l'Association, qu'un tel travail intéresserait, sont priées de s'adresser à la présidente centrale, Madame L. Krämer, Neuchâtel.

Puisse ce que nous avons entendu et vécu au cours de cette excellente et harmonieuse réunion, être transmis plus loin et porter beaucoup de fruits.

Liliane Krämer

Communiqué de l'administration

Grâce à la compréhension et à la bonne volonté de beaucoup d'abonnés, ainsi qu'à la suite de plusieurs dons reçus, le coût de l'abonnement fixé à Fr. s. 15.— et Fr. s. 20.— pour l'étranger sera maintenu cette année encore. Comme ces dernières années, ce sont les paroisses romandes qui assument le financement des abonnements et qui, ensuite, le réclament auprès de leurs fidèles au cours de l'année en comptant, bien sûr, sur la solidarité de tous.

Ainsi, et afin de simplifier la comptabilité, nous prions les paroissiens des paroisses de Genève, Lancy-Carouge, Bienne, Saint-Imier, La Chaux-de-Fonds et du canton de Neuchâtel, de bien vouloir attendre le bulletin vert de leur paroisse pour s'acquitter de leur dû.

Les abonnés des cantons de Vaud, Valais et Fribourg, ainsi que tous les abonnés de la Suisse alémanique sont priés de verser leur abonnement comme par le passé au compte:

23-5767 *Présence catholique-chrétienne, La Chaux-de-Fonds*

Un rappel sera d'ailleurs envoyé.

Afin d'éviter des erreurs et des retards, nous vous prions de prendre bonne note du libellé du compte 23-5767, qui n'est pas «Eglise» ou «Paroisse» de La Chaux-de-Fonds, mais bien, comme indiqué plus haut, *Présence catholique-chrétienne*.

Les abonnés français trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement que nous les prions de bien vouloir utiliser dans une très large mesure.

Enfin les abonnés des autres pays peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un *mandat international* adressé directement à l'administration, ou en se servant du C.C.P. 23-5767. Prière de n'utiliser qu'un *mandat postal* s.v.p.

Nous espérons vivement que chacun comprendra la nécessité de payer son abonnement et nous remercions déjà nos fidèles lecteurs de leur versement déjà effectué ou à venir, et leur souhaitons toujours une bonne lecture.

L'administrateur: curé Pierre Schwab

Votation fédérale sur l'initiative populaire pour une séparation complète de l'Etat et de l'Eglise

Le 2 mars prochain, électeurs et électrices se seront prononcés sur l'initiative populaire «concernant la séparation complète de l'Etat et de l'Eglise» sur l'ensemble du territoire de la Confédération.

Les Eglises reconnues dans les cantons (évangélique-réformée, catholique-romaine et catholique-chrétienne), ainsi que les Eglises libres membres de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (méthodiste, baptiste, Armée du salut, luthérienne aussi) s'opposent à l'initiative. Il en va de même des autorités politiques du pays, également des grands partis, sauf le parti socialiste qui ne dicte pas de vote à ses membres.

L'initiative est radicale, sans nuances. Elle demande que la Constitution fédérale soit complétée de la manière suivante:

Article 51 (nouveau): L'Eglise et l'Etat sont complètement séparés.

Dispositions transitoires: 1. Un délai de deux ans, à compter de l'entrée en vigueur de l'article 51 de la Constitution, est accordé aux cantons pour la suppression des rapports existant entre l'Eglise et l'Etat. 2. Dès l'entrée en vigueur de l'article 51 de la Constitution, les cantons ne peuvent plus percevoir d'impôts ecclésiastiques.

D'un trait de plume («l'Eglise et l'Etat sont complètement séparés») l'initiative supprime l'autorité des cantons dans un domaine qui de tout temps relève de leur compétence. Elle démolit d'un coup un pilier fondamental de notre système fédéraliste et ne le remplace par rien.

A l'heure actuelle, la législation sur les rapports de l'Etat et des Eglises varie d'un canton à l'autre. Cela va de l'appui juridique et financier à des Eglises reconnues à la seule perception d'une contribution volontaire sur les personnes physiques, en passant par différents modes d'un impôt ecclésiastique obligatoire. Il n'existe plus nulle part d'Eglises d'Etat en Suisse et il n'y a de séparation complète de l'Etat et des Eglises dans aucun canton. Il

s'ensuit qu'une séparation totale de l'Etat et des Eglises dans notre pays entraînerait des complications juridiques, dont on ne voit pas qu'elles pourraient être dénouées de façon raisonnable et équitable dans un délai de deux ans.

Mais il y a plus. On l'a dit et redit: les régimes cantonaux actuels des rapports de l'Etat et des Eglises ne portent nullement atteinte aux libertés de conscience et de croyance, garanties par la Constitution fédérale, puisque chacun est libre de changer de confession ou de n'adhérer à aucune. En outre et surtout, de toute façon se pose — aussi en cas de séparation complète de l'Eglise et de l'Etat — le problème des rapports de l'Etat et des Eglises, dans la mesure où les Eglises exercent une action publique, religieuse et sociale aussi, cela même si la pratique du culte dominical est minime. Alors, ou l'Etat se désintéresse de cette action, et ce peut être à son détriment, ou il la réprime et n'autorise que la liberté de culte, et c'est pire, ou s'instaurent entre l'Etat et les Eglises des rapports profitables à la population, dans le respect de la mission propre à l'Etat et à l'Eglise, ainsi que des libertés individuelles. Enfin, ces rapports ne sont pas immuables. De nos jours en particulier, compte tenu de la pluralité confessionnelle que nous connaissons en Suisse également, ils peuvent évoluer dans un sens positif. Ainsi, dans les cantons où existe une contrainte fiscale au détriment de contribuables non membres d'une Eglise reconnue, on tend à corriger cet abus, si on ne l'a déjà fait, et à rendre possible la reconnaissance officielle aussi à des Eglises ou communautés autres que les Eglises reconnues.

La solution n'est pas dans une «séparation complète de l'Eglise et de l'Etat», notion abstraite qui ne débouche sur rien de constructif, mais dans des relations concrètes et positives de l'Etat et des Eglises.

Rifferswil/ZH, Rheinfelden et Berne, début février 1980

Conseil synodal

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Déclaration commune des Eglises nationale protestante, catholique-romaine et catholique-chrétienne de Genève

Avant la votation fédérale sur l'initiative populaire «concernant la séparation complète de l'Etat et de l'Eglise», les Eglises chrétiennes reconnues de Genève tiennent à s'adresser publiquement à la population du canton par une déclaration commune.

● Il ne s'agit pas pour elles de donner une consigne de vote mais de faire connaître

leur point de vue à ce sujet et de donner ainsi des éléments de réflexion.

● Il est important que l'on ait une vue juste des rapports devant exister entre la communauté politique et les Eglises.

● Les Eglises, en fonction de leur mission, ne se confondent pas avec la communauté politique.

Sur le terrain qui leur est propre, la communauté politique et les Eglises sont indépendantes et autonomes.

Les Eglises ne doivent en aucune manière s'ingérer dans le gouvernement de la cité. En contrepartie elles doivent avoir une totale liberté d'action pour accomplir leur mission.

● Mais l'Etat et les Eglises, quoique à des titres divers, sont au service des mêmes personnes. Ils exerceront d'autant plus efficacement ce service pour le bien de tous qu'ils rechercheront davantage entre eux une saine collaboration.

● A la lumière de ces quelques principes, il nous semble que la relation Eglise - Etat

telle que nous la vivons à Genève donne pleine satisfaction.

L'Eglise nationale protestante, l'Eglise catholique-romaine, l'Eglise catholique-chrétienne sont «reconnues publiques» mais s'organisent selon les règles du droit privé. Elles prélèvent une contribution ecclésiastique volontaire. L'Etat leur prête, contre émoluments, les services de son administration, mais il ne leur verse aucune subvention. L'Etat facilite la tâche des Eglises pour la formation chrétienne des enfants et la réalisation d'aumôneries dans les hôpitaux et la prison.

● La situation n'est certes pas la même partout en Suisse. La Constitution fédérale laisse aux cantons la compétence en matière de relation Eglise - Etat. Les cantons ont exercé fort différemment leur souveraineté en cette matière. Une évolution est certainement nécessaire mais il nous paraît essentiel, pour tenir compte des situations acquises au cours de l'histoire, de laisser cette évolution se faire naturellement, dans le respect de la solution fédéraliste et de la compétence des cantons.

Les Eglises profitent de cette occasion pour affirmer leur volonté d'accomplir leur mission dans le respect absolu des convictions et de la liberté de chaque citoyen.

M. le pasteur Henry Babel au Cercle. - La prochaine rencontre du «Cercle d'études catholique-chrétien» promet d'être particulièrement vivante. Nous avons le grand plaisir d'accueillir M. le pasteur Henry Babel qui nous parlera du sujet «Calvin, le pour et le contre» et qui dédicacera ses livres. Venez donc nombreux le vendredi 29 février, à 20 h. 15 à la salle de paroisse du Grand-Lancy, bus N° 4/44.

CHÊNE

Dates des prochaines messes. - Les samedis 23 février, 8 et 22 mars, l'association de Chêne vous invite à participer à ses messes, célébrées à 17 h. 30 en la chapelle de la Transfiguration, à l'intention en particulier de ceux qui partent le dimanche, ou qui habitent le long du tram 12.

GENÈVE

Semaine de l'Unité. - Si les diverses rencontres n'ont pas déplacé les foules, il faut

cependant remarquer qu'elles étaient «très priantes». Nous sommes persuadés que la demande «que ton règne vienne» sera reprise par de nombreux chrétiens tout au long de cette année, avec le souci particulier du témoignage commun des Eglises et de la réussite de la conférence œcuménique de Melbourne du Département «Evangelisation et Mission» du COE.

Invités à venir conclure la Semaine à la chapelle du COE par le secrétaire général, M. le pasteur Philipp Potter, plusieurs représentants des Eglises et Communautés membres du RECCG se sont rendus au Centre œcuménique. De part et d'autres il a été décidé d'intensifier les rapports directs entre le COE et le RECCG, de s'informer mutuellement des projets et actions œcuméniques.

Inauguration des nouvelles orgues

Dimanche 17 février à 10 heures:
Messe solennelle d'inauguration célébrée par Mgr Léon Gauthier. Le chœur chante une messe de Montillet, à l'orgue Gloria Floreen.

Quatre concerts publics

Dimanche 17 février 1980, à 17 heures

Lionel Rogg, organiste
Œuvres de Buxtehude, Couperin, J.-S. Bach

Samedi 23 février 1980, à 20 h. 30

Marie-Claire Alain, organiste
Œuvres de J.-S. Bach

Samedi 1^{er} mars 1980, à 20 h. 30

Lionel Rogg, organiste
Ensemble à cordes Maurer
Œuvres de Kerll, Haendel (concerto d'orgue)
Mozart (3 sonates d'orgue)

Samedi 15 mars, à 20 h. 20

Gloria Floreen, organiste
Dennis Ferry, trompette
Martina Musacchio, soprano
Œuvres de A. Scarlatti, Haendel, J.-S. Bach, Pachelbel et Buxtehude

Mercredi des Cendres. - L'office qui marque le début du carême sera célébré

cette année, le mercredi 20 février à 18 h. 30. Messe avec imposition des cendres et allocution. Au cours des rencontres de prière de carême, chaque mardi du 26 février au 1^{er} avril, de 18 h. 15 à 19 heures, nous méditerons les différentes intentions du «Notre Père».

Dans nos familles. - Nous avons présidé aux obsèques suivantes: de M. Charles Beer, le 14 janvier et de M. Alphonse Fuchs, le 15 janvier. Qu'ils reposent en paix!

Dons. - Fam. B.-Z.: 100 fr.; Fam. L.-M.: 100 fr.; M. et M^{me} J. W.-M.: 20 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Vacances scolaires. - Les vacances scolaires d'hiver ont lieu du 18 au 23 février. Pendant cette semaine il n'y aura pas de leçon de catéchisme. Reprise tout de suite après selon l'horaire établi.

Messe pour le groupe œcuménique de Lancy-Sud. - Une messe catholique-chrétienne sera célébrée pour les membres du groupe œcuménique de Lancy-Sud. Il serait bon qu'autant de paroissiens catholiques-chrétiens que possible puissent participer à cette messe. Ce sera le jeudi 14 février à 20 h. 15 en l'église de la Sainte-Trinité.

Fête de l'inauguration des orgues à Saint-Germain. - Nous félicitons notre paroisse sœur pour ses nouvelles orgues que Mgr Gauthier bénira le dimanche 17 février pendant la messe à 10 heures. La messe ne sera pas supprimée à Lancy le 17 février.

Concert en notre église. - Donné par l'Ensemble Marignac sous la direction de Roberto Sawicki, le mardi 19 février à 20 h. 30.

Mercredi des Cendres. - La messe du mercredi des Cendres aura lieu le mercredi 20 février à 18 h. 30. Nous bénirons et nous imposerons les cendres comme signe d'humiliation devant Dieu, car avec ce jour commence le temps du carême, ce temps de la préparation pour la Passion et la Mort de notre Seigneur Jésus-Christ. Espérons que nous pourrions tous faire un effort pour trouver le calme et le silence en nous pour nous préparer dans notre cœur par la prière à suivre le Christ sur son chemin. Que ce temps soit aussi un temps de

renoncement à ce qu'il y a de superflu pour que nous puissions nous concentrer sur ce qui importe dans notre vie: la présence du Christ. Nous voulons finalement penser tout particulièrement à ceux qui ont besoin de notre soutien et partager avec eux en toute fraternité. Que chacun réfléchisse de quelle manière il peut le faire concrètement.

Conférence du curé Soder à l'hôpital de Gériatrie. – Le curé Soder parlera d'un de ses voyages (Thaïlande) aux pensionnaires de l'Hôpital Cantonal, le mercredi 27 février à 18 heures.

Conférence pastorale diocésaine. – 3-4 mars à Dulliken. Le curé Soder y participe.

Groupe oecuménique du Grand-Lancy-village. – Prochaine réunion: mardi 4 mars à 20 h. 30, salle de paroisse catholique-chrétienne. (Thème: Saint Jean 5, 19-30).

Groupe oecuménique de Lancy-Sud. – Prochaine réunion: jeudi 6 mars à 20 h. 15 (Centre protestant Palettes).

Messe catholique-chrétienne à Meyrin. – Vendredi 7 mars à 20 h. 15 dans la chapelle protestante du Centre oecuménique (rue du Livron) Meyrin.

Catéchèse d'adultes. – Prochaine réunion: jeudi 13 mars à 20 heures (étude Saint Luc 2, 21 et suiv.) (à 19 h. 15, pique-nique).

Comité romand. – Samedi 15 mars à 14 heures au Grand-Lancy (salle).

Semaine de l'Unité. – La semaine de l'Unité a été marquée par un grand service oecuménique tenu à Carouge à la Salle des fêtes le dimanche 20 janvier. Ce service fut

un grand succès et ce fut notre première participation à un événement oecuménique à Carouge. M. le curé Soder prononça le sermon. Au Grand-Lancy-village un nombre considérable de fidèles des trois paroisses s'étaient rendus à Notre-Dame-des-Grâces pour une prière oecuménique le mardi 22 janvier, et cela malgré la grande pluie. A Lancy-Sud une veillée fut organisée le vendredi 25 janvier pour conclure la semaine de l'Unité.

M. le curé Soder a accueilli à l'église de la Sainte-Trinité trois groupes différents d'élèves du Pensionnat Marie-Thérèse avec leurs maîtresses et aumôniers. Les filles ont posé des questions sur l'Eglise catholique-chrétienne et le curé Soder a ainsi eu l'occasion de présenter son Eglise. Ensemble avec M. l'abbé Farine, M. le pasteur Duckert et les élèves, le curé Soder a participé à une prière pour l'unité de tous les chrétiens. Une bonne initiative!

L'unité à la base reste notre grand espoir!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Abonnements. – C'est, nous le rappelons, la caisse de la paroisse qui paie à l'administration de «Présence» tous les abonnements du canton, à charge pour elle de les recouvrer ensuite auprès des bénéficiaires. C'est la raison pour laquelle se trouve encarté dans ce numéro un bulletin de versement à cet effet. On voudra bien préciser au verso: abonnement 1980. Le montant reste fixé à Fr. 15.—.

Appel de fonds. – Mais pourquoi ne pas profiter de ce bulletin vert pour lui confier un don en faveur de la rénovation de l'église Saint-Pierre? C'est notre maison à tous, celle qui nous rassemble auprès du Père les dimanches et jours de fête. La joie de nous y retrouver dans quelques semaines sera certainement plus vive si nous avons le sentiment d'avoir généreusement participé à son renouveau.

LA CHAUX-DE-FONDS

Office des Cendres. – Le carême débutera le 20 février par l'office du mercredi des Cendres, à 20 heures, à la salle Saint-Pierre.

Rénovation de l'église. – Après la longue pause des fêtes de fin d'année, les tra-

voux ont repris à un bon rythme. Les maçons ont cédé momentanément la place aux charpentiers qui, après avoir posé le plafond médian, sont en train maintenant de doubler toute la surface intérieure constituée par les pans du toit et ledit plafond. Viendra ensuite en couronnement des murs un caisson en auge qui soulignera la charpente et recevra les tubes destinés à l'éclairer.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 17 janvier, M^{me} Lucie Scheimbet née Toletti, à l'âge de 78 ans; le 1^{er} février, M^{me} Suzelle Pieren née Thiébaud, à l'âge de 54 ans. R.I.P.

NEUCHÂTEL

Soupes de carême. – Deux soupes oecuméniques de carême sont prévues, l'une le vendredi 14 mars, à Saint-Nicolas, l'autre le vendredi 28 mars, aux Valangines, toutes deux à 19 heures.

Don Helder Camara. – L'archevêque de Recife (Brésil) est annoncé à Neuchâtel le vendredi 29 février. Il y donnera une conférence au sujet de laquelle on voudra bien se renseigner dans les journaux.

Histoire de l'Eglise. – Selon le désir exprimé par bon nombre d'entre nous, M. le curé Chatellard donnera une série de cours sur l'histoire de l'Eglise au rythme d'un par mois, le premier mardi de chaque mois, à 20 heures, en notre salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel. Cette série débutera le mardi 4 mars.

Journée mondiale de prière Vendredi 7 mars

Les femmes chrétiennes de Thaïlande font appel à leurs sœurs et à leurs frères, dans le monde entier, afin que tous se joignent à elles dans la prière. «**Libres et responsables**», ce thème nous invite à explorer ensemble ce que signifie la liberté pour les chrétiens.

De quoi sommes-nous libérés?
Pour quoi sommes-nous libres?

Cultes

Temple du Bas: 14 h. 30.
Armée du Salut: 20 h. 15.

Rencontre fraternelle et thé à l'issue de ces cultes.

Repas communautaire:
Armée du Salut: dès 18 heures.

Permanence de prière

Temple du Bas de 9 à 18 heures.
Providence de 9 à 18 heures.
Eglise catholique-chrétienne de 9 à 18 heures.
Serrières (temple) de 9 à 18 heures.

La Coudre (Saint-Norbert) de 9 à 18 heures.
Charmettes de 9 à 18 heures.
Stadtmission (en allem.) de 9 à 18 heures.

Dans chacun de ces lieux: office liturgique à 10 heures.

Journée mondiale de prière et d'offrande
Vendredi 7 mars

Décès. - A rejoint la Maison du Père, le 8 janvier, M. Louis Herbelin, à l'âge de 76 ans. R.I.P.

Don. - Fam. L. H.: 100 fr. Merci!

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe en français. -
Dimanche 24 février à 9 h. 15.

SAINT-IMIER

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page.

Mercredi des Cendres. - Le mercredi des Cendres, nous aurons la messe, avec sermon et communion, précédée de la bénédiction et de l'imposition des cendres. Cet office, célébré à 20 heures précises, est vivement recommandé à tous les fidèles, car il marque d'une manière toute spéciale le temps fort du Carême.

Carême. - Le Carême débute cette année le 20 février (mercredi des Cendres). C'est un temps fort pour l'Eglise; il nous rappelle le temps qu'a passé Jésus dans le désert, période de préparation pour l'annonce de la bonne nouvelle du Salut. Pour le chrétien, c'est un rappel de la conversion, du retour à Dieu, et de la misé-

ricorde obtenue de Lui. Il peut être encore l'occasion de cette conversion. Six semaines de prière, de méditation, d'écoute de la Parole de Dieu et, pourquoi pas aussi, de privations. D'une manière ou d'une autre, ou de toutes à la fois, l'essentiel, c'est ce retour à Dieu, qui fait de nous, en devenant des créatures nouvelles, des serviteurs de Dieu et de son Evangile, des serviteurs humbles et fidèles.

Décès. - Le 12 janvier a été rappelé à Dieu notre paroissien, M. Roger Erbeta, décédé après une courte maladie. L'église plus que comble montrait bien combien tous ceux qui sont venus aimaient le cher défunt et tenaient à lui rendre les derniers honneurs. Qu'il repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur lui. A la famille en deuil, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

Offrande diocésaine. - Cette année, la collecte est destinée à la paroisse de Starrkirch-Dulliken, première paroisse catholique-chrétienne de la Suisse. En nous souvenant qu'il y a très peu de temps que nous avons également profité de cette collecte, je vous la recommande vivement, vous prie de réserver un excellent accueil au papillon que vous recevrez, et vous remercie d'avance de votre générosité.

Dons. - M^{me} et M. O. S.-S. 10 fr.; M^{me} L.D. 100 fr.; M. J. V. (en souvenir de M. Erbeta) 20 fr.; M^{me} B. H.-E. 20 fr.; M^{me} M. E.-P. 200 fr. Merci!

SONCEBOZ

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page. Chaque fidèle a reçu la liste complète des offices qui seront célébrés en 1980. On voudra bien la conserver soigneusement et faire attention au nouvel horaire: célébration à 16 h. 45, sauf à Pâques et à Noël, où nous devons maintenir l'heure de 7 h. 30. Le prochain service divin sera célébré le 2 mars, à 16 h. 45, toujours dans le local de la Route de Pierre-Pertuis, aimablement mis à notre disposition par le Rectorat catholique-romain du Bas-Vallon, ce pourquoi nous en remercions vivement son Recteur, M. l'abbé Henri Juillerat. Nous vous recommandons en ce début d'année nouvelle encore une fois ces offices. Ils pourront certainement être encore mieux suivis que par le passé, l'heure nouvellement choisie étant bien plus favorable que ces dernières années.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Paroissiens,

Vous adressant des vœux en cette année si chargée des cris de ceux qui appellent et

des menaces de ceux qui condamnent, nous le faisons sachant que nous sommes tous porteurs de la lumière.

La lumière est en nous, elle brille au milieu de nos ténèbres et celui qui se tourne vers elle, fût-il lourdement chargé,

comprendra la douceur, la bonté de Dieu et son pardon.

Elle éclaire nos difficultés et nos difficultés ne peuvent l'atteindre. A sa clarté nous comprenons que le royaume des ciels est au milieu de nous. Alors nous apprécions

tout, car tout nous parle de l'amour de Dieu. Nous n'avons plus envie d'être désagréables, nous qui sommes comblés de tant de prévenances, de grâces et de bonheur.

Les tentations et les épreuves, à sa clarté, nous rappellent que nous sommes pécheurs et que nous devons veiller, nous

éloigner des vertiges du monde et de son sens erroné des valeurs.

Et nous attendons tout de Dieu, car près de lui, même le mendiant, l'ignorant et le malheureux sont rois. Pécheurs comblés de biens, à qui irions-nous? Que pourrions-nous attendre ou exiger?

Participants de la paix divine, nous

voilà assez grands et assez forts pour sourire, même à ceux dont le cœur manque d'amour.

Puisse cette année nous apporter le beau, le bon temps de Dieu et nous approcher du jour où nous rejoindrons, dans sa clarté, le Soleil de Justice, notre sauveur Jésus-Christ.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,
75009 Paris. Tél. 526-98-30
Métro: Blanche

Cultes: Dimanches et fêtes, messe à
11 heures.
Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Télé-
phone 628-43-90

Le diable dans le bénitier

Ensemble, allons avec Goethe à la rencontre de Marguerite de Faust. La pauvre fille angoissée se réfugie à l'église et pense qu'un signe de croix avec l'eau sainte la délivrerait de ses maux. Elle s'approche du bénitier et au moment même où elle y plonge la main un «non» retentissant se fait entendre et dans une flamme, pleine de soufre, surgit Satan dans son collant rouge, cornes au front, écume aux lèvres. Effroyable vision bien imprévue dans la Maison de Dieu!...

Et pourtant, bonnes gens, il ne faut plus s'étonner que dans bien des enceintes sacrées, le bénitier recèle quelque diable. S'il ne porte plus la livrée chère au Moyen Age et à la Renaissance, il n'en est pas moins présent et agissant. Là, il prend la forme d'un théologien au crâne d'œuf tout féru de «recherches». Il n'est même plus question d'exégèse constructive; la vérité révélée est recouverte d'un voile nouveau appelé science. On ne discute plus sur le sexe des anges mais sur le contenu de certains mots. Trinité, résurrection, présence réelle, qu'est-ce que cela veut dire au juste? On soupèse, on interpole, on jauge et ce qu'un cœur pur sentait viscéralement devient inconséquent, vague voire inquiétant. Le croyant qui berçait entre ses bras un enfant bien portant, parfois balbutiant mais gardant bon appétit avec le sourire, n'est plus, grâce au novationisme échevelé, qu'une inconsistante poupée de chiffons!

Ailleurs, caché dans le bénitier, le diable se réjouit de cernes liturgies dépouillées jusqu'à une nudité glaciale qui fait frissonner les fidèles.

Mais, le «diable dans le bénitier» sévit en d'autres sanctuaires. Que pensez-vous des idées diaboliques, conçues dans les laboratoires pour engendrer des armes qui tuent rapidement mais tout en sauvegardant les meubles? Dans le secteur alimentaire, fraudes ou produits toxiques ont tôt fait de changer une nourriture simple et honnête en source de misères en tous genres...

Dans les cabinets diplomatiques ou politiques où il n'y a pas de bénitier, il y a pourtant un diable de service qui se tient toujours prêt à mêler les cartes pour fausser le jeu!

Que pensez-vous d'un prof qui se fait l'avocat endiablé de la drogue? L'Université elle-même n'échappe pas aux diableries. J'ai travaillé sous la III^e République «laïque, une et indivisible» à une époque où le chef de l'Etat affectait de ne jamais aller à la messe. Pourtant, le congé du jeudi était scrupuleusement réservé. Allez voir aujourd'hui toutes les diableries fédérées pour contrarier l'enseignement religieux!... Dans les collectivités, diables et diabolins en d'interminables farandoles créent des tourbillons où s'abîment ordre, traditions et sagesse.

Risquezz-vous à parler de Décalogue, vous ne tardez pas à voir sur chacun des commandements un diable se dresser et faire au Sinaï un pied de nez!

Que de couples ayant de longues années cheminé ensemble entendent soudain les suggestions infernales qui les mènent à une irrémédiable faillite!

On ne compte plus les pèlerins qui s'étant mis en route «n'ont pas craint la pluie du matin», ont vu dans les taillis qui bordent le chemin le signe que leur faisait le Malin. «Ou cours-tu si vite? Viens donc te reposer sous ces frais ombrages...» Sous les senteurs enivrantes de fleurs endiablées le pèlerin s'est endormi et il n'a pas vu que c'était sur un nid de vipères!

Soyons prudents, amis, dans ce benoît bénitier, paisible et rassurant, il y a peut-être un diable à l'affût prêt à vous encaillier.

A. H. B.

Oecuménisme et tartuferie

Il est décevant de constater qu'en pleine semaine de l'Unité, à l'occasion de rencontres de quartier, un pasteur ayant demandé pourquoi les Vieux-Catholiques n'étaient pas invités s'entendit répondre par le curé du coin: «Ils ne représentent rien, ce sont des indésirables».

Et voilà! qui dit mieux?

N'oubliez pas le 24 février

C'est ce jour-là que se tiendra l'Assemblée Générale à laquelle tous les membres de la Mission doivent assister — où se faire représenter par un «pouvoir» dûment signé.

Il ne s'agit pas d'une réunion de piété mais bien de votes importants sur des questions qui concernent l'avenir de la Mission. Que chacun prenne cette Assemblée très au sérieux. Merci.

Précisions pratiques

Le portail du Centre Saint-Denis, en cette période hivernale, est souvent fermé. Il suffit pour entrer d'appuyer sur le bouton. Si personne ne répond à la salle d'accueil il suffit de s'adresser au Secrétariat dans la cour.

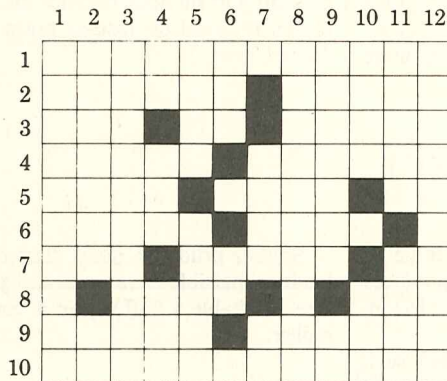
Cotisations et abonnements

Le Trésorier remercie cordialement tous les correspondants fidèles à s'acquitter. Il y a encore des retardataires, ils sont vivement encouragés à rédiger chèques ou virements postaux à MISSION VIEILLE-CATHOLIQUE, CCP 1461084 R. Merci.

Lyon. — Prochaine messe, le dimanche 17 février à 16 heures, place Gailleton.

MOTS CROISÉS

Problème N° 62



Horizontalement. – 1. Aide-mémoire. – 2. Cactus. Echappa. – 3. De droite à gauche: ancêtre de Samson. Interjection. Agnès ou Cécile. – 4. Secte complètement désorganisée. Pour un contrat signé Rousseau. – 5. Il peut voler en éclats. Il exige un certain appareil. Note. – 6. Unis en Amérique. Elle a son livre dans la Bible, et pourtant elle n'était pas Juive. – 7. Démonstratif. Anniversaires qu'on ne saurait dire joyeux. Terme de mépris. – 8. Dieu des Gaulois. Sortie. – 9. Toujours en service. Aigu. – 10. Très regardant.

Verticalement. – 1. Répercussion. – 2. Elle refuse la lumière. Possessif. – 3. Facteur de régularité. – 4. En commun. Comporte un seul couvert ou plusieurs services. Sans liquide. – 5. Appât. Célèbre foyer de résistance aux Turcs. – 6. Huche. Dans le besoin. – 7. Porté par des Indiennes. L'Eridan des anciens. – 8. Elle amène un accord ou elle y met fin. – 9. Ils constituent un ordre de défense. Romains. – 10. Sans liquide. Direction. – 11. Trop beau pour être vrai. Brin. – 12. Trompeur.

Solution du problème N° 61

1	I	N	C	A	N	D	E	S	C	E	N	T
2	M	E	R	V	E	I	L	L	E	U	S	E
3	P	O	U	R		O	U	I	E	S		R
4	R		A	I		C	E	P		T	E	E
5	E	P	U	L	I	E	S		R	A	T	B
6	S	A	T		L	S		E	H	C	O	R
7	A	R	E	O	L	E	S		E	H	C	A
8	R	E		R	I	S	E	T	T	E		N
9	I	I		I	C		T	O	I		S	T
10	O	L	I	G	O	P	H	R	E	N	I	E

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Sur convocation
SAINT-IMIERS Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	16 h. 45 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 298765

Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 281063

11, place du Molard
Genève

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

OUI, OUI; NON, NON

† Léon Gauthier

Evêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse,
au clergé et aux fidèles de notre Eglise, à l'occasion du Carême 1980

«Que votre parole soit oui, oui;
non, non; le surplus vient du Malin.»
(s. Matthieu 5:37)

Que la grâce de Dieu soit avec vous!
Bien-aimés dans le Seigneur,

Dans le dernier numéro de «Présence catholique-chrétienne» j'ai publié une déclaration circonstanciée à propos de la mesure prise par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi à l'encontre du théologien Hans Küng. A l'instar des autorités d'autres Eglises membres de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse, en particulier de la Fédération des Eglises protestantes, j'aurais pu m'abstenir en cette affaire et considérer moi aussi qu'elle est purement interne à l'Eglise catholique-romaine. Dans la mesure cependant où le débat ranime et actualise les questions fondamentales de l'infailibilité et de la primauté dans l'Eglise, il nous concerne aussi, nous autres vieux-catholiques, qui continuons à rejeter, au nom de la catholicité originelle, les dogmes du premier concile du Vatican sur la primauté et l'infailibilité du pape. De là donc ma déclaration, faite sur le fond du problème et dans un esprit d'ouverture œcuménique. Le communiqué de presse du clergé de notre Eglise, que le présent numéro de «Présence catholique-chrétienne» reproduit, se fonde sur un même sens de responsabilité envers l'Eglise et procède d'un même esprit.

On pouvait s'y attendre, les réactions suscitées par la sanction romaine divergent. Elles vont du soutien inconditionnel de l'action du professeur Küng à l'approbation reconnaissante de sa condamnation, voire à demander que non seulement il lui soit interdit d'enseigner, mais aussi de prêcher et de célébrer. Chez nous les réactions sont nuancées. Sans approuver en tout l'enseignement du professeur Küng, nombre de catholiques-chrétiens s'indignent d'une nouvelle démonstration de l'autoritarisme romain et en attendaient une réprobation publique de la part du

Conseil synodal, de l'évêque et de la Faculté de théologie de notre Eglise. Opposés eux aussi aux procédés de la curie romaine, d'autres sont davantage attentifs à des postulats doctrinaux du théologien de Tubingue, d'une catholicité pas évidente. Passions mises à part, les deux accentuations ne sont pas contradictoires. Au contraire, notre catholicité conciliaire, ouverte, permet un dialogue qui n'évacue pas le contenu de la foi et respecte la démarche intérieure de chacun. Je me suis efforcé de le montrer dans ma déclaration. Pareille attitude présuppose à la fois beaucoup d'humilité personnelle et une haute exigence spirituelle et intellectuelle. Elle est en même temps le risque et la grâce de notre catholicité. Il m'importe d'y revenir dans la présente lettre. Je le fais à partir de l'injonction du Seigneur: «Que votre parole soit oui, oui; non, non; le surplus vient du Malin» (s. Matthieu 5:37). De futurs développements dans «l'affaire Küng» et d'autres événements plus ou moins similaires nous permettront encore de vérifier le bien-fondé et la valeur de notre position.

Oui, oui; non, non

Jésus met les disciples en garde: que leur parole soit «oui, oui; non, non». Le texte pose quelques problèmes d'ordre exégétique (voir s. Matthieu 5:33ss et Jacques 5:12). Pour notre propos il suffit de remarquer que Jésus a en vue ici le serment. Qui fait un serment ou qui prête serment doit pouvoir en répondre. Il peut se tromper, il n'a pas le droit de mentir ou de se parjurer, sinon il se disqualifie moralement et est éventuellement passible des tribunaux.

La même parole a une acception devenue courante: elle oblige à la clarté des déclarations ou des décisions, qu'elles soient positives ou négatives, tranchantes ou nuancées. Elle exige une même clarté dans les motifs d'une abstention. Elle oblige en particulier ceux qui sont chargés de responsabilités, dans tous les domaines,

quitte pour eux à reconnaître éventuellement qu'ils se sont trompés et si possible à s'amender. C'est dans ce deuxième sens que je voudrais faire maintenant l'application d'un oui ou d'un non clair et responsable.

C'est une chose d'élever une protestation; c'en est une autre d'indiquer le bon chemin; et c'en est une troisième de montrer que le bon chemin tient compte d'une contestation légitime et permet de lui donner un contenu positif.

De tout temps les Eglises vieilles-catholiques ont revendiqué pour elles une triple mission: a) protester contre les dogmes de 1870 (primauté et infaillibilité du pape) et l'arbitraire dans l'Eglise; b) mieux connaître et pratiquer la catholicité originelle, indivisée et indivisible; c) de là œuvrer pour la réunion des chrétiens et des Eglises séparés, donc, comme on dit aujourd'hui, être «œcuméniques».

Méfiance et hostilité ont longtemps caractérisé les rapports entre vieux-catholiques et catholiques-romains. Le second concile du Vatican a permis l'avènement d'un climat fraternel et de collaboration, sans nier ni minimiser le contentieux dogmatique qui sépare encore les deux Eglises. La sanction portée contre le professeur Küng et d'autres faits similaires vont-ils nous éloigner de nouveau et peut-être plus gravement encore? On ne saurait le dire présentement. En revanche, je dis que dans toute la mesure où cela dépend de nous, vieux-catholiques, nous avons le devoir de soutenir ceux qui dans l'Eglise catholique-romaine souffrent de cette crise, d'être encore «mieux catholiques» et par-dessus tout d'intercéder dans la prière pour l'Eglise catholique-romaine et tous ceux qui se réclament du nom du Christ.

Depuis la constitution de nos Eglises et de la Communion des Eglises vieilles-catholiques (Union d'Utrecht), nous avons appris à mieux connaître et pratiquer la catholicité conciliaire, à la fois épiscopale et synodale. En témoignent les révisions, en 1952 et 1974, de la Convention des évêques vieux-catholiques, l'institution de conférences théologiques vieilles-catholiques internationales, le dialogue au sein des congrès vieux-catholiques internationaux, les principes de la révision de la Constitution de notre Eglise en Suisse. Nous ne pouvons que progresser dans cette voie. Reste la question, posée par le professeur Küng et d'autres, de la réintroduction dans l'Eglise du Christ d'un ministère de Pierre, c'est-à-dire pratiquement d'une papauté pastorale et non dogmatique, au service de l'unité chrétienne. On ne saurait affirmer que Rome en tient présentement le chemin. La question a été aussi posée dans nos Eglises, dès le début, et vaut la peine d'être approfondie à nouveau.

Raison de plus de rappeler que Döllinger et d'autres promoteurs du vieux-catholicisme comptent parmi les coryphées du renouvellement de l'histoire de l'Eglise, au siècle passé. C'est pour cette raison qu'ils ne pouvaient admettre, avec le premier concile du Vatican, que le pape a été partout, toujours et par tous reconnu comme le chef infaillible de l'Eglise. Ils ont prouvé, bien au contraire, que semblable affirmation reposait sur des falsifications historiques, vérité reçue de nos jours aussi par des savants catholiques-romains. Historiens, nos pères avaient une prédilection pour l'histoire des dogmes. Nous devrions mettre un point d'honneur à avoir la même soif de connaissances et de vérité qu'eux. Ceci étant, reste un problème fondamental: devant l'éparpillement actuel des disciplines scientifiques, en théologie aussi, y a-t-il une vérité commune et si oui quelle est-elle? Théologiquement, cela signifie que la vérité de foi commune demeure notre réponse sans cesse renouvelée: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant» à l'interrogation de Jésus: «Et vous, qui dites-vous que je suis?» (s. Matthieu 16, 15ss.). Les mots, savants ou non, ne peuvent épuiser le contenu ni le sens d'une telle affir-

mation. La réponse s'effectue aussi dans la prière, privée et liturgique, chantée ou non, dans l'adoration, personnelle et communautaire, silencieuse ou non, en un mot par tous les moyens humains d'expression, enfin partout dans le service désintéressé du prochain. A cet égard nous sommes loin d'être à bout de compte! Rien ne saurait épuiser la plénitude du témoignage de la foi.

D'où une remarque d'ordre œcuménique. Parce que nous avons chevillé à l'âme le sens de la plénitude de la foi, nous autres, vieux-catholiques, pouvons beaucoup recevoir et beaucoup donner dans le dialogue œcuménique. Cette force doit nous aider à résoudre les difficultés pratiques de notre situation minoritaire et de diaspora. C'est pour cela aussi que nous introduisons des ministères et des services nouveaux dans l'Eglise.

J'enchaîne pour terminer sur un non décisif.

Non à l'initiative pour la séparation complète de l'Etat et de l'Eglise

Tous les cantons et donc la majorité des électeurs et électrices ont repoussé de façon indiscutable l'initiative populaire pour une séparation complète de l'Etat et des Eglises sur l'ensemble du territoire de la Confédération. Instituts de sondage de l'opinion publique, politologues et sociologues vont analyser ce résultat.

Le Conseil synodal de notre Eglise et moi-même avons publié un communiqué de presse, le 3 mars, lendemain de la votation. Le voici, à la suite de la présente lettre.

Pour ma part, je tiens encore à faire deux remarques à propos du rejet si net de l'initiative.

En fait, les auteurs de l'initiative voulaient «congédier» les Eglises reconnues, puisque les autres Eglises et communautés religieuses sont elles déjà des corporations de droit privé, séparées de l'Etat. Presque quatre électeurs sur cinq, en moyenne, ne les ont pas suivis dans cette voie. Il ne s'ensuit pas que tous approuvent en tout le statut actuel des Eglises reconnues ni ce qu'elles disent ou font. Il n'empêche qu'ils tiennent à ce qu'elles continuent de jouer leur rôle dans la vie publique. Quant à ceux qui n'ont pas voté, en moyenne deux tiers du corps électoral, on peut en tout cas dire qu'ils n'entendaient pas mettre les Eglises reconnues à la porte.

Par ailleurs et surtout, le résultat de la votation oblige les Eglises reconnues, la nôtre en particulier, minoritaire. Il les oblige à prendre encore plus au sérieux leurs responsabilités dans la vie du pays, dans le témoignage et le service de la foi. Il les oblige aussi à contribuer à corriger des inégalités fiscales, là où il en subsiste encore. Et il les oblige à favoriser la reconnaissance publique d'autres Eglises et communautés qui peuvent en avoir le désir et la qualification, solution positive dans notre société confessionnellement pluraliste. Nous, catholiques-chrétiens, faisons nôtres ces postulats.

Sommaire:	p. 25: Lettre pastorale
	p. 27: Le clergé catholique-chrétien et la sanction du professeur Küng
	p. 28: Le miracle de Pâques
	p. 29: Elections au Synode
	p. 30: Offrande diocésaine Camp d'été à la Mörlialp
	p. 31: Inauguration des nouvelles orgues
	p. 33: Pour la libération des prisonniers d'opinion Après la votation fédérale
	p. 34: Nouvelles paroissiales

Minoritaires, mais nullement repliés sur nous-mêmes, confessant la foi de l'Eglise, mais n'exerçant aucune contrainte sur les consciences, convaincus de la légitimité et de la nécessité de l'expression locale et nationale de la catholicité, nous attachons de l'importance à la mission des Eglises et de l'Etat au service de la collectivité et donc à la nécessité de rapports positifs entre eux, dans le respect de leurs responsabilités respectives. Une séparation « complète » de l'Etat et des Eglises n'aurait rien changé à ces convictions. En revanche, elle nous aurait causé de sérieuses difficultés, financières surtout. Elle nous aurait obligés à revoir nos moyens d'action, mais n'aurait mis fin ni à notre existence, ni à notre témoignage de foi. On l'a vu, par exemple, à la suite de

l'abrogation du budget des cultes dans le canton de Genève, voici septante ans. Le résultat de la votation du 2 mars nous remplit d'autant plus de reconnaissance et nous oblige à nous montrer dignes de la confiance qui, directement ou indirectement, nous est aussi témoignée.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

Berne, Carême 1980.

† Léon Gauthier
évêque catholique

Le clergé de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et la controverse suscitée par la sanction du professeur Hans Küng

Les prêtres catholiques-chrétiens de la Suisse, agissant en accord avec l'évêque de leur Eglise, tiennent à relever quelques points plus ou moins négligés dans la controverse publique suscitée par la sanction que la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi a infligée au théologien suisse Hans Küng.

La doctrine de l'infaillibilité, voici cent ans objet de débats théologiques et publics violents, n'agitait plus guère les esprits de nos jours. Le professeur Küng a su en montrer de façon manifeste le caractère problématique, aujourd'hui non moins qu'hier. Par ailleurs, la forme et le fond de la sanction qui le frappe montrent que le dogme de 1870 conserve tout son pouvoir et toute sa vigueur. Il s'ensuit une compréhension nouvelle de la protestation vieille-catholique au siècle dernier et de son actualité. La question est d'importance, car elle implique des conséquences graves en ce qui concerne la compréhension de la vérité de la foi, touchant d'autre part la liberté et la responsabilité des croyants dans l'Eglise et dans le monde. A cet égard, le dogme de l'infaillibilité du pape, proclamé en 1870, constitue la clef de voûte de tout un système dont le dogme de la primauté pontificale, promulgué en même temps, constitue la base. De cette façon Rome peut contrôler tout ce qui se passe dans l'Eglise. La convocation récente au Vatican d'un synode des évêques catholiques-romains néerlandais le prouve à l'évidence. Ceci dit, qui rejette l'infaillibilité du pape ou de n'importe quelle instance ecclésiastique ne nie pas pour autant et nécessairement le maintien permanent de l'Eglise dans la vérité, tout au contraire.

La Congrégation romaine pour la doctrine de la foi retire donc au théologien Hans Küng le droit d'enseigner, et ceci surtout en raison de sa critique du dogme de l'infaillibilité.

A la proclamation en 1870 de ce dogme de nombreux catholiques opposèrent alors le témoignage de l'Ecriture et de l'Eglise ancienne, les résultats de la recherche historique, la liberté et la responsabilité du chrétien dans l'Eglise, enfin l'espérance d'une réunion des Eglises encore plus profondément séparées par les nouveaux dogmes de la primauté et de l'infaillibilité du pape. Parmi eux se trouvaient des évêques et des théologiens éminents. Plusieurs d'entre eux, les évêques en particulier, firent leur soumission à l'autorité pontificale. Ceux qui persistèrent dans leur protestation furent excommuniés. Ils prirent le nom de vieux-catholiques — en Suisse de catholiques-chrétiens — et se virent

contraints de s'organiser en Eglises nationales ou diocésaines, dans lesquelles ils purent témoigner de la foi catholique et la pratiquer. De nos jours, l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse compte plus de trente paroisses composant un diocèse national et qui jouissent de la reconnaissance officielle dans les cantons où elles sont établies.

Loin d'être isolées, les Eglises vieilles-catholiques sont au contraire proches des Eglises orthodoxes, en intercommunion avec les Eglises de rite anglican dans le monde et pionnières dans l'œuvre de rapprochement des chrétiens et des Eglises divisés. Elles comptent parmi les initiatrices du mouvement œcuménique et les fondateurs du Conseil œcuménique des Eglises. Elles ne désirent pas le maintien de la rupture avec Rome, mais l'unité catholique dans la foi originelle et imprescriptible de l'Eglise.

L'hommage que les théologiens catholiques-chrétiens peuvent rendre au professeur Küng pour son souci de vérité, notamment en ce qui concerne la doctrine de l'infaillibilité, ne signifie pas qu'ils approuvent tout son enseignement, en particulier quant à la personne et à l'œuvre du Christ, la nature de l'Eglise et le ministère ecclésiastique. Ils reconnaissent néanmoins le bien-fondé de son effort pour rendre la foi intelligible à l'homme moderne, ainsi que l'urgence de cet effort. Ils espèrent que la lutte qu'ils ont engagée sur la question de l'infaillibilité et de la primauté du pape trouvera une issue positive dans le dialogue œcuménique.

Communiqué

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction avant

le 23 avril

TOUTES CHOSES NOUVELLES (suite)

LE MIRACLE DE PÂQUES

Dans la première partie de l'article (Présence – janvier 1980), il a été question de l'annonce de la Bonne Nouvelle, c'est-à-dire, de la proclamation, pour tous ceux qui la cherchent et la désirent sincèrement, de la possibilité d'une délivrance, d'une libération et d'une vie nouvelle véritables.

Bien sûr, dès notre enfance, nous entendons parler de cette Bonne Nouvelle. Il n'en reste pas moins que, la plupart du temps, ces mots pourtant si chargés de promesses laissent indifférents. Ils sont enregistrés intellectuellement comme de belles théories, mais demeurent tellement abstraits et hors de la réalité quotidienne qu'on ne sait trop qu'en faire. C'est en somme comme un homme qui aurait été averti qu'il a hérité d'une grande fortune et ne se dérange pas pour se l'approprier, ou un autre qui possède ce capital, mais le laisse intact à la banque et continue de vivre chichement quand bien même il est très riche. Il faut bien dire que nous avons un ennemi qui fait tout pour nous maintenir dans la misère et dans l'esclavage. Parce qu'il sait que la misère (spirituelle) est à la base de tous les obstacles à une rencontre avec Dieu... Alors, il s'acharne à nous maintenir dans cette tiédeur et cette suffisance de nous-mêmes, dont Dieu a tellement horreur.

«Je connais tes oeuvres... Ainsi, parce que tu n'es ni froid, ni bouillant, mais que tu es tiède, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien, parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies... Aie donc du zèle et repens-toi» (Apoc. 3, 15-20a).

Voilà bien les manoeuvres de Satan, l'ennemi implacable de Dieu. Ses buts n'ont pas varié au cours des temps et, depuis le début du monde, sa tactique est toujours la même: tromper les hommes et semer le doute et la confusion dans l'esprit des hommes pour les éloigner de la source de vie et les perdre. Il semble que son catalogue de recettes soit, actuellement, plus au point que jamais encore. Que l'on pense à toutes les révolutions que nous avons vécues ces dernières années, et à l'effondrement de toutes les valeurs traditionnelles, sûres et solides, à la propagation d'idéologies, de principes et de systèmes, comme une traînée de poudre à travers le monde entier; partout les mêmes mouvements, les mêmes manifestations, les mêmes slogans, accompagnés du poing levé, et partout un monde révolté, déchaîné, angoissé, désespéré et en déroute.

Il vaut la peine de réfléchir un peu aux causes profondes de la situation actuelle dans le monde, dans la société, la famille et l'Eglise, et d'essayer de relever les traces de l'ennemi pour prendre conscience du raffinement de son plan. Pensez, par exemple, à la prolifération de ces sectes néfastes à la Moon, à la Jean-Michel et à tous ceux qui leur ressemblent; pensez aussi à toutes ces communautés chrétiennes marginales, groupant des jeunes pleins de foi et de zèle, pleins de sincérité aussi, et qui, néanmoins, ont été le point de départ de leur éloignement de Dieu et de leur naufrage. Pensez aussi à ces grands thèmes de «libération» proposés par Satan: libération des contraintes et «réalisation» du moi. Et toutes ces suggestions, d'une habileté sans pareille pour porter un coup d'assommoir à l'Eglise? Voyez la poussée vers les religions asiatiques, vers le spiritisme et la magie, certains développements de la science, de la psychiatrie, notamment.

Prenons pour exemple la psychiatrie, précisément, on ne saurait guère trouver mieux. S'appuyant surtout sur les thèses de

Freud, la psychiatrie a un impact de plus en plus grand dans notre société; elle est présentée, partout, comme étant le salut de l'humanité. Qu'un enfant ait mal au ventre ou de mauvaises notes à l'école, au lieu de s'interroger sur les causes réelles de cette situation, peut-être toutes naturelles, on court chez le psychiatre ou le psychologue. On va maintenant chez le psychiatre comme on va chez le dentiste, à tel point que ces spécialistes sont surchargés, qu'il n'y a pas assez de personnel soignant et que les maisons de santé doivent toutes être agrandies. Malgré toute cette science, de plus en plus de gens vont mal et cherchent un refuge dans le suicide. Les hôpitaux confirment qu'on en est actuellement à un stade d'épidémie. Les hôpitaux psychiatriques sont, bien souvent, des foyers virulents de pratique sexuelle malsaine, d'homosexualité et de toxicomanie (par les médicaments). Je constate aussi que le personnel soignant, composé trop souvent de gens très jeunes, ne tient pas le coup dans l'atmosphère trouble de ces maisons; les uns après les autres flanchent et sont souvent plus déséquilibrés et paumés que les patients qu'ils soignent.

Pour couper l'homme de Dieu et le détourner de la seule et vraie libération, la psychiatrie n'a pas sa pareille. Lorsqu'on voit les ravages qu'opère cette science, lorsqu'elle va au-delà d'une science médicale, on est amené à dire que Freud est l'un des meilleurs instruments qui aient servi le Malin. Celui qui dit que la psychiatrie libère, ne sait pas ce qu'est une libération et n'a en tout cas pas fait l'expérience personnelle de la libération par le Christ.

Quand il s'agit de libérer quelqu'un des chaînes qui l'empêchent de vivre, ou de délivrer un possédé, aucune science, aucune thérapie humaine ne peut y arriver, car ce pouvoir n'appartient qu'à Jésus-Christ et à ceux auxquels Il le transmet. Tout comme un médecin, un psychiatre peut aider jusqu'à un certain point. Il peut même être un instrument dans les mains de Celui qui sauve, guérit et libère; mais jamais, il ne pourra guérir et libérer si cela ne lui a été donné et si le malade n'est prêt à faire, dans la foi, des démarches qui vont rendre sa guérison et sa libération possibles. Il n'existe aucune autre solution valable. Il y a quarante ans que je suis des malades dans des hôpitaux psychiatriques; jamais encore je n'ai vu de libération radicale parmi les innombrables malades que j'y ai rencontrés, mais j'ai vu de multiples guérisons et libérations totales par la foi en Jésus-Christ.

Nous n'avons fait qu'effleurer ces problèmes, mais je suis sûre que même si nous avons, la plupart d'entre nous, la chance de vivre dans un milieu protégé, il est impossible que nous ne voyions pas ce qui se déroule devant nos yeux; à moins d'être totalement aveugles, il est impossible de ne pas voir les drames qui se jouent à côté de nous et partout dans le monde. La réalité prédominante du monde actuel, ce n'est pas les privilégiés qui sont dans la lumière et dans la joie, mais c'est les angoissés, les révoltés, les malheureux, les désespérés qui sont dans les ténèbres et qui ignorent encore qu'ils ont la possibilité de s'en sortir, à moins qu'ils ne refusent tout bonnement ce signe d'espérance. Leur barque vogue à la dérive et ils vont à coup sûr couler, si on ne leur tend pas une perche. Quelle responsabilité pour nous autres, chrétiens! Nous qui devrions être des phares et qui n'avons à offrir que notre propre dévouement et notre manque: de certitude, de joie, d'amour, de temps et de disponibilité...

Peut-être direz-vous qu'il serait plus constructif de parler d'autre chose que du diable. Eh bien non! Il est urgent et indispensable de prendre conscience des dangers que nous courons. Un ennemi qu'on ne connaît pas, dont on méconnaît la force et ignore

la tactique, nous prendra par surprise et finira par nous vaincre. Mais, il est évident qu'il ne faut pas en rester là.

De nombreux chrétiens passent leur temps à s'interroger s'ils sont du bon côté et sont éternellement angoissés à l'idée de se tromper, de faire fausse route, de ne pas discerner la volonté de Dieu de celle de Satan. Voilà une des ruses les plus redoutables entravant une communion authentique avec Dieu. En fait, le critère est assez simple: Dieu est vérité, lumière, amour, paix, joie, justice et unité, tandis que Satan est tout le contraire. Nous reconnaitrons assez facilement, aux fruits que nous portons, si nous appartenons à Dieu ou au diable; de même, nous discernons si un ordre nous vient de Dieu ou de l'ennemi selon ce qu'il nous suggère. S'il nous pousse à la colère, à l'égoïsme, à la révolte, à la désunion, on peut être certain qu'il ne vient pas de Dieu. Il peut arriver qu'un doute subsiste. Au lieu de se torturer, ou alors de s'engager dans la mauvaise voie, il faut remettre le problème à Dieu, afin qu'Il nous éclaire. Lorsqu'on est disponible pour l'écouter, on est émerveillé de découvrir combien Il répond à nos questions.

Si nous avons pris la peine de réfléchir objectivement à ce qui précède, nous avons pris conscience: de l'oeuvre de Satan et de l'étendue des conséquences catastrophiques qu'elle entraîne, de la misère et de la souffrance d'un monde éloigné de Dieu et pris dans les filets de Satan, de l'espérance que donne la proclamation qu'une délivrance radicale est possible.

Bien sûr, si nous restions bloqués par le spectacle satanique qui se déploie devant nous, nous serions, à notre tour, vite entraînés dans la ronde infernale. Mais, il y a eu Noël et la venue du Libérateur annoncé dès le début des temps, la venue du Fils de

Dieu en personne, envoyé pour sauver le monde. Arrivons-nous à réaliser ce que signifie cela? Sans doute pas, car autrement la lumière, la paix, l'unité, la joie et l'amour auraient depuis longtemps déjà remplacé tous les maux qui accablent notre monde, et même l'Eglise. Néanmoins, Il est vraiment venu, Celui qui était annoncé, Il est venu partager notre vie, nos difficultés, nos problèmes, nos angoisses, Il a donné l'exemple et préparé les hommes à le suivre, et Il a ouvert le chemin vers le Père. Il a donné courage, apaisé, consolé, guéri, remis les choses au point, rassasié et désaltéré les hommes. Mais surtout, Il les a aimés et a donné sa vie pour sauver celle de tous les autres, la vôtre, la mienne.

Le péché, le mal, conduisent à la mort et nous séparent de Dieu, parce qu'on ne peut se présenter au Dieu saint et parfait couvert de péchés. Or, aucun homme, quel qu'il soit, n'est sans tache. Un seul a vécu sur la terre, sans succomber au mal: Jésus-Christ. Lui seul pouvait se présenter devant le Père avec assurance. C'est Lui qui a donc pris sur Lui toute la somme de péchés du monde entier, les péchés passés, présents et à venir, afin que Dieu puisse nous accepter, nous aussi, devant sa face. Jésus, chargé de tous les péchés du monde, est devenu, devant Dieu, menteur, voleur, meurtrier, escroc, avare, révolutionnaire, contestataire, terroriste, marginal, prostituée, drogué, adultère, ivrogne, trafiquant, bref, tout ce que nous, terrestres, réunis avons été, sommes et serons. Or, comme l'enseignent les Ecritures, le péché conduit à la mort et Jésus, couvert de tous les péchés du monde, est mort. Quel triomphe pour Satan: le Fils de Dieu qui meurt, comme tous les autres. Victoire bien éphémère car, après Vendredi-Saint, il y a Pâques, et Jésus ressuscite d'entre les morts, et le voilà vivant à jamais.

Si nous arrivons à réaliser pleinement la signification de cette résurrection pour nous et que nous y croyions, alors vraiment, toutes choses deviennent nouvelles pour nous et nous connaissons que nous sommes vraiment délivrés et libérés. Essayons de nous pénétrer de cette réalité: puisque Dieu a ressuscité Jésus, Lui a donné la vie et l'a glorifié, c'est qu'Il a accepté le sacrifice de son Fils et qu'Il a pardonné tous les péchés dont Jésus s'était chargé. Il a donc aussi pardonné les nôtres, une fois pour toutes. Cette réalité, que chacun a la possibilité de s'approprier par la foi, est au centre de toute véritable libération et nous conduit à la lumière et à la vie, ici-bas, déjà. Dès lors, ces convertis deviendront signes vivants de la réalité du Royaume et de la Bonne Nouvelle.

Un seul Nom a été donné aux hommes pour trouver une solution à leurs problèmes. Etes-vous fatigué, êtes-vous déboussolé, assailli par le doute et par la peur, la vie n'a-t-elle pas de sens pour vous, êtes-vous seul, abandonné, bafoué, ignoré, humilié, opprimé, persécuté, êtes-vous devant la mort ou dans le deuil, êtes-vous bloqué par vos limites ou par vos sentiments de culpabilité, êtes-vous accablé par des problèmes insolubles, désespéré, ou peut-être esclave de la drogue, de l'alcool ou d'une idole quelconque? Cherchez-vous une solution durable, voulez-vous être libérés et ressusciter et vivre vraiment? Alors sachez qu'il n'y a qu'un seul Nom qui soit capable d'opérer ce miracle:

JÉSUS-CHRIST

«Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai, je souperai avec lui et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.» (Apoc. 3, 20-21)

Liliane Krämer

La Commission de nomination
du Synode national communique:

Elections au Synode national des 8-9 juin 1980 à Schaffhouse

Deux sièges sont vacants au Conseil synodal suite aux démissions de M. le curé F. Ackermann et de M^{me} R. Matter-Herzog.

Les organes des Synodes cantonaux et des institutions, les paroisses et les associations sont invités à communiquer des candidats aptes et prêts à remplir cette fonction dans notre Eglise.

Nous attendons des propositions écrites pour ces deux sièges au Conseil synodal jusqu'au 12 mai 1980.

Il est à noter qu'un de ces sièges doit être occupé par un ecclésiastique, l'autre par un laïque (homme ou femme).

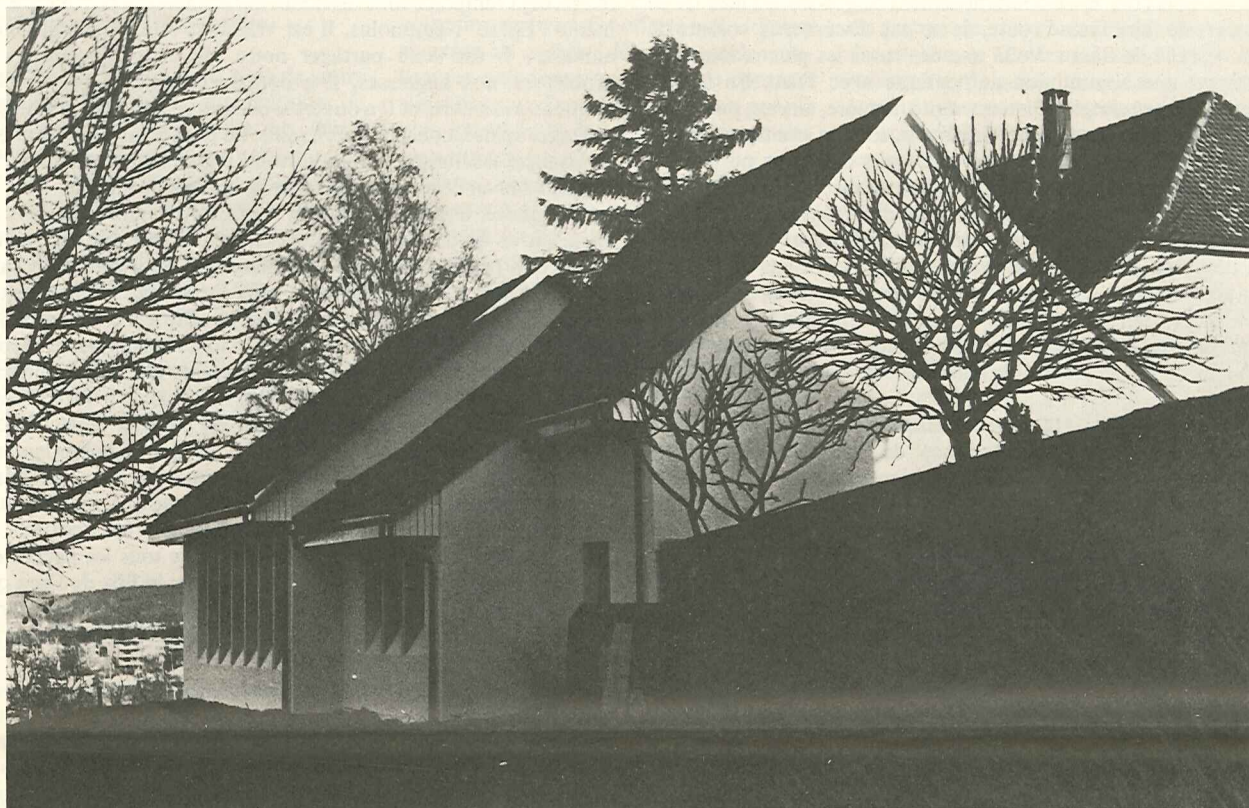
En outre est à pourvoir le poste de 2^e secrétaire dans le bureau du Synode (un candidat romand serait souhaitable).

Veuillez adresser les propositions à la présidente de la Commission de nomination à l'adresse ci-dessous

M^{me} M. Laubscher, Chasselas 6,
2036 Cormondrèche, tél. 038/31 77 55

(A suivre: La vie dans l'Esprit)

Offrande diocésaine 1980 en faveur de la salle de paroisse à Starrkirch-Dulliken



Dans le dernier numéro de «Présence catholique-chrétienne», nos lecteurs ont pu voir une photographie de tout l'ensemble des bâtiments de la paroisse de Starrkirch-Dulliken. Cependant, l'objet de la collecte de cette année — la nouvelle salle de paroisse polyvalente — était un peu masqué par l'église, les arbres et le mur du cimetière. C'est pourtant cet agrandissement particulièrement bien réussi que nous voyons: c'est pourquoi nous publions cette photographie en gros plan, qui montre comment on a pu, par échelonnement, agrandir les locaux et en faire des locaux discrets, mais combien favorables.

Les paroissiens de Starrkirch sont contents de la solution trouvée au problème des locaux. Non seulement la salle de paroisse (la partie arrière de la photographie) a été agrandie et dotée d'une cuisine fonctionnelle — mais on y a encore ajouté un garage, des toilettes et un réduit pour les outils. L'étage de la cave, fait d'un abri de protection civile, et conçu pratiquement, permet non seulement de contenir les archives et de servir de dépôt, mais aussi d'accueillir les gens et d'augmenter la place disponible de la petite salle de paroisse lors de plus grandes manifestations.

La paroisse de Starrkirch-Dulliken se réjouit également de posséder des locaux qu'elle met à disposition de toute l'Eglise pour des rencontres ou des séances: un accueil chaleureux est assuré à tous les participants!

La salle peut aussi être louée à d'autres sociétés hors Eglise: elle est ainsi louée aux écoles de Starrkirch pour les cours de musique, et la paroisse espère de cette manière diminuer sa dette.

Le plus grand souci et la plus grande charge doivent cependant être assumés par l'Offrande diocésaine, que nous recommandons vivement à nos lecteurs. Pensez aussi à nous lors de vos prochains versements!

La paroisse de Starrkirch-Dulliken vous en remercie d'avance très chaleureusement.

Camp d'été romand à la Mörlialp

4 au 16 août 1980

SOS urgent! Nous ne sommes pas sûrs si nous pouvons maintenir le camp cette année, qui procurerait à nouveau à environ vingt-cinq enfants de Suisse romande une merveilleuse quinzaine de vacances, car nous n'avons pas encore de directeur. Cuisinières et monitrices seraient à disposition! Qui s'annonce? Qui pourrait nous recommander une personne capable?

Catherine Laubscher, tél. 038/31 77 55
Franz Murbach, curé, tél. 022/94 06 54

Inauguration des nouvelles orgues de Saint-Germain, Genève

Composition de l'instrument

Grand-Orgue (Premier clavier)	1. Bourdon	16'
	2. Montre	8'
	3. Flûte à cheminée	8'
	4. Prestant	4'
	5. Doublette	2'
	6. Flûte	2'
	7. Fourniture	1 1/3' 4 r.
	8. Trompette	8'
Positif (Deuxième clavier)	9. Bourdon	8'
	10. Flûte à fuseau	4'
	11. Sesquialtera	2 2/3' + 1 3/5'
	12. Principal	2'
	13. Larigot	1 1/3'
	14. Voix humaine Tremblant	8'
1 pédale	15. Bourdon	16' tr. n° 1
	16. Principal	8' tr. n° 2
	17. Octave	4'
	18. Basson	16'

Accouplements: Positif/Grand-Orgue
Grand-Orgue/Pédale
Positif/Pédale

Registres sous forme de tirants à l'italienne.
Traction et registration mécaniques.

Constructeur: Lukas Fischer, Römmerskirchen (Düsseldorf)
Projet et expertise: Lionel Rogg, Genève

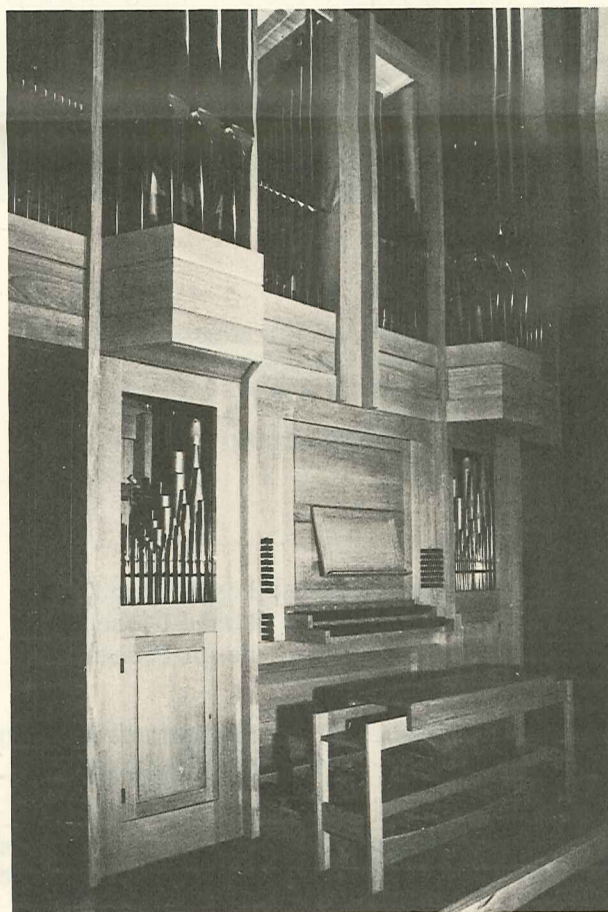
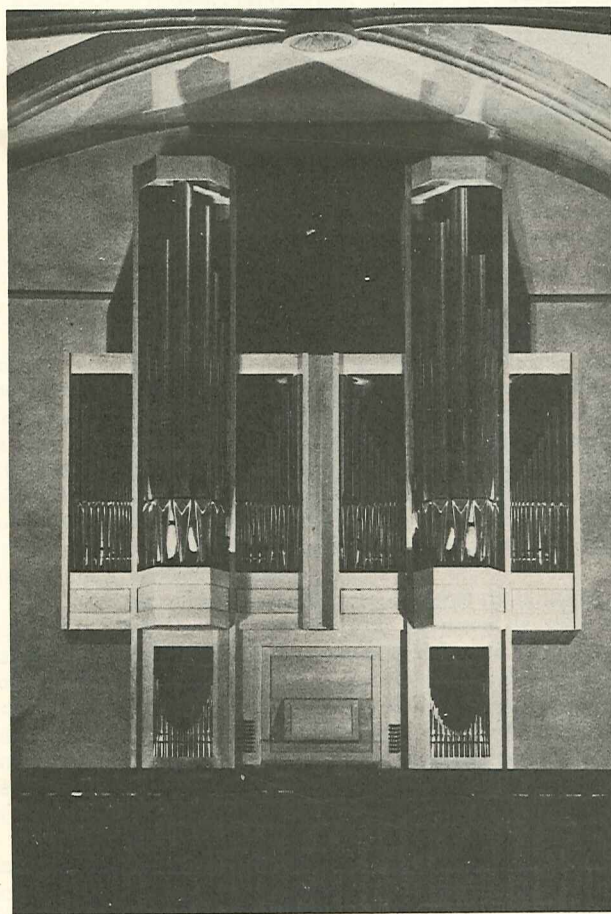
Caractère et possibilités

«Tout en répondant en premier lieu aux exigences de la liturgie, en se prêtant à l'accompagnement du chœur ou de la communauté, l'orgue de Saint-Germain possède une palette sonore qui lui permet d'aborder un vaste répertoire de concert.

» Le choix d'une couleur nordique et baroque garantit un instrument homogène et cohérent. Cela ne présente pas d'exclusivité sur le plan du répertoire: idéal pour Sweelinck, Buxtehude, Bach, Mozart, cet orgue accueillera volontiers Frescobaldi ou Jehan Alain.»

Ainsi s'exprime M. Lionel Rogg dans le programme-souvenir que la Commission des orgues a publié à l'occasion des festivités d'inauguration.

L'opinion du public très nombreux, qui s'est déplacé pour les concerts d'inauguration, de M. Loth, facteur d'orgue, des critiques musicaux, des autres organistes est unanime et ne fait que confirmer ce que l'expert avait annoncé: la paroisse catholique-chrétienne de Genève, après de trop longues années d'économies, de souscriptions et d'attente, ne possède pas seulement un nouvel instrument, mais un instrument exceptionnel, de classe européenne.



Photos: Béatrice Rowe, Grand-Saconnex GE.

Messe d'inauguration

Mgr Léon Gauthier a volontiers accepté de venir célébrer la messe solennelle et de bénir les nouvelles orgues. M. l'abbé Robert Mauris, qui avait prêté son orgue personnel pendant plus de quinze ans, ainsi que le curé-titulaire assistaient dans le chœur. Montillet, un compositeur genevois du début du siècle, avait écrit la messe pour chœur et orgue, que le chœur de Saint-Germain, dirigé par M. Georges Pucher et renforcé par des choristes amis, en particulier de Saint-Joseph et de l'ensemble «Jubilate», a magnifiquement interprétée. Notre organiste, M^{lle} Gloria Floreen, a eu le plaisir de jouer pour la première fois officiellement sur son nouvel instrument. Dans son sermon M. le curé Murbach pria les nombreux paroissiens présents de se laisser engager au service de Dieu et de son Eglise, de la même façon que l'organiste peut faire appel à des registres fort différents pour rendre une mélodie avec toutes les nuances nécessaires. A l'issue de la liturgie la joie et la satisfaction rayonnaient sur tous les visages.

Concerts d'inauguration

Deux organistes de grand renom: M^{me} Marie-Claire Alain de Paris, ainsi que notre expert, M. Lionel Rogg, une fois seul et l'autre fois accompagné de l'ensemble à cordes Maurer, ont démontré à un grand public de paroissiens et de mélomanes avertis toute la richesse sonore et les qualités si diverses du nouvel instrument. A l'issue de chacun des trois concerts la foule des auditeurs a eu énormément de peine à se séparer de notre belle église ainsi que de la musique merveilleuse dont les pierres mêmes de l'édifice semblaient vivre. Responsables et paroissiens sont encore émus de tous les éloges et de tous les compliments dont les artistes invités, le facteur d'orgue choisi, M. Lukas Fischer, et notre sanctuaire étaient l'objet. Quelle satisfaction pour une communauté modeste, mais fidèle et dynamique!

Remerciements

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à M. Lukas Fischer et ses collaborateurs, à feu M^{me} Gabrielle Véfik-Chrézien et M^{lle} Marguerite Hauteville dont les legs importants nous ont encouragés à passer contrat, à M. l'abbé Robert Mauris, qui nous a prêté son orgue pendant une quinzaine d'années, à tous les artistes des concerts donnés en faveur des nouvelles orgues (en particulier des Concerts exceptionnels et du Festival de chant), à M. Lionel Rogg, expert, à M^{lle} Gloria Floreen, organiste-titulaire et organisatrice des concerts, à M. Georges Pucher, président de la Commission des orgues, en particulier aussi à feu M. Ralph Dudrow qui a promu les concerts avec ses connaissances et sa gentillesse, mais aussi à tous les souscripteurs de la paroisse et du vaste groupe de nos amis et sympathisants, et à ceux dont l'aide et les conseils nous ont permis de faire de sérieuses économies. Sans ce soutien, ces aides, ces dons, nous n'aurions jamais osé envisager cette acquisition importante.

Dans la Bible, que nous lisons des descriptions des cultes au Temple, les Psaumes ou l'Apocalypse, les instruments de musique font partie intégrante de la liturgie, des manifestations de joie et de reconnaissance du peuple de Dieu à l'intention de son Père, de son Sauveur et de son Esprit Consolateur. Dès maintenant le nouvel orgue de Saint-Germain se joint à ce chant de louange!

La Commission des orgues

Pour la libération des prisonniers d'opinion

*«J'étais en prison, et vous êtes venus à moi»
(Mat. 25, 36)*

Il est évidemment plus confortable de venir à Jésus dans la sécurité d'une église chauffée. C'est pourtant avec les malheureux et les démunis que le Christ s'identifie le plus volontiers. En les ignorant, du moins en nous contentant de nous apitoyer tout en laissant à d'autres le soin de leur venir en aide, c'est le Christ que nous abandonnons.

Il est vrai que visiter les prisonniers n'est pas à la portée de chacun (du moins les prisonniers de corps). Les sœurs de Béthanie, lors d'une de nos retraites romandes, nous disaient leurs luttes pour obtenir simplement le droit d'aller rencontrer les prisonnières dans leurs cellules. Plus récemment, le pasteur Babel, de la cathédrale de Genève, nous mentionnait (parlant d'expérience) combien ardue et délicate se révèle la visite des prisons. Ce n'est pas à la portée d'amateurs.

Faut-il renoncer? Nous pouvons au moins essayer d'apporter notre modeste aide à ceux qui oeuvrent pour les prisonniers, et plus particulièrement pour les prisonniers d'opinion, qui n'ont pas de dette envers la société. Ce sont pour la plupart les victimes des régimes concentrationnaires de plus en plus nombreux dans notre monde. Les participants à la retraite romande à Béthanie avaient envisagé une collaboration à Amnesty International, dont le caractère de défense exclusive des non-violents appelle la sympathie. Un peu de temps a passé, et voici qu'une modeste équipe catholique-chrétienne vient de se rattacher à la section genevoise de ce mouvement. D'autres l'avaient déjà fait à titre individuel, mais il a semblé souhaitable d'afficher un peu plus nettement le souhait de certains de nos paroissiens d'une dimension plus ouverte de notre foi, meilleur garant de sa réalité intérieure. Il s'agirait en somme d'éviter de rester, à notre tour, prisonniers, — prisonniers de nos habitudes religieuses.

P. Uldry

Après la votation fédérale sur l'initiative pour la séparation complète de l'Etat et de l'Eglise

Le résultat de la votation du 2 mars sur l'initiative populaire pour la séparation complète de l'Etat et de l'Eglise dans l'ensemble de la Confédération nous réjouit. Nous en exprimons notre gratitude. Le souverain a ainsi confirmé sa volonté de voir l'Etat et les Eglises, dont la nôtre, entretenir de bons rapports au service de la collectivité. Nous continuerons d'agir dans ce sens.

3 mars 1980.

*Le Conseil synodal et l'évêque
de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse*

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Contributions ecclésiastiques. – Après avoir dû lancer en novembre un appel à tous les catholiques-chrétiens, pour leur rappeler leurs devoirs financiers à l'égard de l'Eglise, la trésorerie du Synode tient à communiquer ici que les résultats ont quand même été satisfaisants, grâce à un effort particulier de ceux qui ont bien voulu payer leur contribution ecclésiastique. Le Synode les en remercie vivement et espère que cette année les coreligionnaires qui s'acquittent de ce devoir indispensable seront encore plus nombreux.

Le judaïsme présenté par un érudit. – Ce sera le grand rabbin lui-même, *M. le Dr Alexandre Safran*, qui présentera la foi juive au cours d'une conférence qu'il donnera au Cercle catholique-chrétien, le jeudi 27 mars, à 20 h. 15, à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Le comité compte sur une bonne participation.

CHÈNE

Dates des prochaines messes. – Les samedis 12 et 26 avril, l'association de Chêne vous invite à participer à ses messes, célébrées à 17 h. 30 en la chapelle de la Transfiguration, à l'intention en particulier de ceux qui partent le dimanche, ou qui habitent le long du tram 12.

GENÈVE

Inauguration des nouvelles orgues. – Voir le compte rendu détaillé et les illustrations dans la partie générale. *A nouveau nous avons reçu de nombreux dons* qui dépassent les Fr. 5000.— A tous les paroissiens et sympathisants la Commission des orgues adresse ses vifs remerciements.

La Semaine sainte dans la paroisse

Dimanche des Rameaux (30 mars). – A 10 heures: messe solennelle avec bénédiction et distribution des rameaux et participation du chœur paroissial.

A 20 h. 30: *concert liturgique donné par l'ensemble vocal «Jubilate»*, dirigé par M. Jean Gravina. Au programme, des œuvres grégoriennes et polyphoniques pour les Rameaux, la Semaine sainte et le jour de Pâques. Textes méditatifs lus par le curé titulaire.

Mardi saint (1^{er} avril). – A 18 h. 15: *office de la Passion* avec pour thème la demande du Notre Père « Pardonne-nous nos offenses... ».

Jeudi saint (3 avril). – A 20 h. 30: *confession générale des péchés, messe de l'institution de la sainte cène avec allocution.*

Vendredi saint (4 avril). – A 10 heures: *liturgie du jour* avec lecture et chant de la Passion selon Saint-Jean, participation du chœur.

M. le curé Murbach prêche au cours de *l'office des trois-heures* qui commence à 12 heures en l'Eglise anglicane.

Samedi saint (5 avril). – A 20 h. 30: *office de la nuit de Pâques* avec les bénédictions pascales, le renouvellement des vœux de baptême, fête et première messe de la Résurrection. Il faudrait qu'avec le temps cette merveilleuse liturgie de la nuit de Pâques, si intense, si prenante, connaisse autant de succès que la messe de minuit.

Jour de Pâques (6 avril). – A 8 heures: *messe matinale* avec confession générale des péchés et communion.

A 10 heures: *messe du jour* avec sermon et communion.

Dans nos familles. – Le 12 mars nous avons présidé aux obsèques, assisté de M. le curé Fredy Soder, d'un ami de la paroisse, *M. Ralph C. Dudrow*, décédé dans sa 58^e année, promoteur infatigable des concerts à Saint-Germain. Qu'il repose en paix!

Dons. – *En faveur du Centre paroissial*, M. le pasteur H. B.: 50 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Services de la Semaine sainte et de Pâques.

Dimanche des Rameaux (30 mars). – A 10 heures: bénédiction et distribution des rameaux, messe.

Mercredi saint (2 avril). – A 20 heures: messe avec lecture de la Passion selon Saint-Luc.

Jeudi saint (3 avril). – A 20 heures: messe de l'Institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi saint (4 avril). – A 10 heures: liturgie de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ (lecture de la Passion selon Saint-Jean).

Samedi saint (nuit de Pâques) (5 avril). – A 20 heures: veuillée pascale avec bénédictions rituelles et messe de la nuit de Pâques.

Nous voulons faire de cette nuit de Pâques une fête de la lumière et de la joie, car c'est la nuit glorieuse de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Venez donc, vous tous qui n'êtes pas partis ce jour-là, si possible avec vos enfants, fêter avec nous cette nuit merveilleuse. La liturgie de cette nuit est d'une grande beauté, pleine de symboles profonds, nous voulons tous nous grouper autour du feu pascal et du cierge pascal pour ensuite entrer dans l'Eglise obscure qui s'illumine toujours davantage de la lumière chaude des bougies. Le Christ qui est la vie a vaincu la mort pour toujours, alléluia! Venez nombreux chanter votre joie au Christ ressuscité. Le service de la nuit de Pâques est le point culminant de la fête de Pâques.

Dimanche de Pâques (6 avril). – A 10 heures: messe solennelle de Pâques avec sermon et communion.

Dates et informations à retenir:

Communions à domicile. – Pendant la période de la Semaine sainte et de Pâques nous sommes tout particulièrement proches du Christ et nous manifestons notre unité avec lui en participant à la sainte Eucharistie. Que tous ceux ou celles qui pour une raison ou une autre ne peuvent se rendre eux-mêmes à l'église et désirent recevoir la sainte communion le fassent savoir à M. le curé Soder. Il viendra très volontiers vous apporter la communion. N'hésitez pas à lui téléphoner (94 38 78).

Offrande diocésaine. – Pendant le temps de Carême et Pâques, nous donnons toujours notre contribution à l'Offrande diocésaine qui aide d'autres paroisses catholiques-chrétiennes dans leurs lourdes charges. Cette année, l'offrande est destinée à la paroisse de Starrkirch-Dulliken (près d'Olten) pour aider le financement d'un centre paroissial plus que nécessaire. Nous tous qui apprécions notre salle de

paroisse tant utilisée et fréquentée voyons la nécessité de disposer de locaux pour pouvoir se réunir. Soyons donc généreux pour soutenir cette petite paroisse pour laquelle une pareille construction représente une lourde charge. Que la solidarité entre catholiques-chrétiens ne reste pas simple parole, mais qu'elle se manifeste dans un effort financier encore plus considérable que les autres années de la part de nos paroissiens de Lancy-Carouge. Vous recevrez un dépliant avec bulletin de versement à ce sujet. La collecte du dimanche des Rameaux sera également attribuée à cette œuvre.

Consécration des huiles saintes à Berne. – Le matin du Jeudi saint, Mgr notre évêque consacrera les huiles saintes que l'on utilise notamment pour le baptême, la confirmation, l'onction des malades, etc. M. le curé Soder participe à cette cérémonie qui réunit, dans la mesure du possible, tout le clergé autour de l'évêque.

Le curé Soder à la chapelle de la Sainte-Famille. – Le Vendredi saint 4 avril, M. le curé Soder est invité à participer à la liturgie de la paroisse catholique-romaine de la Sainte-Famille (à 15 heures) (Lancy-Sud).

Catéchismes. – Les catéchismes de la paroisse de Lancy-Carouge s'arrêteront le Jeudi saint (3 avril). Ils reprendront le jeudi 24 avril.

Le curé Soder en vacances. – Le curé Soder est absent de Genève pour des vacances du lundi 14 au mercredi 23 avril (inclus). Le dimanche 20 avril, la messe sera célébrée par M. le professeur H. Aldenhoven. En cas d'urgence veuillez vous adresser à M. le curé Franz Murbach (tél. 94 06 54) qui assure la permanence. Nous le remercions cordialement pour ses services.

Groupe oecuménique de Lancy-Sud. – Réunion le 17 avril à 20 h. 15, au centre protestant de Lancy-Sud.

Groupe oecuménique du Grand-Lancy-village. – Réunion le mardi 29 avril à 20 h. 30 dans la maison de paroisse protestante. Texte d'étude: Saint Jean 5, 31-47.

A noter déjà:

Assemblée annuelle de la paroisse de Lancy-Carouge: samedi 10 mai, à 16 heures (salle de paroisse, Grand-Lancy).

CANTON DE NEUCHÂTEL

Assemblée générale. – L'Assemblée générale annuelle de la paroisse a été fixée au dimanche 13 avril à La Chaux-de-Fonds, salle Saint-Pierre, Chapelle 5, à 10 h. 45. Elle sera suivie d'une visite de l'église, dont la rénovation sera alors près de son terme.

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine sainte. – Nous ne serons, hélas, pas en mesure cette année de célébrer à l'église les beaux offices de la Semaine sainte, car les travaux de rénovation n'y seront pas encore achevés. Mais que cela ne retienne personne d'y prendre part à la salle Saint-Pierre. Au contraire, compensons par le nombre ce qui manque au cadre liturgique provisoire de nos célébrations, qui seront les suivantes:

Dimanche des Rameaux (30 mars) à 9 h. 45, grand-messe avec bénédiction et distribution du Buis.

Jeudi saint (3 avril) à 20 heures, messe de l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi saint (4 avril) à 9 h. 45, liturgie de la Passion et communion.

Samedi saint (5 avril) à 20 heures, liturgie de la Vigile pascale et messe de la Résurrection.

Saint Jour de Pâques (6 avril) à 9 h. 45, grand-messe.

Rénovation de l'église. – Une étape importante a été franchie, celle qui concernait la couverture intérieure de l'église. Un plafond a donc été construit à mi-hauteur des pans de la toiture, lesquels ont été isolés thermiquement et doublés de voliges à partir de ce plafond jusqu'au sommet des murs. Apparaît maintenant, dans une belle teinte brune sur fond clair de sapin brut, l'harmonieuse succession des robustes fermes avec leurs arbalétriers, leurs entrails, leurs moises et leur poinçon. En outre, deux beaux murs de pierres apparentes ont

été dégagés, celui du fond du chœur et, en face, celui qui forme fronton au-dessus de l'orgue. D'autre part, les canalisations électriques et leurs tableaux de commande sont en place. On attend maintenant l'arrivée imminente des vitraux qui seront comme le souffle de vie animant le lieu saint.

Don. – Fam. T.-C.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – Le dimanche des Rameaux (30 mars) et le Saint Jour de Pâques (6 avril), messe à 18 h. 30.

Profession de foi et première communion. – Deux catéchumènes de la paroisse, *Eric Jenni*, de Cornaux, et *Christian Hänni*, de La Chaux-de-Fonds, feront leur première communion en notre église Saint-Jean-Baptiste le dimanche 20 avril. Pour la

circonstance, la messe sera selon l'usage célébrée à 11 h. 30 au lieu de 18 h. 30. Prenons-en bonne note et pensons à venir nombreux entourer ces deux adolescents de notre amour et de notre prière.

Histoire de l'Eglise. - La série de cours donnée par notre curé sur l'histoire de l'Eglise a connu le 4 mars un début encourageant, puisqu'une quinzaine de personnes s'étaient déplacées pour le suivre. Cette série se poursuivra comme prévu chaque premier mardi du mois, dans notre salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel, à 20 heures. **Prochain cours, le mardi 1^{er} avril.** Et ce ne sera pas un poisson!

Présence chrétienne. - L'an passé, notre Eglise participait pour la première fois au groupe œcuménique de travail de la Quin-

zaine de Neuchâtel. Pendant pas moins de six jours, «Présence chrétienne» eut pignon sur rue au bas des nombreux escaliers de l'Hôtel de Ville. Une très grosse collection de livres fut offerte aux visiteurs et, grâce au complet dévouement de nombreuses personnes, beaucoup de contacts s'établirent et d'amitiés se nouèrent pour le plus grand bien de la population et des trois Eglises.

Cette année, «Présence chrétienne» reprendra à nouveau un bain de foule du 2 au 7 juin. La zone piétonne polarisant les passants dans ce centre de la ville, le groupe œcuménique de travail, pour ne pas rester à l'écart, a opté pour le hall-vestiaire du Temple du Bas. Les délégués de notre Eglise se trouvent sur une barque très chargée, dans laquelle la qualité des rameurs ne peut en rien compenser la

quantité. La barque est également grande, et nous y attendons des paroissiens pour des tâches aussi enrichissantes que variées. Notre association recherche pour ce groupe de travail des bénévoles pour des tâches de secrétariat, de librairie, de menuiserie, de publicité, et des personnes aimant et souhaitant des contacts. Il leur en coûtera quelques heures consacrées à des séances préalables et à des prestations diverses dans la semaine du 2 au 7 juin. Ces personnes sont priées d'offrir leur participation, soit à M. le curé, soit à M. André Laubscher (038/31 77 55).

A.L.

Assemblée générale. - L'assemblée générale annuelle de notre association aura lieu le **mardi 22 avril à 20 h. 15**, dans notre salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Dimanche des Rameaux (30 mars). - Messe familiale (français/allemand) à 9 h. 15. Cette messe (avec bénédiction et distribution des rameaux) sera célébrée par M. le curé Otto Strub, ancien curé de Granges, à la place du curé titulaire qui sera chargé de la préparation des catéchumènes à la Maison de la jeunesse à la Mörlialp du 29 mars jusqu'au 2 avril. Nous remercions M. le curé Strub très cordialement de sa bienveillance! Après la messe, les paroissiens sont cordialement invités au café-apéritif.

Semaine sainte et Pâques. - Seront célébrés les offices suivants (en allemand): Jeudi saint, 3 avril, à 20 heures, Vendredi saint 4 avril, à 9 h. 15, Samedi saint, 5 avril, à 20 heures, liturgie de la Vigile pascale, le Jour de Pâques, dimanche 6 avril, à 9 h. 15.

Absence du curé titulaire (cours de catéchumènes): du 29 mars au 2 avril. Remplaçant: M. le curé P. Schwab (français/allemand), numéro de téléphone 039/41 21 06. Merci!

Première communion. - Célébreront leur première communion le dimanche après Pâques (13 avril): Barbara Matter,

Nathalie Rieker, Elvira Vinatzer, Reto Strahm. Nous présentons nos vœux les meilleurs aux catéchumènes et à leurs familles!

Messe en français. - A la fin avril: dimanche 27 avril à 9 h. 15, curé R. Reimann.

Décès. - Charles Ulysse Farine-Lüthi, né en 1907. Walter Henri, né en 1910.

SAINT-IMIER

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page.

Semaine sainte. - La Semaine sainte peut être considérée comme un couronnement, un couronnement d'épines, de souffrances et de mort, certes, mais aussi un couronnement de gloire par la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette semaine, qui clôt également le temps de prière et de jeûne du Carême, représente la réalité de notre Salut, et elle nous invite, dans un acte de foi très grand, à vivre la réalité du Salut par les différents offices divins célébrés et qui forment un tout et, ensuite, dans la vie de tous les jours. Renoncer à soi! Porter sa croix! Suivre Jésus sur le chemin du renoncement, de la

souffrance et de la mort! Oui! Mais c'est aussi le seul chemin du pardon, de la miséricorde de Dieu et, enfin, de notre propre résurrection. Nous voyons bien qu'il s'agit de foi, d'espérance et de charité, et que la vie chrétienne n'est rien, absolument rien sans cette triple dimension. Affermissons notre foi, notre espérance et notre charité pendant cette semaine, afin de vivre par le Christ, avec Lui et en Lui, pour la gloire de Dieu seul et pour le Salut de tous ceux que nous rencontrerons.

Voici, ci-dessous, la liste des services divins qui seront célébrés pendant ce temps de Pâques:

Dimanche des Rameaux (30 mars) à 9 h. 45, messe et sermon, avec bénédiction et distribution du buis. A 11 h. 45, messe et sermon à la chapelle des Bugnens, si neige il y a encore.

Jeudi saint (3 avril) à 20 heures, messe et sermon pour l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi saint (4 avril) à 9 h. 45, messe des Présanctifiés.

Samedi saint (5 avril) à 20 heures, veillée pascale, suivie de la première messe de la Résurrection.

Dimanche de Pâques (6 avril) à 7 h. 30, messe et sermon à Sonceboz. A 9 h. 45, messe et sermon à Saint-Imier.

Offrande diocésaine. – Reconnaissants de la belle Offrande diocésaine qui nous avait été accordée lors de la restauration de notre église, nous aurons à cœur de manifester notre reconnaissance à l'égard d'une autre paroisse, celle de Starrkirch-

Dulliken, dans le canton de Soleure. D'avance, nous vous disons un grand et chaleureux merci.

Dons. – M^{me} et M. A. M.-J. 10 fr.; M^{me} M. D.-M. 20 fr.; M^{me} et M. A. H.-P. 20 fr.; M^{me} H. E.-F. 100 fr.; M^{me} P. H.-F. 20 fr.; M^{me} K. R. 10 fr.; M^{me} D. B.-R. 100 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Les deux prochains services divins seront célébrés le saint jour de Pâques, 6 avril, à 7 h. 30, et le dimanche 4 mai, à l'heure habituelle de 16 h. 45. Nous vous attendons toujours nombreux, plus nombreux encore que par le passé.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

«Pâques est proche, montons à Jérusalem.» Ces paroles de Jésus-Christ puissions-nous les entendre et les comprendre! Préoccupés, pressés, pour trop de malheureux, les fêtes qui s'annoncent sont dans leur préparation un souci, dans leur déroulement un besoin d'évasion et dans leur achèvement une promesse évanouie.

Et cependant, Pâques c'est la présence de Dieu au milieu de notre vie. C'est ce recours quand rien ne va plus: «Père, je me remets entre tes mains!» Ce sont ses propres paroles: «Je vous donne la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne.» Enfin Pâques c'est le pain qui ôte toute angoisse, toute préoccupation, toute question même de nos vies, le pain par la foi, par l'espérance, par l'amour duquel Dieu ouvre nos yeux et nos oreilles à ses béatitudes:

«Heureux ceux qui croient...
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice...
Heureux ceux qui sont affligés...»

Pâques, nuit de la résurrection, nuit de tout être prisonnier de l'ombre, nuit du monde aveugle et incohérent, nuit de nos épreuves, nuit de notre mort corporelle. Nuit pour nous sans espoir et sans issue où jaillit la lumière du Christ, ressuscité pour l'amour des hommes.

«O bienheureuse nuit de Pâques» chanterons-nous à l'office de la nuit.

«Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, remonte victorieux des enfers. Nuit de vrai bonheur, qui seule a pu savoir le temps et l'heure où le Christ est sorti vivant du séjour des morts. C'est de cette nuit qu'il est dit: «La nuit sera claire comme le jour. La nuit sera lumière et joie.» C'est pourquoi la sainteté de cette nuit bannit les crimes,

efface les fautes, rend aux coupables l'innocence, et la joie aux malheureux. O nuit vraiment bienheureuse où se rejoignent la terre et le ciel, l'homme et Dieu...»

Puissions-nous ne pas demeurer dans l'indifférence spirituelle, dans l'acceptation d'un monde qui se détruit, emportant ceux qui y construisent leur demeure.

Puisse à nos cœurs chrétiens toute nuit s'illuminer et toute épreuve devenir salutaire par la présence et la bonté sans cesse données de notre Seigneur Jésus-Christ, notre pain de vie, notre Pâques.

Et de la part de Dieu, à tous et à chacun, Pâques bénies! Pâques vivantes! Pâques sanctifiantes!

Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a vaincu la mort.

Alleluia!

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526-98-30.
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 43-09.

Lettre du recteur à l'occasion du carême de l'an de grâce 1980 à tous les membres et amis de l'Eglise vieille-catholique en France

Frères et sœurs très chers,

Depuis un quart de siècle, j'envoie chaque année ce genre de message, celui-ci sera peut-être le dernier... Les temps se renouvellent et les gens aussi. Dieu seul est immuable et les plans qu'Il a établis de toute éternité sont réalisés, en partie, par chacun d'entre nous. On dit souvent: «per-

sonne n'est indispensable»... dans un sens c'est vrai, mais il faut ajouter que chacun de nous est irremplaçable. Il est fort bien d'évoquer la «fourmi» et le «ver amoureux d'une étoile», c'est pourtant là pure poésie. La réalité est différente. Platon disait déjà «qu'il y a en chacun de nous une étincelle de divin». Nous savons, nous, qu'il s'agit

d'une vérité bien plus importante: «Ce n'est plus moi qui vis – c'est le Christ qui vit en moi», écrivait saint Paul (Epître aux Galates 2, 20). Ces simples mots justifient la parole de saint Augustin, l'un des grands docteurs de l'Eglise: «O Christiane – agnosce dignitatem tuam» (O chrétien, reconnais la dignité dont tu es revêtu)!

Cette vie du Christ en nous, cette incroyable déification fait que nos œuvres peuvent être des actes déifiants, dans la lancée de la toute-puissante force créatrice de Dieu. Ou, au contraire, nos actes peuvent être d'abominables sacrilèges en utilisant les dons reçus à des fins vaines ou coupables.

Il y a bien des genres de prostitutions plus ou moins clandestines. L'intelligence se servant d'une science incontestable pour concevoir, entre autres abominations, ce gaz dit «Somon» qui en quelques heures pourrait paralyser les métros de Paris et de Londres et tuer tout le monde en quelques minutes.

Ces « chercheurs » qui, à force de ratiocination, vident la vérité, révélée ou acquise, de tout son contenu clair et substantiel, nourriture séculaire et sans reproche.

Cet adolescent qui détruit sciemment l'équilibre d'un organisme magnifique en recherchant des paradis artificiels qui ont tôt fait de se muer en enfers pour lui et pour les autres...

Ces jeunes gens et ces jeunes filles qui refusent de répondre à leur vocation parce qu'elle est exigeante du don de soi et d'un travail moins rémunéré qu'un travail classique...

Tous ces hommes et ces femmes qui considèrent l'amour comme étant d'abord une prise de possession et jamais un don de soi...

Dans le dédale où nous errons il nous faut un plan bien clair et un bon commentaire conçu pour une lecture claire et utile.

Ce plan est dessiné dans la sainte Ecriture commentée par l'Eglise. Dans les brumes qui noient nos chemins, dans les embûches dressées par la technocratie qui règle les conditions humaines — le seul radar valable reste l'Eglise-gardienne de la vérité révélée, le décalogue y compris. L'Eglise est l'intendante fidèle des biens spirituels qui seuls peuvent nous libérer.

Il y a deux catégories de gens en ce monde en délire.

Ceux qui échappent à l'intoxication contemporaine qui consiste à tout remettre en question à la lumière artificielle qui éblouit sans éclairer. Aux tubes de néon ils préfèrent la lumière du soleil. Aux drogues frelatées ils préfèrent le vin généreux de la treille. Ils aiment mieux les produits de la ferme que les boîtes séduisantes des congelés! Leur religion consiste à aimer notre Père des Cieux et à mettre en pratique les lois qu'Il a promulguées pour que l'humanité soit préservée de l'aveuglement, du mutisme et de la surdité. C'est ainsi que dans la bataille quotidienne, ils tiennent le coup et sont pénétrés de la certi-

tude de la victoire finale. Ils admirent et honorent ceux à qui a été reconnue l'héroïcité des vertus.

Hélas! Il y a l'autre catégorie d'êtres humains. Tout dans leur attitude tend à vérifier l'affirmation de saint Paul: «Le salaire du péché c'est la mort» (I Cor. 15, 56). Sous prétexte de vivre intensément, ils se laissent dévorer par un ogre abominable qu'ils nomment «notre temps». Comme si ce temps qui est le nôtre était si différent des autres? Quand on lit le Pentateuque, plusieurs fois millénaire, on est vraiment surpris de voir que les Hébreux avaient les mêmes réactions que nos contemporains. Tous les peuples, sous toutes les latitudes, se divisent entre ceux qui accordent une primauté au spirituel et les autres: «leur fin sera la perdition, ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre...» (Epître aux Philippiens 3, 19). Leurs saints sont les stars et les starlettes, ils adorent «les dieux du stade».

Vous avez connu des unions conjugales qui n'étaient que la juxtaposition de deux égoïsmes: elles aboutissaient vite à un sordide divorce. Que dire de ces parents démissionnaires sur le terrain de l'éducation de leurs enfants? Engendrer des enfants c'est relativement facile, mais en faire des êtres humains bien armés pour la lutte quotidienne c'est plus difficile. Il est commode de dire: «de notre temps» il faut émanciper les enfants et surtout ne pas les traumatiser en leur imposant la moindre discipline. Ils ne veulent pas aller au catéchisme! Eh bien! qu'ils n'y aillent point! Ils veulent des jouets coûteux, démolis en deux jours? Bon, n'hésitons pas à dépenser des sommes ridiculement élevées pour satisfaire un caprice. Et c'est ainsi que l'on voit des fillettes de douze ans la cigarette au bec, heureux encore lorsqu'il s'agit de tabac, car dès la cinquième, l'«herbe» est connue!...

Pas de vie chrétienne sérieuse mais une certaine religiosité qui prédispose à tomber dans le traquenard de sectes abominables où Lucifer et ses suppôts s'en donnent à cœur joie. Il serait grand temps que beaucoup parmi nous secouent leur torpeur, achètent une conduite intérieure et prennent la route qui conduit au Royaume de Dieu.

J'en vois parmi vous qui s'appêtent à faire un sort à ces humbles feuilles: elles vont aller à la corbeille rejoindre les prospectus («ras le bob»).

D'autres dans leur «couche-couche panier» vont entrouvrir un oeil blasé et dire: «Nou-z-embête.» Désagréable, n'est-ce pas, de voir s'interrompre un confortable ron-ron?

Il y a ceux, Dieu merci, qui sont encore capables de lire avec attention et de faire une étude critique et honnête du texte proposé. Ce sont les gens debout, positifs et réalistes, qui ne s'enlisent pas dans les slogans bébêtes de ce temps truffé de lieux communs, d'ailleurs un peu dingues et sans consistance. C'est à eux que je m'adresse avec une tenace espérance.

Un vent de folie souffle sur la fin de cette civilisation en délire. Un critère de maboulisme: le comportement éthylo-vanito-inconscient du plus grand nombre des motorisés! Carence totale d'imagination! C'est l'égoïsme à l'état pur.

Si la campagne de M^{me} Veil a connu une certaine réussite dans le monde des adultes, on voit par contre, chaque matin, des filles de 13 à 15 ans partir en classe auréolées de la fumée bleue des gitanes — vous avez vu ce qui se passe à Paris 8 du côté de Vincennes? Reportez-vous à vos journaux: qu'en pensez-vous? Serait-ce là le reflet fidèle de «notre temps»?

Il est toujours question de s'unir — de se grouper — de former des «séminaires», des «symposia», des «colloques» et, pratiquement, les assemblées sont désertées (avez-vous remarqué à la télévision la densité des représentants sur les travées?). Qu'elles soient syndicales, politiques, ou religieuses, ou culturelles, elles se heurtent à la concurrence des pantoufles ou de la voiture, du petit écran et des bandes dessinées. Pas de traumatisme religieux pour les petits! Mais les finesses de Casimir et la philanthropie des Tiffins et la science historique des Shaddocqs; alors, cela, à la bonne heure.

Puisque nous parlons de réunions, rappelons que nous avons une «assemblée générale» de notre Eglise, qui est constituée en Association culturelle, le dimanche 24 février. Comme vous le savez, la loi oblige toutes les associations à tenir une assemblée générale au moins une fois l'an. Elle a pour but de faire les élections des membres du Conseil, de vérifier les comptes, de faire connaître les desiderata. Il existe aussi une assemblée générale extraordinaire pour des cas particuliers, comme par exemple, changer ou modifier les statuts de l'association. Pour que les délibérations soient valables, il faut que le «quorum» soit atteint par les présences effectives ou par le nombre des pouvoirs envoyés au président.

Bien sûr, ce quorum était atteint et l'on peut remercier l'aimable assistance d'avoir su se contraindre à la longue séance qui n'avait rien de rigolo. Mais comment qualifier l'attitude de ceux qui n'ont pas daigné donner signe de vie? Je ne me hasarderai pas à le faire, mais je garde mon opinion

par-devers moi et je dois avouer qu'elle est assez amère. Bien sûr, il y a des causes absolutoires, mais admirons, en passant, ceux qui avaient fait un louable effort pour venir, à commencer par Mgr l'Evêque de Berne, dont le programme est surchargé, et qui nous a fait l'amitié de venir entre deux trains.

J'en vois qui commencent à se passer la mains sur la joue en un geste éloquent, alors je tire vite ma conclusion.

Si l'on veut la mort d'une association quelle qu'elle soit, il suffit de ne jamais venir aux réunions, de ne jamais verser de cotisations, de tout critiquer et de ne jamais accepter de responsabilités. Disons que les assassins ne manquent pas.

Voici un flash qui illumine la grisaille des jours. L'an dernier, nous nous sommes réjouis de l'élévation du diaconat de Bernard Vignot et d'Alain Fraysse. Cette année 1980 verra, Dieu voulant, leur accession à la prêtrise. Ça bouge.

Chers frères et sœurs, je vous exhorte une fois de plus à inscrire dans vos activités la participation à la messe, à considérer le Denier du culte, non pas comme une aumône, mais comme l'impôt payé librement à l'Eglise, qui n'a que cela pour faire

face à toutes ses dépenses. Souvenez-vous, enfin, que l'ignorance religieuse est une plaie purulente engendrant la septicémie spirituelle aboutissant à la mort. Sachez bien que nous sommes là pour vous aider, vous et les vôtres, à ne pas sombrer dans le béatisme spirituel menaçant tous ceux qui ont perdu la longueur d'onde qui les reliait à la Vie Eternelle. Nous sommes à votre disposition pour vous fournir toute documentation utile.

Que le Père du Ciel vous bénisse et vous donne santé, paix et prospérité.

Votre tout dévoué: A. H. Bekkens

La grande semaine

Dans le secteur parisien, les vacances pascales tombent bien mal à propos! Les grandes fêtes connaîtront la désertion presque totale puisqu'elles tombent au milieu des vacances scolaires. Nous n'en célébrerons pas moins les solennités d'usage.

Dimanche 30 mars

A onze heures, bénédiction du Buis, procession et messe.

Jeudi saint (3 avril), fête de l'Eucharistie à 18 h. 30.

Vendredi saint (4 avril), liturgie de la Passion à 18 h. 30.

Samedi saint (5 avril), Feu nouveau — Cierge pascal — Bénédiction de l'Eau et messe à 18 h. 30.

Donc, les trois jours saints à 18 h. 30 et cela pour éviter les sorties tardives.

Dimanche de Pâques, messe à onze heures.

Un projet

Si nous avons pu, grâce à votre générosité, restaurer le vestibule et la salle d'accueil du Centre Saint-Denis, il serait fort souhaitable que la chapelle fût repeinte! Les murs ont terriblement besoin d'être refaits... Mais voilà! Les sous? L'escarcelle est ouverte: ayez une petite pensée pour elle!

Catéchismes

Les trois parties sont disponibles, le Cours Biblique est en cours de tirage. Que l'on veuille bien nous écrire à ce sujet.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Sur convocation
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève



La Résurrection du Christ.
Miniature du XV^e siècle.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

TOUTES CHOSES NOUVELLES (suite)

LA VIE DE L'ESPRIT

Après Noël, Vendredi saint et Pâques, ce sera bientôt la Pentecôte. Toutes ces fêtes sont des lumières éclairant la vie de l'Eglise, mais elles sont aussi des jalons marquant la marche en avant de notre propre vie spirituelle. L'arrivée au terme d'une étape permet le passage à la suivante, et celui-ci nous fait chaque fois gravir quelques échelons.

On peut donner un nom à chacun de ces paliers, et l'une après l'autre de ces étapes représente une nouvelle victoire.

Le premier palier porte le nom d'espérance. C'est Noël, où une Bonne Nouvelle a été donnée au monde. Pour tous ceux qui ont vu l'étoile et l'ont suivie, l'espérance est entrée en eux, une espérance qui va les pousser à continuer leur marche en avant.

Le deuxième palier s'appelle délivrance. C'est Vendredi saint, preuve irréfutable de l'authenticité absolue de ce qui a été annoncé: l'amour sans limites de Jésus-Christ pour nous, cet amour allant jusqu'au don de sa vie pour nous réconcilier avec le Père et nous libérer des chaînes de Satan, afin que nous puissions désormais vivre.

Rencontre est le nom du troisième palier. Cette rencontre avec le Ressuscité est décisive, afin que nous «connaissons» que nous avons affaire à un Dieu vivant, toujours présent, et auquel rien n'est impossible.

Le dernier palier, j'aimerais l'appeler plénitude. C'est la porte qui s'ouvre sur une vie nouvelle: la vie de l'Esprit, l'Esprit de la Pentecôte. Cette étape nous fait découvrir la plénitude, où l'on va d'émerveillement en émerveillement et de joie en joie. Ce sont les prémices du Royaume et même si ce n'est encore qu'un pâle reflet de la perfection du Royaume à venir, il est merveilleux de pouvoir pressentir ce qui nous attend.

Pour aller de la promesse à la plénitude, il faut parfois parcourir un très long chemin. D'ailleurs, il faut bien le dire, l'arrivée au premier palier suppose déjà une longue marche dans le désert. Sinueux et tout en creux et en bosses au début, cachant souvent la lumière du prochain palier, ce cheminement décourage beaucoup de pèlerins, qui renoncent finalement à aller plus loin, quand ils ne retournent pas en arrière.

Une courte parabole pourrait fort bien donner l'image de la condition humaine et de ses possibilités de salut.

Deux hommes s'aventurent sur des chemins dangereux; ils vont trop loin sur la falaise. Ce qui devait arriver se produit: ils perdent pied et se mettent à glisser pour, finalement, tomber à l'eau. Leurs efforts pour s'en sortir demeurent inutiles, bien plus, les flots tumultueux les emportent toujours plus loin. Cependant, quelqu'un a lancé des bouées de sauvetage. L'un des hommes en voit une, passe à côté et ne la saisit pas. Il est près d'être submergé, pourtant, il continue à lutter, à nager à contre-courant. C'est qu'il veut vivre, lui, et le plus sûr lui paraît être de continuer à se battre contre les flots; et puis, il se méfie de cette bouée: elle n'est peut-être pas solide, elle va craquer en route; et celui qui la tient, qui est-ce? On pourrait bien avoir des surprises, par exemple celle d'avoir cher à payer à l'arrivée!

Pour l'autre, par contre, cette bouée est un signe d'espérance, l'espérance d'être sauvé. Il n'a qu'à tendre la main et s'y accrocher. Bientôt, un homme solide et fort le hisse dans sa barque et l'accueille avec chaleur. Il le reconforte, lui donne à manger et à boire. Sa présence est sécurisante et apaisante. Ah! vivre, être délivré de ces vagues terribles, libéré de la peur, être enfin bien. Et comme c'est merveilleux pour lui de se voir entièrement pris en charge par celui qui l'a arraché à la mort; quelle paix, quelle sécurité aussi dans cette barque solide, qui vogue sans problème au milieu des flots déchaînés. Assurément, ce face à face, cette communion entre celui qui a sauvé et celui qui a été sauvé, pousse-t-il à la confiance et aux confidences. Débordant de reconnaissance, l'homme raconte sa vie et demande pardon pour tous les troubles qu'il a causés. Mais le maître du bateau, les bras ouverts en un geste significatif, lui dit: Viens à moi, mon ami et ne crains désormais plus rien, abandonne tes doutes et tes angoisses, ainsi que tes sentiments de culpabilité et d'infériorité. Je t'accueille et t'accepte tel que tu es, avec tes qualités et tes défauts, ta force et ta faiblesse. Si tu le veux, tu peux rester avec moi; je te donnerai tout ce qu'il te faut, je te prendrai entièrement en charge, pour toujours, et gratuitement. Aie une confiance totale en moi, quoi qu'il arrive. Je suis constamment avec toi, ne t'inquiète plus de rien. Vis en paix, tout ira bien. Plus ta confiance sera grande, plus tu connaîtras ma paix et ma joie; tu vivras dans l'émerveillement constant de ceux qui s'attachent à moi et pour qui toutes choses

sont devenues nouvelles. Tu as besoin de moi, mais sache que moi aussi, j'ai besoin de toi. Regarde là-bas, d'où tu viens, tous ces gens qui quittent les chemins sûrs, qui se mettent à glisser et tombent à l'eau. Maintenant que tu es sauvé, viens avec moi et aide-moi à les sauver, eux aussi.

Si nous voyions un homme en train de se noyer, passer à côté d'une bouée de sauvetage sans la prendre, sans doute le traiterions-nous de fou, et nous ne pourrions le comprendre. Pourtant, ne sommes-nous pas précisément ces fous-là ? qui passent à côté de la bouée et préfèrent continuer à vivre dans la médiocrité, prisonniers de nos incertitudes, de nos doutes, de nos peurs et de notre culpabilité ou pire, en danger de mort, peut-être, alors qu'un geste suffirait pour que toutes choses puissent devenir nouvelles. Nous autres chrétiens, ne la refusons pas formellement, la bouée, mais nous pensons toujours pouvoir nous débrouiller tout seuls, sans aide — c'est même un point d'honneur que d'y arriver. N'est-ce pas, il faut montrer à Dieu notre bonne volonté, notre force et notre courage, quand bien même il nous a si souvent mis en garde et montré que si nous ne nous abandonnons pas à lui et si nous ne nous acceptons pas nous-mêmes tels que nous sommes, c'est l'échec assuré. Comment pourrions-nous reconnaître la présence de Dieu et sa toute-puissance tant que nous sommes bloqués sur nous-mêmes et pleins de notre propre «force» ?

Essayons donc de voir de plus près ce qu'est cette vie de l'Esprit, en construisant sur ce qui précède.

Lorsqu'on est en train de couler — que ce soit à cause d'une épreuve douloureuse, que ce soit dans une situation désespérée, quasi insurmontable, devant la maladie, la mort ou le deuil, que ce soit parce qu'on a perdu le goût à la vie qui paraît ne plus avoir de sens, ou qu'on soit accablé par l'angoisse de l'avenir, il est indispensable, si l'on veut être sauvé, d'abdiquer et de se reconnaître vaincu. Tant qu'on n'a pas pris conscience de sa faiblesse et de sa totale impuissance, on agira comme celui qui a continué à lutter seul, méprisant la bouée. Saisir la bouée, c'est accepter de revenir à Dieu et de se laisser interpellé par lui, c'est avoir l'espérance que quelque chose va changer; c'est enfin employer les moyens adéquats qui nous ont été donnés: persévérer dans la prière — se nourrir de la Parole de Dieu, prendre part au culte et recevoir les sacrements, vivre dans la communauté. Sans ces bases-là, le retour à la barque est compromis, faute de forces. Il suffit d'une grosse vague pour que l'on coule alors irrémédiablement. Saisir la bouée, s'y cramponner jusqu'à la barque exige, pour connaître la délivrance, une confiance absolue en celui qui veut nous sauver et s'apprête à nous hisser dans la barque. C'est un acte de foi, car chacun sait que ce n'est pas si simple de tirer un homme exténué et sans force dans un bateau, surtout au fort de la tempête.

C'est vraiment la rencontre, le face à face avec son Sauveur, qui est décisive, car c'est là que l'on fait soi-même l'expérience de sa toute-puissance, de sa force et auprès de lui, on découvre l'étendue de son amour, de sa bonté, la qualité de sa présence, de son accueil et de sa compréhension. On prend aussi conscience qu'avec lui, on vit vraiment: on n'est plus seul et abandonné, on a repris des forces, on est apaisé, en un mot, on se sent bien. Ces constatations font naître une confiance sans limites, qui permet d'entrer en dialogue et de faire le point. Cette démarche mène inmanquablement à l'humiliation et à la repentance, parce que, le maître de la barque, on l'a reconnu et on sait très bien qu'avant de tomber à l'eau, c'est de lui qu'on s'est moqué, c'est lui qu'on a malmené, blessé, meurtri et, une fois entre ses mains, on a eu la frousse de ses réactions. Mais voilà qu'au lieu de se venger, il pardonne, il est le bon samaritain qui nous prend totalement en charge. Et cette découverte nous pousse à une nouvelle profession de foi. Chacun en connaît les termes, puisque c'est celle que nous

avons faite lors des promesses de renouvellement de baptême, à notre première communion; nous avons, en effet promis:

- de vivre selon la foi;
- de renoncer au péché et à tout ce qui nous y porte;
- de n'aimer que ce qui est juste et bon;
- de renoncer à l'esprit du mal, à toutes ses œuvres et séductions;
- d'accomplir fidèlement tous les commandements de Dieu et tous les devoirs du chrétien (p. 203 du Livre de Prière).

Nous ne pouvons qu'être saisis de tremblement en pensant à ce que nous avons fait de ces promesses. Au lieu de nous affoler, rappelons-nous que Dieu nous accepte tels que nous sommes et qu'il est prêt à nous aider, par le seul moyen efficace, son Esprit.

Le pardon qui nous est accordé nous met devant un nouveau et ultime choix: accepter l'invitation du Christ à rester avec lui, à continuer de vivre dans sa présence, dans sa communion. Cela signifie que c'est lui qui reste le Maître à bord, c'est lui qui dirige la barque et la conduit où il veut et comme il veut; cela implique forcément, que nous ayons une confiance totale en lui, même lorsqu'il s'éloigne et quitte les rives rassurantes, même au plus fort de la tempête, loin de tout secours humain; on peut mesurer le rôle que joue, à ce moment, la confiance, autrement dit la foi.

C'est cette foi qu'il attend de nous, cette certitude que lorsqu'on est avec lui, rien de mal ne peut nous arriver. C'est à ce prix qu'on reçoit la paix et la joie, c'est à ce prix qu'on est délivré de toutes les peurs. De près ou de loin, la peur est toujours liée à la mort; d'ailleurs, tout vivants que nous puissions être, on n'oserait prétendre que si nous sommes dominés par la peur, nous vivions vraiment et soyons bien dans notre peau.

En vivant en lui, avec lui et par lui, dans sa barque, on reçoit l'Esprit: un Esprit de sagesse et d'intelligence, un Esprit de conseil et de force, un Esprit de science et de piété, un Esprit d'obéissance et d'amour (p. 205 du Livre de Prière). Si l'on détache ces mots — sagesse — intelligence — conseil — force — science — piété — obéissance — amour — on comprend pourquoi, si on ne les a pas reçus, rien n'est possible. Il vaut la peine de les regarder à la loupe, ces mots, et de méditer, chacun pour soi, sur ce qu'ils signifient pour notre vie personnelle et pour notre vie ecclésiale.

Une vie entièrement disponible et ouverte à l'action du Saint-Esprit est une plénitude. C'est une vie où il faut abandonner les garanties humaines et prendre, jour après jour, des risques; cela n'a rien d'une vie confortable, installée dans des fauteuils; c'est au contraire une vie d'action, une vie où, à chaque instant, on doit être prêt à partir en mission, en mission très difficile, bien souvent, mais c'est avant tout une vie de grâce où les encouragements et les bénédictions surabondent. Au moins là, on sait pourquoi on vit.

Malheureusement, cette vie-là est «folie pour le monde» et, pour de très nombreux chrétiens, elle est pour le moins insolite. Pour certains, c'est une utopie, quelque chose d'irréalisable en ce monde. D'autres s'en méfient, car ils lui trouvent une odeur de secte. D'autres encore, en ont peur, car ils n'ont conscience que des exigences et croient s'engager dans une existence faite uniquement de sacrifices, de luttes et de souffrances; ils abandonnent et s'installent quelque part en route car, disent-ils, ils ne sont pas masochistes! Bien sûr qu'il y a des combats à livrer, des sacrifices à consentir et même des souffrances à supporter, peut-on atteindre des sommets sans difficulté et sans effort? Mais il y a autre chose, encore, qui est apparemment assez extraordinaire, pour que ceux qui l'ont vécu ne veuillent pour rien au monde revenir en arrière, mais acceptent plutôt l'emprisonnement, la persécution, la torture et même la mort pour ne pas perdre le trésor qu'ils ont trouvé. Tous ceux qui ont goûté à cette vie ne peuvent que la trouver merveilleuse et se demander

comment ils ont pu vivre si longtemps l'ancienne vie, si pauvre et insipide. Ces derniers mois, il m'a été donné d'assister à plusieurs sauvetages. Les personnes en question ont toutes été tirées de la fosse: drogue — alcool — vie dissolue — dépression et tentative de suicide — blasphème, etc. Par des moyens très différents, toutes ces personnes ont rencontré, dans leur nuit, celui qui leur tendait une perche. Elles ont vécu les différentes étapes décrites plus haut et le miracle s'est produit: celui d'une entière délivrance, qui a fait d'elles des créatures totalement nouvelles. Tous ces exemples de la toute-puissance divine sont bouleversants. En voyant de telles résurrections, on comprend ce que signifie «passer de la mort à la vie», ou passer des «ténèbres à la lumière». Oh! J'entends tous les sceptiques me dire que c'est un feu de paille et que cela ne durera pas! Et je leur répondrai que les feux de paille existent, mais que quelqu'un qui a véritablement reçu le don du Saint-Esprit et qui, vraiment, est devenu une nouvelle créature, ne peut plus retourner en arrière, tout simplement parce que le Diable n'a plus de pouvoir sur lui.

Libérées et sauvées elles-mêmes, transformées radicalement et visiblement, de telles personnes deviennent des témoins authentiques et crédibles et peuvent faire un travail énorme. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont un sujet d'étonnement pour ceux qui les ont connus avant et immanquablement, ceux qui sont

paumés ou désespérés vont à eux pour leur poser des questions, pour apprendre ce qui s'est passé pour qu'ils ne parlent plus de suicide, mais soient devenus rayonnants. Ceux qui ont été sauvés ne peuvent garder cela pour eux, mais racontent partout quel trésor ils ont trouvé. Et ces exemples nous sont donnés, à nous aussi, pour nous fortifier et nous montrer qu'aucune situation, même la plus inextricable, n'est perdue. Dieu veut sauver tous les hommes, même et surtout ceux qui sont tombés tout au fond de la fosse. Il nous suffit d'y croire et de prier avec foi, en remettant à lui tous nos problèmes, et en lui demandant ce qu'il faut faire pour que sa volonté soit faite. Jésus-Christ a promis de nous aider et d'être avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde; il a aussi dit qu'il avait vaincu le monde, c'est-à-dire le péché. Ce qu'il nous demande, c'est d'y croire, et c'est de persévérer dans la prière, parce qu'il ne nous a pas promis que les choses s'arrangeraient le jour même. Il faut de la patience et l'assurance qu'il a tout pris en main. D'ailleurs, lorsqu'on sait voir, on constate, par mille petits détails, que vraiment, il agit.

«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles» (II Cor. 5, 17).

Liliane Krämer

COLLECTE EN FAVEUR DE LA MISSION 1980

Pour cette année et l'année prochaine notre Commission d'Entraide a décidé de vous recommander une action commune des sociétés missionnaires vieilles-catholiques, dont l'initiative a été prise par la Société Saint-Paul de l'Eglise des Pays-Bas.

Nos coreligionnaires hollandais ont reçu un appel à l'aide du diocèse missionnaire anglican du Malawi (anciennement du Tanganyika) par l'intermédiaire de Mgr Donald Arden, archevêque anglican du Malawi, qui a rencontré Mgr Marinus Kok, archevêque vieux-catholique d'Utrecht.

A cause du déplacement de la population anglicane au Malawi, de l'exode rural des rives du lac Malawi vers la nouvelle capitale et les centres industriels, plusieurs paroisses anglicanes n'ont pas d'églises ou de centres paroissiaux. Le budget de quatre constructions ecclésiastiques urgentes s'élève, selon le plan d'action «aventure missionnaire», à environ Fr. 200 000.—, somme dont les anglicans de Malawi, en faisant de gros efforts et sacrifices personnels, chercheront à réunir Fr. 50 000.—, ce qui est remarquable.

Nous proposons aux catholiques-chrétiens de réunir *par les collectes de la Mission*, qui doivent avoir lieu selon la décision synodale le dimanche de la Trinité dans toutes les paroisses, ainsi que *par des dons*, en deux ans la somme de Fr. 20 000.—. Nous sommes certains que vous vous montrerez généreux, d'autant plus que nous avons partout en Suisse la chance de pouvoir célébrer nos messes dans les meilleures conditions possible.

Pour tous ceux qui ne pourront pas verser leur contribution à la collecte du 1^{er} juin, mais qui aimeraient quand même participer à ce geste de solidarité et obéir ainsi à l'ordre de mission que nous avons reçu du Christ avec notre baptême, il est possible évidemment de verser un don sur notre compte de chèques postaux avec la mention «mission», OEuvre catholique-chrétienne d'Entraide, CCP 25-10 000, Bienne.

Le président de l'OEuvre d'Entraide
Franz Murbach, curé

Sommaire	p. 41: La vie de l'Esprit
	p. 43: Collecte de la Mission
	p. 44: Message du Canada Camp Mörlialp
	p. 45: Comité romand Etudes et recherches
	p. 46: Nouvelles paroissiales
	p. 50: Mots croisés Tableau des offices

Pour le prochain numéro, tous les textes
doivent nous parvenir

avant le 21 mai

MESSAGE DU CANADA

Entre la Communion Anglicane et la Communion Vieille-Catholique existe depuis 1931 une pleine intercommunion; cela, on le sait, mais plutôt théoriquement, les rencontres et les échanges pratiques étant trop rares avec nos frères anglicans. Or, voici que s'offre à nous une chance précieuse de vivre davantage cette intercommunion grâce au contact qui, par le truchement de MM. Bernard Vignot, de France, et André Thériault, du Québec, a été établi récemment entre francophones vieux-catholiques d'Europe et épiscopaliens du Canada. Des échanges fructueux s'ensuivront, nous l'espérons, enrichissants et unifiants. En voici les prémices.

Paroisse Saint-Bernard-de-Clairvaux Eglise épiscopale du Canada au Québec

Bonjour à tous nos frères et soeurs de la Réforme catholique!

Grâce à la bienveillance de Mgr Gauthier et des administrateurs de *Présence*, nous aurons désormais une chronique régulière dans votre intéressant périodique. Nous espérons, de cette façon, rapprocher davantage nos communautés francophones tout en approfondissant ensemble l'intercommunion qui nous unit depuis 1931.

La chronique comprendra, outre de l'information sur le vécu de la section francophone de notre Eglise, des réflexions théologiques, liturgiques et pastorales qui nous seront venues, au fil des jours, et qui pourront amorcer un dialogue entre catholiques réformés de Suisse et du Canada.

Informations

A la demande de notre évêque, Mgr William Robinson, un comité a été mis sur pied à Saint-Bernard pour rédiger un rapport sur la conception du catholicisme réformé chez les francophones. A la suite d'échanges et de rencontres qui se sont échelonnés sur trois mois, le document a été déposé à la fin de février. Il comprend les sections suivantes: la culture, l'Eglise, la foi et la liturgie, dont une partie sur les modes et aspects de notre foi (critère de catholicité, fidélité au dogme catholique ancien du sacrement de l'autel, messe comme représentation réelle où s'exerce la «persona Christi», prise de position par rapport au sacerdoce féminin, continuité de vénération pour la Mère du Seigneur et pour les saints, principe œcuménique, attachement à la liberté évangélique) et une partie sur les éléments de continuité liturgique qui expriment culturellement notre foi, tels l'utilisation du lectionnaire romain et le recours à la terminologie romaine du temps liturgique.

Parallèlement aux travaux de cette commission épiscopale, une autre équipe préparait un projet de création d'un Conseil francophone central à la demande de notre primat, Son Eminence Mgr Edouard Scott. Ce projet, qui a été approuvé à l'unanimité des membres de notre comité diocésain de pastorale francophone en janvier dernier, comprend dix points qui explicitent les

responsabilités du conseil en ce qui a trait à l'organisation d'une pastorale francophone, aux orientations de ce ministère, à la gestion du budget, à l'impression du matériel, aux procédures d'établissement de nouvelles paroisses, au regroupement synodal, à la réflexion théologique et à la publication d'un journal pour la section francophone de l'Eglise.

Enfin, une commission liturgique qui travaillait depuis deux ans à la confection de rituels pour l'eucharistie, le baptême, la confirmation, le mariage et les funérailles a remis au diocèse les résultats de son labeur. Notre évêque ayant donné son approbation pour la publication de ce matériel, nous disposons maintenant d'une bibliothèque liturgique fonctionnelle et bien adaptée à nos besoins pastoraux.

Réflexion biblique sur le mariage

(Genèse 1: 27-28; Ephésiens 5: 25-33; Matthieu 19)

Il y a un aspect qui revient dans ces trois textes et c'est celui de l'homme et de la femme en une seule chair. Qu'est-ce que cela signifie? S'agit-il, pour l'époux et l'épouse, de taire leurs différences personnelles pour constituer une seule personnalité? Il semble que cette hypothèse soit à éliminer dès le départ. Le mariage n'est pas un projet de standardisation. Et encore moins le mariage chrétien. Le Christ n'est pas un aimant que l'on place entre les deux partenaires pour les faire tenir ensemble contre toute espérance. Il est, au contraire, celui qui donne la vie en abondance. Il répand son Esprit sur l'un et l'autre pour que

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

Camp romand à la Mörlialp

Avec joie et soulagement nous pouvons annoncer que nous avons trouvé un directeur de camp en la personne de M. Gaston Henry, instituteur et directeur d'école dans le Mâconnais, membre de la communauté de Lyon. Les inscriptions provisoires et définitives peuvent se faire auprès de M. le curé Franz Murbach, 1, chemin du 1^{er}-Août, 1212 Grand-Lancy, tél. 022/94 06 54.

Dates du camp: du lundi 4 août au samedi 16 août 1980.

Lieu: Maison de la Jeunesse, Mörlialp sur Giswil OW.

Prix: Fr. 175.—, voyage compris.

Age des participants: 7 à 15 ans.

chacun se réalise pleinement. Il faut donc chercher une autre signification à l'expression «deux en une seule chair».

Une piste de réponse nous est donnée dans le premier chapitre de la Genèse: «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.» Ce passage du singulier au pluriel est significatif: homme et femme ne sont que deux aspects d'une seule composante, l'humanité. En effet, c'est l'humanité qui est créée à l'image de Dieu et ceci nous fait toucher au mystère dont parle saint Paul. Cette humanité est un reflet, une image de Dieu. Elle porte la marque du divin dont les caractéristiques sont: amour, fidélité, éternité, sainteté, don, incorruptibilité, stabilité. Homme et femme, dans le mariage, constituent, par leur diade, une unité ecclésiale. A ce titre, il leur revient d'être théophores, c'est-à-dire de refléter les marques de la divinité. Jésus-Christ est le premier vivant de cette nouvelle génération humaine des

théophores. Saint Paul y réfère avec raison pour parler du mariage. Comme le Christ qu'ils invoquent, les nouveaux époux sont conviés à aller au bout de l'amour qu'ils tiennent de Dieu. Ils sont appelés à mettre, dans leur vie à deux, dans la petite communauté humaine qu'ils forment, des croissants de soleil et d'espérance. Déjà, leur projet est un projet d'Eglise. Aussi, lors des difficultés qui ne manqueront pas de survenir, le Christ sera présent par son Esprit. Sa voix se fera entendre pour rappeler que l'union de l'homme et de la femme est bénie par Dieu parce qu'Il s'y reflète. Tout ce qui est demandé, en cours de route, c'est de la foi. Foi en celui qui est le fondement de notre espérance. Amen.

Serge A. Thériault, ptre curé
60, promenade du Portage
Hull, Québec, Canada

Comité romand

Le Comité romand a tenu sa dernière séance le samedi 15 mars au Grand-Lancy (GE). La présidence en était dévolue pour la première fois au président de la paroisse de Lancy-Carouge, M. Pierre Dufour, élu pour deux ans à cette fonction lors de la réunion de novembre dernier. Il succédait à M^{lle} Suzanne Corbat, de Saint-Imier. C'est M. Albert Guinand, de Lausanne, qui officiait comme secrétaire. Les participants, au nombre d'une quinzaine, avaient la joie et l'honneur de la présence de l'évêque Mgr Léon Gauthier.

Quatre sujets principaux ont retenu l'attention:

a) *L'administration de «Présence»*. De ce côté, pas de problème, les comptes sont bénéficiaires. Il est vrai que les abonnements sont payés par les caisses des paroisses. Mais là, les comptes de recouvrement des abonnements sont très largement déficitaires. Des remerciements sont adressés à M. le curé P. Schwab pour son excellente gestion et l'on désigne deux nouveaux vérificateurs en la personne de M. François Messmer, de La Chaux-de-Fonds, et de M^{me} Denise Deluz, de Carouge (suppléante).

b) *Les rencontres interparoissiales*. Deux rencontres seront organisées en 1980, toutes deux en septembre. La première aura lieu le dimanche 14 et consistera en une journée d'amitié et de détente. Elle sera prise en charge par la paroisse de Bienne et comportera après la messe une promenade en bateau avec visite de l'île Saint-Pierre. La seconde aura lieu le samedi/dimanche 27/28 septembre à Châbles (FR) et sera l'occasion d'une retraite spirituelle chez les sœurs de Béthanie. Pour ces deux rencontres, des précisions seront fournies en temps voulu.

c) *Les activités de jeunesse*. Le Comité a délégué à titre permanent auprès de la Commission diocésaine des camps de ski et d'été M^{lle} Catherine Laubscher, d'Auvergnier. D'autre part, il a été décidé de se mettre en quête d'un délégué des jeunes catholiques-chrétiens romands aux réunions du Comité central de la jeunesse, cela à la demande de l'animateur diocésain, M. Metzger, de Saint-Gall. Enfin un appel a été adressé à tous pour trouver un directeur ou une directrice du camp d'été des enfants à la Mörlialp, du 4 au 16 août prochain.

d) *Edition des lettres pastorales de Mgr Küry*. Donnant suite au vœu exprimé lors de la séance précédente d'éditer en français les lettres pastorales de notre ancien évêque déjà publiées en allemand, M. le curé P. Schwab a entrepris des démarches auprès de diverses maisons d'édition. Une réponse favorable et une offre intéressante lui sont venues des Editions Labor et Fides. Des tractations seront donc engagées avec cette société en accord avec le Conseil synodal.

C'est après avoir écouté le message chaleureux de Mgr Gauthier que le Comité romand s'est séparé, non sans s'être donné rendez-vous à La Chaux-de-Fonds, le samedi 22 novembre, pour sa séance d'automne.

Etudes et recherches

Un ami de notre Eglise, M. Jean-François Mayer, de Fribourg, et étudiant en histoire à l'Université de Lyon, vient de présenter un mémoire pour l'obtention du diplôme de maîtrise, sur le sujet: «Le Catholique français (1891-1915) — organe des anciens-catholiques de France»¹. Ce mémoire a valu à M. Mayer la mention «très bien» et nous sommes heureux de joindre nos félicitations à celles de ses nombreux amis et de ses professeurs.

Ce travail nous permet de découvrir une page assez peu connue de l'histoire de notre Eglise en France sous la III^e République. Il faut louer les qualités de clarté et de précision de l'auteur qui, malgré les difficultés matérielles pour réaliser une telle tâche, a dépouillé toute la collection de cette publication et a su en extraire les principaux sujets d'intérêt: la vie de notre communauté parisienne, le portrait de son curé, l'abbé Volet, ses espoirs et ses craintes... Toute une période agitée de notre histoire est ainsi reconstituée, malgré l'absence cruelle de sources paroissiales disparues au cours de la dernière guerre.

Il faut donc se réjouir et remercier l'auteur pour cette contribution importante à l'histoire du Mouvement Vieux-Catholique en France et formuler le souhait que d'autres chercheurs approfondissent ainsi notre histoire restée cachée jusqu'à ce jour.

B. Vignot

¹ Cette étude, tirée en nombre limité, n'est pas en vente.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Offrande diocésaine. – Nous vous rappelons que vos versements en faveur de l'Action de l'offrande diocésaine, destinée cette année à la plus ancienne paroisse catholique-chrétienne du diocèse, *Starrkirch-Dulliken*, peuvent être faits jusqu'au 10 mai dans les paroisses respectives.

Evangile et cadre de vie. – Sous ce thème, qui est de première importance pour les quartiers urbains de nos paroisses, les paroisses de Notre-Dame, Saint-Antoine-de-Padoue, Montbrillant, Saint-Gervais et Saint-Germain, organisent pour le samedi 17 mai un séminaire ouvert à tous les intéressés: habitants, paroissiens, municipaux, spécialistes, écologistes.

Ce séminaire aura lieu de 9 à 17 heures, avec une pause-repas vers 12 h. 30, à la maison de paroisse protestante, 11, rue Dassier. Deux conférenciers hautement qualifiés seront présents: le père *Van der Biest*, du quartier des Marolles de Bruxelles, et le professeur *Roland Campiche*, de Lausanne, sociologue. La finance de participation est de Fr. 10.—.

Le programme est le suivant:

9 heures: Introduction par M. le pasteur B. Buunk.

9 h. 15: Exposé du père Van der Biest sur le thème: Eglise et animation urbaine à Bruxelles (expériences du quartier des Marolles), suivi d'un débat.

10 h. 45: Pause.

11 heures: Exposé de M. R. Campiche sur le thème: Paroisses et associations d'habitants (rapprochements et actions communes possibles), suivi d'un débat.

14 heures: Film de J.-P. Liardet: Les Grottes et Avanchet Parc (comparaison de deux types d'habitat).

14 h. 30: Exposé de M. Knechtli, président de la Fondation pour l'aménagement aux Grottes F.A.G., sur le thème: Comment associer les habitants aux projets de rénovation, par une information correcte.

15 heures: Exposé d'un membre de l'Action populaire aux Grottes A.P.A.G. sur le thème: Les habitants face à la transformation urbaine.

15 h. 30: Pause.

15 h. 45: Débat sur le programme de l'après-midi.

Ordinations à Paris. – Mgr Léon Gauthier vient de communiquer la date officielle et définitive de cette cérémonie importante: le dimanche 15 juin, à l'église luthérienne du Bon-Secours, à Paris.

Lors de la journée de l'ordination au diaconat de MM. Alain Fraisse et Bernard Vignot, le 9 décembre à Genève, plusieurs personnes ont exprimé leur intérêt à assister à leur ordination à la prêtrise. Mme Denise Deluz, tél. N° 42 96 22, est d'accord d'organiser un billet collectif avec départ samedi matin et retour libre. Elle attend vos inscriptions.

FORUM ACTUALITÉ:

Accueil d'une famille de réfugiés indochinois

L'accueil d'une famille de réfugiés par le groupe de bénévoles aura lieu très certainement au début du mois de juillet. L'arrivée des réfugiés s'était ralentie depuis la fin de l'an passé, mais comme vous avez pu le lire dans la presse, le Centre de premier accueil d'Ecogia à Versoix vient de recevoir une soixantaine de réfugiés. Après une période d'acclimatation ils seront pris en charge par les groupes d'accueil bénévoles. Un appartement a été trouvé et sera disponible dès le début du mois de juin; le groupe catholique-chrétien pourra ainsi agir. Cependant, il aurait besoin de votre aide: nous recherchons, en bon état, une ou deux tables, un frigo, une cuisinière, de la vaisselle, des casseroles, un lit 90/190 (sans matelas), une commode, une radio, de la literie (draps, duvet, oreiller, taies d'oreiller et de duvet, couvertures), des linges de bain et de cuisine, un lustre ou un lampadaire, éventuellement un tapis, un aspirateur et des rideaux. Tous autres meubles, objets ou vêtements seront également les bienvenus (ex. parapluie, nécessaire de couture, etc.).

Si vous possédez l'un de ces objets, si vous avez des suggestions à formuler, enfin si vous voulez mettre à disposition un peu de votre temps, n'hésitez pas à contacter Michel Desponds (tél. 44 77 04), vous serez les bienvenus. Le groupe d'accueil

vous remercie d'avance pour tout ce que vous entreprendrez pour venir en aide à des êtres humains qui sont dans le dénuement le plus total.

CHÈNE

Prochaines messes bimensuelles. – Elles seront célébrées en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard à Chêne-Bourg, les samedis suivants, à 17 h. 30: 10 et 24 mai (1^{er} juin, assemblée de paroisse à Saint-Germain), 7 et 21 juin (messes déplacées à cause des ordinations à Paris).

GENÈVE

Semaine sainte et Pâques. – 95 – 5 – 4 – 30 – 13 – 2 – 70. Non, ce ne sont pas les numéros gagnants de la tombola spéciale! Il s'agit bien plutôt de la participation aux offices. Autant nous pouvons nous réjouir de l'affluence aux messes des Rameaux et de Pâques, autant nous devons insister sur l'importance des offices de Jeudi saint, jour de l'institution de l'eucharistie, de la liturgie de Vendredi saint, où la Passion est chantée par le chœur avec ferveur et niveau, de la merveilleuse nuit pascale, où nous revivons en deux heures tout ce que Dieu fait pour l'humanité et le message plein d'espérance de la résurrection de Jésus-Christ. Pour notre propre bénéfice, il vaudra la peine de faire un sérieux effort de participation l'année prochaine!

Remplacements de M. le curé R. Pellant. – Les dimanches 11 et 18 mai, à 8 h. 45, M. le curé Murbach célébrera la messe à Holy-Trinity, rue du Mont-Blanc.

Exercice de protection civile. – M. le curé participera à un exercice de protection civile les 13 et 14 mai.

Première communion. – Du fait que certaines premières communions de cette année ont été avancées ou retardées, il n'y aura à Pentecôte, le 25 mai, qu'une première communion, celle de *Blaise Nussbaum*, d'Allemogne près Thoiry. Une raison de plus à être nombreux pour l'entourer de nos prières et de notre joie.

Kermesse 1980. – Comme déjà annoncé la kermesse de cette année aura lieu le *samedi 11 octobre*, dans de nouveaux locaux, au Centre municipal des Asters (angle rue de la Servette – rue Hoffmann). Nous devons nous attendre à recevoir plus de visiteurs non paroissiens qu'au Palais des Expositions. Les comptoirs comme le comptoir artisanal, l'épicerie et la pâtisserie ainsi que la tombola comptent beaucoup sur vous tous, paroissiens et paroissiennes, pour les aider à bien garnir leurs étalages. Songez donc dès maintenant à ce que vous pourriez faire et prenez contact avec les responsables! *Tombola*: M^{me} Elisabeth Besozzi (tél. N° 33 52 48), *comptoir artisanal*: M^{me} Edith Allais (tél. N° 46 72 87) ou M^{me} Gertrude Haury (tél. N° 33 89 84), *épicerie*: M^{me} Georgette Hegner (tél. N° 33 59 08), *pâtisserie*: M^{me} Julia Murbach (tél. N° 94 06 54).

Assemblée de paroisse. – Parce que nous avons de la peine à trouver un local convenable, le Conseil de paroisse a décidé de tenir la prochaine assemblée de paroisse à l'église, après la messe, à savoir le *dimanche 1^{er} juin à 11 heures*. Ordre du jour: procès-verbal, rapports annuels statutaires, élections, informations sur les nouvelles orgues et les possibilités d'un

centre paroissial, propositions individuelles et imprévus. Soyez nombreux à venir témoigner votre attachement à notre Eglise et votre confiance au Conseil de paroisse.

Dans nos familles. – Le 1^{er} avril nous avons présidé aux obsèques de *M. Jean-Baptiste Pannetti-Julita*, décédé dans sa 77^e année. Qu'il repose en paix!

Le 29 mars a été reçue dans la communion des saints par le sacrement du baptême *Natacha, fille de Christian Sartori et de Ginette née Sonnerat*, domiciliés au Grand-Sacconnex. Que Dieu bénisse cette famille!

Dons. – M^{me} M. G.: 20 fr.; Familles P. et J.: 100 fr.; M^{lle} P. T.: 10 fr.; M. et M^{me} J. W.-M.: 25 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Assemblée annuelle. – L'assemblée annuelle de la paroisse de Lancy-Carouge aura lieu le samedi 10 mai à 16 heures à la salle de paroisse. Venez nombreux à cette réunion importante!

Fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ. – La fête de l'Ascension tombe cette année le jeudi 15 mai. Nous célébrerons la messe solennelle à 10 heures.

Fête de la Pentecôte. – Cette année nous fêtons la fête de la venue de l'Esprit-Saint le dimanche 25 mai à 10 heures. A l'occasion de la messe solennelle, trois enfants pourront s'approcher pour la première fois de la Table sainte pour recevoir la communion, il s'agit des enfants Yves Chenaux, Alexandre Groeneweg et Catherine Lafferma. Que Dieu bénisse ces enfants et les leurs, pour qu'ils puissent être durant toute leur vie de vrais témoins du Christ.

Préparation à la première communion. – Une dernière préparation des enfants qui communient cette année aura lieu le samedi 24 mai à 15 heures en l'église du Grand-Lancy.

Fête de la Sainte-Trinité. – Nous célébrons la fête patronale de notre Eglise le dimanche 1^{er} juin à 10 heures.

A retenir. – Dimanche 22 juin: fête du catéchisme et sortie des enfants.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Inauguration de l'église Saint-Pierre rénovée

C'est le dimanche 1^{er} juin, en la fête de la Sainte-Trinité, que nous aurons la joie tout ensemble d'accueillir notre évêque, Mgr Léon Gauthier, et d'inaugurer notre église nouvelle à La Chaux-de-Fonds. Certes ce sera bien toujours notre ancienne église, mais elle aura pris un visage si nouveau que beaucoup auront du mal à la reconnaître. Mais que l'on se rassure, c'est en bien qu'elle aura changé, étant désormais beaucoup plus en harmonie avec l'esprit de notre Eglise catholique-chrétienne et aussi tout simplement beaucoup plus belle dans ses formes intérieures, comme on peut dès à présent s'en rendre compte sur place et aussi en lisant la chronique ci-dessous. La cérémonie commencera à 9 heures et consistera en une messe solennelle célébrée par l'évêque au cours de laquelle seront consacrés l'autel, la chaire et le tabernacle. Ensuite un apéritif sera offert à tout le monde dans le clos de l'église, tandis qu'une exposition d'archives de la paroisse préparée par le groupe

des jeunes pourra être visitée dans la salle Saint-Pierre. La journée se continuera par un banquet au restaurant des Endroits, auquel il sera loisible à toute paroissienne ou tout paroissien de prendre part. Les modalités de participation seront précisées dans une circulaire-programme envoyée ces prochains jours. De leur côté, les jeunes organiseront à la ferme Kaufmann au Bas-Monsieur un repas offert aux enfants et adolescents. Ceux qui voudront y participer sont priés d'en avvertir au plus tôt l'un des responsables du groupe ou bien Monsieur le curé.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le jeudi 15 mai, fête de l'Ascension, grand-messe à 9 h. 45. Il en ira de même pour le dimanche 25 mai, fête de la Pentecôte. Ce sera là notre dernière célébration à la salle Saint-Pierre. Mais au milieu de la messe, après la liturgie de la

Parole, nous nous rendrons à l'église pour le rite de la bénédiction de l'eau baptismale que nous n'avons pu accomplir le Samedi saint. Ce sera en quelque sorte le prologue de l'inauguration officielle du dimanche suivant.

Rénovation de l'église. – Dans le dernier numéro, nous parlions de l'arrivée imminente des vitraux. Il sont effectivement arrivés l'avant-veille des Rameaux et ils furent mis en place aussitôt. «Quelle merveille!» c'est l'exclamation qu'ils ont arrachée à tous ceux qui les ont vus depuis lors. Il y en a huit: l'un s'épanouit en rosace dans les pierres dorées du mur de chevet au fond du chœur; un deuxième lui fait face en demi-lune au-dessus de l'orgue et les six autres se répartissent entre les grandes fenêtres latérales. Ces derniers ont chacun pour thème un passage du Nouveau Testament ayant trait à l'apôtre saint Pierre, titulaire de l'église. Nous ne pouvons qu'exprimer d'ores et déjà notre profonde admiration pour leur auteur, M. Jean-Paul Perregaux.

A leur tour, les peintres sont venus appliquer sur les murs un bel enduit granuleux de couleur crème et vaporiser sur les pierres apparentes du chœur et du fond une dispersion pour fixer les particules susceptibles de se détacher.

En outre, deux cloisons de maçonnerie ont été construites sous la galerie à la hauteur de la porte du vestibule, ce qui permet de faire la sacristie, côté ouest, et de clore l'accès à la galerie, côté est, sans compter l'avantage esthétique de cette solution. En ce qui concerne la maçonnerie, il faut aussi mentionner la réfection du perron, qui sera revêtu de pavés, et du mur qui relie l'église à l'immeuble de la paroisse.

Il nous reste à parler de l'éclairage. Est déjà en place et en fonction un bandeau d'éclairage au néon qui fait le tour des murs à la base du plafond-voûte. Cet éclairage d'ambiance sera complété ces jours-ci par des lustres en fer forgé d'une conception très sobre. L'entrée de l'église sera éclairée par deux appliques style XVII^e siècle surmontant les deux béni-

tiers, qui auront simplement changé de place pour venir dans le vestibule.

Tous les échafaudages intérieurs ont été enlevés et l'on va pouvoir maintenant s'occuper du sol et des structures qui s'y rattachent, comme l'autel-table, la chaire, l'ambon, les crédences, le banc des officiants, le tabernacle et la grande croix de bois. Dans le même temps l'équipe des électriciens achèvera la mise en place du chauffage et le facteur d'orgues aura entrepris le relevage de notre instrument, si bien que, Dieu voulant, tout sera prêt le 1^{er} juin pour l'inauguration.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 7 avril, *M^{me} Claudine Sandoz née Varetto*, à l'âge de 47 ans; le 13 avril, *M. Marcel Stucky*, à l'âge de 76 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. M. S.: 50 fr.; M^{me} A. F.: 5 fr.; M^{me} S. B.: 10 fr.; M. L. S.: 50 fr.; Anonyme: 100 fr.; M^{lle} M. B.: 1000 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Il n'y aura pas de messe le jour de l'Ascension (jeudi 15 mai). Pas de messe non plus le dimanche 1^{er} juin, toute la paroisse du canton étant conviée ce jour-là à l'inauguration de l'église rénovée de La Chaux-de-Fonds.

Deuil. – C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès survenu le 26 avril à Wallbach de M. Alfred Obrist, frère de notre caissier M. Willi Obrist, cela d'autant plus qu'il avait déjà perdu en septembre dernier son frère aîné Hans à Bâle. Qu'il trouve ici, lui et toute sa famille, l'expression de notre profonde et chrétienne sympathie.

Don. – M^{me} et M. A. B.: 50 fr., en souvenir de M^{me} H. Devenoges. Merci!

CANTON DE BERNE

BIENNE

Première communion. – Le souvenir de la messe solennelle à l'occasion de la première communion est encore vivant auprès de tous ceux qui y ont assisté. La cérémonie fut enrichie par les récitations musicales de notre organiste, M^{me} Renate Jenny-Maag, et de deux solistes et par la collaboration des catéchumènes. Les jolies cartes que les catéchumènes avaient créées à l'occasion du cours de préparation ont été vendues très vite après la messe. Les catéchumènes avaient décidé de donner le bénéfice de cette vente à l'action «Denk' an mich» (aide pour enfants handicapés). Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette messe!

Pentecôte. – Puisque la fête de Pentecôte tombe, cette année, le dernier dimanche du mois de mai (25 mai), nous célébrerons ce dimanche-là, à 9 h. 15, la messe dans les deux langues. Par conséquent la messe de la veille sera supprimée.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Ascension. – Le jeudi de l'Ascension, nous aurons à l'heure habituelle de 9 h. 45, la messe, avec sermon et communion pour la fête de ce jour. Le souvenir du départ de notre Seigneur Jésus-Christ de cette terre vers son Père nous rappelle aussi le don du Saint-Esprit qu'il enverra dix jours après à ses disciples, le jour de la Pentecôte.

Pentecôte. – Dix jours après l'Ascension, fêtée cette année le 15 mai, ou cinquante jours après Pâques, c'est le 25 mai que nous aurons cette grande fête de la Pentecôte, fête de l'effusion du Saint-Esprit, fête de la promesse du Christ, réalisée pleinement et pour toujours chez ceux qui ont la foi.

Deux dates de fête à retenir et à retenir avant tout pour les services divins.

Inauguration. – Le curé ayant été invité à participer à la messe du retour en l'église restaurée de La Chaux-de-Fonds, le dimanche 1^{er} juin, il a accédé à ce désir et, pour cette raison, la messe sera célébrée à Saint-Imier, le samedi 31 mai, à 18 h. 15. Nous remercions les paroissiens de leur compréhension et les en remercions bien vivement.

Dons. – M^{lle} J. G.: 30 fr.; M^{me} L. D.: 100 fr.; M^{me} D. B.-R.: 100 fr.; M. A. F.: 2000 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 50 fr.; M^{me} et M. L. F.-A.: 20 fr.; M^{me} N. S.-S.: 10 fr. Merci!

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le dimanche 25 mai, à 16 h. 45. Nous vous attendons toujours nombreux.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Dimanche 27 avril, ceux qui proclament au sein de notre communauté la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ ont entouré notre prêtre le chanoine Caflisch qui fêtait vingt ans de sacerdoce et vingt-six ans de ministère vieux-catholique.

Ceux qui n'ont pu se rendre à la chapelle du Servan ont intercédé par la pensée et par la prière pour la suite du ministère de notre prêtre. Ils ont offert dans leur cœur

les vœux que toute la communauté a portés à l'autel. Par cette communion, l'ensemble des fidèles a témoigné de sa reconnaissance à celui qui porte la responsabilité spirituelle de notre paroisse.

Il faut une foi et une charité fondées sur le roc pour accomplir le service qu'assure le père Caflisch depuis 1954. Le silence de ceux qui résistent à la grâce que Dieu accorde à ses enfants par l'entremise de leur desservant, est certainement la charge la plus lourde qu'un prêtre ait à porter. Cette charge douloureuse pour ceux dont l'amour de Dieu et des âmes passe avant les réussites matérielles, est aujourd'hui la

pierre sur laquelle s'achoppent beaucoup. Elle les engage souvent malgré eux à faire des concessions incompatibles avec la dignité de leur charge. Il ne faut dès lors plus s'étonner si la récolte subit le sort des herbes folles plantées en terre peu profonde.

Aussi pouvons-nous être reconnaissant au père Caflisch pour la constance et la rigueur de son apostolat, par lequel il a toujours donné à ceux qui s'unissent à son témoignage, l'exemple d'un dévouement entier pour une louange et une action de grâces toujours renouvelées à notre Créateur et Sauveur.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,
75009 Paris. Tél. 526-98-30
Métro: Blanche

Cultes: Dimanches et fêtes, messe à
11 heures.
Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Télé-
phone 628-43-90

Ordination

Il est toujours difficile de fixer les dates des diverses manifestations paroissiales. Il faut tenir compte des incidences et des concurrences et puis, aussi, des imprévus. Nous allons connaître pour la première fois en France une ordination sacerdotale dans le cadre de l'Eglise Vieille-Catholique.

Après avoir longuement étudié les possibilités épiscopales et... locales nous étions d'accord pour la date du 1^{er} juin, fête de la Sainte-Trinité. Tout le monde était heureux de réserver ce dimanche exceptionnel. Et voici qu'éclate, comme un coup de tonnerre, dans le ciel de France, l'annonce de la venue à Paris, de Jean-Paul II. Il était dès lors, hors de question de maintenir notre projet pourtant peaufiné avec grand soin. Songez donc... ce dimanche 1^{er} juin verra le pape célébrer la messe en plein cœur de Paris. Une foule innombrable, en une ruée fantastique voudra participer de près ou de loin à ce «Big

Show». La circulation sera démentielle et rendra tout déplacement difficile. D'autre part, à ces raisons matérielles s'ajoutent celles qui relèvent de la psychologie... il serait fort inopportun et disgracieux d'avoir l'air d'ignorer un tel événement. C'est pourquoi, après bien des discussions et grâce à l'amicale compréhension franco-suisse, nous avons pu trouver une nouvelle date, le dimanche 15 juin.

Voulez-vous bien dès maintenant la souligner dans votre agenda et inscrire le lieu et l'heure.

La chapelle Saint-Denis est trop exigüe pour une ordination; c'est pourquoi nous avons sollicité l'usage de l'église de Bon-Secours — la bien nommée — puisque pendant des années elle fut le lieu où nous célébrâmes la messe. Cette église est pleine de souvenirs pour nous: nous y avons célébré les obsèques des très aimés Paul Murot et Gaëtan Della-Monica; c'est là encore que nous avons reçu Mgr l'archevêque après sa consécration. Ce n'est donc pas pour nous un lieu inconnu mais véritablement un haut-lieu de notre histoire.

Voici donc ce qu'il vous faut retenir:

Dimanche 15 juin, à 16 heures, en l'église de Bon-Secours, 20, rue Titon, Paris 11^e. Le métro est: Faidherbe-Chaligny.

Le mur des lamentations

C'est celui devant lequel pleurent les responsables de l'Eglise... Malgré les rap-

pels écrits qui ont été faits, beaucoup de chrétiens oublient que le versement du Denier du culte est un devoir plus que jamais impérieux. Comment imagine-t-on que le trésorier puisse faire des miracles pour payer tout ce qui est nécessaire à la marche de la Mission? Frais de culte (cire, pain, vin, encens, lingerie, fleurs, nettoyage, réparations), les frais de co-propriété qui sont lourds, les impôts, les assurances, les frais de bureau, etc.

De grâce, pensez à verser vos cotisations en tenant compte de l'avis ci-après.

Avis important

Suite à une décision de notre assemblée générale l'intitulé du groupe des vieux-catholiques en France a été modifié. Appelé jusqu'ici: «Mission Vieille-Catholique de France» cela devient après parution au journal officiel:

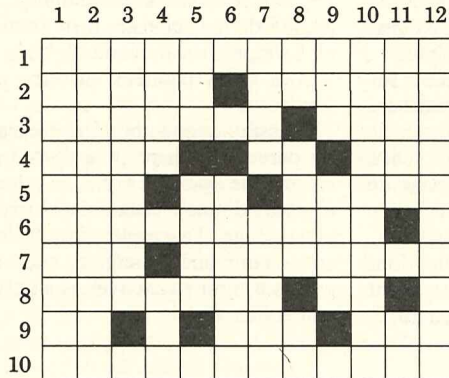
«Eglise Vieille-Catholique — Union d'Utrecht — Mission de France».

C'est cette mention, par conséquent, qui devra être portée sur vos chèques et mandats.

Nous avons été contraints à cette précision car de nos jours le mot «Mission» a pris des significations fort variées. Pour des questions administratives civiles, il fallait que le mot «Eglise» soit mis en relief pour éviter bien des équivoques qui nous avaient attiré des difficultés.

MOTS CROISÉS

Problème N° 63



Horizontalement. – 1. Impossible de faire mieux en trois mots. – 2. Levé pour élargir. Précieuses. – 3. Demi-pinte. Le grand est sans retour. – 4. Lignée. Article. Morceau de tartine. – 5. Bout de tissu imperméable. Dans le journal. Préparer le terrain. – 6. On a tort de le prendre pour un pied. – 7. Précède la parade. Série de mesures bien terre à terre. – 8. Grande demoiselle. Adverbe. – 9. En guerre. Enlevé. Quartier de Neuchâtel. – 10. Elle se monte aux croisées.

Verticalement. – 1. Mangeur de feu. – 2. Ils réunissent aussi bien les grues que les chevaliers. – 3. Points de suspension. – 4. Il a fait de la philosophie en Angleterre et de la théologie en Russie. Comme ça il est paré pour décocher une flèche de Parthe. – 5. Pronom. Retour de pèlerinage. – 6. Mot de rein. – 7. Cachet. La moitié d'une brésilienne. – 8. En épelant de bas en haut: est tombé. Née d'une larme du Christ et de l'imagination de Vigny. Article arabe. – 9. Article. Dieu scandinave. – 10. Négocièrent. – 11. A regagné son unité. Conjonction. – 12. Etoile des lettres.

Solution du problème N° 62


1	C	O	M	M	E	M	O	R	A	T	I	F
2	O	P	O	N	C	E		E	V	A	D	A
3	N	A	D		H	E		S	O	R	E	L
4	T	C	E	S	E		S	O	C	I	A	L
5	R	I	R	E		G	A	L	A		L	A
6	E	T	A	T	S		R	U	T	H		C
7	C	E	T		O	B	I	T	S		F	I
8	O		E	S	U	S		I		N	E	E
9	U	S	U	E	L		P	O	I	N	T	U
10	P	A	R	C	I	M	O	N	I	E	U	X

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Sur convocation
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

107^e session du Synode national
de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
les 8 et 9 juin 1980 à Schaffhouse

Programme du Synode

Dimanche 8 juin 1980

- 13 h. 30 Séance du Conseil synodal à l'hôtel «Kronenhof».
- 15 h. 00 1^{re} séance du Synode à la Rathauslaube.
- 18 h. 50 Fin des débats.
- 19 h. 15 Départ du bateau «Thurgau» (croisière sur le Rhin jusqu'à la hauteur de Stein am Rhein. Durée: environ 2 h. 45. Souper sur le bateau).

Lundi 9 juin 1980

- 8 h. 00 Messe synodale à la chapelle Sainte-Anne, suivie du rapport de l'évêque sur la vie ecclésiastique et religieuse.
- 9 h. 45 Pause café dans le cloître ou dans la salle «zu Allerheiligen».
- 10 h. 30 2^e séance du Synode à la Rathauslaube.
- 12 h. 45 Fin des débats.
- 13 h. 00 Banquet au «Stadt-Casino» (en cas de nécessité une troisième séance aura lieu à la Rathauslaube).

Ordre du jour

1. Approbation du procès-verbal de la 106^e session du Synode et de l'ordre du jour.
2. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'exercice 1979-1980.
3. Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiastique et religieuse (lu après la messe synodale).
4. a) Election d'un laïc au Conseil synodal (élection de remplacement).
Election d'un ecclésiastique au Conseil synodal (élection de remplacement).
b) Validation de l'élection du 2^e secrétaire du Bureau du Synode.
5. Comptes 1979 et budget de la Caisse synodale pour 1981. Rapporteur: D^r Max Krämer.
6. Proposition des délégués de la paroisse de Bâle-Ville concernant les relations publiques du Conseil synodal et de la Faculté. Rapporteur: D^r Walter Weiss.
7. Rapport intermédiaire de la Commission pour la révision de la Constitution de notre Eglise. Rapporteur: Professeur D^r Denise Bindschedler.
8. Rapport intermédiaire de la Commission «Ministères féminins». Rapporteur: Liliane Krämer.
9. Rapport de la Commission de la jeunesse et de l'animateur de la jeunesse. Rapporteurs: Curé Gottfried Konrad et Hans Metzger.
10. Communications d'institutions de l'Eglise.
11. Après le «cas Küng». Réflexions selon l'optique catholique-chrétienne. Rapporteur: Professeur D^r Herwig Aldenhoven.
12. Offrande diocésaine 1980 et 1981. Rapporteur: Lotte Kunz.
13. Divers.

Rapport intermédiaire de la Commission «Ministères féminins»

Le Synode national 1979 avait pris les décisions suivantes:

1. Une commission, instituée par le Conseil synodal, composée d'ecclésiastiques et de laïcs, de femmes et d'hommes, est chargée d'étudier la création d'un ministère ecclésial pour théologiennes ayant reçu une formation complète, tenant compte de l'égalité de l'homme et de la femme, et de rechercher des solutions pratiques. Elle devra faire rapport sur la question au prochain Synode.
2. Une commission nommée par le Conseil synodal, formée de laïcs et d'ecclésiastiques, de femmes et d'hommes, est chargée d'étudier d'une façon approfondie tous les aspects (Ecritures — Tradition — Théologie de la femme) du ministère apostolique, la question de l'ordination des femmes ne pouvant être posée indépendamment du ministère en lui-même.

En septembre, le Conseil synodal a chargé Mme L. Krämer de prendre contact avec les personnes suivantes pour leur demander si elles accepteraient de faire partie de la commission en question, sous sa présidence. Il s'agit de Mmes I. Altermatt et M. Jobin et de MM. H. Aldenhoven, P. Amiet, P. Uldry et H. Vogt. Leur accord ayant été donné, la commission a été constituée et quatre séances ont pu avoir lieu, de fin novembre au milieu mars.

Après avoir demandé quelques précisions au Conseil synodal au sujet de son mandat, il apparut clairement que les deux points devaient être étudiés par la même commission. En fait, la commission était d'avis qu'il était nécessaire de se pencher d'abord sur le point 2; en effet, une solution valable du point 1 ne saurait être trouvée indépendamment d'une réponse préalable au point 2.

La commission a néanmoins chargé deux de ses membres d'entamer les travaux préliminaires concernant le point 1. Elle a également pris contact avec deux jeunes filles auxquelles la question de faire des études théologiques s'est posée.

La commission est consciente de l'importance, pour notre problème, de nos relations œcuméniques, ainsi que de celles avec l'ensemble des Eglises vieilles-catholiques. Il lui paraît toutefois nécessaire de s'interroger sur les fondements théologiques sans tenir compte, pour le moment, des conséquences d'une décision sur ces relations-là.

Le souci primordial des membres de la commission est de rechercher ensemble la volonté de Dieu et d'avoir un dialogue authentique. Ils sont heureux de l'excellent esprit qui règne au sein de la commission. Afin de diminuer le risque de tenir trop peu compte des positions de chacun des membres, il a été décidé de renoncer à une discussion étendue de tous les aspects pour choisir la méthode des petits pas, méthode qui exige peut-être plus de patience, mais qui est sans doute plus efficace; en effet, on n'abandonne une

question pour en aborder une autre que lorsque la commission est unanime à la considérer comme suffisamment éclaircie.

Pour entrer en matière, il a été utilisé comme papier de travail l'article de Mme L. Krämer, paru dans le «Christkatholisches Kirchenblatt» N° 25, 1977, et dans «Présence» N° 4, 1977.

Il est à noter que la discussion a mis en relief les aspects suivants:

Dans la décision du Synode, il est question de l'équivalence de l'homme et de la femme. Il convient de souligner qu'il ne faut pas confondre équivalence avec similitude. En effet, des tâches très différentes peuvent être équivalentes. La question de savoir comment cela peut être résolu dans la pratique est fort complexe et va sans doute encore poser bien des problèmes à la commission. De plus, celle-ci est consciente que cette question ne peut être isolée de celle, essentielle, de la compréhension de la vie paroissiale et de l'Eglise dans son ensemble.

Elle connaît aussi la contradiction entre la conception — aujourd'hui théoriquement acquise — que la paroisse devrait être plus consciente de ses responsabilités — et celle qui consiste, trop souvent encore, à charger le prêtre de toutes ces responsabilités. Une remise en question à ce sujet s'impose, non seulement en théorie, mais aussi dans la pratique. Deux questions peuvent se poser ici:

- Serait-il, par exemple, bon que des femmes soient aujourd'hui entraînées dans ce système inchangé de pastorat?
- La création d'un ministère ecclésial pour des théologiennes ayant reçu une formation complète, ne pourrait-elle pas être une aide dans la recherche d'une structure ecclésiale plus riche?

Le fait que des femmes considèrent leur exclusion du ministère presbytéral comme discriminatoire doit être examiné attentivement, théologiquement aussi, dans toutes ses conséquences. Il ne s'agit pas, là, seulement d'influences profanes sur l'Eglise, mais aussi de manifestations de portée spirituelle. Dans l'Eglise, il a été fort souvent parlé très négativement des femmes. Quand bien même quelques changements se manifestent lentement, il faut encore faire de gros efforts pour arriver à une compréhension positive et convaincante de la femme — à sa propre compréhension aussi — et de sa vocation dans l'Eglise.

La commission souhaiterait vivement que des femmes étudient, aujourd'hui déjà, la théologie, malgré toute l'incertitude qui demeure encore, afin de pouvoir se mettre au service de l'Eglise sans attendre d'abord une solution idéale.

(Traduction: L. Krämer)

Assemblée des délégués des chœurs catholiques-chrétiens de Suisse Genève, les 26 et 27 avril 1980

Accueillis par la paroisse de Saint-Germain et son président, M. Gaston Allais, cinquante délégués et hôtes représentant dix-huit chœurs se réunirent le 26 avril au soir, dans la salle de paroisse de Saint-Pierre à Genève. Ils eurent la joie de saluer la présence de leur président d'honneur, M. Alfred Frei de Soleure, et de son épouse. Notre évêque, Mgr. Léon Gauthier, le président du Synode national, M. B. Gilg, ainsi que les chœurs d'Allschwil, Kaiseraugst, Laufon et Schaffhouse étaient excusés.

Le procès-verbal de l'assemblée de délégués à Magden en 1979 fut approuvé avec remerciements à la secrétaire, M^{me} Monica Obrecht. Dans son rapport, le président central, M. Max Herzog, constata que les propositions de programme pour la fête de chant de nos chœurs en 1983 ne sont pas encore parvenues à la commission de musique. Il insista pour que ces propositions parviennent à la commission d'ici juin 1980.

Dans le courant de l'année écoulée, plusieurs groupes de chœurs se sont réunis pour des journées ou des week-ends de travail. Ainsi Berne et Soleure se sont rencontrés le 11 novembre à Soleure, Lucerne et les chœurs de la région d'Olten le 18 novembre à Olten. Les chœurs de Bâle et du Fricktal ont travaillé ensemble le 16 mars à Bâle, le groupe Suisse orientale au Château de Wartensee les 22 et 23 mars. L'intensité et la diversité du travail des chœurs sont réjouissantes, malgré une légère diminution des effectifs.

M^{me} I. Frei-Moos, qui dirige depuis 1960 le chœur de Lucerne et fait partie du comité central depuis 1968, a donné sa démission. Le président central rend hommage à son travail à la tête de la Melodia de Lucerne, au comité central et à la commission de musique, ainsi qu'au rôle important qu'elle a joué lors des fêtes de chant de Lucerne, Soleure et Berne.

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

Le caissier central, M. Alfred Kreienbühl, présenta les comptes. Sur proposition de M. Kofmehl (Genève), vérificateur des comptes, l'assemblée donna décharge avec remerciements à M. Kreienbühl. Le budget 1980-81 fut également accepté à l'unanimité, les cotisations centrales restant inchangées.

Pour remplacer M^{me} Frei-Moos dans la commission de musique, les délégués élurent M. Urs Aeberhard, directeur du chœur de Berne, en regrettant toutefois qu'aucune candidate n'ait été proposée pour ce poste. C'est M. Weltin qui remplace M^{me} Frei-Moos comme président de la commission de musique et vice-président du comité central.

Le comité central tient à la disposition des chœurs à la recherche de pièces nouvelles un dossier musical, qui peut être demandé à M^{lle} Oswald, 24 Mettenwylstrasse, Lucerne.

Le dimanche 27 avril, paroissiens de Saint-Germain et délégués des chœurs se réunirent à l'église pour une messe solennelle bilingue, célébrée par M. le curé Murbach. Les chœurs de La Chaux-de-Fonds et Saint-Germain réunis sous la direction de M. Georges Pucher, chantèrent remarquablement la messe en ré d'Ant. Lotti ainsi que quatre pièces liturgiques orthodoxes.

Au cours du repas de midi, à la Brasserie Eaux-Vivienne, M. Herzog remercia les organisateurs genevois de cette rencontre réussie en tous points. Ce repas fut aussi l'occasion de sympathiques et utiles contacts entre chanteurs de nos diverses paroisses.

Pour le prochain numéro,
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 18 juin

Sommaire	p. 51: Programme du Synode
	p. 52: Rapport de la commission pour les ministères des femmes
	p. 53: Compte rendu de l'assemblée des délégués des chœurs à Genève
	p. 54: Nouvelles paroissiales
	p. 58: Tableau des offices



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Séance ordinaire du Synode cantonal. – Comme nous l'avions déjà annoncé dans une des chroniques précédentes les entrées des contributions ecclésiastiques volontaires — grâce à notre appel pressant de novembre — ont été satisfaisantes, si bien que la trésorière ad interim, M^{me} Denise Deluz, a pu présenter des comptes équilibrés, tout en pouvant augmenter les réserves. Le président du Synode, M. Pierre Allais, a retracé dans son rapport annuel les nombreuses activités et représentations du Synode, ainsi que les réjouissantes relations œcuméniques. Il conclut en espérant que dans ces temps difficiles tous les membres de notre Eglise, ecclésiastiques autant que laïcs, persévèrent avec joie et courage au service de Dieu.

Cérémonie d'ordination à Paris. – Grâce à la gentillesse de M. le professeur Herwig Aldenhoven qui viendra célébrer la messe à Genève, le dimanche 15 juin, les deux curés pourront donner suite à l'invitation fraternelle et participer à l'ordination de MM. les diacres Alain Fraisse et Bernard Vignot à Paris. Cette importante cérémonie, qui sera présidée par notre évêque, Mgr Léon Gauthier, aura donc lieu le 15 juin, à 16 heures (heure locale) en l'église luthérienne du Bon-Secours, 20, rue Titon, Paris 11^e, métro: Faidherbe-Chaligny. C'est pourquoi il n'y aura ce dimanche 15 juin qu'une messe pour tout le canton, à 10 h. 15 à Saint-Germain. Nous vous remercions de votre compréhension.

Attention
Dimanche 15 juin
une seule messe pour
tout le canton:
10 h. 15 à Saint-Germain.

Fête du catéchisme. – Pour cette fête joyeuse et traditionnelle qui permet aux enfants des deux paroisses de participer à des messes préparées par et pour eux, de recevoir leur livre bien mérité et de se retrouver dans une ambiance sympathique, nous avons réservé le dimanche 22 juin. Le but de la sortie sera la ravissante ville vaudoise de Rolle avec rentrée en bateau. Nous remercions tous les parents de permettre à leurs enfants de participer à la fête!

Séminaire «Evangile et cadre de vie». – Ce séminaire intéressant, voire passionnant, a tenu ses promesses. Il a permis à la bonne cinquantaine de participants de se faire une idée très claire des responsabilités des chrétiens et de leurs possibilités d'interventions dans les questions urgentes de l'urbanisme moderne. Il leur faut avant toutes choses et par tous les moyens d'information et d'action démystifier la technocratie soi-disant objective, combattre le sentiment d'impuissance de la plupart des contemporains, leur fatalisme. Dans les quartiers des Grottes, des Etuves, de Saint-Gervais, et ailleurs dans notre canton où existent des projets de démolitions de bâtiments et d'immeubles rénovables à peu de frais, les jeux ne sont pas encore faits.

Participation catholique-chrétienne aux Parvis de Notre-Dame. – Invités officiellement à soutenir cette importante manifestation de collecte de fonds pour la basilique de Notre-Dame, nous avons accepté de vendre des billets de tombola, mais aussi d'assurer qu'il y ait suffisamment de personnes au stand des jouets. Les Parvis de Notre-Dame auront lieu quinze jours avant la kermesse de Saint-Germain, c'est-à-dire les 26, 27 et 28 septembre. Il faudra aussi étiqueter les articles à vendre. Que tous ceux et celles qui peuvent se libérer à cette date et qui sont d'accord de faire ce geste fraternel d'entraide s'annoncent auprès de M. Pierre Allais (tél. 46 49 58) ou de M. le curé Murbach (tél. 94 06 54).

Concerts du Choeur de l'Institut Saint-Serge de Paris à Saint-Germain. – Les samedi et dimanche 3 et 4 mai, le chœur d'hommes de l'institut orthodoxe de théologie Saint-Serge de Paris a donné deux concerts spirituels en l'église de Saint-Germain. Ils chantaient des pièces liturgiques d'après la tradition monastique de l'Eglise orthodoxe russe. Les concerts eurent un grand succès. Nous étions tout particulièrement heureux d'accueillir ce chœur et ses responsables, vu le fait que des liens très étroits nous lient avec Saint-Serge. Beaucoup de nos prêtres catholiques-chrétiens ont eu là leur initiation à la liturgie et à la spiritualité orthodoxes. Le passage de ce chœur fut pour nous vraiment un moment de grande joie spirituelle.

CHÈNE

Assemblée générale. – Vous avez tous reçu l'invitation à venir participer à la messe bimensuelle du samedi 7 juin à 17 h. 30 et à l'assemblée générale de notre association qui suivra dans la chapelle de la Transfiguration. Nous tiendrons l'assemblée statutaire dans le cadre d'un pique-nique pour lequel chacun et chacune apportera des sandwiches, gâteaux et fruits. A l'ordre du jour: rapports annuels du président, du curé-desservant, de la trésorière, propositions individuelles et divers. Nous espérons que vous serez nombreux à venir discuter des activités futures de notre association.

Dernière messe avant l'été. – Samedi 21 juin, à 17 h. 30.

GENÈVE

Modification de l'heure de la messe. – Afin de permettre à nos coreligionnaires de Lancy-Carouge de se joindre à nous pour la célébration de la messe du dimanche 15 juin, celle-ci ne commencera qu'à 10 h. 15. M. le professeur Herwig Aldenhoven de Berne a l'amabilité de remplacer le curé, qui participe à la cérémonie d'ordinations à Paris.

Fête du catéchisme. – Elle aura donc lieu le dimanche 22 juin. Les enfants du catéchisme présenteront les différents cours qu'ils ont suivis au cours de l'année écoulée d'une manière inédite et nous apprendront quelques nouveaux chants.

Confirmations à Saint-Germain. – D'entente avec notre évêque, Mgr Léon Gauthier, nous avons fixé la date de cette cérémonie au dimanche 5 octobre. Nous rappelons que le sacrement de la confirmation peut aussi être dispensé à des adultes, particulièrement à ceux qui ont rejoint notre confession et étaient auparavant protestants. Seront confirmés, et recevront au mois de septembre la préparation appropriée, les enfants nés en 1970, 1969 et 1968. Il leur sera distribué une information avant les vacances d'été.

Kermesse 1980. – Elle aura lieu le samedi 11 octobre, dans de nouveaux locaux, au Centre municipal des Asters

(angle rue de la Servette - rue Hoffmann), avec la participation des Compagnons de la Croix de Camargue de Lausanne. Nous devons nous attendre à recevoir plus de visiteurs non paroissiens qu'au Palais des Expositions. Les comptoirs comme le comptoir artisanal, l'épicerie et la pâtisserie ainsi que la tombola comptent beaucoup sur vous tous, paroissiens et paroissiennes, pour les aider à bien garnir leurs étalages. Songez donc dès maintenant à ce que vous pourriez faire et prenez contact avec les responsables! *Tombola*: M^{me} Elisabeth Besozzi (tél. N° 33 52 48), *comptoir artisanal*: M^{me} Edith Allais (tél. N° 46 72 87) ou M^{me} Gertrude Haury (tél. N° 33 89 84), *épicerie*: M^{me} Georgette Hegner (tél. N° 33 59 08), *pâtisserie*: M^{me} Julia Murbach (tél. N° 94 96 54).

Dans nos familles. - Nous avons eu la joie de recevoir dans l'Eglise de Jésus-Christ par le saint sacrement du baptême deux enfants: le 26 avril *Valérie Humbert*, fille d'Alain et de Danielle née Bugnon, et le 18 mai *Stéphanie Wirth*, fille d'Urs et de Jacqueline née Girard. Que Dieu les bénisse ainsi que leurs parents!

Don. - M^{me} M. W.: 20 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Horaire d'été pour les messes. - Suivant l'arrangement pris avec la paroisse de Saint-Germain l'année dernière, nous avons fixé l'heure de la messe pour les mois de juillet et août 1980 au Grand-Lancy à 9 heures. L'heure d'été pour les messes entre en vigueur le dimanche 6 juillet, le dernier dimanche concerné sera le 31 août. Notez donc bien: en juillet/août, la messe au Grand-Lancy a lieu à 9 heures.

Vacances du curé Soder. - Le curé Soder sera en vacances du dimanche 6 juillet au lundi 21 juillet. Pendant son absence, ce sera M. le curé Franz Murbach qui le remplacera pour la messe et toutes les urgences. Nous l'en remercions vivement. Vous pouvez l'atteindre à son numéro (94 06 54).

Catéchèse d'adultes. - Prochaine séance: 5 juin (jeudi) à 20 heures à la salle de paroisse au Grand-Lancy (19 h. 15 pique-nique). Thème: continuation étude saint Luc.

Installation du Père Le Saux à Territet. - Le dimanche 15 juin Mgr John Satterthwaite de Fulham et Gibraltar installera le

Rév. Père Pierre Le Saux comme curé anglican de Territet. Le Père Le Saux est bien connu parmi nous et nous a rendu de multiples services. Nous lui adressons nos meilleurs vœux pour son ministère! Ce sera M. Albert Guinand qui nous représentera à la fête.

Concert en notre église. - Le mardi 17 juin le groupe culturel de Lancy organise un concert classique dans notre église (à 20 h. 30).

Distribution des prix de catéchisme et sortie des enfants. - La fête de catéchisme aura lieu le dimanche 22 juin, à 10 heures, à l'église. A la fin de la messe aura lieu la distribution des prix. C'est notre vif désir que tous les enfants du catéchisme soient présents, si possible avec leurs parents!

Groupe oecuménique du Grand-Lancy-village. - Prochaine réunion mardi 24 juin, à 20 h. 30, à la maison d'œuvres catholique-romaine. Etude biblique sur l'Evangile de Jean 6: 1-21.

Messe à Meyrin. - La prochaine messe à Meyrin sera célébrée le vendredi 27 juin à 20 h. 15 au centre oecuménique (chapelle protestante) rue du Livron, Meyrin-Cité. Venez nombreux!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. - Comme chaque année, les vacances d'été entraînent quelques modifications temporaires dans les heures des messes, du fait qu'en juillet et août les deux paroisses de Saint-Imier et du canton de Neuchâtel sont desservies par un seul curé, le curé Chatellard en juillet et le curé Schwab en août. Ainsi on voudra bien noter que les dimanches 13, 20, 27 juillet et 3 août, la messe à La Chaux-de-Fonds sera célébrée le soir, à 20 heures. En ce qui concerne Neuchâtel, aucun changement d'heure. Simplement, en août, la messe sera célébrée un dimanche sur deux, les 17 et 31 août. Donc, pas de messe les 10 et 24 août. Mais la messe du 3 août sera assurée, le curé Chatellard ne partant en vacances que le 5 août.

LA CHAUX-DE-FONDS

Rénovation de l'église. - Quand ces lignes paraîtront, l'inauguration de notre

église Saint-Pierre rénovée viendra d'avoir lieu. Et comme nous n'avons pas le don de voyance, nous n'en rendrons compte que dans le prochain numéro. Mais l'achèvement des travaux dans les métiers du bâtiment donne traditionnellement lieu à une petite collation offerte à tous les maîtres d'état et ouvriers. Cette «levure» a été fêtée le mercredi 21 mai, à 17 heures, dans la salle Saint-Pierre dans cet esprit de compagnonnage dont M. Roland Studer, architecte, se plut à relever la présence tout au long des travaux. La seule ombre, légère, au tableau, est que l'orgue devra attendre encore quelques semaines pour retrouver sa grande voix; mais il ne perdra rien pour attendre, on lui fera fête somptueusement au cours de l'automne.

ATTENTION! Un nouveau compte de chèques a été ouvert par la paroisse à La Chaux-de-Fonds. Il est destiné à recevoir

les offrandes pour la rénovation de l'église Saint-Pierre. Il porte le numéro 23-20013. On trouvera dans le fond de l'église des bulletins verts à disposition.

Décès. - A rejoint la maison du Père, le 16 mai, M. Marcel Mathys, à l'âge de 56 ans. R.I.P.

Dons. - M. C. S.: 500 fr.; M^{lle} M. B.: 200 fr.; Fam. M. M.: 50 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. - Nous sommes encore obligés de supprimer la messe le 8 juin, cela en raison du Synode qui nous appelle à Schaffhouse à la même heure.

BIENNE

Prochaine messe en français. -
Dimanche 29 juin à 9 h. 15.

Décès. - Anna Sturm, née en 1905.

SAINT-IMIER

Offices. - Prière de consulter le tableau
en dernière page.

Dimanche 15 juin. - Le dimanche
15 juin, à l'heure habituelle de 9 h. 45,
nous aurons la joie d'accueillir la Fanfare
des Cadets, dirigée par M. Gérard Viette,
qui s'est offerte pour venir agrémenter le
service divin, ce qui sera également l'occa-
sion d'un contact avec le directeur et ces

CANTON DE BERNE

jeunes gens. Nous espérons vivement que
les paroissiens seront nombreux pour rece-
voir ces jeunes musiciens et pour passer
avec eux un moment après la messe.

Vacances. - Nous vous rendons par
avance attentifs au fait que les services
divins du mois de juillet seront célébrés à
l'heure habituelle de 9 h. 45, alors que les
quatre derniers dimanches du mois d'août,
soit les 10, 17, 24 et 31 août, la messe sera
célébrée à 18 h. 15, le samedi, ce qui per-
mettra à votre curé de remplacer son
confrère, à La Chaux-de-Fonds. Nous
remercions aussi M. le curé Chatellard de
se mettre à disposition de notre paroisse
pendant le mois de juillet.

Décès. - Lundi 19 mai a été rappelé à
Dieu notre paroissien de Bassecourt
M. Arthur Marbet, après une vie de travail
bien remplie, mais où la maladie l'avait

affaibli ces dernières années. Que Dieu
accorde au cher défunt la paix et le repos
éternel. Qu'il accorde à la famille en deuil
la grâce de sa consolation.

Nous remercions encore une fois la
paroisse catholique-romaine de Basse-
court d'avoir mis gracieusement à notre
disposition son église pour le jour de
l'inhumation.

Don. - Anonyme: 100 fr. Merci!

SONCEBOZ

Offices. - Prière de consulter le tableau
en dernière page. Le prochain service divin
sera célébré après les vacances, soit le
dimanche 7 septembre, à 16 h. 45. On
voudra déjà bien retenir cette date. Merci.

MISSION DE FRANCE

Ces divinités habitant des temples
somp tueux, réunissaient d'immenses fou-
les. Abraham lorsqu'il se rendait au mar-
ché à Our ne pouvait qu'être frappé d'éton-
nement devant les dieux chaldéens. Sans
doute, par une sorte de prescience
réalisait-il, déjà, l'inanité de ces cultes ido-
lâtres et, plus ou moins, entrevoyait-il la
vérité du monothéisme, mais l'heure des
chênes de Mamré n'avait pas encore
sonné.

... Plus tard, lorsque l'Eternel se sera
manifesté en Egypte, à la mer Rouge, au
désert, on acclamera sa puissance. Quand
Moïse rapportera du Sinaï le Décalogue,
tout le peuple d'Israël se voudra fidèle au
Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
Mais, hélas, sur le chemin qui mène à la
Terre Promise se dressent les Baal et les
Astarté et le Peuple choisi leur rendra
hommage. C'est alors qu'il va connaître
d'effroyables revers, des défaites militaires
accompagnées d'épidémies et de disette
profonde.

Prêtres et Prophètes rappellent à Israël
que seul le retour à l'Eternel peut apporter
la paix et la liberté.

Tout au long de l'Histoire biblique, c'est
la même cantilène: le peuple se livre à l'ido-
lâtrie et à la débauche subséquente, qui
déclenchent aussitôt le processus de la
coercition! Les peuples réduisent les
Hébreux à l'esclavage jusqu'à ce qu'ils se
repentent de leurs péchés. Vaille que vaille,

de chutes en relèvements, Israël va répon-
dre à sa vocation monothéiste et messiani-
que, mais il laissera une leçon qui sera
valable jusqu'à la fin des temps.

«Rien de nouveau sous le soleil» dit
l'Ecclésiaste, c'est bien vrai! Qui oserait
dire que de nos jours, il n'y a plus de Baal
et d'Astarté? Ils ont changé de nom, ils
habitent d'autres temples. Le «Peuple
saint» d'aujourd'hui se prostitue allègre-
ment aux idoles, mais ce n'est pas impuné-
ment... Nous avons, nous aussi, nos Ama-
lécites et nos Philistins. Pendant que nous
chantons — si on peut encore parler de
chant — «devons-nous, dansons, chantons
et buvons, qui sait si nous serons
demain?», les «fléaux de Dieu» forgent et
stockent leurs armes nucléaires et d'au-
cuns sont bien impatients de s'en servir.
Les «Nabuchodonosor» contemporains
comptent leurs archers et leurs chars de
fer, afin d'être prêts à fondre sur nous
comme une nuée de sauterelles!

Je ne suis pas Ezéchiël, mais il me reste
assez de lucidité pour échapper au stupide
optimisme du perroquet de la fable, qui
crie sottement et sans arrêt: «cela, cela ne
sera rien...» jusqu'à ce qu'il soit preste-
ment étrangler!

Je ne me prendrai pas à dire: «Mes
amis, l'heure est grave!» On a toujours dit
cela. Ce qui est grave c'est la mission que
chacun d'entre nous a reçue et qu'il lui faut
suivre jusqu'au bout. Et, en ce sens, toute
heure est grave — il nous faut la vivre

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,
75009 Paris. Tél. 526-98-30.
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à
11 heures.
Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Télé-
phone 628 43-09.

Baal et Astarté

Si vous êtes de ceux qui lisez encore la
Bible, ces noms vous sont familiers. Vous
connaissez le beau roman de Gustave
Flaubert, intitulé «Salammbô» qui veut
dire «image de Baal». En effet, Astarté,
divinité sidérale, est toujours associée à
Baal, elle est, à la fois, déesse-vierge et
déesse-mère. Le nom d'Aphrodite, chez les
Grecs, serait une altération du nom
d'Astarté. Elle était adorée par tous les
peuples sémitiques, chez les Phéniciens
sous le nom d'Istar — chez les Arabes,
Athtar — chez les Hébreux: Astoret.

Baal veut dire «maître» — c'est pour-
quoi ce nom sert à désigner toutes sortes
de dieux. Chez les Phéniciens, pourtant, il
apparaît être l'époux d'Astarté. Il est
essentiellement le dieu Soleil. Chez les
Hébreux, il deviendra le nom générique
des dieux cruels amateurs de sacrifices
humains et dont la liturgie comportait la
prostitution.

sérieusement dans la conscience de nos responsabilités.

Que l'on ne se dise pas: «Les jeux sont faits — il n'arrivera que ce qui doit arriver.» Il n'est pas indifférent que nous soyons ici ou là, que nous fassions ceci ou cela, que nous ayons tel ou tel titre. Chacun de nous a sa place et son rôle dans la réalisation du plan divin. Il n'est que d'y être fidèle sans jamais se décourager même quand cela est très dur et, en apparence, couronné d'insuccès. «Ma grâce te suffit» dit le Seigneur. Jamais notre petite réserve d'huile de Sarepta ne sera épuisée.

Ensemble, en Eglise, serrons-nous les coudes pour que son règne vienne. Fuyons les Baal et les Astarté et que l'Eternel nous délivre des peuples idolâtres.

A.H.B.

«Prions, tous ensemble!»

Cet appel entendu à chaque messe est tout à fait d'actualité et nous le répétons avec chaleur! Nous aurons, le dimanche 15 juin, l'ordination sacerdotale de nos deux diacres. Que ceux qui parmi nous le peuvent, retiennent bien cette date: 15 juin à 16 heures, 20 rue Titon — Paris XI^e — Métro: Faidherbe-Chamigny.

Pentecôte

Le samedi soir, nous avons eu la joie d'accueillir un groupe de frères et de sœurs de Vienne, Autriche, conduit par le Dr E. Kreuseder.

Cotisations

Est-ce l'exigence du tiers provisionnel — l'oubli ou quoi? Mais nous souffrons d'un grand retard dans le versement des cotisations. Nous devons payer les frais très lourds qu'entraîne la vie de toute association. Soyez gentils de vous en souvenir... efficacement! Merci.

Peinture

Nous espérons, très bientôt, pouvoir entreprendre la restauration de la chapelle. Gros morceau! Merci à ceux qui veulent bien nous aider, sinon avec le pinceau, au moins avec le chéquier! Rappelez-vous: rédiger les chèques à l'ordre de «Eglise Vieille-Catholique».

MISSION ÉPISCOPALE FRANCOPHONE AU QUÉBEC

Centre S. Bernard-de-Clairvaux, Hull, Québec

Chers amis,

Notre centre communautaire de Hull n'a cessé de croître ces derniers mois. Nous avons accueilli une quinzaine de nouveaux membres depuis janvier et tout indique que nous connaissons une bonne expansion dans les mois à venir. Les membres de la mission sont nos meilleurs témoins. Jadis sans rattachement ecclésial, ils ont trouvé chez nous un groupe d'amis et un contact personnel avec le Seigneur. La communauté est jeune et ceci offre beaucoup d'attrait pour le recrutement. Des conversations discrètes entreprises à l'Université du Québec, il y a près de deux ans, commencent maintenant à porter fruits. Nous avons récemment reçu à la messe un groupe de six étudiants en provenance de la faculté des lettres. Eloignés de la pratique dominicale pour toutes sortes de raisons, ils se sentent interpellés par le Christ vivant et veulent le mieux connaître dans la communauté de foi.

Nous avons présentement une quarantaine de membres à Saint-Bernard. Là-dessus, nous avons une dizaine d'enfants et il nous faut songer à organiser une école du dimanche pour septembre. M^{me} Anne Quevillon s'est offerte pour mettre le projet sur pied, mais elle a besoin d'aide. Un groupe s'est constitué lors de notre partie de Pâques, afin de prendre en main l'organisation du chant liturgique. M. Marcel Raynault est l'un des bénévoles. On peut se joindre au groupe en le contactant après la messe.

Nous avons élu un conseil pour la mission. Il compte, en plus des deux marguilliers de Saint-Bernard (Bernadette Renaud et Moïse Thompson), les personnes suivantes: Marcel Raynault, Denys Gravelle et Anne Quevillon. Tous sont dévoués et disponibles. Sous leur direction, les choses ne peuvent faire autrement que de bien aller. Il faut ici souligner l'engagement exceptionnel de M^{lle} Renaud et de M. Thompson. Leur initiative et leur talent enrichissent beaucoup la communauté. Notre évêque a été très impressionné par la croix surmontée d'un cœur que Moïse a confectionnée pour le synode. Par ailleurs, nous sommes encore sous le coup de l'émerveillement qu'a provoqué notre reposoir du Jeudi saint. Trois entrepreneurs de pompes funè-

bres sont venus porter des cortèges de fleurs à l'église. Merci à M^{lle} Renaud pour l'amour qu'elle a mis à les sensibiliser à notre cause.

Il y a promesse de mariage entre Marcel Raynault et Carole Jacques, d'une part, et Denys Gravelle et Lise Chénier d'autre part. Les célébrations auront lieu en août et en septembre. Nos vœux de bonheur à Jean-Pierre Gravel et à Anne Quevillon qui se sont unis dans le Christ le 15 mars dernier lors d'une magnifique cérémonie à laquelle assistaient quelque 70 personnes.

Nos félicitations à ceux qui ont été reçus récemment dans la communion de l'Eglise: Roger, Madeleine et Nadia Pereira, Joseph et Carmie Jeannot, Manon et Céline Raynault, Gérard et Marie-Andrée Livet, Denys Gravelle et Lyse Chénier. Enfin, nos prières accompagnent M^{me} Margaret Honeywell qui attend son deuxième enfant pour le mois de juin.

La messe aura lieu comme à l'accoutumée pendant la saison estivale. Je compte prendre mes vacances pendant le mois de juillet, mais je serai remplacé par les Pères Joseph Jeannot et Roger Pereira pour lesquels je compte obtenir une permission de Mgr l'évêque.

Les célébrations suivantes sont prévues en semaine pendant l'été:

24 juin: S. Jean-Baptiste, patron des Canadiens français — Messe à 19 h. 30.

17 août: Dormition de la sainte Vierge — Messe à 19 h. 30.

20 août: S. Bernard de Clairvaux, abbé, patron de notre mission — Messe à 19 h. 30.

Bonnes vacances à tous et demeurons fidèles à la fraction du pain et aux prières dans la communion fraternelle.

Serge A. Thériault, prêtre
Recteur de la mission

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Sur convocation
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

WYSSBROD MAZOUT S.A.

Mazout

2500 Bienne - Téléphone (032) 41 45 94



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

PRÉSENCE DE DIEU

Lorsque Jacob s'éveilla de ce sommeil où Yahvé lui était apparu en songe à Béthel, il s'écria: «Vraiment, Dieu est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas» (Gen. 28, 16).

Les vacances sont là qui vont permettre à beaucoup de voyager, de visiter des régions touristiques, des sites enchanteurs, ou tout simplement, sans guère s'éloigner de la maison, de redécouvrir le charme de paysages familiers que dans le train-train quotidien on finit par ne plus voir. Et ce sera certainement un grand bienfait physique et moral de se retremper dans cette nature maternelle dont les artifices de notre civilisation aliénante nous coupent de plus en plus.

Mais n'y a-t-il pas encore mieux à faire?

Cette nature, si apaisante et tonifiante pour les nerfs, si réjouissante pour l'âme, comme il serait dommage de ne pas entendre sa voix profonde et douce nous parler d'une présence en elle de quelqu'un, la présence du Créateur qui l'habite tout entière. Comme il serait dommage de nous laisser encore et toujours envahir par les voix criardes du monde factice qui nous traque et nous matraque, à l'image de ces promeneurs qui ne se déplacent que dans le brouhaha des ondes de leur radio à transistors.

C'est dans son sommeil que Jacob eut la vision de Yahvé. C'est dans le sommeil du silence priant de l'oraison intérieure, qui fait taire toutes les voix extérieures, que peut se révéler à chacun, à tout moment et n'importe où,

la présence de Dieu. Heureux alors celui qui s'écriera soudain: «Vraiment, Dieu est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas.»

Oui, heureux celui-là, car il saura comment briser désormais le cercle de la solitude et de la peur. Mais surtout, car on ne s'arrête pas en si bon chemin, il découvrira bientôt que ce «lieu» de la présence divine est partout, que tout être en recèle et en révèle à la fois le merveilleux mystère. Mieux encore, il s'avisera qu'il est lui-même un temple de cette présence, comme l'affirme Paul aux Corinthiens: «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous» (I Cor. 3, 16)? Et pour autant qu'il ne la chasse pas par le péché, cette présence transfigurera toute sa vie et la réorganisera sur des bases nouvelles.

Quant aux ruptures d'attaches anciennes que cette réorganisation ne manquera pas d'entraîner, elles ne lui apparaîtront plus du tout comme des renoncements, mais comme les étapes d'une libération dans un vrai renouveau de vie, et il pourra expérimenter combien est vraie cette parole:

«Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.»

(II Cor. 3, 17)

F. Chatellard

Echos du Synode

C'est donc la charmante et pittoresque cité rhénane de Schaffhouse qui accueillait cette année notre Synode national. Et elle l'a fait de splendide façon, offrant notamment à tous les délégués, le dimanche soir, un plaisant dîner en bateau sur le Rhin, agrémenté d'un petit concert choral.

Pour la première fois de son histoire, le Synode était présidé par une femme, M^{me} Marianne Laubscher-Gerny, d'Auvernier, qui s'est acquittée à la perfection de cette fonction et que nous félicitons vivement.

Quant aux actes du Synode, c'est-à-dire les délibérations et la messe, ils ont eu pour cadre le cœur médiéval de la cité, qui les a, semble-t-il, imprégnés de sa sérénité multiséculaire. Il y avait, en effet, à l'ordre du jour, deux points qui auraient fort bien pu susciter quelques remous: d'une part la question des ministères féminins, et d'autre part celle des réactions officielles de notre Eglise devant le cas du théologien catholique-romain Hans Küng, réactions jugées trop vagues et tardives par un certain nombre de catholiques-chrétiens, notamment de la paroisse de Bâle-Ville.

Or, sur la question des ministères féminins, le rapport présenté par M^{me} Liliane Krämer au nom de la commission qui s'en occupe a fait état non pas d'antagonismes ou de tensions, mais de recherche loyale de la vérité dans l'obéissance à l'Esprit-Saint. Quant à l'interpellation de nos autorités par les

délégués de Bâle et aux voix qui se sont élevées, soit pour l'appuyer, soit pour justifier le comportement des autorités, elles ne se sont jamais départies d'une parfaite courtoisie. A ce sujet, une mise au point du professeur Herwig Aldenhoven de notre Faculté de Berne en fin de séance, tout à fait remarquable de clarté et de franchise, a recueilli une approbation chaleureuse et unanime. Nous pensons être à même d'en publier la traduction dans le prochain numéro. C'est également dans le prochain numéro que nous publierons le texte français du rapport de l'évêque sur la vie de l'Eglise. Parmi les communications d'institutions de l'Eglise nous avons pu obtenir en français le rapport d'activité du Groupe d'Action pour le Renouveau de l'Eglise Catholique-chrétienne, en abrégé GAREC. On le trouvera ci-après.

Enfin, ce Synode avait également à procéder au remplacement de deux membres du Conseil synodal démissionnaires pour raison de santé, à savoir, M. le curé Ackermann d'Olten et M^{me} Matter-Herzog. Pour succéder à cette dernière, a été élue d'emblée à l'unanimité M^{me} Felchin de Soleure, qui avait été proposée par l'Association des Femmes Catholiques-chrétiennes. Quant au successeur du curé Ackermann, la Conférence pastorale ayant proposé trois candidats, MM. les curés Hans Gerny de Bâle, Hans-Georg Vogt de Lucerne et Peter Hohler de Saint-Gall, il fallut attendre le deuxième tour de scrutin pour voir élu ce dernier à une très forte majorité.

Rapport du GAREC au Synode

Plus de cinq ans se sont écoulés depuis la création du GAREC. Pour tous ceux qui ont travaillé pour le GAREC, ce temps est riche en événements et en expériences. La recherche d'une Eglise plus vivante nous avait réunis; de là se sont créés des contacts personnels toujours plus profonds et une communion dans laquelle la foi en Jésus-Christ devenait de plus en plus centrale. Cette communion profonde nous a permis de rester ouverts et décidés en même temps et de continuer à poursuivre ce que nous avons en commun reconnu comme notre chemin. Plus nous poursuivions ce chemin, plus nous nous rendions compte que l'Eglise doit réapprendre beaucoup de choses, et l'Eglise c'est nous. Nous le devons, si nous voulons être la communion dont nous parlons si volontiers, une communion qui dépasse la vie liturgique et dans laquelle tous sont inclus. Nous le devons aussi, si nous voulons chercher un nouveau mode de partager la vie, qui ait un sens et qui ouvre le dialogue avec le prochain.

Le comité responsable du GAREC a tenu dix séances depuis le Synode de l'an dernier, c'est lors de ces séances que se prépare notre travail dans tous les détails. Il nous arrive souvent de reprendre le même sujet lors de plusieurs séances, nous le discutons jusqu'à ce que nous ayons trouvé une solution qui arrive à convaincre tous.

Nous sommes en lien étroit avec Mgr notre évêque, ce qui est essentiel pour notre travail. Lors de la dernière rencontre nous avons parlé de la formation de lecteurs et de la participation des laïcs à la prière d'intercessions. Ce sont deux sujets que le GAREC traite et qui constituent un premier pas sur le chemin vers un engagement plus concret et réel du laïc et une responsabilité religieuse plus grande de celui-ci dans la liturgie et au sein de la communauté. Un entretien est prévu à ce sujet avec la Conférence pastorale.

Nous avons rencontré une délégation du Conseil Synodal pour éclairer ce dernier sur notre activité et pour pouvoir

nous entretenir librement. Nous avons répondu à un désir du Conseil Synodal et de l'évêque en acceptant d'étudier la question du ministère de lecteurs, cela sur la base de nos recherches antérieures en la matière. Nous voulons discuter le problème avec les cercles intéressés et essayer d'élaborer des propositions quant à l'exercice du ministère de lecteurs et quant à la formation de ces derniers. Il existe des personnes intéressées pour un pareil ministère. Sous peu nous allons décider comment il faut développer les propositions avancées.

Nous avons rédigé une prise de position — malheureusement un peu tardive — concernant le programme du Congrès Vieux-catholique International 1982. Nous sommes unanimes en ceci: la recherche lors du congrès doit aider à trouver des solutions pour les problèmes dans nos situations particulières (par exemple: des paroisses à petit nombre de fidèles) et cela avec une plus grande participation des laïcs. Le travail effectué au congrès doit être en relation avec la situation pratique et il doit être inspiré par l'Esprit-Saint, si nous désirons un effet positif dans chaque paroisse.

La rencontre d'automne 1979 à la Mörlialp avait comme thème: «La paroisse chrétienne — une communauté.» M. le professeur Kurt Stalder introduisait les débats. Nous avons récolté beaucoup d'idées valables qui seront la base pour le travail d'une rencontre du GAREC à Olten le 8 novembre 1980. Nous reviendrons à ce sujet à ce moment-là.

Lors de notre séminaire pendant la fête de l'Ascension, nous avons élargi nos connaissances en matière de discussion en groupes et cela sous la direction de M. Hans Metzger. M. le curé Urs von Arx a célébré avec nous la liturgie et avec lui nous avons encore une fois approfondi le sujet des intercessions. Le responsable du GAREC en matière de formation de lecteurs, M. le Dr Urs Waller, a fait des essais avec nous quant à la première étape de cette formation (lecture correcte,

contact avec l'assemblée, comprendre le texte, comparaison de différentes traductions). Ce séminaire, qui demande un effort réel de la part des participants, va être organisé sur le plan régional cet automne, et cela avec la collaboration du clergé.

Notre activité se concentrera dans le futur immédiat sur quelques thèmes importants, surtout le problème d'arriver à un plus grand partage des laïcs dans les responsabilités de la

paroisse et aussi une vie communautaire plus authentique. Mais le but de notre travail n'est pas l'activité, mais l'approfondissement de la foi, afin que tous nous devenions davantage Eglise du Seigneur Jésus-Christ.

Pour le Comité responsable du GAREC:

Fredy Soder, curé

Ruedi Moll-Frey

Retraite catholique-chrétienne pour la Suisse romande

Nous avons la joie de vous annoncer que cette année nous pourrions continuer notre tradition des retraites d'automne pour les catholiques-chrétiens de Suisse romande:

chez les Sœurs Dominicaines de Béthanie/Châbles

Date: samedi/dimanche 27/28 septembre 1980

Retenez déjà cette date et parlez de la retraite autour de vous!

Le thème est encore ouvert, nous attendons des propositions!

La retraite sera dirigée par M. le curé Fredy Soder de Lancy-Carouge!

Le cadre et le programme seront semblables à ceux des autres années: il y aura des moments de recherches, de prière et de détente. En même temps il y aura occasion de connaître le travail merveilleux que font les sœurs de Châbles.

C'est une occasion de ressourcement, occasion aussi de se retrouver dans la prière et de mieux se connaître en profondeur!

Le programme détaillé sera publié après les vacances. MM. les curés recevront un certain nombre de programmes avec les talons d'inscription.

Que tous ceux ou celles qui désirent faire des suggestions quant au thème ou au déroulement de la retraite écrivent directement à M. le curé Soder Fredy, 51, Av. Curé-Baud, 1212 Grand-Lancy, (tél. 022/943878)

BIENNE

Dimanche 14 septembre 1980

JOURNÉE ROMANDE

9 h. 00: Messe à l'église de l'Epiphanie

10 h. 50: Départ en bateau pour l'île Saint-Pierre

12 h. 00: Repas tiré des sacs
Visite de l'île

Retour à Bienne vers 17 heures

- Précisions**
1. Le prix du billet aller et retour est de **Fr. 6.20** et se paie individuellement sur le bateau d'aller.
 2. L'auberge de l'île fournira potage, boissons et café et mettra à disposition en cas de mauvais temps des locaux abrités. Cela nécessite que l'on sache un peu à l'avance le nombre de participants. On voudra donc bien s'annoncer à MM. les curés **avant le 1^{er} septembre**.

- Sommaire:**
- p. 59: Présence de Dieu
 - p. 60: Echos du Synode
Rapport du GAREC
 - p. 61: Retraite romande à Châbles
Journée romande à Bienne
 - p. 62: L'église rénovée Saint-Pierre
de La Chaux-de-Fonds
 - p. 64: Journée de réflexion à Olten
Nouvelles paroissiales

Radio – Télévision

N'oubliez pas d'écouter l'émission œcuménique du samedi matin «Sur la terre comme au ciel», à partir de 10 heures sur le deuxième programme de Radio Suisse romande, une heure de nouvelles religieuses, de témoignage et d'interviews passionnants!



Photo Fernand Perret

SAINT-PIERRE DE LA CHAUX-DE- FONDS

Quelques aspects de l'église rénovée, ci-dessus: perspective d'ensemble; ci-contre: en haut, vue plongeante sur le chœur; en bas, deux des huit vitraux de Jean-Paul Perregaux.

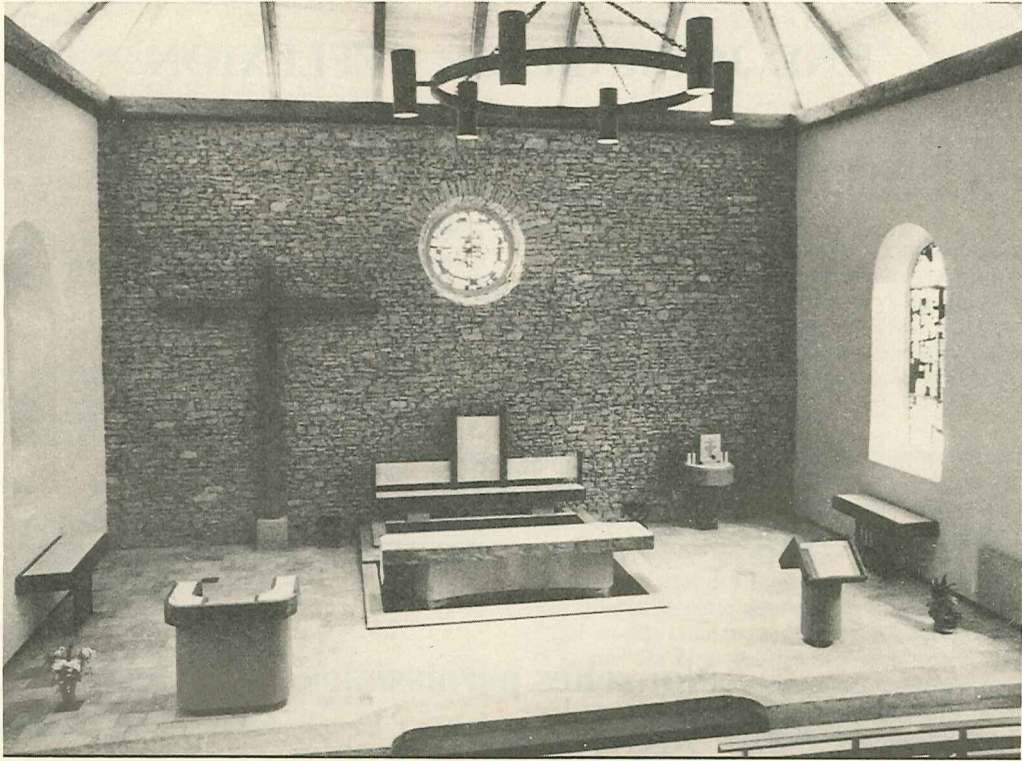


Photo Fernand Perret

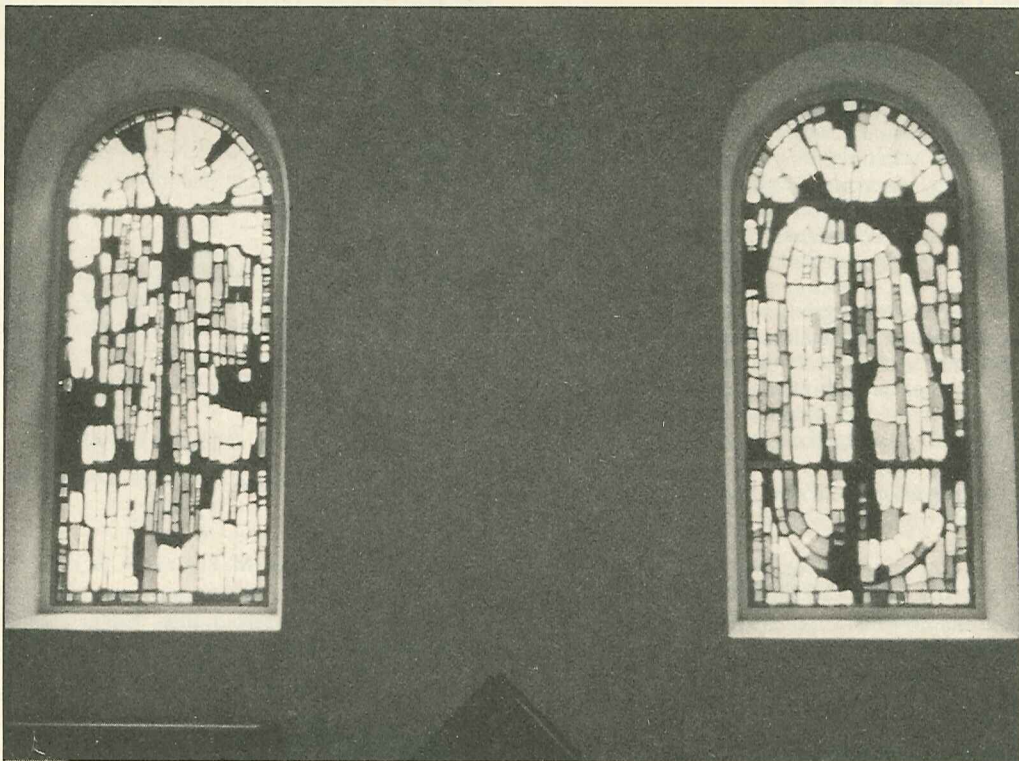


Photo Yves Metzener

UNE JOURNÉE DE RÉFLEXION

Organisée par l'Association des femmes catholiques-chrétiennes

mais ouverte à tous, hommes et femmes
aura lieu le samedi

23 août à OLTEN

de 9 h. 30 à 17 heures

Thème: L'Eglise, qu'est-ce que c'est?

S'annoncer jusqu'au 15 juillet auprès de M^{me} Liliane Krämer
Tertre 14, 2000 Neuchâtel (tél. 038/25 8924)

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Horaire d'été des messes dominicales. – Pendant les mois de juillet et d'août:

Genève, Saint-Germain, à 10 h. 30.

Grand-Lancy, Sainte-Trinité, à 9 heures.

Chêne-Bourg, Transfiguration: pas de messes.

Merci pour votre attention et votre compréhension concernant ces changements d'heures, dus à l'absence alternée de MM. les curés *Soder, du 5 au 21 juillet*, et *Murbach, du 25 juillet au 21 août*. Ils se remplaceront réciproquement.

Nous vous rappelons les numéros de téléphone: M. le curé Murbach, N° 940654, M. le curé Soder, N° 943878.

Concerts d'été. – Voici le programme complet des concerts de cette saison. Ces heures musicales attirent chaque été des centaines de mélomanes avertis. Nous nous permettons de rappeler aussi aux catholiques-chrétiens de Genève et environ que ces concerts sont d'une qualité exceptionnelle. Ils ont lieu les mois de juillet, août et septembre, les dimanches et lundis soir à 18 h. 30. Nous félicitons à nouveau notre organiste, M^{lle} Gloria Floreen, et ses aides de les avoir organisés.

6-7 juillet

BACH, LECLAIR, D'ALESSANDRO, PHALESE
Orchestre de chambre des Concerts de l'Ouest
Direction: Jean-Marc Grob
Soliste: Robert Zimansky, violon

13-14 juillet

BACH, ALAIN, EBEN, BEETHOVEN, LANGLAIS
Kei Koïto, récital d'orgue

20-21 juillet

Musique du Moyen Age et de la Renaissance
Ensemble La Maurache (Julien Skowron, Hervé Barreau et Francisco Orozco) avec Georges Guillard, orgue, et Nicole Robin, chant

27-28 juillet

MOZART, BEETHOVEN, HAYDN, GALUPPI
Léonore Klinckerfuss, récital de pianoforte

3-4 août

BACH, BIBER, F. MARTIN
Daniel Fradkin, violon baroque et viole d'amour;
Claude Majeur, traverso, Deirdre Storey, clavecin et orgue

10-11 août

VIVALDI, BACH, D'HERVELOIS
Roger Loewenguth, violoncelle; Deirdre Storey, orgue

17-18 août

DITTERSDORF, M. HAYDN, ROSSINI
Verena Bosshart, flûte traversière; Hans-Walter Hirzel, violon; Carol Figeroid, alto; Edgar Fischer, violoncelle; Steve Zlomke, contrebasse

24-25 août

Six divertissements (Opus 100) de Joseph HAYDN
Brigitte Buxtorf, flûte traversière; Ruth Lanz, violon;
Monika Szczudlowska, violoncelle

31 août - 1^{er} septembre

BACH, YSAÏE, HINDEMITH
Robert Zimansky, récital de violon

7-8 septembre

PLEYEL, GEBAUER, NAUMANN, DOTZAUER,
VIOTTI

Ensemble Musica da camera (V. Bosshart, flûte traversière; H.-W. Hürzel, violon; M. Seidl, alto; D. Simpson, violoncelle) et Roger Birnstingl, basson

14-15 septembre

FANTINI, VIVIANI, ALCOCK, CORRETTE
Dennis Ferry, clairino et trompette; Roger Birnstingl, basson; Gloria Floreen, orgue

21-22 septembre

BACH, BROSSARD, CAMPRA, CHARPENTIER
Henri Ledroit, haute-contre; David Simpson, violoncelle baroque; Noëlle Spieth, clavecin

28-29 septembre

ALBENIZ, LAWES, SOR, DA FALLA, VAN DER
STAACK
Duo de guitares: Dagoberto Linhares-Joaquim Freire

Journée romande 1980. – *La paroisse de Bienne organise un nouveau R.I.R.E. (rassemblement interparoissial romand de l'Eglise catholique-chrétienne) pour le dimanche 14 septembre.* Au programme: messe en l'église Epiphanie de Bienne, croisière en bateau sur le lac de Bienne avec escale à l'idyllique île Saint-Pierre. Ce sera une occasion idéale pour resserrer les liens entre coreligionnaires romands et admirer le merveilleux paysage du lac de Bienne, du Jura et de l'île tant louée par
J.-J. Rousseau.

Forum actualité. – Dans le numéro d'avril nous parlions de l'accueil d'une famille de réfugiés indochinois par notre groupe de bénévoles, et nous lançons un appel afin de lui fournir un certain nombre d'objets de première nécessité. Nous remercions chaleureusement tous les donateurs et donatrices qui se sont déjà présentés et nous nous permettons d'ajouter encore à la liste des objets désirés deux bicyclettes (si possible une pour homme et une pour dame). Merci d'avance. Prendre contact avec Michel Desponds (tél. 447704).

CHÈNE

Assemblée générale. – Si toutes les assemblées annuelles avaient le style, la gaieté et l'entrain des rencontres chénoises, comme celle du 7 juin dernier, où les rapports statutaires ont été traités au cours d'un pique-nique fort sympathique, cela devrait attirer davantage de monde! Nous remercions, M. Rolf Brunner, notre dynamique président, et M^{me} Renée Amblet, notre trésorière, pour leur travail et leur persévérance. Au cours de l'automne, le comité espère pouvoir ranger la sacristie et installer un vestiaire et un réchaud électrique.

Les messes mensuelles, ainsi en a décidé l'assemblée, reprendront le samedi 13 septembre.

GENÈVE

Ouverture de Saint-Germain. – Pendant les mois de juillet et d'août une équipe de volontaires assure l'ouverture de notre église pour en permettre la visite *aux tours pédestres de la vieille-ville*, organisés par l'Office du Tourisme. Ainsi, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis soir, de 17 h. 15 à 18 h. 15, notre église paroissiale sera ouverte pour la visite et la méditation.

Assemblée paroissiale. – Une bonne trentaine de paroissiens et paroissiennes sont restés après la messe du dimanche 1^{er} juin pour assister à l'assemblée paroissiale ordinaire. Ils ont entendu et approuvé les rapports annuels statutaires, en particulier un déficit d'environ Fr. 15 000.— dû aux travaux d'assainissement des fondations de l'église, lesquels devront être poursuivis cette année, côté ruelle de Saint-Germain. Ils ont aussi pris connaissance de la possibilité d'acheter au N° 9 de la rue des Granges des locaux d'une centaine de mètres carrés pour un centre paroissial, en propriété par étage. En automne une assemblée extraordinaire devra être convoquée pour décider de ce projet très important. M^{me} Elisabeth Besozzi a été présentée comme notre nouvelle trésorière, en remplacement de M^{me} Denise Deluz qui est devenue trésorière du Synode cantonal. En outre, l'assemblée a élu M. Georges Pucher comme délégué au Synode national, dont il est le deuxième secrétaire, et M^{me} Christiane Pattano comme vérificatrice des comptes, en remplacement M. Joseph Leuppi.

Fête du catéchisme. – Un temps clément a permis que la journée du 22 juin soit une réussite complète. De nombreux parents et enfants ont participé à la messe familiale, ainsi qu'à la distribution des prix de catéchisme. A Rolle, au bord du lac, les enfants ont pu se mesurer dans des joutes pacifiques, pour ensuite rentrer en bateau à Genève.

Voici ce que les «aînés» pensent de leur année de catéchisme:

«Au cours de nos réunions nous avons discuté de plusieurs thèmes, notamment de la résurrection et de la mort, de l'Eglise, de la drogue, du mensonge, du vol et de l'amour. Nos discussions les plus intéressantes furent celles sur la drogue et l'amour. Nous avons bien aimé ces rencontres, car l'ambiance était sympathique et détendue. Nous remercions tous bien M. le curé Murbach de nous avoir si bien menés sur des sujets qui n'étaient pas si faciles à lancer. Nous recommencerons volontiers de pareilles expériences.»

Mémento pour la rentrée. – *Le dimanche 7 septembre:* reprise des messes dominicales à l'heure habituelle de 10 heures précises.

Le dimanche 14 septembre: sortie à Bienne et à l'île Saint-Pierre.

Le dimanche 5 octobre: messe solennelle de confirmation.

Le samedi 11 octobre: kermesse au Centre des Asters.

Kermesse 1980. – Elle aura lieu *le samedi 11 octobre*, dans de nouveaux locaux, au Centre municipal des Asters (angle rue de la Servette - rue Hoffmann), avec la participation des Compagnons de la Croix de Camargue de Lausanne. Nous devons nous attendre à recevoir plus de visiteurs non paroissiens.

siens qu'au Palais des Expositions. Les comptoirs comme le comptoir artisanal, l'épicerie et la pâtisserie, ainsi que la tombola, comptent beaucoup sur vous tous, paroissiens et paroissiennes, pour les aider à bien garnir leurs étalages. Songez donc dès maintenant à ce que vous pourriez faire et prenez contact avec les responsables! *Tombola*: M^{me} Elisabeth Besozzi (tél. N° 335248), *comptoir artisanal*: M^{me} Edith Allais (tél. N° 467287) ou M^{me} Gertrude Haury (tél. N° 338984), *épicerie*: M^{me} Suzanne Rosier (tél. N° 447371), *pâtisserie*: M^{me} Julia Murbach (tél. N° 940654).

Nous cherchons avec espoir quelques paroissiens et paroissiennes qui pourraient nous aider à faire la vaisselle (il y a une machine) et pour compléter le personnel de service. Veuillez vous annoncer au directeur de la kermesse, M. Jean-Pierre Guénot, tél. N° 495052. Merci d'avance!

Dons. – M^{me} M. B.: 50 fr.; M. N.: 20 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Voir sous canton de Genève les communications concernant l'horaire d'été des messes, les vacances du curé et les concerts de Saint-Germain.

Catéchisme. – Après la reprise, le curé prendra contact avec les parents et les enfants pour fixer les heures de catéchisme. Attendez donc qu'il prenne contact avec vous!

Dates à retenir dans votre agenda:

Rencontre interparoissiale romande. – Le dimanche 14 septembre. La messe sera célébrée en notre église de Bienne, ensuite nous passerons la journée sur le bateau (sur le lac de Bienne) et nous ferons plusieurs escales. Vous recevrez les détails du programme plus tard. Une bonne occasion de rencontrer nos frères catholiques-chrétiens de la Suisse romande.

Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud. – Dimanche du Jeûne fédéral 21 septembre. Le programme suivra.

Retraite romande chez les sœurs de Béthanie/Châbles. – Nous avons retenu le week-end des 27/28 septembre 1980. La retraite sera sous la direction de M. le curé Soder. Des propositions pour un thème sont les bienvenues! Retenez cette date et venez vous ressourcer spirituellement!

Confirmation à Lancy. – Mgr Léon Gauthier, notre évêque, viendra le dimanche 16 novembre au Grand-Lancy pour confirmer nos enfants. Retenez déjà cette date. Le curé prendra contact avec les enfants concernés par cette confirmation pour fixer les leçons de préparation. (Cela après les vacances d'été.)

Prochaine catéchèse d'adultes. – Jeudi 28 août 1980 à 20 heures, à la salle du Grand-Lancy. Thème: Ev. selon saint Luc. (Pique-nique à 19 h. 15.)

Fête du départ pour le révérend Reginald Pellant, curé anglican de Holy Trinity Church, Genève. Notre ami Reginald prend sa retraite et va se retirer en Angleterre. La communauté anglicane organise une fête d'adieu pour lui le samedi 13 septembre dans les locaux du Conseil œcuménique des Eglises. Des vieux-catholiques sont les bienvenus. Des détails seront communiqués ultérieurement.

Ordinations à Paris. – Une délégation de cinq personnes de Genève a participé à la grande fête de l'ordination des diacres Alain Fraysse et Bernard Vignot à la prêtrise (MM. les curés Murbach et Soder, M^{me} Deluz, M^{lle} Bertrand, M. P. Bertrand). C'est dans l'église luthérienne du Bon-Secours que la célébration a eu lieu, présidée par Mgr Léon Gauthier. L'évêque était assisté par M. le recteur Bekkens de la Mission de France, par MM. les curés de Genève et de Lancy, par des pasteurs luthériens. Une grande assistance bien recueillie et joyeuse participait à la cérémonie. A l'issue de la messe le verre de l'amitié fut offert dans une salle annexe où l'on pouvait partager la joie des nouveaux ordonnés et de leurs familles. Cet événement est un point fort dans l'histoire de la Mission de France et aura une grande importance dans le temps à venir. Les ordonnés et nos amis parisiens étaient très heureux de notre présence. Et nous sommes rentrés de Paris pleins d'une joie profonde et conscients de la nécessité d'entretenir régulièrement ces contacts fraternels avec nos amis de France.

CANTON DE NEUCHÂTEL

**Un appel du Conseil de paroisse
à tous les catholiques-chrétiens du canton de Neuchâtel**

Chers paroissiens et amis,

Après de longs mois de travaux, notre église Saint-Pierre vient enfin d'être rendue à la vie paroissiale. «Un nouveau joyau pour la ville», titrait L'Impartial au lendemain de l'inauguration, et il est vrai que depuis ce 1^{er} juin où nous avons pu reprendre les offices dans l'église, on n'entend de tous les côtés, officiels et particuliers, que louanges et félicitations pour la réussite de cette rénovation.

«Chaque chose en son temps», dit la sagesse populaire, et cela est si vrai que, après les travaux de réflexion et de labeur physique du chantier, vient maintenant le moment de parler «gros sous». Certes, une mise de fonds propres, des aides

appréciables du canton et de la commune, une offrande diocésaine dans trois ans couvriront une part non négligeable des frais engagés, mais il reste à la charge de notre caisse un montant important, que chacun de nous doit avoir à cœur d'aider à amortir au plus vite. C'est la raison pour laquelle un compte de chèques postaux a spécialement été ouvert, sous l'appellation

«Rénovation église Saint-Pierre»
CCP 23-20013

Votre curé et le Conseil de paroisse lancent aujourd'hui un appel qui, nous l'espérons, ne laissera personne indifférent et auquel chacun se fera un devoir de répondre avec la plus grande générosité.

Vous trouverez ci-joint une formule du nouveau compte de souscription. Notre vœu est que chacun se sente personnelle-

ment tenu de participer à la couverture financière des travaux de rénovation, mais qu'il se sente entièrement libre de contribuer selon ses convenances, que ce soit en versant un don unique ou en portant sa préférence sur des contributions mensuelles, trimestrielles, etc... De toute façon, une réserve de bulletins verts se trouve au fond de l'église, ainsi que chez le curé; vous pourrez ainsi poursuivre votre aide aussi longtemps que vous le désirerez.

A notre grand regret, l'orgue n'a pas pu être remis en service en même temps que l'église. En effet, le relevage d'un orgue est un travail long et minutieux, exigeant le silence et l'absence totale de poussière. Il est en cours actuellement et ne sera probablement achevé qu'après les vacances. D'ores et déjà un concert d'inauguration est prévu pour le 25 octobre.

Et maintenant, comment conclure sinon par un autre appel, celui qui d'ailleurs, chaque dimanche, nous invite par la voix des cloches à l'assemblée autour de la table du Seigneur. A quoi bon, en effet, une église rénovée si elle restait déserte? Qu'à cette rénovation matérielle de l'église réponde un renouveau spirituel de toute la paroisse, rendu sensible par un regain d'assiduité aux offices, tel est notre vœu le plus cher.

Le Conseil de paroisse

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – En raison des remplacements nécessités par les vacances, la messe dominicale sera célébrée à 20 heures, les dimanches 13, 20, 27 juillet et 3 août. Dès le 10 août, retour à l'horaire habituel (9 h. 45). Du 5 août au 2 septembre et en

cas d'urgence seulement, on voudra bien s'adresser à M. le curé Pierre Schwab, de Saint-Imier (tél. 039/41 21 06).

Inauguration de l'église rénovée. – Nous ne reviendrons pas en détail sur cette mémorable journée du 1^{er} juin écoulé (ça coulait beaucoup, en effet), ni sur tout ce qui a été dit en cette occasion soit à la messe, soit au banquet. Nous voulons seulement remercier ici tous les organisateurs, les participants et les hôtes pour leur présence, leur dévouement et leurs aimables paroles. Puissent les réjouissantes perspectives que l'on a pu alors entrevoir devenir la réalité des jours à venir.

Mariage. – Se sont unis dans le mariage, le 6 juin, M. Jean Brönnir:ann et M^{me} Liliane Droz.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 11 juin, M^{lle} Marguerite Boichat, à l'âge de 84 ans. R.I.P.

Dons. – Pour la rénovation de l'église Saint-Pierre: Fam. W. O.: 1000 frs; Fam. M. K.: 4000 fr.; Legs M^{me} L. S.: 2000 fr.; M^{me} M. K.: 100 fr.; autres dons: M. J. B.: 50 fr.; M. J. D.: 50 fr.; Fam. M. B.: 20 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Messe à l'heure habituelle (18 h. 30 pendant tout l'été, sauf les dimanches 10 et 24 août, où la messe est supprimée.

Et, n'oubliez pas, le 14 septembre, Journée romande à Bienne.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaines messes en français. – Dimanche 29 juin à 9 h. 15 et dimanche 27 juillet à 9 h. 15.

Vacances du curé. – Du 7 juillet au 21 juillet. En cas d'urgence veuillez vous adresser à M. le curé F. Châtellard, (039) 223619 (français), ou à M. le curé P. Vogt, (065) 83333 (allemand). Les messes (en allemand) des dimanches 13 juillet et 20 juillet seront célébrées le samedi 12 juillet à 18 h. 15 et le samedi 19 juillet à 18 h. 15.

Week-end paroissial des 16 et 17 août. – Les détails sont communiqués par la circulaire à l'intention de tous les paroissiens. (Voir ci-dessous le rapport sur l'assemblée paroissiale).

Curé R. Reimann

Décès. – Emma Borno-Hodel, née en 1899; Irène Grütter-Longini, née en 1889.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse catholique-chrétienne de Bienne

Rétrospective et perspectives

Les paroissiens, convoqués à cette assemblée générale présidée par M. Roland Bloch, ont accepté les comptes présentés

par le caissier, M. Heinz Fallegger, comptes qui bouclent avec un léger bénéfice.

Dans son rapport annuel, le curé Rolf Reimann a renseigné sur l'activité de la cure et il a rappelé les événements les plus marquants de l'année écoulée: commencement du catéchisme pour les élèves de première et de deuxième années; la première communion; la confirmation; le dialogue au sein de la paroisse sur les questions touchant l'engagement des femmes au service de l'Eglise et leur éventuelle ordination; la course des paroissiens sur le lac de Bienne. Le rapport du D^r Urs Waller, qui avait démissionné de la présidence à la fin de l'année écoulée, avait déjà été accepté au cours de l'assemblée générale du 4 décembre 1979.

L'actuel président, M. Friedrich Matter, a renseigné les paroissiens sur les travaux actuels et la nouvelle configuration des alentours de l'église qui font suite aux travaux d'agrandissement entrepris par l'Ecole cantonale d'ingénieurs.

Le groupe des jeunes, récemment créé, servira le 1^{er} juin, à l'issue de la messe, un repas. Ce sera pour eux l'occasion de se présenter. Plusieurs personnes se sont offertes pour fleurir occasionnellement l'église. La responsabilité et la coordination en sont laissées au groupe des dames. Pour répondre à un désir de plusieurs paroissiens, les services divins qui seront célébrés le samedi le seront à 18 h. 15, cela dès le mois de juin 1980.

Au cours du week-end paroissial prévu les 16 et 17 août dans le prieuré de Wislikofen, dans le canton d'Argovie, les laïcs participeront à la préparation de quelques parties du service divin (intercessions, lecture, homélie). Mais les loisirs et les jeux des enfants y trouveront aussi leur compte.

Curé Pierre Schwab

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Vacances. – Le curé sera en vacances dès le 7 juillet et pour un mois. Pendant le mois de juillet et le premier dimanche d'août, les services divins seront célébrés à l'heure habituelle de 9 h. 45. MM. les curés Francis Chatellard (039/22 36 19) et Rolf Reimann (032/41 21 79) se tiennent à disposition en cas d'urgences et nous les en remercions bien vivement.

Les quatre derniers dimanches du mois d'août, votre curé remplaçant à La Chaux-de-Fonds, la messe sera célébrée, à 18 h. 15, le samedi. Il s'agit des samedis 9, 16, 23, 30 août.

Nous profitons de ces lignes pour souhaiter à tous les paroissiens et amis de bienfaitantes et excellentes vacances, et leur donnons rendez-vous à la rentrée.

Décès. – Le 30 mai, nous avons présidé à l'incinération d'un de nos paroissiens de Villeret, M. Victor Mistely, qui a quitté ce monde après de longues et difficiles souffrances. Que Dieu accueille dans son Royaume son serviteur et qu'il accorde à la famille dans le deuil la grâce de sa consolation. Nous présentons encore notre vive sympathie.

Décès. – Dieu a rappelé à Lui le dimanche 22 juin, sa fidèle servante, M^{lle} Jeanne Guerrin, doyenne de la paroisse et doyenne de Saint-Imier. Elle laisse un exemple de vie de foi, de dévouement et de patience, même dans les plus grandes épreuves.

Que Dieu accorde à la chère défunte la paix et le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur elle. Nous présentons à toutes les personnes touchées par ce deuil notre chrétienne sympathie et demandons à Dieu de leur accorder la grâce de sa Consolation.

Fanfare des Cadets. – Le dimanche 15 juin a été pour les paroissiens présents un moment très agréable, puisque les cantiques étaient accompagnés par une fanfare, celle des Cadets de Saint-Imier, placés sous la direction de M. Gérard Viette. Il y avait ainsi un souffle de renouveau et l'apéritif qui a suivi a été bien agréable. Et c'est promis: ils reviendront une fois; espérons vivement qu'il y aura encore un peu plus de monde la prochaine fois!

Dons. – M^{lle} J. G.: 20 fr.; M^{me} A. M.-J.: 20 fr.; M^{lle} M. B. (en souvenir de M^{lle} Stöcklin): 50 fr.; M^{me} M. E.-P.: 100 fr. Merci!

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré à la rentrée des vacances, soit le 7 septembre, à 16 h. 45, dans le local de la route de Pierre-Pertuis. Nous souhaitons à tous les paroissiens de la Diaspora également d'excellentes vacances, et leur donnons rendez-vous pour la vie paroissiale qui reprendra dès le mois de septembre.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

A propos des lectures de Pentecôte

A la lecture de l'Ancien Testament, on ne manque pas d'être frappé par le ton dramatique de certains récits, et on peut se demander avec quels yeux il faut les regarder. Ainsi au livre de l'Exode 19: 14/25, la lecture qui est réservée au dimanche de Pentecôte rapporte la manifestation au Mont Sinaï de Dieu à Moïse et à tout son peuple. Manifestation d'un caractère absolument dramatique dans un décor dantesque, où se déchainent tous les éléments de la création.

On voit tout d'abord Moïse conduire le peuple hors du camp à la rencontre de Dieu. Au pied du Mont Sinaï, Moïse reçoit l'ordre de monter seul sur la montagne vers Dieu pour y recevoir les tables de la Loi: les Dix Commandements. Le récit est saisissant:

«... La fumée s'élevait comme une fournaise et toute la montagne tremblait violemment. Il y eut un son de trompe qui allait s'amplifiant. Moïse parlait et Dieu lui répondait par des coups de tonnerre...»

Par trois fois il est dit que Dieu adjure Moïse d'empêcher le peuple de rompre les barrières qui le retiennent au pied de la montagne sous peine de voir Dieu se déchaîner contre ceux qui voudraient monter le contempler.

Faisant suite, la lecture de l'Evangile montre notre Seigneur avant sa Passion, pendant son dernier repas avec les apôtres (Jean 14: 21/31). Comme Moïse, Jésus a mené les

siens au pied de la montagne qu'il gravira seul. Comme Moïse il a donné le Commandement transmis par le Père, celui-ci résume la Loi et les Prophètes: «Aimez-vous les uns les autres comme mon Fils vous a aimés.» Ses dernières paroles sont pour rassurer ceux qu'il va quitter. Offrant sa vie il offre son Esprit à ceux qui lui sont attachés. Il fera cette dernière recommandation: «Restez bien dans mon amour.»

La différence des deux textes en présence semble émaner de la différence des épaules sur lesquelles repose la charge du peuple de Dieu. Tout d'abord Moïse qui reçoit le redoutable privilège de contempler Dieu en face de lui, enfin Jésus en qui habite le Père, son Amour et ses Exigences et qui parle à ses brebis pour les rassurer. Là les épaules d'un homme sur lesquelles opère la puissance divine; ici les épaules mêmes de Dieu portant le poids du Pardon, que la misère du monde ne pourra vaincre et qui humblement trouvera son fardeau léger.

Combien Moïse semble fait pour la lutte, combien Jésus semble fait pour la souffrance. Combien Moïse conscient de la présence supérieure de Dieu, frappe les imaginations. Combien Jésus porteur du salut propose à nos cœurs de s'ouvrir.

Relisez ces deux textes. Le fond, l'enseignement est le même: on ne peut aller seul vers Dieu. Ce n'est que dans l'union des uns et des autres que nous serons sauvés. Celui qui prétend se présenter devant Dieu sans rester solidement attaché au reste des hommes par les liens de l'amour sacré, sera anéanti dans son orgueil.

«Ne franchissez pas les barrières!» avertit Moïse.

«Restez bien dans mon amour», confirme Jésus.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Téléphone 526-98-30.
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes, messe à 11 heures.
Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628-43-90.

«Avec Lui et en Lui»

Le Verbe Incarné est le Prêtre Eternel qui seul, au sein de l'ineffable et mystérieuse Trinité, peut offrir Dieu à Dieu. Par notre baptême nous participons au sublime Sacerdoce du Christ — chacun de nous est membre du peuple sacerdotal.

Pourtant, à la Cène où Jésus fait le don total de soi-même agissant en tant que Prêtre et Victime, il fait une déclaration — il donne une consigne impérative: «Faites cela en mémoire de moi...» Répondre à cette invitation n'est pas la simple évocation d'un repas dont la simplicité n'a d'égale que la perspective infinie s'ouvrant sur la liberté glorieuse qui nous est promise.

Se pencher sur un peu de vin et de pain en prononçant les paroles qui les consacrent c'est «actuer» — rendre présent, dans son intégralité le sublime sacrifice du Christ, consenti en ce jeudi exceptionnel et ce, pour l'éternité.

Remarquons que le mystère eucharistique a été annoncé, préfiguré dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Il eût pu être institué en grand appareil, devant la foule assemblée pour quelque miracle pendant la vie publique de Jésus. C'est à la fin d'un repas, à la fois rituel et intime, que tout se passe.

C'est aux seuls apôtres que Jésus donne le pouvoir de renouveler la Cène. C'est ainsi que parmi les membres du Peuple sacerdotal, certains hommes sont «ordonnés», dirigés, marqués à jamais pour être les délégués du Peuple de Dieu — pour s'identifier au Christ-Prêtre qui par leurs lèvres, prononcera les paroles qui consacrent, qui pardonnent et qui annoncent l'Évangile.

«Avec Lui et en Lui» l'identification doit être totale. Le Verbe Incarné, ressuscité, a gardé sa sensibilité humaine et en cela il nous est proche — compatissant — connaissant nos limites, nos chutes et nos relèvements. Avec Lui nous pouvons nous exalter, nous réjouir et aussi, pleurer... En Lui, nous pouvons ressentir les affres de l'agonie et sentir sur notre front s'enfoncer la couronne d'épines.

«Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur» dit-il. N'est-ce pas une invitation à reposer sur son épaule notre tête pesante et douloureuse? N'est-il pas permis de lui dire à l'oreille que nous sommes saturés de douleur à cause des «tribus perdues d'Israël» — à cause de la vanité apparente de nos efforts — à cause d'une carrière apostolique qui ressemble fort «à quelques pas incertains dans un vestibule plus ou moins sonore...»?

Et puis, proche de la désespérance, assis sur le bord du fossé, l'Évangile refermé, le virus de la solitude ronge notre zèle. N'aurions-nous pas mieux fait en refusant l'Ordination? Des larmes brûlantes nous aveuglent... Mais voici qu'une main prend notre main pendant qu'en tressaillant, nous entendons murmurer à notre oreille une voix douce et chaleureuse: «Tu sais, moi aussi je suis passé par là!... Gethsémani est aussi une grâce...»

Alors qu'important le sanctuaire déserté — les excuses vaseuses, les désertions veules? Qu'importe de n'être plus

qu'une source où l'on s'abreuve à longs traits lorsque l'on a soif et que l'on a tôt fait d'oublier — heureux encore quand on respecte sa limpidité en n'y précipitant pas toutes sortes de déchets!

Avec Lui, les croix à porter, les clous dans les poignets et dans les pieds, l'amour bafoué, mais en Lui la récompense de savoir que l'on fait la volonté de Dieu qui ne veut que notre bien, même si celui-ci exige un décorticage lent et difficile qui nous fait, finalement, découvrir la saveur des fruits de la nouvelle Terre Promise.

Alors pourquoi certains prêtres, repoussant la main qui leur est tendue, se veulent-ils solitaires, fiers et indépendants, se demandant dans quel sens ils ont été ordonnés? Croyant découvrir quelque chose de neuf, ils déterrent d'antiques momies qu'ils essaient de revêtir de défroques loufoques au goût du jour. Ce faisant, ils se persuadent qu'ils sont «in» et qu'un peuple émancipé va les suivre pour former une Eglise nouvelle. Une Eglise qui n'est plus l'Épouse du Christ, mais une prostituée inconsciente qui veut se donner des airs de celles «à qui on ne la fait pas».

Les textes les plus fidèlement traduits sont vidés de leur contenu et le sanctuaire est quasi désaffecté.

Que deviennent ces clercs «désordonnés» qui ont perdu le sens du sacré? Quelle est la valeur de leur témoignage?

Certes, une déclergification peut se justifier devant un cléricalisme qui avait passé les limites du tolérable. Pourtant, une désacralisation comme celle que souhaite un certain nombre d'hommes d'Eglise ne peut déboucher que sur l'apostasie et le refus du message évangélique qui, seul, dans sa grandiose simplicité, peut délivrer l'humanité se débattant dans les rets de Satan.

«Notre génération, écrivait Claudel, a besoin de prêtres qui ne soient que prêtres, mais qu'ils le soient totalement.»

Un vœu pour conclure: puissent les prêtres de ce temps être des lampes qui éclairent toute la maison, mais surtout pas les fossoyeurs de l'Eglise du Christ!

A.H.B.

Avec Jean-Paul II

Votre serviteur a eu le privilège de rencontrer le pape à la Nonciature, le samedi 31 mai, avec les représentants des Eglises non romaines avec lesquelles le Saint-Siège entretient des relations suivies. Après un assez long discours remarquablement composé, le Saint-Père a improvisé une réponse aux adresses que lui avaient faites d'une part, le vice-président de la Fédération Protestante et d'autre part, Monseigneur Mélétiou au nom des Orthodoxes. Il semble qu'il faille retenir surtout ces paroles: «... des siècles de séparation et de divergences ne peuvent être réparés en un an, ni même en plusieurs années... il faut avant tout prendre conscience de ce que l'on est et le vivre intensément, puis beaucoup prier...»

Cette entrevue fut l'un de sommets de ce périple papal tant elle fut illuminée de chaleureuse franchise.

A.H.B.

Jean qui rit et Jean qui pleure

Il rit, bien sûr, de ce qui lui semble beau, bon, prometteur de joie. Qu'une petite communauté chrétienne vive l'ordination de deux des siens au sacerdoce est source de bonheur! Voir la qualité de la fidélité de ceux qui ne sont pas restés insensibles à cet événement est réconfortant. Se sentir entouré

d'affection efficiente de la part de ceux qui étaient à l'église pour prendre part à cette liturgie hors série, relire les témoignages de ceux qui, en raison du changement de date de cette ordination, avaient envoyé un gage d'union, goûter l'intense communion des responsables de l'Eglise autour de l'Evêque toujours si plein de compréhension pour nous avec des prêtres venus de loin mais si près par leur affection est une grâce de choix.

Mais, il pleure Jean en constatant la léthargie chronique d'un certain nombre. Il est des gens pour qui une ordination ne dit pas plus qu'un cocktail quelconque auquel on échappe en s'excusant vaguement ou même en ne s'excusant pas du tout. Jean, bien sûr, tout en pleurant voit à travers ses larmes combien de frères sont rongés, grignotés, absorbés, dévorés,

usés jusqu'à la corde par une civilisation de dingues et il pense avec Victor Hugo qu'il y a des gens que l'on peut appeler «les damnés de la terre». Miséricorde sur eux Seigneur!

En vacances

Pendant toutes les vacances la messe du dimanche à onze heures sera assurée.

Le soir appeler 526-98-30 — ou encore abbé Fraysse 990- 99-59 ou abbé Vignot 1635 742849 ou 703742.

Au centre

Les travaux de peinture de la chapelle commenceront le lundi 23 juin.

Mission épiscopale francophone au Québec

Centre Saint-Bernard-de-Clairvaux, Hull, Québec

Gloire à Dieu un et trois! A lui la gloire éternellement!

Après Pâques, nous avons connu la triade des grandes fêtes du mystère divin: l'Ascension, la Pentecôte, la Trinité. Christ, retourné vers le Père, nous envoie l'Esprit qui fait dire «abba». C'est pénétrés de ces grandes vérités de la foi que nous avons célébré la Fête-Dieu, point extrême du mystère, aux confins de l'humain et du divin. N'est-ce pas la preuve amoureuse de l'humble grandeur de notre Dieu? Aimés dès le commencement, nous sommes conviés, dans un ici-maintenant jamais tari, au banquet nourrissant de l'Amour. Grâce soient rendues à Celui qui a pris ses délices avec les fils des hommes et qui ne l'a jamais oublié.

Les mois de mars et d'avril ont été, pour notre communauté, des mois de pénibles remises en question. Des événements se sont produits qui ont causé des tensions, de la rancoeur et des ruptures. Le problème est toujours le même: des francophones veulent vivre la réformation catholique en continuité avec ce qu'ils sont dans une Eglise qui n'a pas encore trouvé la façon de les laisser vivre leurs valeurs et leurs priorités. De manière à pallier ce problème, nous nous sommes constitués en association religieuse dont le conseil général est composé des personnes suivantes en plus du recteur: Denys Gravelle, Joseph Jeannot, Roger Pereira et Anne Quevillon. Notre but est de voir à la bonne marche des affaires qui nous concernent en tant qu'épiscopaliens francophones au sein de l'Eglise anglicane du Canada.

Depuis notre dernière communication, les personnes suivantes se sont jointes à la mission: George Cook, Roger Lespérance et Pierrette Guay. Par ailleurs, nous avons été visités à deux reprises par un groupe d'étudiants de la Faculté de lettres de l'Université du Québec.

Le 2 août prochain, nous célébrerons, dans l'action de grâce, le mariage de Carole Jacques et de Marcel Raynault. Se préparent également au mariage Denys Gravelle et Lise Chénier de même que Roger Lespérance et Pierrette Guay.

Une communauté religieuse a été fondée, il y a deux ans, parallèlement à la fondation de notre mission francophone de Saint-Bernard. Il s'agit de l'Ordre Missionnaire de la Résurrection (OMR) dont l'un des objectifs majeurs est d'encourager le développement de communautés chrétiennes francophones de tradition catholique réformée du rite anglican.

Le recteur de la mission sera en vacances les deux premières semaines de juillet. Le culte sera interrompu les 6 et 13 juillet pour reprendre le 20 juillet à l'horaire habituel. Les célébrations prévues durant l'été sont:

24 juin: Fête de saint Jean le Baptiste, patron des Canadiens-français.
Messe à 19 h. 30.

29 juin: Saints Pierre et Paul, apôtres.

10 août: Transfiguration du Seigneur.

17 août: Dormition de la Sainte Vierge.

20 août: Saint-Bernard de Clairvaux, abbé.
Messe à 19 h. 30.

Le 19 octobre prochain, les caméras de Radio-Canada seront dans l'église pour filmer notre messe dominicale qui sera télédiffusée sur les ondes du réseau anglais le 26 octobre dans le cadre de l'émission **Meeting Place** qui correspond au **Jour du Seigneur** du réseau français. Il faudrait tous être présents à la messe.

Que le Seigneur soit au cœur de vos vies au cours de la saison estivale. Bonnes vacances à tous.

Père Serge A. Thériault

Recteur de la mission

60, promenade du Portage, Hull, Québec, Canada

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 3 septembre

PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

APPEL, ÉCOUTE, RÉPONSE

Depuis l'aube des temps, Dieu appelle.

Appel direct à des choisis (Abraham, Moïse...), appel par les prophètes, appel incarné en Christ.

Samedi 23 août, grand soleil sur Olten. Et de la joie dans les cœurs de se retrouver là, de tous les coins de la Suisse, pour entendre le récit du premier appel et de la première mauvaise réponse:

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Et il créa l'homme et la femme, à son image. Et Dieu les mit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder.

Mais l'homme préféra prêter l'oreille à la voix du Tentateur. Il perdit de ce fait sa place dans le jardin d'Eden et vécut dès lors séparé de son Créateur. Et la terre devint corrompue et remplie d'atrocités.

(Genèse, ch. 1)

Mais le Seigneur Dieu ne renonce pas à accompagner l'homme, il ne cesse d'appeler: Convertissez-vous, revenez à moi! Pour rendre possible ce retour, il appelle et invite à cheminer avec lui.

C'est dans la maison de paroisse d'Olten que retentit la Parole du Seigneur. Plus de cinquante paires d'oreilles féminines (c'est l'Association des femmes catholiques-chrétiennes de Suisse qui invite) et quelques masculines entendent le récit de cet APPEL, qui est maintenant notre appel. Pour être moins visiblement direct, l'appel aux temps présents n'est pas moins pressant. Persistance, patience de l'appel. Mais jusqu'à quand? Ici, dans cette grande salle d'Olten, le désir d'écoute est évident:

Le Seigneur dit à Abraham: pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, vers le pays que je te ferai voir.

Abraham sortit comme le Seigneur le lui avait dit.

Et Dieu le bénit et dit: C'est moi le Dieu puissant; marche en ma présence et sois intègre. Je veux conclure avec toi mon alliance, je te ferai proliférer à l'extrême; cette alliance sera perpétuelle.

(Genèse, ch. 12 et 17)

Quel rapport avec le thème de la journée: l'Eglise, qu'est-ce que c'est? Vous n'avez certainement pas de peine à le déceler, ce rapport. Qu'est-ce que l'Eglise, sinon le rassemblement de ceux que Dieu interpelle, qu'il appelle à l'ÉCOUTER. A l'écouter, pour le suivre. C'est-à-dire nous, nous qui l'écoutons si rarement, si peu, si mal. Serions-nous sourds? Alors? Pas le temps. Ou pas envie. Peut-être avons-nous peur de l'aventure en Dieu. Dire oui, jusqu'où cela pourrait-il nous entraîner?

Dieu a tenu la promesse faite à Abraham, il a fait de lui un peuple. La postérité de Jacob est devenue les douze tribus. Ayant rejoint Joseph en Egypte, celles-ci s'y sont multipliées, au point que Pharaon s'en est inquiété, et les a réduites en esclavage. En vain d'ailleurs: plus opprimé était le peuple, et plus il croissait.

(Genèse, ch. 42 à 50)

Aujourd'hui encore, Dieu appelle son Eglise, fixant à chacun d'entre nous une place déterminée dans la réalisation de son plan. A Olten, M^{me} Ursula Frei nous rappelait qu'on n'appartient pas à une paroisse seulement par le hasard de la naissance, mais avant tout comme réponse à l'appel de Dieu. Avec notre paroisse, dans la communauté des croyants, où nous vivons l'appel, il nous est demandé de nous lever, et de marcher vers le pays de la promesse:

L'esclavage pesait sur les Israélites, qui criaient à Dieu. Celui-ci se souvint de son alliance. Il entreprit de libérer son peuple, pour le conduire dans un pays où coulaient le lait et le miel. Le Seigneur donna l'ordre à Moïse: Va vers Pharaon pour faire sortir mon peuple d'Egypte. Ne crains rien, je serai avec toi.

Et Moïse alla.

(Exode, ch. 1 et 2)

C'est cela, être chrétien: RÉPONDRE à l'appel. L'Eglise, elle, est formée de ceux qui écoutent, agissent, et sont conscients de leur responsabilité envers les autres (comme Moïse). Elle était là, à Olten, dans cette réunion de femmes et de

(quelques) hommes appelés à se laisser porter par les textes bibliques sur le chemin de l'obéissance à Dieu (comme Moïse):

Le Seigneur a délivré son peuple, qui devra se souvenir à tout jamais de cette délivrance, en fêtant le repas de la Pâque.

Ainsi délivré de Pharaon, le peuple s'enfonce dans le désert sous la conduite de Dieu. «Le Seigneur lui-même marchait à leur tête: colonne de nuée le jour pour leur ouvrir la route, colonne de feu la nuit pour les éclairer; ils pouvaient ainsi marcher jour et nuit.»

(Exode, 12-13)

Cette marche de l'Eglise sous la conduite de Dieu se poursuit jusqu'à nos jours, et jusqu'à la fin du monde. Ce que nous apprend l'histoire du peuple d'Israël est aussi actuel qu'il y a 2000 ou 4000 ans, et la confrontation des récits et des événements de l'Ancien et du Nouveau Testament montre que les fondements sur lesquels repose le peuple de Dieu (peuple d'Israël et Eglise) sont immuablement les mêmes; ils le demeurent par conséquent pour nous. L'appel qui retentit à travers tout l'Ancien Testament, ouvre aussi le Nouveau, dans la bouche de Jean-Baptiste: «Convertissez-vous: le Règne des cieux s'est approché! Préparez le chemin du Seigneur, rendez droit ses sentiers.»

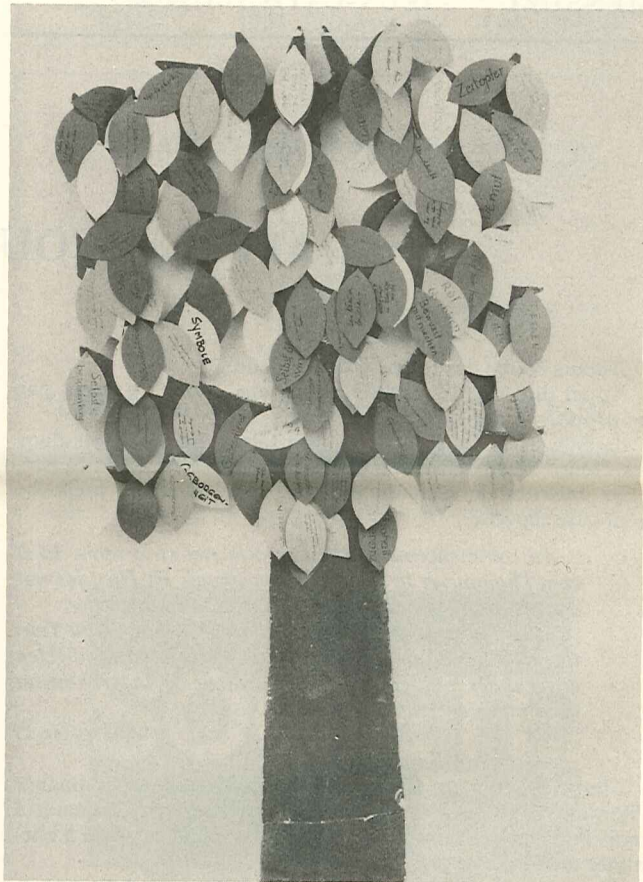
(Matthieu 3, 2-3)



Pour visualiser ce cheminement de l'Eglise de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, la paroi de salle de réunion, à Olten, attire l'œil sur un grand poster: on y voit le peuple de Dieu répondant à l'appel et cheminant à travers les vicissitudes de l'histoire vers la Lumière. Destin de la communauté chrétienne, que de répondre toujours à nouveau à l'appel du Christ, d'y répondre sans discuter, comme Abraham et

comme Marie. Ce qui était demandé à Abraham selon la chair (quitter sa famille et ses biens, pour marcher vers la Terre promise), le Christ nous demande de l'accepter selon l'esprit (quitter nos égoïsmes pour marcher ensemble vers le Royaume). «Je vous y exhorte dans le Seigneur: accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu.» (Ephésiens 4, 1.) Et comme c'est le peuple entier que l'Éternel éclairait dans le désert, c'est dans la communauté des croyants, à travers l'amour, que nous trouvons notre chemin. La clé de l'amour, c'est le Christ, qui nous ouvre la porte du Royaume: «Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir.»

(Jean 10, 9)



Eclairés par cette vision du Chemin, les participants à cette journée de réflexion se sont alors séparés en groupes de travail, pour échanger leurs compréhensions respectives des implications actuelles de ce cheminement: appel, écoute, réponse. Chaque réponse fournie, en un ou quelques mots, est consignée sur un papier vert. Autant de papiers verts, autant de feuilles qui vont faire reverdir un arbre — un arbre dont M^{me} I. Altermatt va évoquer toute la symbolique biblique: l'éternel renouveau par la foi, la victoire de la vie en Christ sur la mort en l'hiver de notre infidélité. Impossible de résumer ici toute la richesse de cet échange. Cela méritera d'être repris ultérieurement.

Pour l'instant, nous ne pouvons que résumer quelques moments-clés de la conclusion de M^{me} Liliane Krämer, âme de cette journée, et nous demander avec elle: L'Eglise, qu'est-ce que c'est? Comment se situe-t-elle dans notre monde

actuel? Pourquoi sa crédibilité est-elle à ce point remise en question?

Rupture entre un monde d'agression et le message de paix, d'espérance, d'amour, de joie, de confiance, de justice, de bonté. Qu'avons-nous fait de ce message? Pourquoi l'Eglise se montre-t-elle incapable de le réaliser? Pourquoi le baptême ne fait-il plus lever, comme dans l'Eglise primitive, un peuple de témoins, capables de guérir les maladies et chasser les démons, et d'apporter la délivrance aux faibles et aux malheureux? Alors, «la parole de Dieu croissait et le nombre des disciples augmentait considérablement» (Actes 6, 7); maintenant, l'Eglise ne cesse de perdre des membres, la nôtre également. On s'évertue à chercher des solutions: commissions d'étude, moyens techniques, méthodes modernes... En vain.

Et pourtant l'espérance demeure. En maints endroits, les promesses divines continuent à se concrétiser. Tout reste possible pour qui vit sa foi, même l'impossible. A condition pourtant de se souvenir que l'Eglise n'est pas seulement une institution, mais, surtout, le corps du Christ. Etre membre de ce corps est plus impliquant que de seulement payer son impôt ecclésiastique. Le corps n'évolue correctement que si tous ses membres sont solidaires et observent les directives de la tête.

Notre seule solution est donc de redécouvrir ce que signifie être membre du corps du Christ. Ce n'est rien moins que la conversion. Mais ce mot gêne. Il est pourtant le leitmotiv

de toute la Bible. Osons l'admettre. Il existe encore (ou de nouveau) des Eglises qui vivent de cette évidence; elles sont habitées par le Saint-Esprit, même et surtout lorsqu'elles sont persécutées. Leur secret, nous le lisons dans les Actes des apôtres:

«Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière... Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun... Unaniment ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple... Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut... La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme.»

(Actes 2-4)

Ce secret, le moment est venu de nous en pénétrer, d'écouter l'appel de Dieu, d'y répondre, convaincus qu'il n'existe pas d'autre solution, de nous mettre en marche tous ensemble sous la conduite de Dieu. En quittant Olten, le 23 août, plusieurs gardaient cette conclusion et le bienfait de cette journée dans leurs cœurs.

Pierre et Simone Uldry

Assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes

le 4 mai 1980 à Gwatt

Rapport de la présidente centrale sur l'exercice 1979/1980

Avec joie et reconnaissance, je puis dire que cet exercice a été excellent et intéressant. Comme à l'accoutumée, nous avons reçu de riches bénédictions, aussi bien au Comité central que dans nos sociétés.

Comité central

Le Comité central s'est réuni six fois, à Olten ou à Berne. Les séances ont été, cette année également, assez chargées. De plus, de nombreux entretiens téléphoniques ont été nécessaires pour mener à bien nos multiples tâches.

Les activités au sein du Comité central ont été assez différentes de celles de l'année dernière. Nous avons, en effet, eu

la chance d'avoir beaucoup moins d'affaires à traiter, ce qui nous a permis de nous pencher sur des questions internes de grande importance et de leur consacrer le temps nécessaire.

C'est ainsi que nous avons pu confronter idées et points de vue très ouvertement et dans un respect mutuel de la personnalité et de la sensibilité des autres, ce qui nous a amenées à un vrai partage et à l'expérience d'une communauté authentique, où chacune peut s'exprimer avec une entière franchise, avec la certitude qu'elle est pleinement acceptée telle qu'elle est, avec ses qualités, ses dons et aussi avec ses particularités. Pouvoir en toute occasion être soi-même, sans avoir à craindre constamment les critiques ou les moqueries est source de joie et de liberté, et facilite considérablement le travail.

Si l'édification d'une communauté authentique me tient tant à cœur, c'est que j'en connais, par expérience, les bienfaits, pour soi-même, pour la communauté, qu'il s'agisse d'un groupe, d'une équipe ou d'un comité.

Ces discussions m'ont révélé quelque chose d'important, à savoir que les Romands, en beaucoup de choses, ont des réactions différentes de celles des Suisses allemands. Il me paraît très important de le souligner ici, afin d'éviter des malentendus et certaines tensions, et pour pouvoir parvenir à une meilleure compréhension. J'ai été parfois étonnée d'entendre dire, par exemple à propos de notre journal ou de quelqu'une de mes prises de position, que c'est protestant, voire sectaire. Il

Sommaire	p. 71: Appel, Ecoute, Réponse
	p. 74: Rapport sur l'activité de l'A.S.F.C.C.
	p. 77: L'Esprit qui nous fait des prochains
	p. 78: Un évêque anglican pour l'Europe Regards
	p. 79: Retraite catholique-chrétienne 1980
	p. 80: Nouvelles paroissiales
	p. 85: Mots croisés
	p. 86: Tableau des offices

est bon de savoir, d'une part, que les Romands parlent en général plus librement et naturellement de leur foi que les Suisses allemands, d'autre part, que d'une certaine manière, la vie spirituelle est vécue différemment ici qu'outre-Sarine. Pour nous, faire des études bibliques, prier librement et s'exprimer sans gêne sur des questions spirituelles ne cause, généralement, pas tant de problèmes. Apparemment, il s'agit là d'une question de tempérament, car ce même phénomène se remarque aussi dans les autres Eglises, où sensibilités et moyens d'expression diffèrent passablement entre la Romanie et la Suisse alémanique.

Puissent ces explications faire comprendre pourquoi j'éprouve parfois quelque difficulté à être bridée pour des choses que je vis depuis longtemps dans nos paroisses catholiques-chrétiennes romandes.

Afin de mieux ordonner nos idées et de ne jamais perdre de vue notre but, nous avons jugé bon de placer notre travail de l'année sous un thème précis. Dans le désarroi actuel, il n'est possible d'arriver à quelque chose que lorsqu'on sait exactement ce qu'on veut et qu'on ne se laisse à aucun prix détourner du but fixé.

Ainsi, le thème de l'année dernière était «Annonce de l'Evangile», celui de cette année «Service du prochain». Ce sont là les deux volets de la vocation de chaque chrétien. C'est pourquoi se pose aussi la question fondamentale: «L'Eglise, qu'est-ce que c'est?». En effet, l'annonce de l'Evangile et le service du prochain demeurent lettre morte tant qu'on n'est pas au clair sur ce que l'Eglise signifie véritablement.

Ainsi, de multiples questions se sont-elles posées dans le cadre du service du prochain, non seulement théoriquement, mais pratiquement, car foi et témoignage sont également des mots vides de sens s'ils ne sont pas appuyés par des actes et des œuvres.

Ces questions peuvent être résumées comme suit:

- Comment pouvons-nous aider les réfugiés?
- Comment pouvons-nous aider les femmes en Suisse (par exemple celles qui souffrent, moralement ou physiquement, celles qui sont battues, délaissées ou abandonnées, ou celles qui, par leurs enfants, se trouvent, avec leur mari, devant des problèmes insurmontables).
- Comment pouvons-nous montrer notre solidarité aux femmes d'Afrique et aux chrétiens des Eglises persécutées des pays de l'Est ou d'ailleurs?
- Qu'avons-nous à offrir aux jeunes en quête de réponses, si souvent plongés dans le désarroi et le désespoir? Et comment pouvons-nous, en tant que femmes, leur tendre la main?

Je suis heureuse de pouvoir annoncer que nous avons déjà trouvé quelques solutions à ces questions et que nous nous efforçons d'en trouver de nouvelles et de meilleures.

- La solution au problème des réfugiés a été donnée par les «Frauervereine» eux-mêmes qui — nombre d'entre eux, tout au moins — ont répondu à l'appel lancé d'accorder leur appui financier à l'«Aide œcuménique suisse aux réfugiés» (précédemment «Commission pour les réfugiés orthodoxes»). Nous avons là notre responsabilité engagée, cette œuvre travaillant sous le patronage de notre Eglise et sous la présidence d'un catholique-chrétien. Le président actuel est M. H.-U. Kull, le fils de notre actuaire, Rosmarie Kull. Il est, en outre, très réjouissant de noter que plusieurs «Frauervereine» s'occupent avec beaucoup de dévouement de réfugiés, dans le cadre de leur paroisse ou de leur lieu de domicile.

— Pour ce qui est de l'aide aux femmes de notre pays, le Comité central est à la disposition de tous les groupes et des personnes individuelles pour intervenir, soit en tant qu'intermédiaire pour une aide morale, pratique ou financière, soit en tant que responsable direct.

A ce sujet, comme aussi pour les problèmes de la jeunesse, nous avons encore à élaborer quelques plans avant de les faire connaître.

— La solution d'une aide aux femmes africaines fut la plus facile à trouver. Nous avons décidé d'envoyer notre quote-part de l'offrande de la Journée mondiale de prière à la Communauté anglicane de femmes Saint-Mary, à Newala, en Tanzanie. Nous sommes maintenant bien informées sur cette Communauté et savons qu'une aide serait reçue par ces sœurs si démunies et pourtant si courageuses, comme un miracle. Savoir que l'arrivée de notre argent à bon port est garantie, revêt pour nous une grande importance.

Au début avril, j'ai pu envoyer à ces sœurs 33 belles jaquettes de laine et j'ose espérer qu'une réponse de leur part ne va pas tarder (une lettre de remerciements m'est parvenue entre-temps, confirmant la réception de tous les paquets). Nos relations sont donc établies et nous vous donnerons à l'avenir régulièrement des informations. Je remercie de tout cœur les «Frauervereine» qui ont répondu si gentiment et généreusement à mon appel et m'ont aidée à apporter un peu de joie à ces sœurs africaines.

— Si les «Frauervereine» pouvaient nous donner quelque chose de leur surplus, il nous serait possible de participer également aux projets de l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide en prenant à notre charge l'aide spécifique aux femmes et aux filles. Les projets qui nous intéressent en priorité sont ceux consacrés à la formation des épouses d'ecclésiastiques et de diacres (très importante, tant pour la vie ecclésiastique que familiale), ainsi que ceux concernant l'édification de centres d'accueil et de formation pour les femmes; la création de tels centres est d'une importance capitale, afin de soustraire les femmes aux dangers de la prostitution en leur donnant les bases nécessaires pour mener une existence digne de ce nom.

— Pour ce qui est de notre solidarité avec les chrétiens persécutés et torturés, le Comité central a fait un premier pas. Si les «Frauervereine» ont ou non fait quelque chose dans ce sens ne ressort malheureusement pas de leurs rapports. Il n'est, de toute manière, jamais trop tard pour bien faire, car il y a là beaucoup à faire. Les indications nécessaires figurent dans le numéro 7 du journal de l'Association.

Toutes ces questions brûlantes pourraient fournir de la matière aux groupes qui cherchent de nouvelles tâches qui aient un sens. Nous sommes toujours prêtes à répondre à des questions, à donner des «tuyaux», à collaborer, à fournir du matériel d'information et le nom de conférenciers spécialisés dans ces questions, ou tout simplement à recevoir et réaliser vos propositions à ce sujet. Ouvrons les yeux sur les détresses du monde, et les oreilles au cri de nos prochains, nous ne tarderons pas à trouver des tâches; il y a assez de travail pour remplir nos journées... et même nos nuits.

Nous nous sommes aussi préoccupées du problème de l'ASF (Alliance suisse des sociétés féminines). Fondamentalement se posait là la question de nos priorités. D'une part, nous sommes une institution ecclésiastique, et cela précise d'emblée certaines priorités. Mais d'autre part, on ne saurait ignorer que nous sommes aussi une organisation féminine; en tant

que telle, nous ne pouvons nous désolidariser des préoccupations des autres organisations féminines et particulièrement des travaux de l'ASF.

Cette réflexion nous a amenées à reconsidérer notre affiliation à l'ASF, ce qui nous a forcément placées devant la question de l'engagement du chrétien dans la vie publique et la politique. Ce qui nous a surtout gênées, c'est l'ambiguïté de notre situation: être membre d'une organisation faitière, sans participer vraiment et, bien par notre propre faute, sans grand profit.

Les points de vue, au sein du Comité central, étaient nuancés, mais nous étions cependant unanimes à trouver que les chrétiens n'ont pas à travailler dans l'Eglise seulement, mais aussi dans le monde. Il nous parut opportun d'inviter à l'une de nos séances M^{me} Schnyder, notre représentante au Comité central de l'ASF, afin de discuter avec elle de ce problème. Cet entretien fut des plus constructifs et nous la remercions de tout cœur de son aide en cette affaire. Par quelques arguments percutants, elle a su balayer tous nos doutes.

Il est vrai que nous avions déjà trouvé une solution avant cette rencontre; malheureusement, du fait que les groupes n'ont annoncé aucune personne prête à se charger de cette tâche, notre projet n'a pu encore être réalisé. Il s'agit en effet de créer une petite commission de deux à trois femmes s'intéressant aux problèmes politiques, culturels, économiques et sociaux, et surtout aux questions féminines. Elles seraient chargées d'étudier, avec un membre du Comité central, les documents de l'ASF, d'élaborer les réponses et de faire passer les informations à leur sujet au Comité central et aux «Frauenvereine». Il serait extrêmement précieux de disposer d'un tel organe, afin que tous les membres de l'Association puissent profiter du travail remarquable de l'Alliance. Une telle activité est pour sûr du plus haut intérêt; il s'est cependant révélé que le Comité central ne dispose, hélas, pas du temps nécessaire pour l'assumer avec le soin qui conviendrait. C'est pourquoi je prie instamment quelques personnes de s'annoncer et me tiens à la disposition de celles qui désireraient un complément d'informations.

Relations

Nos relations avec les autres institutions de notre Eglise sont bonnes. Il serait bon de les développer.

Nous avons des liens étroits avec les Associations-sœurs d'Allemagne et des Pays-Bas. Malheureusement, les distances sont trop grandes pour pouvoir nous rencontrer régulièrement. Cependant, des liens d'amitié profonde unissent les présidentes centrales, ce qui facilite grandement les échanges et permet de liquider bien des affaires. Malheureusement, la langue dresse dans nos contacts avec les Pays-Bas quelques limites, surtout en ce qui concerne l'échange de documents.

Avec la Fédération des femmes protestantes et la Ligue des femmes catholiques, nous espérons pouvoir resserrer nos liens et mieux collaborer. Une rencontre des trois présidentes est prévue pour faire plus ample connaissance et étudier la possibilité d'un travail en commun pour les questions d'intérêt général.

Comme chaque année, nous avons répondu à de nombreuses invitations de la part d'institutions à l'intérieur et à l'extérieur de notre Eglise.

Manifestations au sein de l'Association

La réunion des présidentes du 9 janvier à Möhlin, nous a toutes sensibilisées aux besoins et aux souffrances des chrétiens du deuxième et du troisième monde; par leurs excellents exposés, M. le curé et M^{me} Frei nous ont fait prendre conscience de notre responsabilité à l'égard de ces chrétiens dévalorisés. Notons également la richesse de notre partage,

l'après-midi; celui-ci nous amena à un approfondissement de notre engagement chrétien. Chacune de nous a pu se rendre compte que nous ne manquons de rien, alors que ces frères n'ont rien. Avec les fonds de l'Association et des «Frauenvereine» qui reposent confortablement dans les banques, il serait possible de soulager bien des misères, aussi bien ici que dans le deuxième et troisième monde.

Un chaleureux merci au «Frauenverein» de Möhlin pour sa contribution active à la réussite de cette journée.

Au printemps et en automne, nous avons pu organiser les traditionnelles «Mütterferien». Le fait que le Berghüsli affiche toujours complet à ces occasions, ainsi que les éloges des participantes témoignent du succès de ces vacances. Nous devons celui-ci essentiellement à M. et M^{me} Tschuor et à M. et M^{me} Zollinger qui s'occupent avec tant de gentillesse et de compétence de leurs hôtes. Nous leur exprimons notre plus vive gratitude pour leur dévouement.

C'est avec une joie et une reconnaissance profondes que nous pensons au «Paramentenkurs» de cette année. Il fut un signe concret de service du prochain. En effet, quatorze femmes ont donné une semaine pour confectionner du linge liturgique pour la petite paroisse d'Olsberg. Quelques groupes, qui n'avaient pas la possibilité d'envoyer quelqu'un au cours, ont marqué leur solidarité en participant aux frais d'achat du matériel. Nos plus vifs remerciements pour toutes ces marques de solidarité et de charité.

La responsable de ce cours, M^{me} A. Müller, a su comme toujours, par ses compétences, mais aussi par sa chaleur et sa richesse spirituelle, faire de cette rencontre quelque chose d'extraordinaire.

Notre journal

Vingt mois se sont écoulés depuis la naissance du journal de notre Association, en septembre 1978. De temps en temps, des échos parviennent jusqu'à nous. Il nous semble que, peu à peu, les groupes réfractaires à ce journal se sont familiarisés avec lui. En tout cas, cette année, pratiquement tous les abonnements ont été payés; nous en sommes reconnaissantes, ainsi que des nombreux dons qui nous sont parvenus.

Grâce à ce journal, nous avons pu accueillir de nombreux membres individuels, et leur nombre augmente maintenant encore régulièrement. Ces membres s'expriment très positivement sur nos activités. Merci pour ces encouragements, également.

Nous cherchons toujours de nouveaux moyens pour rendre ce journal attrayant. Il serait merveilleux et précieux d'avoir un apport plus conséquent de la part des «Frauenvereine». Le journal devrait nous amener à nous serrer les coudes. Tous les lecteurs ont aimé les comptes rendus de participantes au «Paramentenkurs» et ceux relatant la vie de groupes pendant l'Avent et le temps de Noël. Sans doute, des comptes rendus de fêtes, d'excursions, de conférences ou des articles sur de nouvelles façons d'organiser la vie du «Frauenverein» seraient-ils lus par tous avec beaucoup d'intérêt. Ce serait aussi un moyen d'échanger des informations très précieuses.

Nous aimerions aussi ouvrir une rubrique «Questions et réponses». Participez à notre effort, afin que ce journal atteigne son but, qu'il devienne plus vivant et contribue à resserrer nos liens.

J'ai le plaisir d'annoncer que les abonnements et les dons couvrent les frais. Ainsi, le journal n'a apporté à la caisse centrale ni bénéfice ni déficit. Ce résultat n'est possible que grâce au dévouement de M. le curé et de M^{me} Hagmann, qui font tous les travaux d'imprimerie bénévolement. Pour ce travail considérable, nous leur exprimons notre infinie gratitude. Merci aussi aux rédactrices qui travaillent, elles aussi, bénévolement.

Commissions

L'année dernière, nous avons beaucoup parlé des travaux des commissions «Annonce de l'Évangile» et «Ministères féminins». Plusieurs membres du Comité central faisant partie de ces commissions et leur travail nous concernant particulièrement, j'aimerais dire quelques mots à ce sujet.

Depuis le Synode 1979, la commission «Annonce de l'Évangile» s'est divisée en deux sous-commissions. L'une, sous la direction de M. le curé Ackermann, se consacre aux études bibliques. Elle a été paralysée quelque temps par la maladie de son président, mais prévoit un nouveau départ pour la mi-mai. Travaillent dans cette commission M^{me} Allemann et moi-même. L'autre sous-commission forme, sous la direction de M. le professeur Stalder, des visiteurs. Y travaillent M^{me} Wirz et, dans la mesure du possible, moi-même également. Nous avons en la personne de MM. Stalder et Ackermann des maîtres d'une valeur exceptionnelle et nous apprenons là tant de choses précieuses, que nous vous engageons vivement à vous joindre à nous. C'est fructueux pour chacun en particulier, mais aussi pour toute l'Église.

La commission «Ministères féminins» compte deux membres du Comité central, à savoir M^{me} Altermatt et moi-même. Il importe tout particulièrement aux membres de cette commission, de rechercher ensemble la volonté de Dieu et d'avoir un dialogue authentique. Nous nous sommes donné pour règle de ne liquider une question et de ne passer à la suivante que lorsque la commission est unanime à la considérer comme suffisamment clarifiée.

Nous sommes particulièrement reconnaissantes de l'excellent esprit qui règne entre nous. Il est très intéressant de noter que nous avons été à même, cette année, de présenter au Synode un rapport auquel chaque membre a pu souscrire (l'année précédente, il contenait deux versions). Bien sûr, nous ne sommes pas encore, pour autant, d'accord sur tous les points, mais nous pouvons dire que nous nous sommes déjà sensiblement rapprochés les uns des autres. Nous avons pris conscience que les nœuds principaux proviennent, en majeure partie, de notre compréhension très nuancée de l'Église, et qu'il va falloir repenser bien des choses, et les appliquer, non seulement en théorie, mais aussi et surtout dans la pratique.

Il est évident qu'il faudra beaucoup de temps pour trouver des réponses claires à toutes les questions qui se posent. La commission serait cependant heureuse que, malgré l'incertitude qui règne encore, des jeunes filles s'engagent déjà dans les études de théologie, afin de pouvoir offrir leurs services à l'Église, sans attendre d'abord une entière solution à ce problème.

Association et Conseil synodal

Depuis de nombreuses années, notre Association est représentée au Conseil synodal. Jusqu'à présent, nous avions deux représentantes dans l'exécutif, les deux seules femmes, d'ailleurs, qui aient appartenu au Conseil synodal, à savoir M^{me} le professeur Bindschedler et M^{me} Matter. Or, M^{me} Matter ayant donné sa démission, on nous a demandé en haut lieu, de proposer une nouvelle collaboratrice. Aucun membre du Comité central ne voyant la possibilité pratique d'assumer cette tâche, nous avons eu la chance de trouver une femme digne et compétente à proposer. Afin que les membres de l'Association qui sont déléguées au Synode puissent voter en toute connaissance de cause pour elle, j'aimerais présenter brièvement cette candidate. Il s'agit de M^{me} Elisabeth Felchlin, de Soleure.

M^{me} Felchlin est née à Olten le 5 mars 1929. Elle a suivi dans cette ville l'école et le progymnase, puis le gymnase à

Soleure, où elle a obtenu la maturité de type B. Elle a poursuivi ses études à Zurich au Séminaire d'économie domestique. Après avoir terminé ses études, et avant son mariage, elle a enseigné à Soleure. Au début de son mariage, elle a passé une année en Amérique avec son mari et a profité de ce séjour pour poursuivre sa formation.

Elle a quatre enfants, dont deux sont déjà majeurs. Depuis 1964, elle est inspectrice pour l'enseignement ménager dans différentes écoles soleuroises. M^{me} Felchlin est très ouverte aux problèmes actuels, mais son principal centre d'intérêt est l'Église. Ses compétences en tant de domaines et sa formation seraient infiniment précieux au Conseil synodal. D'autre part, il est absolument indispensable que des femmes siègent dans cet organe. Lorsqu'on a la chance de trouver des femmes aussi qualifiées que M^{me} Felchlin, il faut voter pour elles.¹

Comme vous pouvez le constater, nous avons vécu une année très riche, au cours de laquelle beaucoup a été fait et où beaucoup de joie a été donnée et reçue. Cela nous permet de regarder, une fois de plus, l'avenir avec confiance et espérance. Tout ce travail a pu être effectué grâce au zèle inlassable et à la disponibilité exemplaire de chaque membre du Comité central. Plusieurs membres de l'Association nous apportent soutien et aide pour des tâches spéciales et pour de nombreuses représentations à l'intérieur et à l'extérieur de notre Église. Un très chaleureux merci à ces fidèles collaboratrices.

Mes considérations du début ont laissé entendre combien les relations au sein du Comité central sont bonnes et harmonieuses. Je suis toujours émerveillée de la qualité de cette collaboration et j'aimerais exprimer à mes compagnes ma plus profonde gratitude.

«Frauenvereine»

Des «Frauenvereine» me sont parvenus cette année des rapports très réjouissants. Ils montrent en général assez d'optimisme. Bien sûr, il y a ici et là des problèmes, particulièrement celui du recrutement de nouveaux membres. J'ai été frappée de constater le nombre élevé de décès annoncés par les groupes. C'est pourtant encourageant de noter que plusieurs d'entre eux font état d'une augmentation de leur effectif. L'impression générale que l'on éprouve à la lecture de ces rapports est que notre institution est solide comme le roc. Cette année de nouveau, cette lecture a été un véritable cadeau, qui m'a remplie de joie et beaucoup touchée. Un grand merci aux rédactrices, ainsi que pour les messages si sympathiques qui accompagnaient ces rapports. Pendant des semaines, je me suis réjouie chaque matin de recevoir le courrier; quelle somme de joie cela fait!

Assurément, notre Église est riche en fées qui, avec leur bâton magique, apportent autour d'elles joie, cadeaux, réconfort et aide. Ce qui rend ce bâton magique si précieux et efficace, c'est qu'il est fait d'amour, de disponibilité, de zèle et de dévouement, de serviabilité et d'esprit de sacrifice. Comme chez les fées, tout se fait si naturellement et sans bruit, qu'on ne sait trop d'où cela vient, et je suis convaincue, il y a d'ailleurs bien des signes qui le prouvent, que l'Église est souvent loin de réaliser quel rôle les femmes y jouent et ce qu'elle leur doit.

Lorsque je lis les rapports et vois, noir sur blanc, tout ce qui se fait partout et dans tous les domaines, on peut se demander ce que notre Église ferait sans les «Frauenvereine». Cela ne signifie nullement que nous ayons le monopole, nous savons au contraire fort bien qu'il y a des hommes et des jeunes dont l'engagement dans l'Église et la paroisse est total.

¹ M^{me} Felchlin a effectivement été élue comme membre du Conseil Synodal au Synode de Schaffhouse.

Que l'on pense pourtant que ce sont les femmes qui assurent l'entretien de l'église, de la sacristie et des locaux paroissiaux; ce sont elles qui prennent soin des ornements et du linge liturgique, en l'entretenant, le lavant, le confectionnant et, bien souvent, l'achetant pour l'offrir à la paroisse; ce sont elles aussi qui, lors de manifestations les plus diverses, servent café et gâteaux, préparent les repas et prennent encore, bien souvent, tous les frais à leur charge. Ce sont elles encore qui, grâce à leur travail, apportent à la paroisse un soutien financier parfois très important, et offrent des cadeaux aux nouveaux arrivés, aux nouveaux mariés, aux nouveau-nés, aux enfants du catéchisme, aux jubilaires, aux personnes âgées, isolées ou malades. Et ce sont elles encore qui font du travail diaconal, comme catéchètes, en faisant chaque année des milliers de visites, en aidant partout où c'est nécessaire, et en déchargeant le curé de bien des travaux.

A côté de cela, elles soutiennent chaque année d'innombrables œuvres, institutions et organisations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre Eglise, cela aussi bien financièrement que pratiquement. Il est par exemple souvent question, dans les rapports, de manifestations œcuméniques et publiques, de bazars en faveur d'un home, d'un centre d'accueil, d'un village en Israël, de réfugiés ou de victimes d'une catastrophe, etc., etc. J'aimerais pouvoir citer ici tous les rapports intégralement, afin que tous puissent partager mon enthousiasme et prendre conscience de l'ampleur de ces performances.

Il n'est pas rare que des présidentes écrivent que la vie du groupe a été très calme et qu'il s'est passé très peu de choses. Pourtant, on sait que même là, on a donné et travaillé beaucoup. Bien sûr, tous les groupes n'ont pas les mêmes possibili-

tés. En fin de compte, ce qui importe n'est pas tant la quantité que la qualité.

Un fait réjouissant est que les groupes participent toujours plus nombreux à la Journée mondiale de prière et y prennent même une part active. Il serait pourtant désirable que l'Eglise catholique-chrétienne soit représentée partout, mieux que par des personnes isolées. J'ai aussi constaté avec beaucoup de plaisir que la solidarité entre les différents «Frauervereine» s'est sensiblement développée et que toujours plus de liens se nouent; on se rend visite et se regroupe régionalement pour travailler ensemble. Une collaboration plus étroite ne peut qu'être positive et enrichissante; elle peut être aussi un viatique pour les petits «Frauervereine» et pour ceux qui ont des problèmes.

A toutes les responsables des groupes, mais aussi à chaque femme en particulier, j'aimerais exprimer au nom du Comité central notre profonde reconnaissance pour leur inlassable dévouement. Je pense aussi aux membres âgées ou malades qui sont peut-être un peu tristes de ne plus pouvoir faire comme avant, mais qui continuent de prouver leur fidélité par quelque travail à la maison, ou simplement en nous offrant leur intérêt et leur confiance. A elles aussi, un chaleureux merci.

Donner, faire plaisir, se consacrer aux pauvres et à ceux qui souffrent, pour leur donner un peu d'amour et d'espérance, c'est aimer et servir à la fois Dieu et le prochain. Etre appelé à cela est pour sûr ce qu'il y a de plus beau au monde, et nous pouvons être infiniment reconnaissantes d'avoir reçu cette grâce.

Liliane Krämer

Le vécu de cet été:

L'ESPRIT QUI NOUS FAIT DES PROCHAINS

Où rencontrons-nous mieux le Christ que dans ce prochain qui peine, qui souffre? Le prochain, c'est bien sûr notre parent, notre voisin, notre ami, notre paroissien. C'est aussi l'inconnu du Bon Samaritain. Et il peut être très loin en Amérique ou en Asie, tout en restant notre prochain, puisque Dieu qui nous rencontre en lui ne connaît d'obstacle ni de temps ni de lieu.

Ce petit préambule pour vous dire que Tchung, Vanh et leur petit Hari vont bien, se familiarisent avec notre langue et s'intègrent sans trop de peine à notre style de vie. Il faut préciser que l'amitié dévouée de tous ceux qui ont collaboré à cette intégration leur a certainement facilité ce passage. Vous aimeriez savoir de qui je parle? C'est la famille de Chinois, réfugiés du Vietnam, qu'a prise en charge notre groupe d'accueil catholique-chrétien genevois.

Peut-être serons-nous en mesure, cet automne, de vous donner des nouvelles d'une autre famille de réfugiés, celle que le groupe biblique œcuménique du Grand-Lancy a prévu d'adopter. Pourrions-nous prendre en charge la famille de Cambodgiens qui nous est proposée par l'entremise de Claire Aldenhoven? Ce n'est pas certain, car le logement n'est pas encore trouvé. Ce n'est pas très facile de trouver ce qui convient. Dieu merci, chaque jour nous apporte la preuve que l'aide ne manque pas quand elle est demandée à la bonne adresse, dans un ardent désir d'obéissance et de fidélité. C'est un des traits de la foi, qu'en tendant une main pour secourir elle reste disponible pour accompagner vers le ciel la prière.

Il y a ceux qui sont parvenus à échapper à l'enfer des hommes. En tentant de les aider à vivre, nous ne sommes pas quittes à l'égard de tous ceux pour qui l'enfer reste la réalité quotidienne, la multitude croissante des victimes de régimes politiques atroces. Non, non, ne dites pas: il y a assez à faire chez nous sans nous mêler de ce qui se passe ailleurs! Au fait, nous occupons-nous vraiment de ceux de chez nous? Et puis, quand le Christ nous a lancés en piste, comment se limiter?

Voyez la modeste expérience vécue par le (trop) petit groupe catholique-chrétien de collaboration avec Amnesty International: mois après mois, il fait de loin l'approche (quand je vous dis qu'en Christ toutes les contradictions sont surmontées) de drames épouvantables. Une immense cohorte des victimes de tyrans de toutes couleurs, le plus souvent militaires, parvenus au pouvoir par la violence et incapables de s'y maintenir autrement que par la terreur, l'emprisonnement en masse, la torture et le massacre. Même dans cette nuit d'horreur, la Lumière parvient à jaillir. Ainsi, ce responsable dans une importante Eglise autochtone d'Afrique noire, qui répond à l'appel de notre petit groupe en faveur d'un prisonnier d'opinion, seul parmi les milliers de destinataires de lettres restées sans réponse et souvent même pas parvenues. Quelle émotion quand, après sa réponse, c'est le contact personnel avec cet Africain de passage à Genève, qui apparaît (pourquoi ne pas croire à l'authenticité?) comme un engagé lucide et courageux. Car il en faut, aujourd'hui, du courage, et une foi à toute épreuve, simplement pour survivre en tant que

chrétien déclaré, dans certains pays! Il est reparti. Vers quel destin? Nous l'avons pris longuement en prière.

Vous ne croyez pas que Dieu nous entraîne là où il veut? Il faut vivre certains signes pour que nos yeux s'ouvrent sur ce qu'on serait tenté de taxer de coïncidences. Connaissez-vous ACTE? Nous ignorions aussi l'existence de l'Association des chrétiens témoins dans l'entreprise, jusqu'au moment où simultanément ce grand Noir au calme témoignage nous en a parlé — et où, dans le groupe œcuménique du Grand-Lancy un protestant engagé nous a invités aux réunions qu'ACTE organisait à Genève avec le Père Tardif. Dans ce contexte, nous sommes allés nous rendre compte de ce qu'était ce Canadien, prêtre à Saint-Domingue. Ah! quelles soirées! Quelle intensité œcuménique de prière! Quelle leçon de confiance totale en la puissance de Dieu, en la réalité tangible de sa réponse à nos appels. L'Eglise qui redécouvre sa voca-

tion charismatique initiale, avec le don de guérison parmi nous. Une prise de conscience des merveilles que Dieu peut et désire accomplir en nous et avec nous; pour autant que nous acceptions de muer dans sa main notre faiblesse en sa force.

Une force qui nous est bien nécessaire. Quand les yeux s'ouvrent (ça n'est pas confortable, la foi n'est pas confortable), c'est sur des drames intérieurs que nous côtoyons presque sans nous en douter. Alors, nous sommes bien obligés de nous mettre au boulot. Il y en a dans nos paroisses. Peut-on faire les sourds quand le Christ nous appelle? Pouvons-nous rester insensibles à la puissance de l'Esprit, à l'œuvre dans son Eglise pour qui prend la peine d'observer?

S'il vous plaît, lisez aussi, si ce n'est déjà fait, dans ce même numéro, l'histoire (biblique) de la Journée des femmes catholiques-chrétiennes à Olten. C'est aussi un jalon. Que le Christ soit avec nous tous!

P. Uldry

Un évêque anglican pour l'Europe

Londres — Le Rd John Satterthwaite, âgé de 54 ans, qui est actuellement évêque de Fulham et Gibraltar, a été nommé, début août, évêque du nouveau diocèse anglican d'Europe.

Le Rd John Satterthwaite qui fut, de 1959 à 1970, secrétaire général du Conseil de l'Eglise d'Angleterre pour les relations extérieures et secrétaire général, de 1965 à 1970, de la Commission pour les relations avec l'Eglise catholique romaine est, entre autres, chanoine d'honneur de l'Eglise catholique chrétienne d'Utrecht.

On trouvait déjà des paroisses de langue anglaise en Europe avant la Réforme. Depuis 1633, elles étaient placées sous l'autorité de l'évêque de Londres. Aujourd'hui, en raison de la création du Marché commun européen, le nombre des résidents anglophones en Europe s'élève à un chiffre record d'environ 250000 personnes. Il existe actuellement 180 paroisses de langue anglaise autonomes — certaines minuscules

— dans 40 pays. Il existe aussi des aumôneries en Turquie, au Maroc, aux Iles Canaries et à Madère.

Ces paroisses sont dirigées par 200 prêtres environ.

La décision, en février dernier, du Synode général de l'Eglise d'Angleterre de créer un diocèse européen a pour effet de transférer la juridiction de ce diocèse de l'évêché de Londres à l'archevêché de Cantorbéry. L'évêque de ce nouveau diocèse sera membre de l'Assemblée des Evêques et des représentants du diocèse siégeront au Synode général de l'Eglise d'Angleterre.

SOEPI

N.B. Mgr Satterthwaite est un connaisseur et un ami des Eglises de l'Union d'Utrecht. Il est le président épiscopal de la Société St. Willibrord britannique. Les vieux-catholiques ne peuvent que se réjouir de cette nomination et féliciter Mgr Satterthwaite.

Regards

Présences religieuses à la Télévision romande

Dès cet automne, avec la **nouvelle grille**, le rendez-vous des émissions religieuses est modifié.

Du dimanche en fin d'après-midi, les Présences catholique et protestante passent dès lors au **mardi soir** et seront **rediffusées la semaine suivante le mercredi après-midi** à l'intention de ceux qui n'ont pas la possibilité de les voir à l'heure relativement tardive du mardi. Les Présences catholiques-chrétiennes passeront deux fois par année, la prochaine en mars 1981.

Ce changement est motivé par le désir d'atteindre un public plus large, «celui de la semaine».

D'une durée de **trente minutes** (précédemment vingt), cette série sera diffusée à **quinzaine** sous le titre général: REGARDS. Ces Présences nous proposeront des «regards» chrétiens sur les événements de la vie, elles nous feront entrevoir des perspectives différentes par cet autre «regard» qui peut changer l'optique des choses et des gens.

Retraite catholique-chrétienne 1980

Tous les catholiques-chrétiens de la Suisse romande sont invités à participer à une retraite spirituelle dirigée par M. le curé Fredy Soder de Lancy-Carouge.

Lieu: Maison des Dominicaines de Béthanie, Châbles (Fribourg), située au-dessus du lac de Neuchâtel entre Estavayer et Yverdon.

Date: Samedi/dimanche 27/28 septembre.

Thème: **Le rôle des sacrements dans la vie chrétienne**

Nous essayerons, sur la base de textes bibliques, de cerner le sens profond des sacrements.

Souvent les sacrements ne sont plus considérés dans toute leur portée et profondeur, il faut les redécouvrir.

Le sacrement comme lieu de rencontre entre Dieu et l'homme. Le sacrement comme gage et promesse pour la vie chrétienne. L'élément guérisseur des sacrements. Le sacrement comme lieu d'engagement et de témoignage. Le sacrement comme lieu de ressourcement spirituel, etc.

Toutes ces dimensions et encore tant d'autres peuvent être approfondies lors de cette recherche commune.

(Le thème a été proposé par un participant de l'année dernière.)

Une retraite est destinée à la recherche et à la prière. C'est pourquoi nous tiendrons les offices, la prière accompagnera notre travail et nous donnera la force et l'esprit pour une bonne écoute de la parole de Dieu. Les textes des offices seront préparés pour vous.

Programme

Samedi 27 septembre

- 11 h. 00 Arrivée à Châbles, distribution des chambres, accueil, questions pratiques.
- 11 h. 45 Prière de midi.
- 12 h. 00 Repas de midi, ensuite temps libre.
- 14 h. 30 Introduction au thème et travail biblique.
- 16 h. 00 Thé.
- 16 h. 30 Prière du soir (Vêpres).
- 17 h. 00 Etude biblique — Continuation du travail.
- 19 h. 00 Souper.
- 20 h. 30 Complies (Vigiles) priées avec les sœurs.
- 21 h. 00 Rencontre libre.

Dimanche 28 septembre

- 7 h. 45 Prière du matin (Laudes).
- 8 h. 15 Petit déjeuner.
- 9 h. 00 Messe (dans la salle d'accueil).
- 10 h. 15 Etude biblique — Continuation du travail.
- 11 h. 45 Prière de midi.
- 12 h. 00 Repas de midi, ensuite temps libre. (év. contact avec une des sœurs qui parlerait du travail de Béthanie).
- 15 h. 00 Etude biblique et conclusion.
- 16 h. 00 Thé.
- 16 h. 30 Prière du soir (Vêpres).
- 17 h. 00 Fin de la retraite.

(Si les participants le désirent, nous verrons à rencontrer la Rév. Mère Prieure ou une autre sœur pour un moment, afin qu'elle nous parle du travail de la communauté de Béthanie.)

Logement. — La maison de Béthanie peut loger une quinzaine de personnes. Si un plus grand nombre de gens participent, nous pouvons les loger dans un hôtel dans les villages tout près (Cheyres, Font).

Prix de pension. — Fr. 33.— par jour, boissons non comprises.

Arrivée à Châbles: en voiture. — Par Yverdon: prendre la route qui suit le lac en direction d'Estavayer. Après le village de Cheyres monter à Châbles (on voit le couvent d'en bas, 2 km).

Par Estavayer: suivre la route en direction d'Yverdon, bifurcation Châbles environ 2 km après Font.

Par train: gare de Cheyres (train Yverdon-Fribourg) ou bien gare d'Yverdon: quelqu'un pourra aller vous chercher.

Prendre avec soi. — Livre de prière (bleu), La Prière chantée, Bible, de quoi prendre des notes.

Tous ceux qui s'inscrivent pour cette retraite recevront avec la confirmation la liste des textes bibliques que nous traiterons.

Inscriptions: jusqu'au 23 septembre au plus tard
à M. le curé Fredy Soder
51, av. du Curé-Baud
1212 Grand-Lancy tél. 022/943878

En attendant que cette retraite trouve un écho favorable, je vous adresse mes messages fraternels.

Curé Fredy Soder

MODÈLE D'INSCRIPTION (à envoyer à M. le curé Fredy Soder avant le 23 septembre 1980)

J'annonce la participation de personnes à la retraite de Châbles les 27/28 septembre.

Je / nous viens / venons en voiture
en train (Souligner ce qui convient)

Pour ceux qui viennent en train: à quel endroit faut-il vous chercher?
à quelle heure? (arrivée du train)

Pour ceux qui viennent en voiture: je pourrais encore prendre personnes dans ma voiture.

Nom, adresse exacte, téléphone

Signature:

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Abonnements 1980 à PRÉSENCE. — Chers lecteurs et lectrices de *Présence*, vous trouverez joint à ce numéro de votre mensuel catholique-chrétien le bulletin de versement qui vous permettra de régler le montant de Fr. 15.—. C'est une somme relativement modique pour tous les éditoriaux, articles de fond, toutes les informations sur la vie des Eglises, du diocèse et de votre paroisse que vous recevez ainsi régulièrement tout au cours de l'année. Soyez nombreux à vous acquitter de votre dû. Nous vous en remercions par avance.

Les Parvis de Notre-Dame. — Un groupe de paroissiens de Saint-Germain représentera notre Eglise au stand de jouets et dans les coulisses de cette imposante manifestation qui aura lieu les 26, 27 et 28 septembre au Palais des Expositions en faveur de la rénovation de la basilique Notre-Dame. Sans que cela doive nécessairement concurrencer notre propre Kermesse, nous vous convions à y faire une petite visite fraternelle. A la paroisse de Notre-Dame nous souhaitons un grand succès.

CHÊNE

Messes mensuelles. — Le 13 septembre nos messes mensuelles ont repris. Les prochaines auront lieu les samedis 4 octobre, 8 novembre et 13 décembre à 17 h. 30, en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Dans nos familles. — Le samedi 28 juin nous avons béni, en notre chapelle, le mariage de *Dominique Duffour et de Sylvie Brunner*, fille de notre président, M. Rolf Brunner. Que Dieu veuille bénir ce jeune couple, domicilié à la Servette!

GENÈVE

Jeûne fédéral. — Au cours de la messe solennelle, à laquelle le chœur paroissial participera, nous aurons la grande joie d'administrer le saint sacrement du baptême à *Christine Marcello et Raphaël Pieroni*.

Cérémonie de confirmation. — Comme déjà annoncé auparavant, le dimanche 5 octobre, notre vénéré et cher évêque, *Mgr Léon Gauthier*, viendra administrer le saint sacrement de la confirmation à 18 enfants et à 2 adultes. D'autres adultes qui désireraient être reçus dans notre Eglise d'une façon solennelle peuvent encore s'annoncer auprès du curé, téléphone N° 940654.

Afin que tous les paroissiens puissent rencontrer leur évêque nous prévoyons organiser une réception-apéritif à l'issue de la messe.

Dans nos familles. — Nous avons présidé aux obsèques suivantes: le 17 juillet, *M. Léon Baroni*, décédé dans sa 85^e année; le 3 septembre, *M. Franz Stadelmann*, décédé dans sa 63^e année; le 4 septembre, *M. René Bron*, décédé dans sa 81^e année. Qu'ils reposent en paix et que Dieu console leurs proches dans leur deuil!

Kermesse paroissiale 1980. — La date du samedi 11 octobre devrait être soulignée en rouge dans tous les agendas! Nous vous rappelons le programme de cette journée tellement importante, financièrement et moralement, pour la vie de notre paroisse.

14 heures: ouverture de nos comptoirs et stands variés (pour les enfants nous avons prévu un coin récréatif et des jeux divers).

18 heures: apéritif.

19 heures: souper paroissial (émincé, riz, salade, à Fr. 12.—, assiette-enfants à Fr. 6.—, assiette anglaise à Fr. 7.—. Inscriptions auprès de M. J.-P. Guénot, tél. N° 495052).

20 h. 30: soirée récréative et concert, avec les Compagnons de la Croix de Camargue, dirigés par M. le pasteur Alain Burnand, Lausanne.

Vers la fin du mois vous recevrez tous une circulaire détaillée. Nous espérons que notre «déménagement» au Centre municipal des Asters à la Servette ira de pair avec un grand succès de participation.

Décès de M. René Bron. — M. René Bron, qui est décédé le 1^{er} septembre au début de sa 81^e année, a été un paroissien fidèle et un catholique-chrétien dévoué, participant activement à la vie de sa paroisse et de son Eglise. Membre du Conseil de paroisse de 1929 à 1949, ainsi que de 1961 à 1977. De 1949 à 1959 on le trouve au Conseil de paroisse de Bienne. De 1942 à 1948 il est président. Pendant quelques années aussi secrétaire, pendant vingt-huit ans il est délégué au Synode cantonal et de 1937 à 1949 au Synode national. Il était aussi membre de la commission du catéchisme. Par sa piété, sa mémoire et ses connaissances la présence de M. Bron était très précieuse. Nous réitérons ici à son épouse, à sa sœur et à ses proches dans leur deuil, l'expression de notre reconnaissance et de notre vive sympathie chrétienne.

Dons. — M^{me} M. B.-S.: 20 fr.; M. et M^{me} D. C.-S.: 200 fr.; Fam. B.: 1000 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Conseil de paroisse. – Après plus de six années de présidence, dans des conditions difficiles et parfois mouvementées, M. Pierre Dufour a ressenti le besoin de reprendre son souffle. Il nous avait fait part depuis une année de son désir d'être sans trop tarder déchargé d'un poste qui n'a pas été de tout repos ces derniers temps. C'est chose faite: il a passé la main; nous ne pouvons ainsi que lui exprimer publiquement, avec notre grand regret, l'immense gratitude que la paroisse lui doit. Car il a accompli un énorme travail, avec une gentillesse constante, non exempte de fermeté. Par bonheur, s'il a tenu à se distancer (pour un temps) des responsabilités proprement dites, notre ami nous conserve sa collaboration pour des tâches particulières, et notamment pour le comité de gestion de notre bâtiment du 1^{er}-Août.

En attendant de se compléter lors des élections paroissiales du printemps prochain, le conseil a procédé à une nouvelle répartition des charges: présidence: P. Uldry; trésorerie et travaux: M. Gallay; secrétariat: M^{me} G. Juget; sacristie: M^{me} D. Chenux; adjoint aux travaux: J.-Chs Cornioley; tâches particulières: G. Uldry; membre: P. Bertrand. Le conseil espère, dans cette formation, sous le regard de Dieu et avec l'aide de notre curé, être en mesure de poursuivre une œuvre utile pour et en unité avec notre petite communauté.

Le conseil de paroisse

Réfugiés. – Alors que le groupe d'accueil constitué dans nos deux paroisses genevoises touche à la fin de son mandat, un nouveau groupe est en voie de formation au Grand-Lancy. C'est un groupe œcuménique des trois communautés du village: catholiques-romains, protestants et catholiques-chrétiens. Il accueille encore volontiers de nouveaux membres. Surtout, il lance un appel pressant à votre collaboration à tous, pour trouver au plus vite (au Grand-Lancy ou dans sa proche périphérie) un appartement de 3 pièces + 1 studio, pour une famille de Cambodgiens que désire nous confier l'Aide œcuménique suisse aux réfugiés, par M^{me} Claire Aldenhoven. Il y a une certaine urgence! De même, nous vous prions de faire l'inventaire de vos richesses superflues, pour nous aider à meubler ces logements. Nous disposons déjà d'une cuisinière, et plusieurs meubles nous ont été promis. Pour toute offre et tous renseignements, veuillez vous adresser à P. Uldry (rue A.-Gavard 26a, 1227 Carouge) ou au curé Soder. Un grand merci déjà pour l'aide que vous pourrez nous apporter, soit matériellement, soit pour collaborer au groupe d'accueil en vue d'entourer cette famille.

Catéchèse d'adultes. – Prochaine rencontre: vendredi 19 septembre à 19 h. 15 pour le pique-nique, à 20 heures pour l'étude. Thème: Evangile de saint Luc, chap. 4, versets 38 et suivants. Tous sont les bienvenus!

Jéune fédéral: Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud. – Le dimanche 21 septembre. Cette année la fête traditionnelle porte le titre: «Lancy-Sud ne perd pas le nord.» Il y aura un service œcuménique qui se tiendra à 10 heures dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes. Ce service sera suivi de l'apéritif, du pique-nique et de toute une animation qui durera tout l'après-midi et qui intéressera grands et petits. Il n'y aura pas de messe à l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy ce dimanche-là. Venez nombreux à Lancy-Sud!

Retraite romande à Châbles. – Comme une information plus ample dans ce numéro de «Présence» vous l'indique, la Retraite catholique-chrétienne romande aura lieu les 27 et 28 septembre 1980 (samedi/dimanche) chez les sœurs dominicaines de Béthanie (Châbles) au bord du lac de Neuchâtel. Soyez tous les bienvenus; un modèle d'inscription se trouve dans ce numéro de «Présence».

Vacances du curé Soder. – Le curé Soder prend le reste de ses vacances du lundi 29 septembre au 19 octobre. Il rentre dans la journée du 20 octobre. Pendant son absence, c'est M. le curé Franz Murbach qui le remplace; nous l'en remercions vivement. (Curé Murbach: tél. 940654.)

En ce qui concerne les messes dominicales à Lancy, les dimanches 28 septembre, 5, 12 et 19 octobre, nous sommes en train de chercher une solution qui permette de garder l'heure de la messe à 10 heures. A l'heure où j'écris, la solution n'est pas encore trouvée; dès qu'elle sera connue, elle sera signalée aux paroissiens. Il y aura certainement l'un ou l'autre dimanche un service laïc; ceux qui seraient disponibles pour le préparer avec M. le curé sont priés de s'annoncer.

Catéchisme. – D'ici la parution de «Présence» le curé Soder aura contacté les enfants pour fixer les leçons de catéchisme notamment les leçons de préparation à la confirmation qui a lieu comme vous le savez le dimanche 16 novembre 1980.

Messe à Meyrin. – Jeudi 30 octobre 1980 à 20 h. 15, dans le Centre œcuménique de Meyrin-Cité (rue du Livron), Chapelle protestante.

Groupe œcuménique de Grand-Lancy-Village. – Prochaine rencontre: mardi 21 octobre à 20 h. 30, dans la salle de paroisse catholique-chrétienne. Thème: Evangile de saint Jean, chap. 6, versets 16 ss.

Conseil de paroisse. – Prochaine réunion: lundi 27 octobre à 20 h. 30, dans la salle de paroisse.

A retenir: CONFIRMATION. – Mgr notre évêque Léon Gauthier viendra confirmer les enfants de la paroisse le dimanche 16 novembre.

Kermesse de Saint-Germain. – Je vous recommande vivement la Kermesse de Saint-Germain qui aura lieu le samedi 11 octobre à la salle des Asters (Servette). Participez-y nombreux! La paroisse de Lancy-Carouge tiendra de nouveau son stand de légumes, fruits, fleurs.

De la vie paroissiale

Baptêmes. – Le curé Soder a baptisé trois enfants: Cynthia Pidoux, fille de Christian Pidoux et de Lorette, née Danielato, le 29 juin; Valentine Schori, fille de Ernest Schori et de Marthe, née Danielato, le 29 juin; Nicolas-Blaise Juric, fils de Ante Juric et de Martine, née Uldry, le 24 août.

Mgr Léon Gauthier, notre évêque, a baptisé son petit-fils Didier-Léon-Pierre Bridon, le 30 août.

Que tous ces enfants soient bénis et protégés par Dieu tout le long de leur vie!

Mariage. – Le 23 août le curé Soder a béni le mariage de M. Claudé Homère avec M^{lle} Corinne Rouge. Que Dieu guide ce jeune couple sur son chemin!

Dons. – M^{lle} M.: 30 fr.; Fam. P. Sch.: 70 fr.; M^{lle} J.: 20 fr.; M^{me} G.: 20 fr.; Fam. H.: 200 fr.; Fam. G.: 200 fr.; Fam. B.: 100 ff. Merci de tout cœur!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vie œcuménique. — Après quelques années plutôt calmes où l'activité œcuménique semblait marquer le pas, voici qu'apparaissent certains signes d'une reprise vigoureuse. C'est en premier lieu la préparation et l'ouverture imminente (probablement en janvier prochain) de l'Assemblée synodale œcuménique temporaire (ASOT), vaste chantier de coopération des Eglises dans la recherche et la prière, face au monde et aux problèmes actuels et face à leur vocation à l'unité. C'est ensuite la célébration à La Chaux-de-Fonds, les 4 et 5 octobre, du 450^e anniversaire de la Réforme protestante dans le canton de Neuchâtel, cela dans un esprit non de triomphalisme polémique, mais d'ouverture et d'accueil fraternel à l'égard des autres confessions (Mgr Gauthier y a été cordialement invité, et il y aura un groupe de travail sur l'œcuménisme animé notamment par le pasteur Lukas Vischer). C'est enfin ce réveil du Groupe œcuménique du littoral, qui se signale à l'occasion du Jeûne fédéral par une initiative originale dont vous pourrez prendre connaissance ci-après sous Neuchâtel. Il serait vraiment dommage que nous restions en marge et manquions ces rendez-vous de l'unité chrétienne.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. — Pensons à sanctifier les dimanches du Jeûne fédéral (21 septembre) et de la Réforme catholique (5 octobre) en venant à la messe (9 h. 45).

Remerciements et encouragements. — Le Conseil de paroisse est heureux de constater que son appel du mois de juin en faveur du Fonds de rénovation de l'église Saint-Pierre a trouvé bon accueil auprès des paroisses, puisque le montant des dons reçus à ce jour frise les 10000 francs. Il remercie chaleureusement les donateurs et il espère que ce mouvement de participation communautaire se poursuivra et s'étendra encore: on est loin, en effet, d'être au bout du compte. A ce propos, il nous est particulièrement agréable d'informer ici la paroisse du beau geste de la paroisse catholique-chrétienne de Zurich qui nous a envoyé la somme de 17000 francs, produit d'une collecte organisée en son sein à notre intention. Nous lui en exprimons notre vive gratitude.

Inauguration des orgues. — La dernière phase du relevage de nos orgues, celle qui consiste dans le remplacement de deux jeux par deux autres de caractère plus tranché et plus brillant, sera exécutée au début d'octobre et l'inauguration est prévue pour le samedi 25 octobre à 17 heures par un concert spirituel dont le programme figurera dans le prochain numéro de «Présence» et dans le «Buis».

Mariages. — Se sont unis par le sacrement de mariage, le 28 juin, *Gérard Bauer* et *Dominique Marcozzi*; le 6 septembre, *Fabrizio Guizzardi* et *Gloria Thiébaud*. Tous nos vœux de bonheur à ces jeunes foyers.

Dons. — Fam. B.-M.: 50 fr.; M^{me} A.K.: 20 fr.; Fam. G.-T.: 100 fr.; Fam. H. P.-C.: 2000 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Le groupe œcuménique du Littoral
vous propose de

MARCHER

JEÛNER

MÉDITER

ensemble, le jour du Jeûne, à Neuchâtel

Pourquoi?

- Créer un lien physique entre différents lieux de rassemblement des chrétiens de Neuchâtel.
- Créer un lien spirituel: je me sens chez moi dans toute église.
- Témoigner ainsi que l'Eglise, corps du Christ, est un signe du Royaume de Dieu parmi nous.

Comment?

- Départ du Temple du Bas, vers 11 h. 30.
- Passage à Notre-Dame, la Maladière, Ermitage, Saint-Jean-Baptiste, Valangines, Saint-Nicolas, la Collégiale (15 heures environ).
Halte de 7 à 10 minutes en chaque lieu.
- Méditer les Béatitudes dans les églises.
- Pain et eau prévus en chemin.

Le groupe œcuménique du littoral propose cette marche — elle peut être un engagement — dans l'idée de vivre autrement le Jeûne fédéral et pour orienter nos communautés vers la fête des 4 et 5 octobre — 450^e anniversaire de la Réformation dans le pays — et vers la prise au sérieux du projet de l'Assemblée synodale œcuménique temporaire (ASOT).

Si le passé nous a séparés, qu'en est-il aujourd'hui? Écoutons-nous, en cette fin du XX^e siècle, les messages de Vatican II, de la conférence de Melbourne, du Synode catholique-chrétien, etc.? Donc, ensemble, repentons-nous et réjouissons-nous.

Accepterons-nous les sacrifices d'une conversion individuelle et communautaire, selon l'Évangile, pour plus de justice et la Paix dans le monde?

Ton règne vient et nous engage sur le chemin des pauvres.

Neuchâtel, septembre 1980.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Jeûne fédéral. – Dimanche 21 septembre, dimanche du Jeûne fédéral. S'il a, pour beaucoup de personnes, hélas, perdu son sens originel, ils sont de plus en plus nombreux — et c'est réjouissant — tous ceux qui le respectent et recherchent à le vivre réellement. Nous souhaitons vivement que plusieurs soient de cet avis dans notre paroisse; nous aurons l'occasion de nous en rendre compte lors du service divin.

Réforme catholique. – Cette réforme catholique, chère à nos pères dans la foi, comme à nous-mêmes aussi, est marquée par un service divin célébré le premier dimanche du mois d'octobre, soit, cette année, le 5 octobre. Ayons à cœur dans ces temps difficiles et face à ceux qui s'annoncent plus difficiles encore, de revivre notre foi et de rendre à Dieu le culte, l'honneur, la gloire et la louange qui lui sont dus. C'est en entendant sa Parole et en participant à ses sacrements que nous vivons vraiment notre foi catholique-chrétienne, que nous serons forts dans cette vie présente face au mal, que nous vivrons dans la foi, l'espérance et l'amour dont notre monde a tant besoin, que nous serons témoins et serviteurs fidèles de Dieu et que nous serons promis à l'entrée bienheureuse du Royaume des cieux. Les services divins célébrés en l'honneur de Dieu sont aussi le point de départ de notre conversion et le lieu de ralliement des convertis. Osons donc, pendant cette heure privilégiée de la semaine, nous approcher

de Dieu, écouter son appel et y répondre favorablement dans la communion avec Lui et avec les autres fidèles. Il n'y a que le premier pas qui coûte, dit-on, et c'est vrai. Mais, c'est plus grave encore car, ne pas répondre à l'invitation de Dieu empêche de faire les autres pas et cela n'est pas digne de notre qualité de chrétien. Que ce 5 octobre soit l'occasion de prendre conscience de la présence de Dieu dans notre vie et de nos responsabilités de pécheurs sauvés, par le Christ, dans ce monde.

Diaspora. – Nous vous invitons à réserver un accueil chaleureux à l'œuvre de la Diaspora et à vous montrer généreux, ce dont nous vous remercions par avance.

Dons. – M^{me} N. S.-S.; anonyme 100 fr. Un grand merci à tous les généreux donateurs, dont certains sont fidèles. Pensons à notre petite paroisse qui a besoin et de fidèles et de moyens financiers!

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le dimanche 5 octobre, fête de la Réforme catholique, à 16 h. 45, dans le local de la route de Pierre-Pertuis. Nous vous attendons toujours nombreux à cette messe.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Paroissiens. – Où que nous regardions, quoi que nous faisons, avouons-le, la vie est une rude empoignade, une rude épreuve pour tous les hommes.

Pour nous, chrétiens, qui en connaissons la victoire par notre Sauveur, cette lutte est plus terrible encore. La foi que cette victoire exige, est fortement mise à l'épreuve, et comment ne le serait-elle pas? Comment ne serions-nous pas assaillis par le doute au milieu de ce monde?

Garder sa foi, c'est garder la certitude que Dieu ne nous abandonne jamais, que chaque cheveu de notre tête est précieux à ses yeux, que notre vie est entre ses mains et qu'Il est glorifié en tout ce qui nous arrive, avec ou sans notre approbation. Cette seule pensée devrait nous réjouir. Si nous acceptons ce qui nous advient, nous vivons notre foi et nous parta-

geons cette gloire. Comme notre Sauveur l'a partagée. Il a trouvé la Vie sur une croix. Par abandon à la volonté du Père. Entière confiance à son Père du Ciel.

Connaître la volonté de Dieu à notre égard, nous chrétiens, c'est accepter ce qui nous advient par notre faute ou sans notre faute. En acceptant, en disant avec Marie «j'appartiens au Seigneur, qu'il m'advienne selon sa volonté...» nous faisons échec à ce qui dans l'esprit humain s'oppose à l'avènement du royaume de Dieu. En acceptant nous nous offrons entre les mains de Dieu, glorieux de l'abjection, de l'abnégation, de l'anéantissement de nous-mêmes.

Je le crois, je verrai la bonté de Yahvé sur la terre des vivants.

Espère en Yahvé, prends cœur et prends courage, espère en Yahvé.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris, Téléphone 526-98-30.
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.
Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628-43-90.

Coccinelle

Non, ce n'est pas la célébrité qui hanta curieusement, il n'y a guère, les Champs-Élysées. Tout simplement, il s'agit de celle souvent désignée comme «la petite bête à Bon Dieu».

J'ai rencontré, en vacances, une coccinelle vêtue de son armure ponctuée. A l'ombre d'un vieil acacia centenaire, dans la moiteur d'un après-midi paisible que les oiseaux eux-mêmes ne troublaient pas, j'étais assis. Sur ma main posée sur le bras du fauteuil une coccinelle atterrit. Très vite, elle parcourut l'aire restreinte où elle était tombée. Puis, plus calme, elle inspecta soigneusement chaque phalange et de l'extrémité de l'auriculaire, songeuse et désorientée, un peu fascinée par cet étrange cheminement, elle revint vers le poignet.

Lentement, je retournai la main. La bestiole, un rien de contentement vibrant dans ses courtes antennes, découvrait un nouveau terrain de prospection. Étranges ces sinuosités, ces fossés à sa taille, elle semblait apprécier ce jeu de mini-chiromancienne; pourtant, elle ralentit son train — se posa enfin, semblant inquiète, découragée.

Je levai la main, tout doucement, à la verticale. Aussitôt, ma coccinelle grimpa, sans l'ombre d'une hésitation, jusqu'en haut du majeur. Là, sur l'étroite plate-forme les élytres vrombissantes elle prit son envol au soleil de la liberté...

Ce n'est pas là, méditation d'écologiste, mais une sorte de parabole. Elle nous apprend qu'il n'est de liberté que celle conquise en montant. Ce n'est pas en tournant en rond que l'on trouve une issue. Nous avons vu de nobles animaux faisant le tour de leur cage, jusqu'aux limites du désespoir, sans découvrir la sortie. Pourtant, un bond prodigieux leur aurait peut-être permis de franchir la clôture. Pour être libre il faut monter, pour monter il faut regarder, pour regarder il faut voir clair. Plus on monte, plus la découverte est étendue et précise. S'il vous arrive de grimper sur le Veyrier, vous découvrirez d'un seul coup d'œil le lac d'Annecy, celui du Bourget et le Léman. Plus on s'élève, plus les reliefs s'accusent, plus les détails se profilent avec netteté. Je me souviens du baptême de l'air que je reçus sur un avion, il y a bien des années.

C'était un petit biplan, bleu marine et rouge, qui avait appartenu à Maryse Bastié et que pilotait l'un de mes élèves. Nous survolions la Flandre à faible altitude. Stupéfait, je découvrais à quel point les détails dans la plaine prennent de la netteté: un faucheur maniant sa faux qui jetait des éclairs sur le foin; un poulain s'ébrouant dans la prairie; un chasseur et son chien, un pigeon sur un toit saluant sa pigeonne. Détails invisibles, dans leur ensemble, sur le plancher des vaches. Et j'ai pensé à l'acuité visuelle du Créateur. Nous lisons dans la Genèse: «Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon.» A ce regard éternel rien ne peut échapper. C'est l'opulence de Salomon, mais c'est aussi le quart de sou de la veuve dans le tronc du temple. Ce sont les foules en prières à Rome, à La Mecque, à Lourdes ou sur les bords du Gange. C'est aussi le petit enfant qui prie les mains ouvertes devant le tabernacle parce que Papa et Maman sont en pétard!

Si vous vous ouvrez vous-mêmes tout entiers au regard de Dieu, si vous essayez d'atteindre les sommets en regardant à l'occasion d'un lacet sur la route, le chemin parcouru, vous aurez des ailes aux pieds, vous connaîtrez la liberté des fils et des filles du Père éternel.

Mais s'il vous plaît de patauger dans les marécages d'une contestation stérile, si vous galopez d'un carrefour à l'autre en essayant de rattraper le lutin grimaçant qui propose le bonheur en pilule, le tout au son d'une musique de sauvages en délire, je vous souhaite bien du plaisir.

A.H.B.

Prenez vos agendas et notez

Avec septembre reprennent les catéchismes et le cours biblique. Nous rappelons que ces cours peuvent être faits par correspondance sur demande. Il faut absolument que vous ayez chez vous une Bible. Nous conseillons, bien sûr, la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible) mais aussi celle de Ligugé, puis l'édition de la Colombe. Nous pouvons vous procurer l'une ou l'autre de ces éditions.

Il n'y a rien de changé quant à l'horaire des messes:

Dimanche à 11 heures

Jeudi et samedi à 18 h. 30.

Le dimanche **12 octobre**, le recteur célébrera, à 17 heures, en la chapelle Saint-Denis, ses Noces d'Or sacerdotales, mais la messe de 11 heures aura lieu quand même.

La vente de charité aura lieu au premier week-end de décembre.

Enfin, nous vous demandons avec instance de penser au versement de vos cotisations.

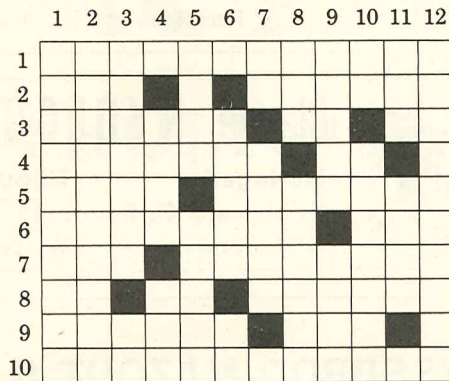
Confiez vos travaux d'impression

à l'imprimerie **Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds

MOTS CROISÉS

Problème N° 64



Horizontalement. – 1. N'en jetez plus!... – 2. Rogné rogné. Oiseau ou fleur. – 3. Pierres précieuses. Symbole. Conjonction. – 4. Convierait à quelqu'un se croyant sorti de la cuisse de Jupiter. Sigle de sinistre mémoire. – 5. Milan, 313 ou Nantes, 1598. De quoi faire une embolie. – 6. Elle s'en va par le drain. L'ONU en pleine confusion. – 7. Formule de politesse. Elle se fait remarquer par son air penché. – 8. Point doublé. Au début. Unir. – 9. Un grand seigneur qui a fini littéralement en crève-de-faim. Allemande de l'Est. – 10. Elles sont tout indiquées pour y poser un lapin.

Verticalement. – 1. Pas de milieu pour lui: s'il ne fait pas partie du supérieur, il est dans le secondaire. – 2. Un grand des Lettres espagnoles. – 3. De bas en haut: espèce de bonification. Transsibérien. – 4. Y faire un carton relève de la chance, non de l'adresse. Clameur qui monte. – 5. Pousser des cris improbateurs. Ville roumaine. – 6. Un genre de brocart. Coordination. – 7. Tranche de porc. Mortel. – 8. Toujours au courant. Chef des démons. – 9. Encore au-dessous d'un gîte à la noix. Puits pour spéléologues. – 10. Symbole inversé. C'est une manière de nager. – 11. Un chevalier ou une chevalière? Rivière ou bourgade, cela dépend de l'accent. – 12. Tout à fait propre en deux mots.

Solution du problème N° 63

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	N	E	C	P	L	U	S	U	L	T	R	A
2	E	C	R	O	U	■	C	H	E	R	E	S
3	C	H	O	P	I	N	E	■	S	A	U	T
4	R	A	C	E	■	■	L	E	■	I	N	E
5	O	S	H	■	J	R	■	L	O	T	I	R
6	P	S	E	U	D	O	P	O	D	E	■	I
7	H	I	T	■	A	G	R	A	I	R	E	S
8	A	E	S	C	H	N	E	■	N	E	■	Q
9	G	R	■	R	■	O	T	E	■	N	E	U
10	E	S	P	A	G	N	O	L	E	T	T	E

Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT !

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Sur convocation
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

WYSSBROD MAZOUT S.A.

Mazout

2500 Bienne - Téléphone (032) 41 45 94

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

L'ÉTERNEL PARLE

L'Éternel parle. Tel fut le leit-motiv de la célébration à La Chaux-de-Fonds du 450^e anniversaire de la Réforme dans le pays de Neuchâtel. Tel était aussi l'heureux titre de la cantate grandiose créée en cette circonstance.

Et comme on a eu raison! Avec le recul du temps, il nous apparaît bien, en effet, que la mission essentielle des réformateurs du XVI^e siècle fut de proclamer à une chrétienté enlisée dans le discours juridico-théologique de ses chefs la pérennité et la primauté de la Parole de Dieu. Mais nous devons convenir aussi que cette mission n'a rien perdu de son actualité, en dépit des progrès accomplis dans la connaissance littérale et la diffusion de cette Parole écrite, car il y a toujours des gens, de tout rang et de toute robe, pour l'accaparer et lui trouver un sens qui avait jusqu'alors échappé au bon sens, avec et sans jeu de mots.

Qu'on nous permette de citer à ce propos cette page fort pertinente de Charles Péguy¹: «Mais quand le Fils de Dieu, mon enfant, s'est dérangé du Ciel et de la droite de son Père... Il n'a point fait ce grand dérangement pour venir nous conter des balivernes de quatre sous. Des paroles en l'air. Et des emberlificotages à n'y rien comprendre. Mais, à ce prix-là, il est venu nous dire ce qu'il avait à nous dire. N'est-ce pas. Tout tranquillement. Tout ordinairement. Comme un honnête homme parle à un honnête homme. D'homme à hommes. Il ne s'est pas amusé à entortiller tout ça. Il avait quelque chose à nous dire, il nous a dit ce qu'il avait à nous dire. Il ne nous a pas dit autre chose. Il ne nous l'a pas dit autrement qu'il n'avait à nous le dire. Comme il avait à dire, il a parlé... Il ne s'est pas mis à nous raconter des choses extraordinaires. Rien n'est aussi simple que la Parole de Dieu.

.....

»Puisqu'il n'est point venu pour nous dire des fariboles, puisque toujours il nous a parlé directement et pleinement au pied de la lettre, au ras du mur, toujours aussi en réponse nous aussi nous devons l'écouter et l'entendre au pied de la lettre. Directement et pleinement au pied du mur.

»Notre frère, notre grand Frère ne nous a point trompés pour le plaisir de faire le malin. Nous ne devons point le tromper pour le plaisir de faire les jacques. Et c'est le tromper que de chercher des malices là où il n'en a point mis. Que d'entendre, que de chercher, que de vouloir entendre; que d'imaginer; que de travailler; que d'entendre sa parole autrement qu'il ne l'a dite. Que d'écouter même autrement qu'il n'a parlé. C'est même la plus grave tromperie que nous puissions lui faire.»

Autrement dit, quand Dieu parle, il faut bien se garder de brouiller ce qu'il dit avec de la casuistique.

Et d'entortiller sa Parole dans les ficelles d'un moralisme légaliste.

La Parole de Dieu est libre et elle libère.

Il faut bien se garder d'en faire un piège.

L'Éternel parle.

Que l'homme se taise!

F. Chatellard

¹ *Le Porche du Mystère de la deuxième Vertu*. Gallimard édit., page 122.

Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse au Synode national de 1980

Je mentionne les événements suivants de l'année synodale 1979-1980; le *Kirchenblatt* a rendu compte dans le détail de la plupart d'entre eux.

Clergé

Nous avons reçu dans le clergé Georg Norbert Ebner, de Coire, né le 18 août 1934 à Lenzbourg, où il a passé son enfance; après des études de philosophie à l'Université Grégorienne de Rome (1956-1958), il étudia la théologie à l'Université de Fribourg de 1958 à 1962; il fut ordonné prêtre par l'évêque de Bâle Mgr von Streng le 29 juin 1961; il était à ce moment déjà franciscain (conventuel) et portait en religion le nom de Tarcissius; il fut vicaire à Therwil (BL), puis de 1969 à 1978 recteur de la nouvelle et nombreuse paroisse catholique-romaine de la Sainte-Famille à Lancy-Sud (nouveau quartier d'habitation au Grand-Lancy, GE), à la fondation de laquelle il eut part. Il poursuivit ses études à notre Faculté de Berne de 1978 à 1979 et fut en même temps introduit au ministère pastoral catholique-chrétien dans la paroisse de Berne. Le 21 juin 1979, il réussit les examens prévus dans son cas par le règlement d'examen pour les candidats au ministère dans l'Eglise catholique-chrétienne du canton de Berne et fut reçu le 7 juillet 1979 dans le clergé de notre Eglise. Depuis août 1979, il est vicaire de la paroisse de Bâle-Ville. Voici une année, il épousait Madame veuve Renata Jaritz, mère de deux enfants. De tout cœur, nous souhaitons au curé Ebner un ministère fécond dans notre Eglise.

Faculté

A l'occasion d'une séance de la Fondation Lenz, le 18 décembre, nous avons inauguré une plaque commémorative pour le professeur Eugène Michaud dans notre église paroissiale de Berne.

Actuellement, nous n'avons *aucun* étudiant suisse à notre Faculté de théologie. Par contre, nous avons trois étudiants allemands (dont l'un provient de l'Eglise apostolique, un autre de l'Eglise catholique-romaine), un jeune prêtre vieux-catholique autrichien, deux étudiants orthodoxes-serbes, un orthodoxe-roumain; pour le semestre 1980-1981, un jeune théologien de l'Eglise épiscopale des USA et un étudiant vieux-catholique de Tchécoslovaquie sont annoncés. Est-ce qu'à cet égard aussi, notre Eglise se renouvellera par du «sang étranger»? Voilà une question décisive sur laquelle je reviendrai à la fin de ce rapport.

Confirmations

A Bâle, le 23 septembre; à La Chaux-de-Fonds, le 30 septembre; à Möhlin, le 21 octobre; à Bienne, le 28 octobre; à Olten, le 11 novembre; à Obermumpf, le 18 novembre; à Zuzgen, le 25 novembre; à Kaiseraugst, le 13 janvier; à Starrkirch, le 20 janvier; à Zurich (et Baden) le 27 janvier; à Lucerne, le 15 mai; à Berne, le 18 mai; à Soleure, le 25 mai.

Paroisses

Après des restaurations intérieures impressionnantes et réussies, la paroisse de Schönenwerd réintégra son église le 9 septembre, celle de La Chaux-de-Fonds, le 1^{er} juin; le nou-

vel orgue de l'église Saint-Germain à Genève, dont les spécialistes disent le plus grand bien, a été consacré le 17 février.

J'ai discuté sur place, avec les conseils de paroisse, divers problèmes paroissiaux. Après la séparation de Berne du nouveau canton du Jura (voir mon rapport au Synode de l'an dernier) la Direction des cultes du canton de Berne a suggéré que le curé de Saint-Imier assure des services de suppléance dans les paroisses de Bienne et de Berne. Nous avons pris, à l'intérieur de l'Eglise, les décisions suivantes: le curé de Saint-Imier donne des leçons de catéchisme en français et visite des familles francophones à Bienne; le curé de Bienne participe à des travaux de secrétariat, tandis que l'évêque célèbre régulièrement à Berne la messe du mercredi et fait des visites dans les hôpitaux.

Je suis heureux que des ecclésiastiques catholiques-chrétiens participent à l'exposition «Grün 80» à Bâle. Cela me rappelle l'inoubliable participation ecclésiale et œcuménique à l'«Expo» de Lausanne en 1964.

Sociétés et institutions

Voici quelques événements marquant l'activité de nos sociétés et institutions:

L'Association des femmes organise le 23 août une rencontre de réflexion sur le sujet «Qu'est-ce que l'Eglise?». C'est le résultat d'une décision prise par l'assemblée des déléguées le 5 mai à Gwatt.

Le *Garec* projette également une journée de réflexion le 8 novembre.

Jeunesse: L'animateur de la jeunesse rend compte au présent Synode du travail qu'il assume dans l'Eglise depuis le 1^{er} octobre. Des réponses de jeunes à la question «Que signifie catholique-chrétien?», parues dans Réveil, le journal des jeunes, ainsi que leurs réactions aux problèmes posés par les camps de jeunes, montrent à la fois les difficultés et les espoirs de «l'apostolat» de Hans Metzger. Nous les portons avec lui... et avec les jeunes.

Comité de presse: Mandaté par le comité de presse, le curé P. Vogt, en collaboration avec le professeur Kurt Stalder et le curé U. von Arx, ont remanié la brochure de Mgr U. Küry, épuisée: «L'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse». Elle vient de paraître.

Autres publications: les premiers manuels d'enseignement religieux, la liturgie de la nuit de Pâques et «La Prière Chantée». Des milieux protestants et catholiques-romains rendent hommage, parfois en termes élogieux, aux publications de notre centre de catéchétique et de notre commission de révision liturgique. J'en témoigne volontiers en ce lieu. Les mêmes remarques valent pour le nouveau livre de chant des paroisses romandes, «La Prière Chantée».

Œcuménisme suisse

La communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse prépare une consultation œcuménique pour les 24 et 25 octobre à Interlaken. Il y sera question de communauté conciliaire.

«Liturgies œcuméniques – principes et modèles» (1979) est une version remaniée des «Principes et recommandations pour les prières et actions communes des Eglises de Suisse», édité par l'Alliance évangélique suisse, la Conférence des évêques catholiques-romains de la Suisse, ainsi que par l'évêque et le Conseil synodal de notre Eglise. Tous les curés et conseils de paroisses de notre Eglise ont reçu la nouvelle brochure. Il s'y ajoutera une autre publication œcuménique: «L'œcuménisme en Suisse – un guide pour les paroisses».

Le groupe de travail «Eglise-Economie» élabore des directives sur le comportement d'entreprises ayant une activité internationale.

Polémique autour du professeur Küng

Il en est question dans cette session du Synode. J'y ajoute une remarque qui ne me semble pas superflue: les Eglises non catholiques-romaines, membres de la communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse, en premier lieu, la Fédération des Eglises protestantes, n'ont pas pris position officiellement sur l'affaire Küng. L'évêque catholique-chrétien fut seul à intervenir. Le renouveau de la polémique autour de l'infailibilité du pape et les modalités des sanctions prises contre le professeur Hans Küng m'y incitèrent (voir ma prise de position dans cette polémique autour du professeur Küng dans le Kirchenblatt et le journal «Présence catholique-chrétienne»). Il ne s'agissait toutefois pas de porter un jugement sur Rome ou sur le professeur Küng, mais d'exposer clairement notre conception de la foi et de l'Eglise. Les circonstances nous en offraient l'occasion, nous imposaient même cette réaction. J'y vois, comme par le passé, ma responsabilité épiscopale, l'évêque devant œuvrer pour la vérité et l'unité de l'Eglise «à temps et à contretemps» (II Tim. 4, 2).

Eglises vieilles-catholiques

J'ai assisté à la Conférence internationale des évêques vieilles-catholiques en Pologne, où elle tenait sa session annuelle à Cracovie. C'était la première fois, dans son histoire presque centenaire, qu'elle se réunissait dans un pays d'Europe orientale, partant communiste. Elle était l'hôte de notre Eglise-sœur de Pologne.

Le comité permanent du Congrès vieilles-catholique international prépare activement le congrès de 1982 à Vienne.

La *Semaine internationale des théologiens vieilles-catholiques* s'est déroulée en septembre dernier dans la maison Altenberg près de Cologne. Elle a traité, entre autres, de la prière eucharistique, dans le but de déterminer une formule commune à toutes les Eglises vieilles-catholiques. En septembre prochain, elle discutera à Linz de questions d'ecclésiologie qui concernent le fonctionnement de la Conférence internationale des évêques.

Nouvel évêque de Deventer

Le Conseil synodal a invité à la présente session le nouvel évêque de Deventer aux Pays-Bas. Malheureusement, Mgr Antonius Jan Glazemaker n'a pas pu donner suite

à cette invitation. L'évêque, âgé de 49 ans, a été consacré le 8 décembre dans son église paroissiale d'Ijmuiden. Il succède à l'évêque Peter Josef Jans, qui a dû prendre sa retraite à 70 ans, selon le règlement en vigueur dans notre Eglise-sœur des Pays-Bas.

Mission de France

A Paris, j'ai conféré à Alain Fraysse et Bernard Vignot, le 13 octobre, les ordres mineurs et le sous-diaconat; le 9 décembre, je les ai ordonnés diacres à Genève. Dimanche prochain, je les ordonnerai prêtres à Paris. Tous deux se sont soumis avec succès, le 4 avril à Berne, à un colloque théologique avec le professeur Aldenhoven et moi-même.

Sous le signe de l'œcuménisme

Dialogue entre vieux-catholiques et orthodoxes

La troisième session officielle de la Commission mixte de dialogue a eu lieu en août dernier à Bonn; deux textes sur l'unité et les limites de l'Eglise ont été acceptés. La prochaine session plénière aura lieu à Moscou en 1981.

La communauté orthodoxe-serbe de Suisse a fêté en automne 1979 ses dix ans d'existence. L'évêque Sawa de Serbie — qui a étudié à notre Faculté de théologie à Berne — fait actuellement une tournée en Suisse avec un chœur de prêtres de son diocèse. Je l'ai reçu avant-hier. Jeudi dernier, le patriarche orthodoxe-syrien, Ignace Jacques III, m'a rendu visite.

Relations avec les anglicans

Début décembre eut lieu à Amersfoort une rencontre des évêques anglicans du continent (hors de Grande-Bretagne) et américains avec les évêques vieilles-catholiques d'Europe. Le problème de l'autorité de l'Eglise et dans l'Eglise fut particulièrement traité. Je mentionne également une nouvelle conférence de théologiens anglicans et vieilles-catholiques à Trèves en avril dernier.

Diaconie et mission

L'œuvre épiscopale d'entraide a reçu en 1979 des dons se montant à Fr. 34 437.75. Merci à tous!

Œuvre catholique-chrétienne d'entraide. L'événement principal fut la visite du curé E. Herzog en Afrique australe. Il vient de rentrer de ce voyage et fera rapport au Synode.

Aide œcuménique suisse aux réfugiés. L'œuvre participe à l'accueil dans notre pays de réfugiés d'Indochine. Il faut pour cela des moyens financiers importants et de nombreux collaborateurs. Ce qui pose à l'aide œcuménique suisse un problème de structure touchant aussi notre Eglise. La collecte de la messe synodale est destinée à l'aide œcuménique suisse aux réfugiés. Le prochain numéro du Kirchenblatt donnera des informations plus détaillées sur cette œuvre.

Ouganda. Je remercie pour les dons reçus pour la formation d'étudiants venant d'Ouganda. L'action continue.

Questions de principes

Le rejet évident par le peuple et les Etats de l'*initiative fédérale pour la séparation de l'Etat et de l'Eglise* en mars dernier ainsi que le prochain recensement fédéral me donnent l'occasion de dire quelques mots sur l'orientation future de notre Eglise.

Sommaire: p. 87: L'Eternel parle
 p. 88: Rapport épiscopal au Synode 1980
 p. 91: Après l'affaire Küng
 p. 93: Nouvelles paroissiales

Une acceptation de l'initiative «de séparation» eût certes mis notre Eglise en face de graves problèmes financiers. L'existence matérielle de plusieurs paroisses et celle aussi de notre Faculté de théologie eussent été menacées gravement. Nous aurions dû faire nos preuves dans la foi comme le firent par exemple les catholiques-chrétiens de Genève lors de la suppression du budget des cultes en 1907 (déjà!).

Nous accueillons avec reconnaissance le résultat de la votation fédérale et nous sentons d'autant plus engagés à remplir notre tâche d'Eglise dans le peuple et l'Etat. Nous sommes heureux aussi, en tant que minorité, des efforts faits dans certains cantons pour permettre la reconnaissance officielle et juridique d'autres Eglises et communautés religieuses. Plus que jamais, nous sommes convaincus que des rapports clairement définis entre l'Etat et l'Eglise sont, bien plus que leur séparation, dans l'intérêt du peuple et de l'Etat. Nous exprimons ici notre reconnaissance aux représentants de notre Eglise qui ont collaboré avec le comité interconfessionnel «Non à l'initiative pour la séparation de l'Etat et de l'Eglise».

Le résultat de la votation du mois de mars écoulé engage d'autant plus chaque catholique-chrétien à s'inscrire personnellement comme catholique-chrétien, comme il y a dix ans, lors du recensement de décembre 1980. Cela n'est pas un témoignage de foi à proprement parler, mais une manière de confesser son appartenance à l'Eglise.

Sur quoi se fonde cette confession d'appartenance à l'Eglise?

Elle peut être faite par tradition familiale, à la suite de relations personnelles avec le curé ou la paroisse, par habitude ou par sens du devoir envers la paroisse et l'Eglise. Tout cela est respectable. Seulement, ces motivations sont plus rares aujourd'hui que par le passé. Les jeunes, mais aussi des aînés, sont moins sensibles au caractère confessionnel qu'autrefois.

Je m'en réjouirais, si cette attitude provenait de la conviction que notre Eglise ne veut pas être une «confession» parmi d'autres, mais qu'elle revendique la foi de l'Eglise catholique indivise et indivisible, comme je l'ai déjà remarqué dans mon rapport au Synode 1979. Je crains toutefois que, de nos jours, ni la compréhension des confessions séparées, ni le sens de la plénitude d'un credo englobant toute la foi chrétienne, ne soient déterminants.

Une question importante se pose ici, qui nous incite à une *décision*. Comment répondons-nous aujourd'hui à la question que Jésus adressait à ses disciples: «Qui dites-vous que je suis?» (Mt. 16, 15.) Et que déclarons-nous en réalité, quand nous répondons avec Pierre: «Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant.»? (Mt. 16, 16.) Comment pouvons-nous nous représenter la plénitude de la révélation de Dieu et de l'homme en Jésus-Christ? Nous pouvons en avoir une intuition, tout au plus, mais non la saisir pleinement. Nous devons continuer à croître dans la plénitude de cette foi. J'admets que de telles déclarations peuvent avoir l'air de vaines paroles, ne résistant à aucune critique, mais elles peuvent aussi témoigner d'un sens de la révélation de Dieu et de l'homme en Christ. Cela apparaît dans des réflexions théologiques, mais aussi, essentiellement, dans le comportement du croyant, c'est-à-dire dans la prière et les actes du chrétien. Me référant à la réalité ecclésiale actuelle, je formule les remarques suivantes:

— Au cours de ces vingt-cinq dernières années, notre Eglise a investi, beaucoup plus que par le passé, pour des rénovations ou constructions d'églises et de centres paroissiaux. Pour qui le faisons-nous, alors que nous nous plaignons de voir toujours moins de gens participer aux offi-

ces et autres manifestations de l'Eglise? Le faisons-nous simplement, parce qu'il faut bien entretenir des bâtiments historiques de grande valeur, dont nous avons l'usage, car sans cela, nous les perdrons? Ou le faisons-nous comme signe de notre foi, témoignant notre attachement au lieu du culte rendu à Dieu, au siège de la vie paroissiale, ce qui est compris aussi par des gens extérieurs à notre Eglise? Le faisons-nous dans l'espoir que ces locaux seront utilisés par nos fidèles et de nouveaux catholiques-chrétiens?

— Plus que jamais par le passé, notre Eglise est en train d'entreprendre un renouvellement global sur le plan liturgique, catéchétique et spirituel. Elle le fait dans le sens de la plénitude de notre foi. Ce travail est favorablement, voire élogieusement accueilli par des gens extérieurs à notre Eglise. Pourquoi le faisons-nous, alors que nous nous plaignons en même temps des baisses d'effectifs de nos fidèles, de celle des enfants tout particulièrement? Ou le faisons-nous en témoignage de notre foi, conscients de notre responsabilité envers Dieu et l'Eglise, dans l'espoir de convaincre d'autres gens?

Par ces exemples, je voudrais rendre attentif au point suivant: la vraie question, qui se pose à nous et à toutes les Eglises vieilles-catholiques, n'est pas tellement celle de la diminution des effectifs; il s'agit bien plutôt de savoir si nous sommes, ou non, à la hauteur de notre mission spécifique, chrétienne et catholique, que nous ne pouvons abandonner. Malgré toutes nos faiblesses personnelles et celles de l'Eglise, ce que nous ferons pour accomplir cette mission sera béni. Prenons garde que la parabole du vigneron infidèle ne s'applique à nous: «Le Seigneur affermera la vigne à d'autres vigneronniers qui lui en donneront le produit au moment de la vendange.» (Mt. 21, 21.) J'insiste d'autant plus sur ce point que l'intérêt pour notre Eglise et ses buts va croissant. Des publications en langue allemande, française, italienne même depuis peu, en témoignent. J'ajoute encore une remarque: notre Eglise ne peut non plus se tenir à l'écart du monde, mais doit travailler à la réalisation du royaume de Dieu dans le monde, avant tout, de nos jours, œuvrer pour le respect de la dignité de l'homme, pour la justice et la paix. En tout cela, toute pensée, toute action est culte rendu à Dieu, qu'il s'agisse de liturgie, du service du prochain ou même de tâches administratives.

Pour terminer, je remercie tous les membres de l'Eglise, particulièrement le Conseil synodal et le vicaire épiscopal, pour la santé duquel je forme des vœux très cordiaux, tous ceux aussi qui, étrangers à notre Eglise, la soutiennent par leur prière. Rendons grâce à Dieu, qu'Il bénisse la prochaine année synodale!

† Léon Gauthier

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 12 novembre

APRÈS L'AFFAIRE KÜNG

*Réflexions du point de vue Catholique-chrétien*¹

Il ne faut pas ni exagérer ni minimiser l'importance de l'affaire Küng. On ne jugera sainement de sa portée qu'en la considérant en relation avec d'autres mesures prises par Rome ces derniers temps, notamment la procédure contre le dominicain flamand Edouard Schillebeeckx et la tenue à Rome d'un Synode hollandais extraordinaire. Ce sont là aussi des exemples particulièrement marquants de la fermeté avec laquelle Rome entend imposer dorénavant son contrôle central sur l'enseignement et la vie de l'Eglise.

Ces deux derniers cas sont même encore plus caractéristiques à certains égards que l'affaire Küng. Dans cette dernière, en effet, Rome a agi en plein accord avec la conférence épiscopale allemande compétente, quoiqu'on ne sache pas clairement d'où est partie l'initiative. Par contre, lors du Synode hollandais, Rome a imposé sa volonté à la conférence épiscopale hollandaise. Il est vrai que celle-ci avait été dans une très large mesure placée dans l'incapacité d'agir par suite de la ligne suivie précédemment par Rome dans les nominations d'évêques. Et dans la procédure intentée contre Schillebeeckx, la majorité de l'épiscopat hollandais avait pris parti pour son théologien.

Ainsi, ces deux cas montrent plus clairement que l'affaire Küng les ingérences directes de Rome dans la vie d'une Eglise locale unie à ses évêques, à ses prêtres et à ses fidèles, ingérences donc inadmissibles selon la conception orthodoxe et catholique-chrétienne de l'Eglise. En outre, la christologie de Schillebeeckx est beaucoup plus substantielle et moins critiquable que celle de Küng, si bien que la procédure romaine dans son cas devrait provoquer des craintes plus graves quant aux intentions de Rome, même s'il semble qu'on ne doive pas en venir à une condamnation de Schillebeeckx.

D'autre part, il est compréhensible que dans des pays de langue allemande le public se soit plus occupé de l'affaire Küng, d'autant plus que le professeur de Tubingue est passé maître dans l'art d'utiliser les mass media. A cela s'ajoute pour nous, catholiques-chrétiens, que Küng critique l'infailibilité, point qui nous tient à cœur. C'est même ce qui a rendu beaucoup de gens conscients de ce problème.

Comme nous devons sans cesse nous battre contre une tendance à minimiser la question de l'infailibilité, non seulement du côté catholique-romain, mais parfois aussi du côté protestant, nous ne pouvons qu'apprécier hautement le fait que Küng ait rendu toute son importance à ce sujet. De plus, Küng n'étudie pas la question de l'infailibilité isolément, mais en relation avec toute la question du gouvernement autoritaire de l'Eglise et du «système romain». On peut, certes, relever des faiblesses dans ses tentatives de montrer aussi certains aspects positifs de l'infailibilité; ses questions critiques touchent néanmoins le cœur du problème et sont formulées magistralement. Mais il ne faut pas oublier que si sa critique a eu un tel retentissement, cela vient de ce qu'il est un théologien catholique-romain. Si un théologien catholique-chrétien avait dit les mêmes choses, voire de plus remarquables encore, personne, en dehors d'un cercle restreint, n'y eût prêté attention.

Cette introduction un peu développée me semblait nécessaire pour expliquer dans quelle mesure cela a un sens de parler d'une situation après l'«affaire Küng». L'envisager isolément serait en exagérer la portée. Mais si on la considère en tant que symbole, à portée du grand public, de la manière dont le «système romain» s'impose face à de justes questions et à des efforts de renouvellement et d'ouverture œcuménique de l'Eglise catholique-romaine, elle constitue vraiment une rupture dans l'histoire de l'Eglise catholique-romaine depuis Vatican II. Comme nous l'avons déjà expliqué, ce symbole ne se prête que d'une manière limitée à illustrer l'attitude catholique-chrétienne. Il faut pour cela tenir compte d'autres cas.

Ici une remarque s'impose: l'incapacité d'action de la conférence épiscopale catholique-romaine hollandaise dont nous avons parlé et qui dure depuis des années, montre avec évidence les conséquences à l'échelle mondiale du système de nomination des évêques par le pape. Le fait qu'il y ait précisément en Suisse des exceptions à ce système, réglées par des conventions, ne doit pas nous faire oublier que les diocèses suisses représentent des cas tout à fait particuliers. Ce système est étroitement lié au dogme de la juridiction universelle du pape, proclamé en 1870 et rejeté par les catholiques-chrétiens. Ce dogme, en tous cas, fournit à Rome une arme puissante, qui lui permet de dissuader toute Eglise locale de vouloir élire son évêque au lieu de le voir nommé par le pape.

Si j'insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement ni en premier lieu de l'affaire Küng, cela ne signifie pas que la situation ne soit pas grave. Elle l'est au contraire beaucoup plus que s'il ne s'agissait que de Küng. Il faut se rendre à l'évidence: ce que, même dans l'Eglise romaine chez les théologiens critiques, on appelle le système romain s'affirme à nouveau avec force. En bref, on entend par système romain un gouvernement autoritaire et centralisé de l'Eglise avec une théologie qui y correspond et le justifie. Or, depuis le pape Jean XXIII, il avait paru s'atténuer et laissé espérer une transformation profonde et une ouverture œcuménique de l'Eglise catholique-romaine, bien plus une réunification des Eglises chrétiennes incluant Rome.

Les récentes mesures de Rome ne peuvent être séparées de la personne du pape. Je ne pense pas tellement au fait que Jean-Paul II est sans doute une forte personnalité, mais bien plus à son origine, à ses convictions théologiques et aux expériences qu'il a faites dans la vie ecclésiale de sa patrie polonaise. Il est certain que le pape croit que ce que nous appelons le système romain est, dans ses principes sinon dans tous ses détails, un don du Seigneur à l'Eglise. Il a ensuite constaté que ce système a fait ses preuves dans la difficile situation de l'Eglise en Pologne. Il lui suffisait de faire un pas et d'attendre que ce système éprouvé puisse être étendu à toute la terre, où l'Eglise est en butte à tant de difficultés.

Dans notre perspective, nous devrions reconnaître le caractère fortement militaire du système romain et voir les avantages certains qu'il offre dans des situations de combat. Mais nous devrions aussi déceler les défauts graves, voire fatals, qui y sont inhérents lorsqu'on envisage la vie humaine

dans son ensemble. La comparaison s'impose avec une militarisation de tous les domaines de la vie. Qu'un tel système soit donné par Dieu doit être réfuté catégoriquement sur le plan théologique. Il faut cependant non seulement respecter, mais encore mettre en ligne de compte la conviction contraire du pape.

Comme il s'agit là d'un système et d'une attitude de principe du pape, je ne puis me rallier à l'interprétation de Hanno Helbling, le feuilletoniste de la *Neue Zürcher Zeitung*, membre protestant de la commission de dialogue Catholique-romaine-protestante de la Suisse. Il prétend que le pape n'a que l'intention de rétablir la discipline ébranlée dans son Eglise, et qu'aussitôt après y être parvenu, il procédera à une nouvelle ouverture œcuménique. Les circonstances mentionnées ci-dessus ne me semblent pas permettre une interprétation aussi optimiste, il ne s'agit pas pour moi d'un nécessaire renforcement de la discipline, mais bien d'un renforcement du système. On ne saurait dans l'avenir attendre de Jean-Paul II une ouverture œcuménique que dans la mesure où elle serait compatible avec le maintien du système romain.

Serait-ce à dire qu'il n'y a plus de raisons actuellement d'entretenir des relations œcuméniques avec l'Eglise catholique-romaine? Une telle conclusion serait tout à fait erronée. L'Eglise catholique-romaine n'a jamais été constituée par le seul système romain et elle ne le sera pas non plus de nos jours. Même ceux qui adhèrent à ce système ne le représentent pas uniquement. Ceux qui du dedans le critiquent (ils sont encore nombreux et occupent parfois des postes élevés dans la hiérarchie) considèrent le système romain comme un phénomène historiquement explicable, mais qui voile l'essence de l'Eglise catholique et doit être surmonté.

Si l'Eglise catholique-romaine n'était constituée que par le système romain, entretenir des relations œcuméniques avec elle serait insensé. Mais comme cela n'est pas le cas, elles sont possibles et doivent être entretenues. Il faut comprendre que les difficultés sont devenues plus grandes et qu'à vues humaines la possibilité d'une réunification générale des Eglises chrétiennes est reportée à un avenir lointain. N'oublions pas non plus que bien avant l'affaire Küng, en observant les choses d'une façon réaliste, on ne pouvait envisager comme prochaine une telle possibilité. Ceux qui l'espéraient sont maintenant particulièrement déçus. Le système romain ne s'était qu'estompé, mais n'avait en aucun cas, à l'échelle mondiale, abandonné ses positions-clés.

Si l'affaire Küng a eu un effet positif, c'est en ce qu'elle a détruit plusieurs illusions et apporté une certaine clarté. Quoi qu'on ait pu croire auparavant, il est maintenant hors de doute que Küng n'a jamais été pour l'Eglise catholique-romaine représentatif de sa théologie, même contemporaine. On sait cependant que les illusions sont toujours dangereuses. Nous ne pouvons rester indifférents devant la tension intérieure qui a de nouveau augmenté chez de nombreux frères et sœurs catholiques-romains partagés entre la loyauté envers leur Eglise et leur refus de certains enseignements caractéristiques de cette même Eglise. Cette tension existait déjà avant l'affaire Küng; on ose espérer que la discussion des questions soulevées par Küng ne sera pas étouffée, mais poursuivie avec plus de prudence. Nous devons considérer la situation présente avec réalisme, en tirer les conséquences et ne pas perdre l'espoir que les efforts œcuméniques seront poursuivis et qu'à la longue ils porteront des fruits.

En ce qui concerne les perspectives catholiques-chrétiennes après l'affaire Küng, nous devons réfléchir à ce qu'a été et à ce que devrait être notre attitude dans cette situation. Les sentiments de la plupart des catholiques-chrétiens étaient favorables à la personne et à la théologie de Küng. Une forte minorité lui était cependant opposée. La polarisation de ces sentiments contraires a été fort regrettable, alors que les catholiques-chrétiens des deux courants étaient unanimes dans le refus du principe de l'infaillibilité et du système romain. Il faut nous demander pourquoi cette unanimité dans les principes ne s'est manifestée que faiblement, alors que l'opposition des sentiments personnels a fait tant de bruit. On a souvent prétendu que la réserve observée en ces circonstances dans plusieurs prises de position catholiques-chrétiennes était motivée par la peur de Rome. Cela démontre que l'agitation des esprits, voire un sentiment de crainte, ont empêché une réflexion mesurée. A tête reposée, on doit bien dire que si l'évêque, le Conseil synodal et les professeurs de la Faculté avaient eu quelque chose à redouter, c'était l'opinion publique de leur propre Eglise. Ces réflexions nous amènent ainsi à déclarer que nous devons nous efforcer de retrouver dans notre Eglise davantage d'objectivité, davantage d'ouverture au dialogue interne et davantage de confiance en nous-mêmes. Un meilleur travail d'information pourra y contribuer, non pas à lui seul, mais en connexion avec d'autres efforts.

L'essentiel est de percevoir clairement quelles sont les tâches de l'Eglise catholique-chrétienne. Döllinger les a une fois résumées en trois points:

- la réalisation d'une Eglise plus conforme à l'Eglise ancienne et indivisée
- l'œuvre de la réunification de tous les chrétiens
- le maintien de la protestation contre les nouveaux dogmes papaux de 1870.

La protestation a trouvé un regain d'actualité grâce à l'affaire Küng. Mais elle n'aura de sens qu'en relation avec les deux autres préoccupations. Ce n'est qu'en œuvrant avec énergie à l'édification de la vie communautaire et chrétienne dans nos paroisses que nous rendrons crédible notre protestation. Depuis un certain temps beaucoup d'initiatives ont été prises dans ce sens, mais elles souffrent de nos forces limitées. En revanche, un autre domaine d'activité peut nous remplir d'assurance: ce sont tous les entretiens au sujet de la foi, ainsi que le renouveau spirituel, catéchétique, liturgique et théologique qui ont lieu dans notre Eglise. Il faut cependant que ces efforts soient encore mieux traduits dans la vie concrète des paroisses.

La dernière et la plus profonde motivation de notre espoir ne peut être que notre conviction que par notre travail et par l'existence de notre Eglise nous accomplissons la volonté de Dieu.

Dr. Herwig Aldenhoven

Traduction: Georges Pucher et Franz Murbach

¹ Texte de l'intervention du professeur H. Aldenhoven de notre Faculté de théologie de Berne, au dernier Synode.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Trois appels d'ordre financier. – Contributions ecclésiastiques. La trésorière du Synode attend volontiers des versements provisionnels de la contribution ecclésiastique. Veuillez n'utiliser à cet effet que les bulletins de versement avec le libellé *Contributions ecclésiastiques*, afin d'éviter les confusions avec les contributions publiques!

Collecte en faveur de l'Œuvre pour la Diaspora. – Pour le mois de novembre les deux paroisses vont envoyer l'appel en faveur de cette collecte importante. L'Œuvre pour la Diaspora permet de maintenir les liens pastoraux, de financer le catéchisme aux catholiques-chrétiens disséminés en Suisse et de soutenir financièrement le travail de la Mission de France, entre autres les messes de la dynamique communauté lyonnaise.

Abonnements à «Présence». – Plusieurs abonnés ont déjà répondu à notre invitation de bien vouloir payer Fr. 15.—. Nous serions très reconnaissants si les autres suivaient ce bon exemple sans tarder.

Recensement 1980. – Déjà maintenant nous désirons attirer l'attention de nos coréligionnaires et sympathisants sur le recensement fédéral qui se fera début décembre. Pour des raisons évidentes il est de première importance que chaque catholique-chrétien, bien entendu aussi en cas de mariage mixte, se déclare comme tel lors du recensement.

Cercle catholique-chrétien. – Mardi 28 octobre, à 20 h. 15, à la salle de paroisse du Grand-Lancy, à côté de l'église de la Sainte-Trinité, conférence sur *l'Islam* par M. le prof. Bouzouzou, iman de la mosquée de Genève.

Vendredi 14 novembre, à 20 h. 15, au même lieu, conférence sur *l'Armée du Salut* par M. Roland-Jacques Wuillemin. Invitation cordiale à tous!

CHÈNE

Prochaine messe mensuelle: samedi 8 novembre, à 17 h. 30 en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard, Chêne-Bourg.

GENÈVE

Succès des Parvis de Notre-Dame. – Nous nous réjouissons cordialement avec nos frères et sœurs de la paroisse catholique-romaine de Notre-Dame pour le succès de leur grande fête et nous sommes heureux qu'il nous ait été possible d'y participer, bien que modestement, par la vente de billets de loterie et la participation active au stand de jouets et là où

c'était nécessaire. Le joyeux repas communautaire nous laisse un excellent souvenir.

Succès de notre kermesse aux Asters. – Au lieu de perturber l'organisation de notre kermesse annuelle, qui couvre environ un tiers de notre budget, le changement de lieu a eu pour effet que les responsables et les différents comptoirs ont fait preuve d'imagination et ont multiplié leurs efforts pour que notre kermesse soit bien accueillie à la Servette. Nous devons constater que cela fut le cas, la salle des Asters étant tellement sympathique.

Le résultat financier et les nombreux contacts possibles nous remplissent de reconnaissance, tout autant que la propagande efficace qui a été faite dans les paroisses catholiques-romaines et protestantes voisines. Nous remercions particulièrement les *Compagnons de la Croix de Camargue*, leur directeur et notre ami le pasteur Alain Burnand, d'avoir si brillamment animé la soirée. Les numéros suivants de la tombola spéciale 144, 294, 400, 413, 426, 502, n'ont pas encore été retirés. Veuillez prendre contact avec la responsable, M^{me} Besozzi, tél. 33 52 48. Merci aussi pour le divertissement musical apporté par deux jeunes Roumains à l'heure de l'apéritif et pendant le repas. Sous peu nous pourrions vous communiquer le résultat définitif. Jusque-là nous remercions vivement tous ceux et toutes celles qui ont contribué par leur travail, leurs achats et leurs dons au succès de la kermesse 1980.

Cérémonie de confirmation. – Une grande foule de paroissiens et de familles ont entouré le 5 octobre les dix-huit confirmants, dont dix-sept enfants: *Philippe Amiet, Patrick Bergerat, Laure Bourdilloud, Frédéric Fortin, Olivier Gallay, Gabriel et Stéphane Granger, Philippe Haeberli, Béatrice Kofmehl, Stéphane Locatelli, Gregor Murbach, Patricia Nuoffer, Blaise Nussbaum, Patricia Paratte, Alain et Serge Perron, Christine Rossier*, et une adulte: M^{me} Suzanne Rossier. Mgr Léon Gauthier a rappelé à tous et à toutes le sens profond de la confirmation et du don extraordinaire du Saint-Esprit. Notre chœur paroissial et notre organiste ont apporté à la messe solennelle un magnifique encadrement musical. Nous sommes sûrs, de par les échos reçus, que personne des participants oubliera cette merveilleuse journée, qui nous est un encouragement à tous.

Dans nos familles. – Le jour du Jeûne fédéral, le 21 septembre, nous avons eu la grande joie de baptiser deux enfants de nos paroisses: *Christine Marcello*, fille de Joseph et d'Arlette née Blanchut, domiciliés à la Servette, et *Raphaël Pieroni*, fils de Lamberto et d'Elisabeth née Nanzer, domiciliés au Petit-Lancy.

Le 24 septembre nous avons présidé aux obsèques de M^{me} *Lucie Monico*, décédée dans sa 90^e année, et le 8 octobre aux obsèques de M^{me} *Jeanne Homère*, décédée dans sa 86^e année. Que Dieu bénisse ces enfants, leurs parents et qu'il reçoive les défunts dans sa paix!

Dons. – M^{mes} L. et B.: 100 fr.; Fam. J. M.-B.: 20 fr.; M. R. M.: 200 fr.; Fam. H. C.: 100 fr. Merci.

Notre dévouée sacristaine M^{me} Denise Deluz, a fait confectionner par son neveu et nous a offert *un magnifique casier à roulettes*, assorti au reste du mobilier, pour ranger les livres de prière et de chants à l'entrée de l'église. Nous lui présentons nos chaleureux remerciements.

LANCY-CAROUGE

Réfugiés. – Le Groupe œcuménique du Grand-Lancy a sérieusement pris en mains l'accueil de la famille cambodgienne que nous a proposée l'Aide œcuménique suisse aux réfugiés. Nous avons pu communiquer à M^{me} Claire Aldenhoven que l'appartement (ça n'est pas tellement facile à trouver, d'autant plus que nous tenions à rester sur la commune) est obtenu, grâce à une intervention commune des trois paroisses auprès de la mairie. Merci, MM. les conseillers administratifs, pour votre compréhension. Quand paraîtront ces lignes, le logement aura été remis en état et nous aurons sans doute déjà pu installer notre famille. L'essentiel des meubles et de l'équipement est déjà trouvé. Plusieurs paroissiens catholiques-chrétiens ont répondu à notre appel à ce sujet; nous leur sommes très reconnaissants de leur esprit d'entraide. Tout ceci doit aller très vite, pour pouvoir tenir le délai. Par bonheur, des bonnes volontés ont mis «tout le paquet». C'est merveilleux de pouvoir ainsi travailler pour une aide fraternelle, la main dans la main avec nos amis protestants et catholiques-romains. Restera à entourer la famille cambodgienne, à vraiment l'accueillir et à lui faciliter l'adaptation à un environnement tout nouveau et à une civilisation toute différente. Qui collaborera? C'est cela une paroisse: des chrétiens tournés vers d'autres chrétiens pour aider aussi les non-chrétiens.

Messe à Meyrin. – La prochaine messe catholique-chrétienne sera célébrée à Meyrin au Centre œcuménique (rue du Livron, chapelle protestante) le jeudi 30 octobre, à 20 h. 15. Soyez tous les bienvenus.

Fête de la Toussaint. – Elle sera célébrée le samedi 1^{er} novembre, 18 h. 30, en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy.

Fête des morts. – Le dimanche 2 novembre à la messe de 10 heures nous prierons pour les morts de l'année: pour tous ceux ou celles qui nous ont quittés et qui nous sont chers, membres de nos familles, de la paroisse, etc. Que Dieu accueille tous les défunts dans sa gloire.

Catéchèse d'adultes. – La prochaine réunion se tiendra au Grand-Lancy, à la salle de paroisse, le 6 novembre, à 20 heures (pique-nique à 19 h. 15). Thème: Evangile de St-Luc, à partir du chapitre 5, verset 12.

Journée de réflexion à Olten. – Le GAREC organise une journée de réflexion à Olten à laquelle sont invités des délégués de toutes les paroisses du diocèse. Sur la base d'un film – feuilleton qui passe à la TV suisse alémanique et qui est intitulé: Pourquoi les chrétiens croient-ils? Il y aura un débat en différents groupes. Que tous ceux qui désirent s'y rendre le disent à M. le curé Soder. Ainsi, ils obtiendront le programme détaillé.

Conférence pastorale diocésaine. – Les curés de Genève participeront à la Conférence pastorale diocésaine qui se réunit les lundi et mardi 10 et 11 novembre, au Leuenberg (Bâle-Campagne).

Catéchisme. – Les leçons de préparation à la confirmation reprendront le lundi 27 octobre, comme elles ont été fixées avec les parents des élèves. Le catéchisme régulier commencera, d'entente avec parents et enfants, les jours fixés.

Préparation à la confirmation. – Le samedi 15 novembre à 15 heures, tous les enfants qui feront la confirmation se réunissent à l'église au Grand-Lancy, pour une préparation à la fête qui aura lieu le lendemain.

Confirmation à Lancy. – Nous accueillons notre évêque, Mgr Léon Gauthier, au Grand-Lancy. Il nous est une grande joie de l'avoir parmi nous. Il confirmera quatorze enfants de la paroisse: *Pascal et Christine Blanch, Yvan Bergerat, Richard Charrier, Sandra Chauffat, Pierre-Alain Croset, Laurent Dufour, Joel Dupraz, Pascale Dussoix, Sandra Mottaz, Stéphane Ruffieux, Olivier et Valérie Schaulin et Corine Wirthlin.* Que Dieu accorde à ces enfants son Esprit-Saint afin qu'ils deviennent des membres vivants du corps du Christ.

La célébration de la confirmation aura lieu pendant la messe du **dimanche 16 novembre, à 10 heures, au Grand-Lancy** (église de la Sainte-Trinité). Venez nombreux entourer les enfants.

Comité romand. – Le Comité romand se réunira le samedi 22 novembre, à La Chaux-de-Fonds.

De la vie paroissiale. – Le 20 septembre, nous avons béni le mariage de M. Lamberto Pieroni avec M^{me} Elisabeth Nanzer. Que Dieu bénisse ce couple.

Remerciements. – M. le curé Soder aimerait remercier tous les officiants qui l'ont remplacé pendant ses vacances. Merci notamment à M. le curé Murbach, M. le professeur Aldenhoven et MM. Guinand et Wullemin, qui ont bien voulu offrir leur collaboration. Nous les remercions pour tous les services rendus.



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

*Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Nous célébrons la **Toussaint**, c'est-à-dire la grande fête du royaume de Dieu à venir, le dimanche 2 novembre (9 h. 45).

Nous célébrons la messe de **Requiem pour nos morts** le dimanche 9 novembre. Comme les autres années, «La Pensée» rehaussera notre liturgie avec ses chants toujours si émouvants. Nous la remercions d'avance.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 21 octobre, *M. René Beaud*, à l'âge de 82 ans. R.I.P.

Don. – Pour la rénovation de l'église: Anonyme: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – Fête de la **Toussaint**, le dimanche 2 novembre.

Commémoration des défunts, le dimanche 9 novembre.

Histoire de l'Eglise. – Les causeries du 1^{er} mardi du mois sur l'histoire de l'Eglise reprendront le **mardi 4 novembre** dans notre salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 9 septembre, *M. Hermann Jenny*, à l'âge de 84 ans. R.I.P.

Don. – Fam. H. J.: 100 fr. Merci.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Trépassés. – Le dimanche 2 novembre, à 17 heures, nous célébrerons la messe de commémoration à l'intention des fidèles décédés depuis le dernier jour des trépassés. Le matin du dimanche 2 novembre, il n'y aura pas de messe.

Prochaine messe en français. – Dimanche 30 novembre, à 9 h. 15.

Assemblée paroissiale. – Mardi 2 décembre, à 20 heures.

Décès. – Ernst Flury-Soland, né en 1900; Berthe Fallegger-Ruhier, née en 1891; Benjamin Kiefer, né en 1933.

SAINT-IMIER

Fête de la Toussaint. – Samedi 1^{er} novembre, nous aurons, à 18 h. 15, la messe avec sermon et communion pour la fête de la Toussaint. nous vous la recommandons bien vivement.

Messe pour les Trépassés. – C'est le dimanche 2 novembre que nous aurons à Saint-Imier, la messe de requiem pour les

fidèles que Dieu a rappelé à Lui au cours de l'année écoulée, ainsi que pour tous les membres de la paroisse et de nos familles décédés précédemment. Nous recommandons à toutes les familles de venir prier pour les défunts, afin que Dieu leur accorde l'entrée de son Royaume et pour les vivants, afin que Dieu leur accorde la grâce de sa Consolation.

Dons. – Anonyme: 30 fr.; M^{me} N. S.-S. 10 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Le prochain service divin — la messe de requiem du 2 novembre — sera célébrée à Sonceboz, le dimanche 2 novembre. Nous vous attendons évidemment nombreux à 16 h. 45, pour honorer la mémoire de nos chers défunts.

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Qui est comme Dieu! – Au jour de la fête de l'Archange Michel, nous lisons dans l'Apocalypse que c'est au cri de «Qui est comme Dieu!» que l'Archange rassembla les forces fidèles à Dieu dans le Ciel, quand Satan sevolta contre le Créateur. Ainsi fut vaincu «l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu».

Dans cette lecture (Ap. 12, 7) nous prenons conscience du divorce de deux mondes incompatibles. Tout d'abord le royaume de Dieu, exempt de l'esprit du mal, où tout parle à la créature de l'amour de son Créateur, créatures comblées et vivant de l'amour de Dieu. Tout y culmine dans l'Amour qui constitue le contraire de la domination, où celui qui aime donne sa vie, ne cherchant pas la maîtrise mais le service, accueillant sans juger, rayonnant la vie. Royaume qui s'ouvre à ceux qui ont cette prière au cœur: «Oui, Seigneur, donne-moi de voir mes péchés et de ne pas juger mon frère».

Et puis le monde où règne le père du mensonge, monde prisonnier de ses hypnoses, où le prochain est jugé, neutralisé avant qu'il n'ait pu nous apporter le message, le pardon divin. Monde où la matière convoitée n'a pas d'autre destinée que celle de nos fantasmes. Monde où la liberté fourvoyée assure au néant une existence paradoxale.

Qui est comme Dieu!

Ce cri fut entendu de tous ceux qui restèrent fidèles à Dieu et qui donnèrent la première place à Celui qui ne peut être que le premier. Dans leur marche à travers le désert les Hébreux donnèrent un témoignage de ce que peut représenter la première place dans la vie d'un peuple. Guidés par la Nuée qui reposait sur la Tente du Témoignage sous l'aspect d'un feu, l'Écriture nous dit que le peuple campait aussi longtemps que la Nuée reposait. Elle pouvait séjourner un jour, un mois, une année. Mais lorsqu'elle s'élevait le peuple levait le camp et la suivait. Ainsi ces gens fuyant l'Égypte ne savaient jamais la veille ce qu'ils feraient le lendemain! Toute programmation passait par celle de Dieu. Si la Nuée partait, ils partaient, si elle restait, ils restaient. Une seule volonté pour tout un peuple, suivre Dieu: une seule tâche, rendre un culte à Dieu. «Si

la Nuée restait de longs jours sur la Demeure, les enfants d'Israël rendaient leur culte à Dieu.

Que serait notre existence si Dieu y trouvait sa vraie place? Pensons-nous que la Nuée était à l'époque sur le Peuple élu un signe, un phénomène aujourd'hui disparu? A supposer que tout un peuple aujourd'hui comme hier marche selon la volonté divine, ne croirons-nous pas que ce peuple verrait la Nuée reposer sur son camp, et les anges s'approcher pour le servir?

Ce feu de l'Esprit qui habite celui ou celle qui a tourné ses regards vers Dieu pour ne plus les en détacher, qu'en voyons-nous? Cœurs obscurcis par le jugement que Satan ne cesse de vociférer à l'égard de nos frères, quels critères avons-nous pour penser que ceci est et que ceci n'est pas, aussi longtemps que nous n'écoutons pas dans notre Ciel le cri de l'Archange.

Qui est comme Dieu!

Ceux qui se rallièrent à ce cri nous dit l'Apocalypse, sont ceux-là «qui vainquirent le démon grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage de leur martyre, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir.»

Aujourd'hui où nous n'avons jamais été aussi près d'un suicide collectif et jamais aussi démuni devant la mort, pourquoi n'écouterions-nous pas l'appel de l'Archange et pourquoi ne vaincrons-nous pas le Démon avec l'aide de l'Agneau et par le témoignage de notre martyre parce que nous mépriserions notre vie jusqu'à mourir? N'est-il pas préférable d'offrir nos vies pour une destinée éternelle que de les voir ravies sans gloire et sans lendemain au premier accroc que nous réserve un monde dérisoire?

Qui est comme Dieu!

En l'écoutant nous comprenons que ce cri de l'Archange Michel n'est pas un calcul, un raisonnement, mais un cri d'Amour! Et n'est-ce pas justement d'un cri d'Amour que notre monde a besoin? Écoutons-le, il retentit depuis les siècles dans le Ciel qui pousse ses rameaux jusqu'au fond de nos cœurs. Et c'est Michel, notre prince et notre Protecteur qui le crie.

«Soyez donc dans la joie, vous, les cieux et leurs habitants. Malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés.»

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris, Téléphone 526-98-30.
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables. Téléphone 628-43-90.

NOCES D'OR

*Eminentissime Père, Réverendissime Père,
Très chers Frères et Sœurs,*

Soyez chaleureusement remerciés d'être venus chanter avec moi ce verset du Magnificat: «Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est Son nom!»

Quand un homme arrive au sommet de son Sinaï personnel où Dieu l'attend, il se retourne et mesure le chemin parcouru.

Si au cours de la rude ascension, il fallut affronter bien des orages et s'arrêter, parfois, les membres endoloris — c'est surtout les zones de lumière jalonnant la route qui s'imposent à la vue. Il paraît que plus on avance en âge, plus les souvenirs d'enfance prennent de relief.

En ce qui me concerne, le collègue m'apparaît comme ayant été le terrain où germa la graine du sacerdoce. Dès que leva de terre la petite plante de la vocation, ce fut l'opposition de

toute la famille, l'oncle prêtre y compris! Etant le fils aîné il m'appartenait de succéder au père à la tête de l'usine et on n'avait que faire de mes élans mystiques... Je fus livré aux études commerciales, aux stages en usine, aux séjours à l'étranger. Le tout agrémenté de fastueuses mondanités et de projets matrimoniaux d'où l'intérêt des alliances industrielles n'était pas exclu!

Pourtant, mes loisirs étaient entièrement consacrés à ce que l'on appelait alors l'Action catholique. Secrétaire cantonal de la Jeunesse Catholique fondée par Albert de Mun, j'étais l'artisan discret mais combien surchargé des réunions locales et des Congrès départementaux. Acteur bénévole dans des tournées théâtrales organisées au profit des écoles libres. Les quelques jours de vacances, plus rares qu'aujourd'hui, s'écoulaient dans une abbaye bénédictine dont je devenais oblat séculier.

Tant et si bien que devant une telle activité la résistance familiale finit par céder. Il fut décidé que sous la direction de l'oncle chanoine, je serais orienté vers les études théologiques.

Quand un jour plein du soleil d'automne, je pénétrai sous les arcades du cloître de St-Sulpice, l'Ecole Supérieure de théologie, dans la splendeur d'un jardin créé par Le Nôtre, où se profilait les ombres de Bossuet et de Fénelon, celles d'Ernest Renan et de Loisy aussi — j'avais la conviction que le Seigneur allait accomplir pour moi des merveilles...

Quelques années plus tard alors que j'étais cérémoniaire, je fus l'un des premiers à saluer notre Supérieur général, Jean Verdier, en tant que nouvel archevêque de Paris. Consacré à Noël 1929 par le pape Pie XI, le cardinal fit de nous ses premiers diacres en janvier et ses premiers prêtres en juin 1930.

Cinquante ans après, je puis affirmer que je me sens de plus en plus prêtre catholique vivant toujours de cet esprit qui soufflait sur l'Eglise en ce temps-là.

Puis vint le temps du ministère pastoral qui pour moi s'exerça dans un milieu populaire et rude où je fus vite spécialisé dans le scoutisme et l'action syndicale. Et cela se passait au cours d'années aussi difficiles que douloureuses quand l'Eglise se trouvait divisée par une politique qui n'allait pas sans violence et qui provoquait suspenses, interdits et excommunications; ceux qui furent confesseurs alors, comprennent ce que je veux dire...

Et ce fut la guerre. Aumônier militaire, je connus un ministère étrange et non sans aventures pendant la débâcle; c'était la dixième année de mon sacerdoce. Après l'armistice ma qualité d'aumônier scout fut signalée à Vichy par l'évêque de Tulle, ce qui eut pour effet de me faire affecter comme aumônier principal aux Chantiers de la Jeunesse Française; j'y servis pendant plusieurs années, jusqu'à leur dissolution. Ce ministère qui s'exerçait auprès de jeunes, originaires soit de Villeurbanne, soit de Franche-Comté, auprès de cadres aussi, officiers, ingénieurs, médecins, membres de l'Enseignement dont les familles étaient autorisées à vivre dans les camps, ce ministère donc, m'ouvrit sur le sacerdoce des perspectives jusque là insoupçonnées. Je partageais avec mes vicaires des idées pleines d'espérance quant à l'avenir de l'Eglise qui peut-être connaîtrait l'équivalence de ce que l'on appelait la Révolution nationale...

Vint la Libération qui allait changer les données de tous les problèmes; ce n'est pas ici le lieu de les évoquer. Bien qu'ayant été adopté par l'évêque de St-Claude, l'exeat me fut refusé et bon gré mal gré, je reprenais la route d'antan. Pour prendre le langage de ce jour, je roulais à vitesse raisonnable, essayant d'échapper aux embouteillages causés par les uns, dits collabos et par les autres réputés résistants. Tout était confus: des évêques et des archidiacons en prison, des paroisses à la dérive; sur la route monotone, encombrée, au but incertain, un sommeil suicidaire menaçait les usagers.

Soudain, apparut sur ma droite une flèche verte. Sans hésiter, pour échapper à la reptation sur une route devenue dangereuse, je cédaï à l'invitation. Le Seigneur fit alors des merveilles en me faisant découvrir «une terre nouvelle sous des cieux nouveaux». Dans le même temps s'accomplissait pour moi ce que rapporte la Genèse au chapitre II: «L'Eternel Dieu dit: il n'est pas bon que l'homme soit seul — je lui ferai une aide semblable à lui...»

Elle vint au devant de moi, elle épousa l'homme, mais elle épousa le prêtre aussi et pour toujours elle faisait sienne les paroles de Ruth: «... où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai, ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu...» N'était-ce pas là l'une des merveilles que le Seigneur m'avait réservées?

C'est dans la ville illustrée par Calvin que, paradoxalement, je découvris le catholicisme dont j'avais rêvé, et dans la vénérable église St-Germain, je sentais en moi la même surprenante émotion que j'avais éprouvée, étant adolescent, quand pour la première fois, j'avais prié en la cathédrale de Canterbury. Je n'oublierai jamais ma première entrevue avec le curé de Genève qui devait être le parrain de ma nouvelle initiation, le guide éclairé et sûr, pour la route où je m'avançais, ma vie de prêtre s'en trouvant entièrement renouvelée.

Et ce fut la grande aventure qui consistait à remettre en route en France le Mouvement Vieux-Catholique, en panne depuis bien des années.

Perdus et sans aucun moyen en la Lutèce des Parisiens, avec quatre enfants à charge, c'est là une position que je ne tenterai point de décrire. Il fallait assurer le pain quotidien: mari et femme durent travailler à plein temps et péniblement, parfois; il fallait consacrer soirées et week-ends à un ministère d'approche. Comment ne pas évoquer en passant les messes du début dans l'appartement de celle qui fut la première convertie de la Mission de France?

C'est avec émotion que j'invoque ces temps héroïques au cours desquels le Seigneur nous donna un prêtre et des amis exceptionnels qui furent les co-fondateurs de notre œuvre sans oublier l'incomparable Marthe Loyson, petite fille du père Hyacinthe, le grand précurseur du Mouvement en France. Présidente d'honneur, Marthe Loyson, retirée à Genève continue de nous donner un témoignage de haute fidélité.

Sans église, sans salle, sans presbytère la communauté de Paris reçut l'hospitalité la plus charitable dans d'autres familles chrétiennes, pendant plus de vingt ans, jusqu'au jour où le Seigneur fit cette merveille de nous donner, enfin, un terrain d'atterrissage. Il nous fallait l'aménager et c'est grâce à la compréhension, aux encouragements et à l'aide financière de notre bien-aimé archevêque que la Mission put s'installer chez elle et posséder cette merveille: la Tente de la Nouvelle Alliance, le Tabernacle. De merveille en merveille, au cours de cette dernière décennie je découvrais surtout celle qui consiste, alors que l'on se sent las et découragé dans l'exercice d'un pastorat parfois décevant, cette merveille, dis-je, qui est d'entendre une voix, chaude et incisive à la fois, dire: «tu sais, moi aussi j'ai connu cela...» On n'est vraiment prêtre que lorsque l'on a senti une main se posant sur l'épaule et entendu ces paroles-là...

Au crépuscule de ma vie de prêtre comment ne pas considérer comme une merveille, cette inoubliable rencontre avec Jean-Paul II, à la nonciature, quand le Pape, m'ayant serré la main, à trois reprises différentes, se déclara très heureux de connaître l'Archevêque d'Utrecht que je représentais ce jour-là.

Quelle merveille aussi que tout le travail apostolique entrepris ici et à Lyon qui depuis plus de vingt ans participe, avec ferveur, aux activités de l'Eglise et qui progresse sans cesse.

Quelle merveille de constater que tout cela porte le label de Dieu qui nous a donné cette année deux nouveaux prêtres. Deux hommes de notre Mission qui se sont donnés totalement après des années de recherches et d'études. Que leur ministère soit béni de Dieu. Que tous deux dans le double et difficile labeur d'une profession civile et d'un ministère chargé soient comblés de la grâce et, je le souhaite qu'ils aient aussi l'affectueux soutien de la communauté.

Et enfin, comment ne pas rendre grâce pour ceux et celles qui au sein de cette Mission, accomplissent un travail aussi utile que persévérant depuis des années. Quand un bateau navigue on remarque bien le commandant et ses officiers sur la dunette mais que pourraient-ils sans les mécaniciens qui s'activent aux machines cachées dans la cale? Du soutier au pilote: tous œuvrent pour la marche et la sécurité du navire. Puisse le Seigneur de l'Eglise bénir et féconder leur action.

Au cours de ces dernières années où j'eus la tentation de débrayer — accablé de fatigue — une aide merveilleuse vint à mon secours. Un homme qui, depuis de longues années appartenait à notre Eglise décida de s'y consacrer entièrement. Ce chrétien polyvalent devenu notre secrétaire est vraiment l'âme de ce centre St-Denis. Veuillez Dieu nous le garder et lui faire goûter en plénitude cet axiome: «servir Dieu c'est régner».

Enfin, il me faut dire encore que l'une des merveilles de nos activités fut certainement celle du cercle d'études des jeunes.

Ce groupe de trente jeunes gens et jeunes filles fut un témoignage vivant de ferveur religieuse et de recherches intellectuelles. Ils sont mariés aujourd'hui et nous eûmes la joie de baptiser la plupart de leurs enfants. La génération qui suivit souffrit d'un virus, hélas, répandu aujourd'hui, celui de la contestation en tout et pour tout — si bien, que pour l'instant le cercle d'études ne reste plus qu'un souvenir et peut-être, Dieu aidant, un projet.

Pardon d'avoir abusé de votre patience mais il fallait bien que je justifie le bien fondé de ce que je proclamais en commençant: «le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est Son nom».

Remerciements

Le recteur A.-H. Bekkens exprime ici sa chaleureuse reconnaissance envers tous ceux qui ont bien voulu lui prouver leur affection à l'occasion du cinquantenaire de son sacerdoce.

Toussaint

Samedi 1^{er} novembre, messe à 11 heures
Dimanche 2 novembre, jour des morts, messe à 11 heures.

Vente de charité

Samedi 6 et dimanche 7 décembre.

MISSION ÉPICOPALE CATHOLIQUE AU QUÉBEC

Regroupement francophone de l'Eglise Episcopale du Canada

60, promenade du Portage - Hull, Québec J8X 2K1

Nous avons vécu plusieurs beaux événements à la mission depuis la dernière parution de *Présence*. Les temps difficiles que nous avons connus à partir du mois d'avril ont été l'occasion d'une réflexion d'ensemble sur le sens de notre projet et sur l'organisation de la mission. Nous avons clarifié nos besoins dans des documents importants que nous avons fait parvenir aux autorités de l'Eglise. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à attendre les réactions et à souhaiter que notre mouvement francophone soit reconnu et que l'on puisse organiser le ministère francophone au Canada, notamment au Québec.

Le dimanche 21 septembre, ce fut, en quelque sorte, une grande fête pour les anglicans francophones. La messe de la paroisse St-Bernard a été filmée pour être télévisée par la Société Radio-Canada. Des gens sont venus d'un peu partout pour célébrer avec les amis de Hull. Nous sommes reconnaissants à ceux qui ont transmis l'information dans leurs milieux respectifs et qui ont organisé des groupes: Gavin Elbourne et l'abbé Chris Carr à Montréal; l'abbé Terry Blizzard à Québec. Après la messe, nous nous sommes tous rassemblés pour partager les agapes fraternelles. Nous comptons organiser un autre rassemblement à Hull pour le mois de mars 1981. Cette fois-là ce sera une journée de réflexion sur le thème «Artisans de la réformation catholique» et nous aurons peut-être Mgr Gauthier avec nous «si Dieu le veut» pour reprendre ses termes.

D'autres belles occasions de célébration communautaire nous ont été offertes lors des mariages que nous avons bénis dans la paroisse. Près d'une centaine de communions ont été distribuées chaque fois et les noces qui ont suivi ont été riches en expériences de fraternité et de rencontre. Les couples ainsi fêtés sont: Carole Jacques et Marcel Raynault, Hélène McKinnon et Valère Beauregard, Lise Chénier et Denys Gravelle.

Le troisième samedi d'octobre, nous avons notre vente de charité. Comme chaque année, l'argent recueilli nous aide à atteindre les objectifs financiers de la mission. Des besoins se

font sentir du côté de l'école du dimanche. Il nous faut acheter de l'équipement et du matériel catéchétique. Cette vente de charité est organisée en collaboration avec les paroisses anglophones de St-James et nous leur sommes très reconnaissants de nous faire profiter d'une tradition qu'ils ont maintenue depuis plus d'une génération.

Le 2 novembre, nous célébrons la Toussaint; nous prions pour les trépassés et nous accueillerons notre évêque, Mgr Robinson, pour la visite épiscopale annuelle. Les fêtes de la Toussaint et des morts ont toujours été d'importantes célébrations au Québec. Jusqu'à ces dernières années, nous avions congé dans les écoles et les services publics étaient fermés. Déjà, au XIX^e siècle, Octave Crémazie, un de nos poètes, peut-être en écho à la Prière pour tous de Victor Hugo, invitait les gens d'ici à «avoir pitié des morts qui dorment sous la terre». Depuis, les commémorations liturgiques des 1^{er} et 2 novembre ont marqué notre culture qui, en plus de véhiculer ses propres traditions, a récupéré la fête anglo-américaine de l'Halloween. Les enfants, déguisés et masqués, courent les rues ce soir-là en quête de friandises et d'argent pour les œuvres de l'Unicef.

Voilà pour les nouvelles de ce mois-ci. Que la grâce du Seigneur Jésus, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient avec nous tous. A la prochaine.

Serge A. Thériault,
Recteur de la mission

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

TON RÈGNE VIENNE!

Quand l'Eglise parle du Royaume de Dieu, pour plusieurs cela signifie qu'elle se détourne du monde. C'est peut-être la raison pour laquelle la Conférence missionnaire mondiale du Conseil œcuménique des Eglises qui s'est réunie du 12 au 24 mai 1980 à Melbourne (Australie) sur le thème: «Ton règne vienne!» a passé pour ainsi dire inaperçue du grand public.

Il est vrai que trop longtemps la proclamation du Royaume de Dieu à venir a servi de consolation facile pour répondre à la détresse de personnes souffrant de toutes sortes de maux. L'espérance d'un avenir meilleur au ciel permet aux nantis d'écarter des choses désagréables et de vivre dans l'illusion qu'ils ne sont pas responsables de la détresse d'autrui. Et puis, celui qui est parvenu dans ce monde à une position confortable, jouit d'une bonne assiette financière ou est en train de gravir les échelons de sa profession, n'a pas intérêt à réfléchir sérieusement au Royaume de Dieu.

Cette vision des choses a permis à un christianisme dépouillé de la croix de s'installer confortablement dans ce monde et de s'arranger avec les puissances qui le dominent. Et voici que le Conseil œcuménique des Eglises a troublé la paix établie avec peine entre Royaume de Dieu et royaumes humains. L'irritation ressentie à ce sujet est peut-être la raison majeure pour laquelle on préfère faire silence sur Melbourne, du moins dans le monde occidental.

La solidarité avec les pauvres

Il en va autrement dans les Eglises du tiers monde. En fait, ce sont elles qui se sont emparées du thème de la conférence. Se considérant comme les représentantes des millions de pauvres de la terre, elles demandèrent à la chrétienté tout entière de prendre la route avec les pauvres. Les délégués à Melbourne ont pu se rendre compte que la pauvreté est bien autre chose que le fait d'être moins riche et que la solidarité avec les pauvres exige autre chose que la charité abstraite.

Peu de conférences ecclésiastiques ont été confrontées à un tel cri de détresse et placées en face de leurs responsabilités: «Des hommes et des femmes sont gaspillés...», peut-on lire dans la proclamation finale de Melbourne. Ces quelques mots décrivent les conséquences des options poursuivies par les royaumes humains jusque dans l'actualité immédiate. «Le cri des affamés se perd dans les plaisirs des riches», peut-on lire dans le rapport d'une section.

Le métropolite orthodoxe indien Mar Ostathios illustre cette situation en rapprochant un texte de l'Evangile selon saint Matthieu (chapitre 25) des réponses que nous donnons aujourd'hui aux détresses humaines:

«J'avais faim, et vous avez dit: explosion de la population. J'étais malade, et vous avez construit des hôpitaux où le trai-

tement est trop cher pour moi. J'étais nu, et vous avez confectionné des vêtements que je ne puis me payer. J'étais sans abri, et vous avez construit des palais pour vous et des huttes déshonorantes pour moi. J'étais injustement en prison, et vous avez lutté pour les droits de l'homme qui vous concernent. J'avais soif, et vous avez produit du Coca-Cola pour exploiter ma soif. J'étais étranger, et vous avez utilisé l'apartheid et le système des castes contre moi. O Seigneur, je suis fatigué et je ne puis plus supporter cela plus longtemps. O Seigneur, donne-moi la force de transformer le monde.»

Mar Ostathios voulait montrer à la Conférence que les Eglises et les missions, elles aussi, avaient failli face à la détresse, l'oppression et l'exploitation d'hommes et de femmes, et qu'elles étaient, elles aussi, coupables: «Nous nous sommes détournés de la lourde croix de bois que nous devrions porter avec joie, et nous nous sommes tournés vers la gloire des croix en or», s'écria le métropolite, revêtu de ses habits sacerdotaux hauts en couleur et avec une croix en or sur la poitrine.

Le parti pris

Mar Ostathios manifestait, de cette manière, une des tensions et des inconséquences qui ont caractérisé toute la Conférence. Parmi les 500 participants qui discutaient de la pauvreté dans la riche Australie, il n'y en avait pas un seul qui était pauvre. Cela frappait d'autant plus que les formes matérielles de la pauvreté étaient considérées comme prioritaires.

Même parti pris quant aux causes de cette pauvreté. Une fois de plus le colonialisme capitaliste occidental, qui devrait être mort depuis le temps qu'on l'attaque, reçut une volée de bois vert. On fustigea avec raison certainement les héritiers de ce colonialisme, leurs nouveaux centres de pouvoirs économiques multinationaux et leur rôle, par exemple, dans le système sud-africain de l'apartheid. Par contre, on ne parla pour ainsi dire pas du puissant néocolonialisme soviétique qui a fait chavirer les espoirs de maints Etats africains.

Des résolutions contre la politique de puissance des USA en Amérique centrale ou contre l'oppression raciale des aborigènes d'Australie ont été largement acclamées. Mais une condamnation de la politique de l'Union soviétique en Afghanistan fut évitée de justesse par les délégués des Eglises russes (66 voix contre, 58 pour, environ 120 abstentions). Les arguments du Kremlin n'apparaissent pas plus probants dans la bouche d'ecclésiastiques orthodoxes et baptistes. Cependant la fraternité chrétienne, semblait-il, exigeait la retenue, d'où les nombreuses abstentions. (Par la suite, la Conférence souligna que, si certains pays n'avaient pas été expressément nommés, c'était par égard pour les délégués de

ces pays qui, à leur retour, seraient sévèrement punis. A part l'URSS il y avait, entre autres, Taiwan. n.d.t.)

Parallèlement au parti pris politique et économique, assainonné souvent de naïveté chrétienne, on put constater une insouciance théologique. Des textes bibliques furent tirés joyeusement hors de leur contexte et mis au service d'une certaine manière d'argumenter. La réflexion théologique profonde était peu demandée, et des pasteurs effarés se murmuraient à l'oreille: hérésie! Parmi les nombreux journalistes accrédités qui conservaient de par leurs fonctions une certaine vue d'ensemble des travaux de l'Assemblée, plusieurs se demandaient vers la fin de la Conférence si, à Melbourne, le thème n'avait pas échappé au Conseil œcuménique des Eglises. Ce n'était pas le cas.

La paix sacrée fait place au zèle sacré

La Conférence missionnaire mondiale a montré clairement qu'on ne peut pas parler du Royaume de Dieu simplement de manière académique. Là où des chrétiens venus du monde entier, appartenant aux confessions les plus diverses, se rassemblent et ne se contentent pas de réciter le Notre Père, mais s'interrogent sur ses conséquences pratiques, la paix sacrée fait place au zèle sacré. S'il est vrai que Dieu dresse maintenant déjà des signes concrets de son Royaume au milieu des royaumes humains, son Eglise ne peut se contenter d'être une communauté du dimanche. Là où l'on invite à suivre Jésus de Nazareth qui a assumé la faiblesse des humains en frère et en portant sa croix, la parole du théologien japonais Kosuke Koyama prend toute sa valeur: «Ou bien l'Eglise annonce le Christ crucifié, ou bien, par sa prédication, elle le crucifie de nouveau.»

Le Royaume de Dieu, Melbourne le souligne avec force, s'édifie sur le fondement de la Croix du Christ. Il commence là où la puissance et la force humaines s'épuisent. Là où la puissance de Dieu fait face aux puissances de ce monde, l'Eglise ne peut continuer d'être une institution destinée à la satisfaction des besoins religieux. Elle est confrontée au monde et à ses puissances politiques, économiques et autres, et provoquée par elles.

«La contradiction entre le contenu de notre prédication et la réalité de nos vies est le plus grand obstacle à la mission», disait Mar Ostathios. Cette constatation fut celle de la Conférence missionnaire mondiale de 1980 dans son ensemble. Et elle s'est terminée sur cette constatation, sans offrir des programmes, des recettes et des enseignements bien fondés et équilibrés. C'était sa faiblesse, mais aussi sa grandeur.

On peut être déçu et regretter que des centaines de chefs chrétiens importants, de responsables d'Eglises et de fonctionnaires chevronnés aient parcouru des milliers de kilomètres pour constater à la fin d'une grande Conférence qu'on n'est pas encore parvenu au-delà du commencement. Les conférences internationales nous ont habitués à cela. Mais l'Eglise n'est généralement pas embarrassée pour trouver les conclusions qui s'imposent, sitôt les questions posées. A Melbourne on a bien formulé des conclusions. Celles-ci, toutefois, ne sauraient cacher que cette Conférence missionnaire mondiale n'a pas été élevée au ciel. Elle n'a même pas plané dans le monde abstrait des vœux théologiques. Elle est restée sur terre, là où la mission se joue.

C'était une Conférence à parti pris, donc peu équilibrée et incomplète. Les oppositions qui s'y sont manifestées subsistent. Des affirmations fracassantes ne furent pas discutées et restèrent en l'air. Ici et là, des choses théologiquement fausses ou du moins sujettes à caution ont été avancées. Mais c'est ici justement que pourrait résider la force de toute cette entreprise. Peut-être que l'Eglise a besoin d'une Conférence incomplète, à la fin de laquelle on ne trouve ni recettes ni mots d'ordre, mais seulement des questions.

Après Melbourne, les paroisses ne pourront pas passer à l'ordre du jour. Elles sont appelées à travailler à ce qui est resté inachevé. C'est à elles que s'adressent les questions qui ont été soulevées et sont restées sans réponse. Elles ne pourront pas se soustraire au cri des pauvres, des exploités, des opprimés et des discriminés du tiers monde. Si elles veulent vraiment porter leur croix, elles devront réfléchir aux conséquences pour leur vie propre de ce que signifie suivre Jésus et se mettre en route avec les pauvres, en tant que communauté chrétienne.

Là où paroisses et chrétiens s'engagent dans le travail à la suite de Melbourne, des questions surgiront très vite à propos de leur propre situation. Les questions de la pauvreté, de la dépendance, de la discrimination se posent également au premier monde qui jouit d'une certaine liberté et vit dans l'aisance. Qu'en est-il par exemple de notre pauvreté spirituelle, de notre appauvrissement en valeurs communautaires, de nos solitudes individuelles? Quelles sont les contraintes auxquelles nous soumet une société de consommation, qui nous arrose toujours plus de choses dont nous ne savons que faire? Où nous mènent donc les manipulateurs d'idéologies et d'opinions que nous suivons souvent sans réfléchir, et dont nous répétons les mots d'ordre sans même les avoir compris ni digérés?

La mission mondiale, c'est aussi la mission qui s'accomplit sur le champ de mission qu'est l'Europe, à l'Est et à l'Ouest. Prier «Ton règne vienne» met journellement en question chrétiens et communautés dans le monde entier. «Prier: Ton règne vienne, cela signifie prier pour l'impossible selon notre optique humaine», disait le président de la Conférence, le théologien indonésien Soritua Nababan. «Cette demande, disait-il encore, nous engage à œuvrer pour mettre un terme au règne de notre propre volonté, de notre richesse, de notre puissance, de notre bien-être, de notre bonheur. Richesse, puissance, bien-être, bonheur, ce sont là des valeurs dont rêvent nos civilisations et auxquelles elles aspirent. Cela signifie donc renoncer à l'identité culturelle reçue au profit d'une identité nouvelle et transformée, qui ne soit ni orientale, ni asiatique, ni africaine, ni latino-américaine, mais tout simplement chrétienne dans sa manière d'être et ses formes d'expression — une identité conforme au Christ.»

Là où «Ton règne vienne» n'est pas une vaine redite, quelque chose bouge. Le monde se trouve confronté aux chrétiens et doit compter avec eux. Quelle que soit la manière dont on juge la Conférence mondiale de Melbourne, on ne pourra plus prier «Ton règne vienne» sans réfléchir à la signification concrète de cette demande.

Eduard Abel

Chef du service de presse de la KEM, à Bâle
(Traduction Jean Rossel, Pully)

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis

Samedi 6 et dimanche 7 décembre

**Vente annuelle
de la Mission**

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 3 décembre

Notes de voyage

LA FOI ET LE PROFIT...

Sangüesa, petit bourg espagnol de la Navarre, au bord du rio Aragon. Une belle église romane retient l'attention, spécialement son magnifique portail du XII^e siècle, d'une extraordinaire richesse de décoration. Après un instant de recueillement dans la paix du sombre sanctuaire, nous voici plantés devant ce beau portail, essayant d'en définir les multiples éléments. Surprise de nous entendre proposer en français: «désirez-vous que je vous explique toute la symbolique de ces personnages?». C'est le vieux curé du lieu. En un français approximatif, où les colonnes deviennent des collines, il passe en revue tous les personnages de pierre qui composent les voussures et le tympan: à gauche les bons, à droite les méchants; à gauche le salut, à droite la perte. Et, du fait de cette opposition systématique, on voit — c'est rare, nous

précise-t-il — Judas parmi les apôtres. Terminant son petit exposé, le curé s'enquiert de notre satisfaction et suggère une petite «gratification» que nous donnons bien volontiers. Le sympathique vieux curé, sans doute, ne jouit pas, en ce bourg de province, d'une sensationnelle rétribution...

Saragosse, Nuestra Señora del Pilar (Notre-Dame du Pilier), grandiose sanctuaire de pèlerinage, à la décoration somptueuse, mais (sentiment personnel) pas beaucoup d'âme. A l'entrée, un marchand de billets de la loterie nationale. Ainsi, au sortir de leurs dévotions, les fidèles peuvent doubler leurs chances. Au cas où les prières n'auraient pas l'effet souhaité... Au fait, quel est, à nous, notre confiance?

P. Uldry

Recensement fédéral

6 Langue maternelle: Langue dans laquelle on pense et que l'on possède le mieux.	allemand	français	italien	romanche	autre langue maternelle, à savoir:	
	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	—	
7 Religion:	réformée évangél. (protestante)	catholique romaine	autre (à indiquer dans la case supplémentaire.)	aucune	Si autre, laquelle?	
	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	—	Catholique-chrétienne
8 Lieu de naissance: En cas de naissance en clinique, indiquer le domicile des parents ou de la mère à ce moment-là.	commune de recensement	autre commune du canton	autre canton	à l'étranger	—	
	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	—	

Appel du Conseil synodal

Un nouveau recensement fédéral aura lieu les 1^{er} et 2 décembre 1980. 35 000 collecteurs vont distribuer et récolter en novembre et décembre environ dix millions de questionnaires. L'appartenance confessionnelle figure aussi dans ceux-ci, comme en 1970 déjà. **Les catholiques-chrétiens devront se déclarer nommément tels dans l'emplacement réservé à cet effet.**

Le résultat du recensement fédéral de 1980 manifestera notre force numérique en soi et par rapport aux autres Eglises et religions du pays. Ce chiffre peut aussi avoir entre autres des incidences sur le régime extérieur de notre Eglise, par exemple sur l'aide financière qui lui est accordée comme à d'autres institutions religieuses. Le Conseil synodal demande donc à tous les catholiques-chrétiens de remplir consciencieusement

les questionnaires de recensement, en particulier de s'inscrire en toutes lettres comme catholiques-chrétiens.

Pour le Conseil synodal de l'Eglise catholique-chrétienne
 Le président: B. Gilg Le secrétaire: curé A. Jobin

Rifferswil et Rheinfelden, début novembre 1980.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre dernier numéro à propos des «Liturgies œcuméniques» (page 89, colonne 1) dont parle le rapport de l'évêque au Synode 1980. A la quatrième ligne, au lieu de «édité par l'Alliance évangélique suisse», c'est «édité par la Fédération des Eglises protestantes» qu'il faut lire.

Sommaire	p. 99:	Ton règne vienne
	p. 101:	Notes de voyage A propos du recensement 1980
	p. 102:	Rencontre œcuménique d'Interlaken In memoriam professeur E.-A. Rothy
	p. 103:	Nouvelles paroissiales

Un mot de l'évêque

Cette année, deux événements inhabituels importent pour l'avenir extérieur de notre Eglise.

Il y eut d'abord, au mois de mars, le rejet de l'initiative de séparation totale de l'Eglise et de l'Etat dans toute la Suisse. Par principe et comme minorité, nous sommes d'avis que des relations bien déterminées entre l'Etat et les Eglises sont préférables à une séparation. Il en résulte pour nous certes des avantages, mais aussi le devoir de justifier publiquement notre qualité d'Eglise reconnue.

A ce premier fait important va s'ajouter le résultat du recensement fédéral du 2 décembre prochain. Aussi bien au sein de notre Eglise que dans le pays on va être très attentif au nombre de ceux qui se seront déclarés catholiques-chré-

tiens. En effet, à tort ou à raison on juge la valeur ou la vigueur d'une institution au nombre de ses membres. Ceci est d'autant plus vrai pour notre Eglise que les catholiques-chrétiens devront, comme en 1970 déjà, déclarer en toutes lettres leur qualité de catholiques-chrétiens. Par là ils donneront une preuve de leur attachement à l'Eglise. Plus il y aura de preuves semblables et plus grande sera la considération morale de notre Eglise dans le pays. **D'où la responsabilité particulière de chaque catholique-chrétien de s'inscrire comme tel en toutes lettres dans le formulaire de recensement.** L'Eglise compte sur nous tous.

† Léon Gauthier

Berne, début novembre 1980.

Œcuménisme:

Une initiative de la communauté de travail des Eglises en Suisse

Pour la première fois, la communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse a réuni, les 24 et 25 octobre à Interlaken, une centaine de dirigeants ecclésiastiques et de responsables œcuméniques.

La consultation, qui rassemblait des membres des Eglises réformées, catholique romaine, catholique chrétienne, évangélique luthérienne, baptiste, méthodiste et de l'Armée du Salut, avait pour but de réchauffer l'esprit œcuménique et de travailler à renverser les obstacles qui se sont dressés ces dernières années sur le chemin de la réconciliation des chrétiens.

Le pasteur Lukas Vischer (Genève), chargé de l'office des Eglises réformées pour l'œcuménisme, a décrit les quatre thè-

mes principaux qui ont retenu l'attention des participants: l'identité confessionnelle et le dialogue œcuménique; l'unité entre le pluralisme et l'uniformité; le style de vie chrétien dans un pays riche; l'interpellation des groupes charismatiques et d'autres expériences communautaires.

Des propositions ont été faites en vue de renforcer la coopération des chrétiens, allant de la rédaction d'une histoire de l'œcuménisme en Suisse à l'amélioration des structures de la Communauté de travail, en passant par des initiatives en matière d'enseignement religieux et d'éducation permanente.

SPP

† **Professeur Dr Albert-Emil Rùthy**

«Allez dans la paix du Christ!» C'est au moment où le prêtre chantait ce renvoi en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, à Berne, que le professeur Albert-Emil Rùthy se préparait à entrer dans cette vraie paix. Il y a là un signe qui couronnait cette vie de prêtre si bien remplie.

Comme aucun, il a vécu avec la liturgie catholique-chrétienne. Elle était le centre de sa vie. Le service divin n'était ni une charge ni un «job» d'une heure. Le service divin était pour lui le concentré de sa vie, de la vie de tous les hommes, voire même du monde entier. On sentait à travers le service divin qu'il célébrait tout ce qui tient en mouvement le monde.

Le professeur Rùthy était prêtre, non seulement à l'autel ou du haut de la chaire, mais aussi comme professeur, dans les commissions de travail, dans la vie privée, ou encore, lorsqu'il lui fallait combattre des attaques ou des witz stupides et anti-cléricaux. Point de vanité, malgré les ornements. Tout était fait pour la gloire de Dieu seul. La liturgie représentait pour lui l'ordre, l'ordre divin et c'est pourquoi le désordre lui était odieux. Sa ponctualité et son exactitude étaient légendaires; il en était de même de son langage, et il préférait se taire, s'il n'était pas sûr de quelque chose; mais, s'il parlait, c'était alors avec sérieux et aisance.

Grâce à ses connaissances, il était aussi prédestiné pour traiter la science de l'Ancien Testament. C'est l'exactitude



dans la lecture et la compréhension des anciens écrits du peuple d'Israël et de ses voisins qui est le premier commandement. Traduction et résonance de la langue lui paraissaient

aussi importants que le message, d'autant plus que le message de la Sainte Ecriture peut être mieux transmis par la liturgie et la vie de tous les jours. En cela, il a su réconcilier les prêtres d'aujourd'hui avec les textes de l'Ancien Testament.

Si la liturgie lui était si chère, ce n'était pas pour lui-même, mais bien pour Dieu seul. Il s'est efforcé de la faire comprendre à l'Eglise par son enseignement à tous les niveaux, faisant ressortir toutes les beautés qu'elle contient.

Né à Porrentruy, en 1901, mais élevé ensuite à Lucerne, Albert-Emil Rùthy a suivi le catéchisme dispensé par le curé Otto Gilg, et c'est pendant ses études gymnasiales qu'il a entretenu des contacts plus directs avec l'Eglise. Après avoir étudié à Berne et à Leipzig, il est ordonné prêtre avec son ami Urs Küry, futur évêque, par Mgr Adolf Küry, en 1924. Après avoir été vicaire à Bienne, il est curé à Kaiseraugst et Olsberg, puis à Saint-Imier et à Berne. Alors qu'il était à Kaiseraugst, il est promu docteur ès Lettres dans la branche des langues sémitiques. (Université de Bâle).

En 1940, alors qu'il était curé à Saint-Imier, il est appelé à notre Faculté au poste de professeur extraordinaire pour l'Ancien Testament. Nommé ensuite professeur ordinaire, il enseignera dès 1952 la liturgie. Pendant l'année 1958-1959, il

est recteur de l'Université de Berne. Au sein de l'Eglise, il a été président du Synode national et président de la Commission de révision des livres liturgiques. Fondateur du Groupe Una-Sancta, un groupe pionnier de l'œcuménisme, on le retrouve encore très actif au sein de la paroisse de Berne.

Sans fanatisme ni bigoterie, il a conduit sa famille sur un chemin chrétien, étant toujours plein de soucis et d'attention pour le bien de ceux qu'il aimait, et il s'est également dans cette tâche montré prêtre.

Que Dieu accueille dans son Royaume son fidèle serviteur et qu'Il accorde à toute sa famille, à laquelle nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie, la grâce de sa Consolation.

(Texte traduit et adapté de celui du curé Vogt par le curé Schwab).

Nous pouvons ajouter que le professeur Rùthy était resté très lié à la Suisse romande et qu'il assistait dans la mesure du possible aux conférences pastorales romandes. Il a participé également en Suisse romande aux travaux de révision de la liturgie. Le clergé romand s'associe tout particulièrement à ce deuil et recommande le défunt aux prières de tous.

La rédaction

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Recensement fédéral 1980. – Chers coreligionnaires du canton de Genève et des environs. Dans ce numéro de «Présence» vous aurez lu les appels de notre évêque ainsi que du Conseil synodal concernant le recensement de cette année. Nous nous sommes aussi permis de vous envoyer une circulaire à ce sujet. Nous ne pouvons que vous rappeler ici combien nous espérons que vous manifestiez votre confiance et votre fidélité à notre Eglise en vous déclarant comme «catholique-chrétien» sur le formulaire de recensement. Nous vous en remercions par avance.

Le président du Synode cantonal:
Pierre Allais

MM. les curés:
Franz Murbach et Fredy Soder

Almanach 1981. – L'almanach 1981 édité en langue allemande par notre Eglise vient de paraître. Pour l'obtenir veuillez

vous adresser à MM. les curés qui en tiennent un certain nombre à votre disposition.

Souper de l'Escalade du Cercle. – Il aura lieu le soir du vendredi 12 décembre au restaurant des Arcades, à Chêne-Bourg, tenu par notre paroissien M. S. Buemi. A côté de la cérémonie traditionnelle de l'Escalade, nous aurons le grand plaisir de voir un diaporama sur la Maison de la jeunesse de la Moerlialp, ainsi que le film officiel du RIRE 1979 à Crêt-Bérard. Pour les inscriptions veuillez vous adresser à M. Pierre Allais, téléphone 46 49 58.

GENÈVE

Offices de l'Avent. – Les mardis 2, 9, 16 et 23 décembre, de 18 h. 30 à 19 h. 15 nous aurons de nouveau ces rencontres de méditation, d'écoute et de louange si nécessaires à notre équilibre spirituel et pour encore mieux comprendre le mystère de l'Incarnation. Le thème général de nos offices est *la venue du Royaume de Dieu* au travers de quelques paraboles choisies.



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie

Boulevard G.-Favon 24

1204 Genève - Tél. 29 87 65

Arbre de Noël paroissial. – Il aura lieu le dimanche 21 décembre à 16 heures. Les quelque trente enfants qui prépareront le mystère ont répondu avec enthousiasme à l'invitation d'aller le jouer devant les aînés d'Anières, le jeudi après-midi 18 décembre. Ainsi leurs efforts de répétitions et de mémorisation feront encore plus d'heureux!

Dans nos familles. – Le 11 novembre nous avons présidé aux obsèques de M. Claude Tinembart, décédé dans sa 62^e année. Qu'il repose dans la paix du Seigneur!

Dons. – M^{lle} M.C.: 100 fr.; Fam. C. T.-G.: 100 fr. Merci!

CHÈNE

Prochain office. – La prochaine messe mensuelle sera célébrée le samedi 13 décembre à 17 h. 30 en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard, à Chêne-Bourg.

LANCY-CAROUGE

Temps de l'Avent. – Avec le dimanche 30 novembre commence le temps de l'Avent, ce temps de pénitence et de préparation intérieure à la venue du Seigneur Jésus-Christ. Essayons tous de faire un effort spirituel pour que le Fils de Dieu puisse naître en nous afin que notre vie soit transformée. Essayons en effet de suivre l'appel du Christ qui nous conduit vers une existence renouvelée dominée par l'amour de Dieu et du prochain. Que cet amour s'incarne dans notre vie de tous les jours, dans nos rencontres! Soyons ardents dans la prière tout particulièrement pendant ce temps. Des occasions vous sont offertes:

— les messes des quatre dimanches de l'Avent (10 heures);
— les offices de l'Avent à Saint-Germain (les mardis 2, 9, 16 et 23 décembre à 18 h. 30).

Profitez de ces occasions pour vous recueillir.

Messe catholique-chrétienne à la TV. – La messe catholique-chrétienne sera transmise en direct à la TV (toutes les chaînes de Suisse) le dimanche 30 novembre à 10 heures. M. le curé Soder fera le commentaire en français. Pour cette raison ce sera M. le professeur Herwig Aldenhoven, de Berne, qui célébrera la messe au Grand-Lancy à 10 heures en ce dimanche 30 novembre. Nous l'en remercions vivement.

Synode cantonal. – Prochaine séance lundi 1^{er} décembre à 20 h. 30 au Grand-Mézel.

Répétitions du mystère de Noël pour les enfants. – Nous avons fixé les répétitions comme suit: les jeudis 4, 11 et 18 décembre à 9 h. 30, les samedis 6 et 13 décembre à 15 heures et le samedi 20 décembre à 14 heures, dans l'église du Grand-Lancy. Les parents sont priés de veiller à ce que les enfants participent – dans la mesure du possible – à ces répétitions.

Nous allons apprendre un nouveau mystère de Noël, que les enfants présenteront lors de l'Arbre de Noël, le 20 décembre.

Collecte pour la Diaspora. – Nous vous recommandons vivement la collecte pour la Diaspora qui permet le travail pastoral auprès des catholiques-chrétiens disséminés dans notre pays. Il s'agit là d'une tâche primordiale, les contacts réguliers de ces fidèles avec le prêtre sont vitaux, puisque ces gens ne sont pas intégrés dans une paroisse. Soyez donc généreux et faites votre versement avec le bulletin que vous avez reçu.

Après-midi pour personnes âgées. – Les dames de Lancy et le curé invitent toutes les personnes âgées de la paroisse à un après-midi pour célébrer l'Avent. Ce sera le jeudi 4 décembre à partir de 15 heures dans la salle de paroisse au Grand-Lancy. Il y aura un goûter et M. le curé Soder fera une projection de diapositives (surprise!). Soyez tous les bienvenus! Ceux qui désirent qu'on vienne les chercher sont priés de s'annoncer, sans hésitation, à M. le curé Soder (téléphone 94 38 78).

Catéchèse d'adultes. – Prochaine réunion: vendredi 5 décembre à 20 heures (pique-nique à 19 h. 15) à la salle du Grand-Lancy. Etude de l'Evangile de saint Luc, chapitre 5, versets 17 et suivants.

Escalade paroissiale. – Nous fêtons l'Escalade paroissiale le samedi 13 décembre à la salle du Grand-Lancy à partir de 19 heures. La soupe sera préparée cette année par la famille Blanchard/Chauffat. Un programme est prévu. Il y aura la partie historique et traditionnelle autour de la marmite. Il y aura un diaporama sur notre maison des jeunes à la Moerli alp. Des jeux divers vont être préparés. Il y aura de la musique, de l'ambiance. Venez tous afin que cette soirée soit réussie! Et surtout, si cela vous tente, venez déguisés! Apportez toute votre bonne humeur! Chose importante: **il faut s'inscrire pour le repas!** Veuillez à ce propos utiliser le bulletin sur la circulaire que vous recevrez ou téléphoner à M. le curé Soder (téléphone 94 38 78).

Arbre de Noël paroissial. – Il aura lieu le samedi 20 décembre à 16 heures en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. Venez tous chanter Noël!

De la vie paroissiale

Mariage. – Le samedi 25 octobre nous avons béni le mariage de M. Gérard Voëlin avec M^{lle} Andrée Ramseier. Nous souhaitons à ce jeune couple toute bénédiction de Dieu et tout bonheur.

Confirmation. – Le dimanche 16 novembre Mgr Léon Gauthier, notre évêque, a confirmé quinze enfants. La cérémonie était très émouvante et Mgr Gauthier a su profondément toucher les enfants dans son allocution. La joie rayonnait en ce jour. Que Dieu fortifie tous ces enfants et que par l'Esprit-Saint ils deviennent des témoins actifs de l'amour de Dieu.

Installation du Rév. David Stonebanks à Holy Trinity Church. – M. le curé Murbach et M. le curé Soder ont représenté notre Eglise lors de l'installation officielle du nouveau curé anglican de Genève, le Rév. David Stonebanks, le dimanche 16 novembre. C'est lors d'une messe pontificale très profonde et émouvante que Mgr John Satterthwaite, évêque de Gibraltar et de l'Europe, a installé le nouveau prêtre. Nous sommes heureux de pouvoir collaborer étroitement avec lui. Nous lui souhaitons un ministère béni à Genève.

La famille des réfugiés est arrivée. – Notre famille de Cambodgiens est maintenant chez elle. La disponibilité des membres du groupe œcuménique du Grand-Lancy a été commune, comme la volonté de tout mettre en œuvre dans les trois communautés pour offrir à nos nouveaux amis asiatiques un cadre de vie digne. Que dire de la petite fête d'accueil organisée, sinon que tous les cœurs étaient à l'unisson? La vente paroissiale protestante a été l'occasion de la première intégration dans la vie communale, où tous ont fait assaut de gentillesse à l'égard des nouveaux venus. Je dirais qu'en cette entreprise, où les difficultés matérielles n'ont pas manqué, la volonté commune d'œuvrer dans le même esprit d'obéissance au Christ a produit quelques petits miracles (il n'y a pas que

les spectaculaires qui soient des miracles). Dieu en soit loué!

«Les résultats de l'œcuménisme officiel sont parfois décevants, mais au niveau des rencontres interconfessionnelles à la base, de partage de la Parole, de relations confiantes et d'entreprises communes, des pas irréversibles ont été accomplis» (Aimé Bonifas, secrétaire exécutif de la Conférence des Eglises protestantes des pays latins d'Europe).

Nous n'avons pas beaucoup de nouvelles de l'œcuménisme officiel, mais nous pouvons affirmer bien fort la vérité de cette avance irréversible et irrésistible vers l'unité des cœurs et des actes en Jésus-Christ.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vie liturgique. – Une nouvelle année liturgique commence le 30 novembre avec le premier dimanche de l'Avent. Celui-ci ouvre le cycle de Noël, centré sur le mystère de l'Incarnation. Après viendra celui de Pâques, centré sur le mystère de la Rédemption. La liturgie n'a pas d'autre but que de nous introduire plus profondément et plus consciemment dans la vie du Christ en participant à ces mystères. Voilà une nouvelle occasion de nous «recycler», pour employer un terme à la mode tout à fait de circonstance ici. Ne la manquons pas.

Veillée œcuménique de l'Avent. – Cette veillée qu'organise chaque année le Conseil chrétien de la ville aura lieu le **dimanche 30 novembre à 20 h. 15 au temple des Forges.**

Arbre de Noël. – La fête paroissiale de l'Arbre de Noël aura lieu le samedi 20 décembre à partir de 17 heures à la salle Saint-Pierre.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 18 novembre, *Mme Hélène Girardin née Kullmann*, à l'âge de 70 ans. R.I.P.

Dons. – M^{me} M.D.: 20 fr.; M^{me} B.K.: 20 fr.; M^{me} Y.B.: 10 fr. Merci.

LA CHAUX-DE-FONDS

Concert spirituel. – La soirée du 25 octobre restera certainement un grand moment dans les annales de la paroisse. Ce qui a été vécu alors de communion spirituelle dans ce creuset de beauté à la fois architecturale et musicale qu'était à cet instant notre église Saint-Pierre, nul ne l'oubliera: beaucoup nous l'ont dit à la sortie. Nous relèverons en particulier le fait que, aussi bien chez les exécutants que dans l'assistance (très nombreuse: l'église était comble), se mêlaient toutes les confessions représentées dans notre ville. Voilà une voie œcuménique où il faudra continuer de marcher. Pensons-y pour l'année prochaine. Et un grand merci à toutes celles et tous ceux dont le talent et le dévouement ont permis la réalisation de ce beau programme sous la baguette experte de M. Raymond Oppliger.

NEUCHÂTEL

Veillée œcuménique de l'Avent. – Une veillée œcuménique est prévue pour le **mercredi 10 décembre à 20 h. 15 à l'église Saint-Nicolas de Vauseyon.**

Arbre de Noël. – Il est prévu pour le **dimanche 14 décembre**, après la messe. Celle-ci sera selon l'usage avancée d'une heure et commencera donc à 17 h. 30. De plus, nous aurons la joie d'accueillir cette année le chœur mixte de La Chaux-de-Fonds qui se fera un plaisir d'agrémenter notre soirée en chantant des Noëls anciens.

Don. – Pour l'église de La Chaux-de-Fonds, M. W.M.: 100 fr. Merci.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaines messes en français. – Dimanche 30 novembre et dimanche 21 décembre à 9 h. 15.

Assemblée paroissiale ordinaire. – Mardi 2 décembre 1980, à 20 heures, à la salle de la Cure, rue Dufour 105, 2502 Biemme.

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

Ordre du jour:

1. Procès-verbal de l'assemblée du 27 mai 1980.
2. Budget 1981, fixation de la quotité de l'impôt paroissial pour 1981.
3. Informations.
4. Divers.

Tous les électeurs et toutes les électrices de notre paroisse sont cordialement invités à assister à cette assemblée.

Au nom du Conseil de paroisse:

F. Matter
président

R. Reimann
secrétaire/curé

Après les délibérations nous resterons ensemble. Le cercle de dames préparera le «Chlaus» pour nous.

Arbre de Noël. – Dimanche 14 décembre à 17 heures.

Une date à réserver. – Week-end paroissial: samedi 28 et dimanche 29 mars 1981.

SAINT-IMIER

Avent. – C'est le dimanche 30 novembre que débute le temps de l'Avent, temps de préparation à la fête de Noël,

mais encore plus, comme le montre la liturgie, au glorieux retour de Jésus-Christ, lorsqu'il reviendra dans sa gloire juger les vivants et les morts. Ce temps de méditation et de prière invite à venir à l'église dimanche après dimanche. Et bien que nous ayons pris nos quartiers d'hiver dans la salle de paroisse, on trouvera toujours de la place!

Arbre de Noël. – Cette fête étant toujours bien prisée, nous vous en indiquons par avance la date: dimanche 21 décembre, à 17 heures. On voudra bien réserver cette date et venir nombreux avec sa parenté et ses amis.

Décès. – Après une très longue maladie, Dieu a rappelé à Lui sa servante, M^{me} Germaine Jeanneret-Racine. Que Dieu lui accorde la paix et le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur elle. A sa famille, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

Dons. – M. K. R.: 100 fr.; M. M. C.: 10 fr.; M^{me} et M. L. F.-A.: 20 fr. Merci!

SONCEBOZ

Offices. – Le prochain service divin sera célébré le dimanche 30 novembre (1^{er} dimanche de l'Avent), à 16 h. 45. Nous vous attendons toujours nombreux.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

La grande connaissance. – Dans un livre* paru récemment, un prêtre orthodoxe moscovite, le Père Dimitri Doudko, s'exprime courageusement et relève le défi de remplir sa mission: annoncer l'Évangile. Constatant que les sermons sont aujourd'hui inaccessibles à bien des hommes, il les remplaça dès 1973 par des entretiens qui débutèrent dans son église de Moscou. Ce sont ces entretiens qui sont publiés aujourd'hui. Il répond à toutes les questions qui lui sont posées. Aux questions d'humbles chrétiens, il répond avec l'assurance que lui donnent ses origines paysannes. Aux questions pièges ou malveillantes il répond avec la prudence apprise au bain, mais aussi parfois avec une franchise qui étonne. Il ne mâche pas ses mots. Sans enfreindre les lois, il sera plusieurs fois relevé de ses fonctions et chaque fois réintroduit grâce à la pression populaire exercée sur les autorités. Enfin, en 1980, il fut arrêté et jeté en prison par les autorités auxquelles il n'a jamais cessé de reprocher de violer la loi de la séparation de l'Église et de l'État. La lecture de cet ouvrage est reconfortante parce qu'il émane d'une personnalité profondément croyante et énergique qui lutte et domine une situation dramatique. Tout au long des entretiens on discerne le drame qui se prépare et qui éclatera au début de cette année. Le Père Doudko est marié et père de plusieurs enfants.

Dans le septième entretien, un interlocuteur demande au Père Dimitri quelles sont les preuves de la résurrection du Christ. Le Père Doudko commence par répondre que les preuves ne sont pas un argument. Une preuve est le fruit d'un manque de Foi, donc d'une faiblesse. Il se refuse donc à

connaître aucune preuve et conseille de n'en pas chercher. Une question va évidemment se poser: faut-il tout croire aveuglément? Croire parce que c'est absurde, comme Tertullien? C'est à cela que répond plus particulièrement le Père Doudko. Le manque de Foi est le fruit d'une vie de débauche, dit-il. Ce sont nos péchés qui nous aveuglent. Si l'on se libère de ses péchés, si l'on purifie sa conscience, ses sentiments, la Foi sera facile. Alors la Foi ne sera pas aveugle. Elle sera lumineuse. Elle sera le fruit de la vertu et la juste vision des choses. Elle sera une grande connaissance. Contrairement au savoir des livres qui est restreint et qui ne peut qu'étudier les lois terrestres, il faut une grande connaissance pour percevoir la résurrection du Christ. Il est inutile de se bourrer la tête avec des citations, des données; il faut transformer tout son être. C'est alors qu'apparaîtra la grande connaissance: la Foi.

Nous citons:

«La Foi contredit souvent la connaissance restreinte et celle-ci considère souvent celle-là comme une absurdité. C'est pour cela que Tertullien a dit: «Je crois parce que c'est absurde.» Non pas parce que la Foi est absurde mais parce que la connaissance restreinte, le monde pécheur la juge telle. Eh bien, nous croyons à la résurrection du Christ, mais nous ne la prouvons pas. Le malheur c'est l'absence de Foi, et il faut faire des efforts dans ce sens. Je sais qu'il existe des gens qui mettent en doute l'Évangile et disent qu'il n'est pas convaincant. Il est difficile de répliquer à cela; on peut seulement plaindre celui qui le dit, regretter qu'il soit peu capable de croire et n'ait pas encore trouvé la grande connaissance. Cela signifie qu'il doit méditer sur sa propre vie.» Le Père Doudko termine: «Ma réponse va au-delà de la question et là est la preuve que certaines preuves n'en sont pas.»

* L'espérance qui est en nous. Ed. du Seuil.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ



TEMPS DE L'AVENT, TEMPS POUR ENFANTS

Vous l'aurez sans doute remarqué et peut-être même déploré, Noël se vend. Il se vend même très bien!

Le chrétien se rend bien compte que Noël, l'Avent, ce n'est pas ça mais autre chose et que cet autre chose est beaucoup plus pur, plus simple. Il se rappellera peut-être les avents et les Noël de son enfance qui, eux, étaient simples, purs et «élevés».

Disons que ce n'était pas toujours par pur choix puisque la situation économique l'imposait souvent et que le système de la consommation était beaucoup moins développé.

Vous qui êtes adultes, n'avez-vous pas envie de transmettre un peu de votre expérience, de vos traditions, de vos joies aux enfants de votre paroisse?

Je suis une jeune adulte et je crois pouvoir dire que j'ai de par mon éducation toute une tradition dans la préparation de Noël. J'ai donc convié les enfants de ma paroisse (3 - 12 ans) à passer deux après-midi de décembre à préparer le Noël de la paroisse et de leurs familles respectives. Pendant quelques heures, ma maison s'est transformée en salle de bricolage, en boulangerie et en salle de concert...

Résultat de ces quelques après-midi: des pains d'anis, des biscuits de tout genre, des bricolages, des décorations de table, des anges, des étoiles pour le sapin, etc...

L'expérience a été positive, parce qu'elle a permis à des enfants, pas nécessairement issus de familles engagées, de poser des questions fondamentales sur cette naissance de Jésus et surtout de vivre quelques moments de vraie préparation à Noël.

Je dirais que c'est un très bon complément à la préparation catéchétique qui leur est donnée. En effet, le cadre très informel suscite beaucoup de réflexions spontanées, très profondes et touchantes.

Lancez-vous à l'eau, c'est d'une part une excellente façon d'intégrer les enfants dans la vie paroissiale et d'autre part, une manière très enrichissante d'apporter quelque chose à l'Eglise, en tant que laïque. Une goutte d'eau dans la mer? Non, une petite contribution à l'amélioration de la qualité de la vie chrétienne.

Catherine Laubscher
Neuchâtel

UN APPEL A LA FOI

Dans le fond, qu'est-ce que la foi?

Lorsque, comme petite enfant, j'allais à l'école du dimanche, ma monitrice, pour expliquer la foi, raconta la parabole suivante:

Un enfant se tient en haut d'un escalier. Son père est en bas et travaille à la cave. L'enfant entend sa voix et sait qu'il est là, mais il ne peut le voir. L'enfant appelle son père, il aimerait aller près de lui car il a peur là-haut, tout seul. Mais il est encore si petit et si peu sûr qu'il a aussi peur d'aller vers son père; c'est si raide et si noir, cette descente! Mais le père encourage son enfant et lui dit: N'aie donc pas peur, ne descends pas l'escalier, mais saute en bas; même si, pour toi, tout est sombre et incertain, fais-moi confiance, tu sais que je suis là, et que moi, je te vois; viens, saute et je te rattraperai, il ne t'arrivera rien. L'enfant sait que son père est fort et sûr, qu'il ne ment jamais et qu'on peut compter pleinement sur lui. Tranquillisé et plein de confiance, l'enfant saute dans le vide et se voit effectivement reçu dans des bras forts et pleins d'amour. Quelle expérience et quel réconfort pour l'enfant, de réaliser une fois de plus qui est son père!

Ce que l'enfant a fait là est un acte de foi. Il a fait totale confiance à son père et il a cru à ses déclarations et à ses promesses. Ainsi devrait-il en aller pour nous à l'égard de notre Père céleste. Nous aussi avons l'expérience à faire de l'immanence de Dieu, qui nous parle et nous encourage avec son amour et avec toutes ses promesses, à oser faire de grands pas et à prendre des risques, dans la certitude de sa présence et de sa toute-puissance.

On entend souvent dire que la foi est quelque chose de strictement personnel, qui ne regarde en rien les autres. Bien sûr, la foi est en nous et nous aide à aller de l'avant et à progresser, mais elle a aussi, bien plus qu'on ne saurait le croire, quelque chose à voir avec les autres, elle est même décisive. En effet, notre comportement est tout différent selon que nous avons ou non la foi; la qualité de notre foi se reconnaît à notre attitude, c'est pourquoi la foi n'est pas seulement notre affaire personnelle. Elle est au contraire un témoignage, car

notre comportement dans les difficultés, dans les épreuves, dans la maladie, devant la mort, etc. atteste que nos paroles et nos actes sont en accord et qu'il existe réellement un Dieu à qui l'on peut tout confier, et dont les promesses ne sont pas un vain mot.

Mais une foi solide aura d'autres conséquences encore: elle fera de nous des artisans de paix, d'amour et d'espérance, car nous aurons la joie, la sérénité, la confiance et l'espérance en nous.

Le temps de l'Avent et de Noël nous donne une occasion excellente d'affronter le problème de la foi et de nous demander où nous en sommes dans notre foi en Dieu et en ses promesses. Croyons-nous, par exemple, à la naissance miraculeuse de Jésus-Christ, à sa toute-puissance et à ses promesses d'aide, de délivrance, de libération et de guérison? Le monde est affamé et crie. Il a besoin de réconfort et de signes d'espérance, et il attend des réponses à ses questions, et des solutions. Mais comment aider et réconforter les autres si nous doutons et sommes angoissés comme eux? Et comment être porteurs d'espérance si nous ne l'avons pas en nous?

Pourtant, c'est à nous, chrétiens, que cette mission est confiée; quelle responsabilité pour nous, car si nous nous acquittons mal ou pas du tout de cette mission, nous retardons la venue du Règne de Dieu. Sans doute aurons-nous des comptes à rendre là-dessus!

La foi est un don de Dieu, une grâce. J'ai entendu dire, une fois, que c'est là le plus grand miracle qui soit, et c'est vrai. C'est dire que nous ne pouvons acquérir la foi par notre volonté et par nos forces. Une vraie, une profonde foi ne peut se trouver et croître que dans la communion, dans l'intimité de Dieu, et cette communion ne peut se forger que par les moyens de grâce: les sacrements, la prière et la lecture de la Parole de Dieu. Sans être nourri régulièrement, chaque jour, il est impossible de reconnaître l'amour de notre Père céleste et de trouver le courage nécessaire pour sauter dans le vide et pour remettre sans réserve et sans sécurité humaine, notre vie entre ses mains.

La plénitude d'une telle foi, ainsi que la confiance, la liberté et la joie qui en découlent, n'est pas réservée à quelques privilégiés, mais chaque chrétien peut la demander dans la prière. En fait, cette demande est déjà un acte de foi, car il est dit: «Tout ce que vous demanderez (selon la volonté du Seigneur) en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir» (Mc 11, 24).

Dans la perspective de Noël, fête de la lumière et promesse d'une vie nouvelle, faisons nôtre, par la foi, la Bonne Nouvelle:

«L'Esprit du Seigneur est sur moi,
parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle
aux pauvres;
Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
Pour proclamer aux captifs la délivrance,
Et aux aveugles le recouvrement de la vue,
Pour renvoyer libres les opprimés,
Pour publier une année de grâce du Seigneur.»

Liliane Krämer

CONFESSION DE FOI

Nous croyons en Dieu, le Père de tous les hommes,
qui nous a appelés à travailler ensemble
pour construire un monde d'unité et de paix.

Nous croyons en Jésus-Christ,
le Fils de Dieu et notre frère,
qui souffrit, mourut et ressuscita pour nous,
afin que nous apprenions à vivre pour les autres
et à trouver consolation dans sa victoire sur la mort.

Nous croyons en l'Esprit,
à la puissance de la vérité, à la paix et à l'amour.
Nous croyons à l'Eglise,
l'unité et la communion de disciples,
à laquelle tous les hommes sont appelés,
afin que nous guérissions ce monde déchiré
et que nous connaissions une vie nouvelle et meilleure
par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Stephen W. McNierney

UN SIGNE D'ESPÉRANCE

Au VIII^e siècle avant Jésus-Christ, du temps du roi Achaz de Juda, grandes étaient l'agitation et la détresse, c'était la guerre et la terreur. Jérusalem était menacée par de puissants ennemis. Le prophète Esaïe fut envoyé pour annoncer de la part de Dieu au roi qu'il pouvait Lui demander un signe d'aide en sa faveur. (Es. 7, 1-6).

Esaïe est en quelque sorte la main tendue de Dieu. Mais le roi, craintif et méfiant n'a apparemment confiance que dans la politique réaliste et dans les possibilités rationnelles de direction de l'Etat — et il agit, là aussi, sans intelligence —. Il n'ose pas prendre le «risque» d'accepter un signe de Dieu, l'aide offerte, et il ne saisit pas la main tendue.

Esaïe annonce malgré tout un tel signe: «Voici, la Vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel — Dieu avec nous!»

Ce signe d'espérance, de miséricorde et d'aide divine, est un **enfant**. En ces temps si difficiles de guerre, un enfant? C'est comme si, au lieu de munitions, on ne voulait vaincre l'ennemi qu'avec des mots ou même un sourire!

Mais n'est-ce pas là, précisément, que se cache la vérité divine, cette vérité plus forte que les chars d'assaut et les tirs

meurtriers? Le roi Achaz se trouve confronté avec cette vérité cachée, mais il ne sait que faire de ce signe d'espérance. Ainsi demeurent sur son temps et sur son peuple les ténèbres de la peur et du désespoir. Car les occasions manquées ne reviennent pas aussitôt. «Si vous ne croyez pas, vous ne subisterez pas», dit Esaïe.

Ainsi, le signe annoncé se trouve renvoyé à un lointain avenir. Ce qu'on laisse échapper devra d'abord être reconquis dans la nostalgie et la souffrance.

Mais Esaïe maintient l'espérance en éveil: «Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière..., car un enfant nous est né... On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix!» (Es. 9, 2-7).

Le peuple aura, au cours de guerres sanglantes, à endurer encore bien des tourments: terreur, misère et injustice, déracinement et même l'exil. Mais la lumière de l'espérance est allumée. Presque tout le reste est arraché au peuple, détruit, mais cette espérance en l'Enfant, en **DIEU AVEC NOUS**, demeure une force vive. L'espérance est quelque chose de vital qui reste un support à travers les difficultés, à travers toutes les détresses et toutes les humiliations. Juda est anéanti et continue pourtant à vivre — par l'espérance. C'est l'espérance aussi, qui lui permet de surmonter l'exil.

Et voici que vient cette nuit sainte, où la **Vierge enfante un Fils, signe d'espérance et Lumière dans les ténèbres!**

Dans l'un de nos chants de Noël, il est écrit: «**Couché dans la crèche, un Enfant sourit**» (Hier in der Krippe liegt ein Kind mit lächelnder Gebärde). Il est vrai que la bible ne nous parle pas du sourire de l'Enfant-Jésus — d'ailleurs un nouveau-né ne sourit pas tout de suite —. Il n'en reste pas moins vrai que les paroles de ce chant sont profondément vraies. Qui n'a déjà fait l'expérience du pouvoir irrésistible et libérateur du sourire? Le premier sourire de l'enfant fait germer la joie et le bonheur, l'espérance et la confiance.

Sommaire	p. 107:	Nativité. Mosaïque de la chapelle palatine de Palerme (XII ^e siècle)
	p. 108:	Avent, temps pour enfants Un appel à la foi
	p. 109:	Un signe d'espérance
	p. 110:	Un don d'amour
	p. 111:	Eglises et entreprises Camp romand d'été 1981
	p. 113:	Nouvelles paroissiales
	p. 118:	Mots croisés Tableau des offices

La nuit sainte, Dieu Lui-même devient un enfant, tendre et fragile. Mais son premier sourire sera l'aurore de la délivrance. Et ce sourire, ne précède-t-il pas celui de notre Père céleste? En effet les anges chantèrent aux bergers: «**Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime**». Oui, en cette nuit, Dieu sourit à l'humanité tourmentée. Au-dessus des ténèbres de la folie humaine et de la souffrance, Dieu veille, Père aimant et bon qui ne nous abandonne pas. Il aurait tout lieu d'être courroucé, pourtant, Il sourit. Quel don aux hommes!

Il sourit en cet Enfant, et ce sourire apporte au monde une espérance nouvelle. Et quand bien même beaucoup de souffrances et de ténèbres attendent encore l'humanité — et même cet Enfant —, personne ne pourra plus effacer ce sourire de Dieu.

Et une fois de plus — autrefois en Israël, du temps de Jésus-Christ, et aujourd'hui chez nous — de même qu'à Achaz, il est demandé aux hommes s'ils veulent saisir la main tendue de Dieu. Mettons-nous notre espérance dans ce sourire divin, ou bien faisons-nous comme Achaz et fondons-nous notre espérance sur les sécurités humaines?

Ces dernières décennies, où les possibilités extraordinaires qu'offre la puissance d'invention de l'homme, nous font courir de plus en plus de dangers — notre âme étant menacée de perdre par là le soutien sûr dont elle a besoin — devraient nous avoir entraînés à la vigilance et à l'autocritique. Mais avons-nous, à l'encontre du roi Achaz, le courage de miser sur le signe divin d'espérance? Avons-nous le cœur débordant de confiance, la certitude que le sourire de Dieu dans cet Enfant, et que son amour à travers le Crucifié et le Ressuscité peut nous porter et nous conduire?... Même lorsque tout est sombre?

Certains peuples ont cru que la justice d'une observance rigoureuse de la Loi trouvait sa récompense dans une paix

durable. D'autres ont pensé que seule la puissance de forces armées était en mesure d'apporter aux hommes une vie nouvelle et meilleure. C'est des progrès de la science et de la technique que d'autres encore attendent un avenir meilleur. Enfin, il y a aussi des gens pour croire que c'est une emprise de l'Eglise sur les hommes, organisée de façon plus intelligente et plus rigoureuse qui apporterait la paix au monde. Superstitions et manque d'espérance que tout cela!

Non, par nous-mêmes, nous ne pourrions atteindre le but. Mais un Enfant est là, signe d'espérance, et Il apparaît de nouveau en tant que Crucifié et Ressuscité; comme le dit Siméon (Lc 2, 34), «**un Enfant destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs**». Il est un incompris, un maltraité, apparemment un faible. Et pourtant, c'est en Lui que Dieu sourit! Dans son sourire se manifeste, derrière toute Création, la puissance originelle: l'amour de Dieu.

Qu'est-ce qui pourrait nous donner plus d'espérance que le sourire de Dieu? Laissons-nous donc porter par ce sourire, et sourions avec LUI à notre prochain! C'est là une puissance transformatrice bien plus grande qu'une fission nucléaire. La miséricorde et le sourire de Dieu maintiennent le monde en vie; si Dieu ne souriait plus, toutes choses prendraient fin dans l'absurde.

Dans le symbolisme de mille lumières de bougies se reflète la miséricorde divine comme **Lumière dans les ténèbres**. Ce n'est pas dans de grandes résolutions ou dans une organisation puissante qu'est fondée notre espérance, mais dans ce signe tout simple: **Emmanuel, Dieu avec nous**.

Quel est donc celui qui craint et hésite encore?

Un Enfant est couché dans la crèche et sourit. Nous te saluons, héros tant attendu. Bienvenu sois-tu, Sauveur du monde entier. Bienvenue sur la terre.

Curé Gottfried Konrad

UN DON D'AMOUR

En ce temps de Noël qui approche, marqué de plus en plus, dans notre monde, par une ambiance de fête, de cadeaux que l'on fait et que l'on reçoit, nous arrive-t-il, à nous chrétiens, de sentir vraiment l'importance de ce «cadeau» que Dieu nous a offert?

Selon Sa promesse, Il nous a donné Son Fils, promesse Lui-même du salut pour toute l'humanité.

Et ce don qui nous a été fait nous permet de mieux ressentir, sinon comprendre, que Dieu est Amour. L'amour, bien ou mal compris, est le moteur de toute vie humaine.

L'amour, sous le regard de Dieu, devrait être non seulement le moteur, mais l'essence même de notre vie de chrétien.

Il faut être inspiré, comme Saint Paul, pour décrire la Charité, l'Amour, comme il l'a fait dans sa Première Epître aux Corinthiens. Et quand nous lisons ce texte, tellement beau, cela semble si évident, si facile...

Et pourtant, que d'échecs dans nos vies! Que de refus, que de dérobes devant l'Amour!

Nous admirons tous, dans les Actes des Apôtres, ces merveilleuses manifestations d'Amour des premières communautés chrétiennes. Et cependant, dans notre vie, que de pensées, de prières, de sourires, de paroles, perdus ou refusés à tous ceux qui en auraient eu besoin?

On a peut-être eu tort, particulièrement dans l'Eglise d'Occident, de trop vouloir définir les trois grandes vertus chrétiennes.

La Foi, qui nous fait reconnaître l'existence de Dieu, est presque devenue un concept intellectuel. L'espérance, de plus en plus difficile à pratiquer dans notre monde d'aujourd'hui, ne devient-elle pas un conte de fées?

Quand à l'Amour, il a été souvent réduit à des œuvres, à cette «charité» d'argent — et parfois de façade! — presque péjorative, oubliant le Message évangélique du Christ.

Et pourtant, la Foi, l'Espérance et l'Amour ne sont qu'un seul et même visage de Dieu. Et l'un ne va pas sans les autres!

Par la foi, nous reconnaissons Dieu comme notre Créateur et notre Père.

Par l'Espérance, nous mettons nos mains dans celles de Dieu, comme un enfant met ses mains dans celles de ses parents, nous lui faisons confiance, acceptant que Son plan ne soit pas toujours notre plan. Par l'Amour, nous pouvons suivre le Christ, essayant de l'imiter, à travers tous nos frères malheureux. C'est la seule manière de sentir en nous la présence de Dieu. Et cette présence nous donne la liberté. Et que faire de la liberté d'un chrétien, sinon Partager et Aimer?

Denise Deluz

Groupe de dialogue Eglises - Entreprises

Mesdames et Messieurs,

Des personnes qui assument des responsabilités au sein des Eglises chrétiennes ou dans des entreprises suisses se sont réunies depuis quelque temps pour examiner une série de questions d'intérêt commun. Les thèses sur la mission des Eglises et les tâches de l'économie qu'elles ont élaborées ensemble et publiées à la fin 1977, constituent la base importante de ces discussions. Les signataires ont été conduits à développer ces thèses en tant que chrétiens et membres de l'Eglise, conscients de leur responsabilité devant Dieu, Créateur du monde et des hommes. Ils ont cherché à traduire en normes adéquates les valeurs du message chrétien et leur engagement à pratiquer un amour du prochain sans limites qui se manifeste avant tout par la protection des faibles et des défavorisés.

Les thèses qui viennent d'être mentionnées se basent sur les réalités suisses, en ce qui concerne aussi bien les relations entre l'Eglise et l'Etat que le système économique. Cependant, ceux qui exercent une responsabilité dans l'Eglise ou dans l'économie sont souvent confrontés à des décisions dont les effets dépassent les frontières de notre pays. La nécessité de tenir compte de situations politiques, sociales et culturelles dans d'autres pays, qui diffèrent sensiblement des structures helvétiques, peut conduire à des conflits face à notre propre système de valeurs. Les relations entre les Eglises chrétiennes ou les entreprises de notre pays avec des Etats au régime totalitaire ou raciste font surgir, certes de différentes façons, des questions difficiles. C'est pourquoi, les membres du Groupe de dialogue Eglises-Entreprises ont cherché des lignes de conduite complémentaires plus précises qui puissent contribuer – au-delà de leur propre motivation chrétienne – à développer la justice et les valeurs humaines.

Développées en commun, les *lignes de conduite* ci-jointes pour des activités économiques dans le domaine international s'adressent à des personnes au sein d'entreprises qui, lors de leurs décisions, sont en règle générale obligées d'accepter des situations toutes différentes. L'élaboration de lignes de conduite analogues pour un comportement responsable dans le cadre des activités des Eglises est prévue pour une date ultérieure.

Veillez agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Ph. de Weck
Président Groupe
de dialogue
Eglises-Entreprises

Lignes de conduite pour des activités économiques dans le domaine international.

Le domaine économique influence durablement la vie de l'homme. Des valeurs fondamentales de la vie humaine peuvent être ainsi renforcées, modifiées ou mises en question. Cette remarque vaut tout particulièrement pour les conséquences des activités économiques internationales des entreprises dans leur confrontation avec d'autres cultures. Au-delà du domaine étroit particulier à l'entreprise surgissent des responsabilités qui concernent des valeurs humaines et sociales plus fondamentales.

Pleinement conscient des limites de ses possibilités et respectueux des situations politiques, sociales et culturelles d'autres pays, le Groupe de dialogue* a élaboré des lignes de conduite propres à aider à assumer un comportement responsable dans le domaine international. Celles-ci devraient contribuer à ce que cette responsabilité soit prise en considération de manière adéquate.

1. *Relations avec le gouvernement et l'ordre public dans le pays d'accueil.*
 - 1.1 Les activités de l'entreprise sont soumises aux législations nationales respectives.
 - 1.2 L'entreprise observe le principe de la non-ingérence dans les affaires politiques d'un pays d'accueil, étant entendu qu'il faut tenir compte du fait que la présence économique de l'entreprise influence déjà l'homme et la société.
 - 1.3 La collaboration avec les autorités et l'économie indigènes se déroule selon le principe de la loyauté et de la bonne foi (fairness). L'entreprise étrangère doit, à ce propos, pouvoir partir du principe qu'elle sera traitée comme une entreprise nationale et qu'elle sera rémunérée équitablement pour la mise à disposition de capitaux et de connaissances techniques.
 - 1.4 L'entreprise collabore à l'élimination de la corruption.
2. *Comportement vis-à-vis de la communauté.*
 - 2.1 Consciente de sa responsabilité, l'entreprise développe, en particulier dans les pays économiquement faibles, ses activités au service de toutes les personnes concernées.

* Participants du groupe de dialogue Eglises-Entreprises:

A. Fürer (Vevey), Evêque L. Gauthier (Berne), Pasteur J.-P. Jornod (Berne), F. Luterbacher (Baden), L. von Planta (Bâle), Evêque J. Vonderach (Coire), Ph. de Weck (Matran).

Collaborateurs du groupe de dialogue Eglises-Entreprises:

A. Baumgartner (Bâle), Prof. F. Furger (Lucerne), A. Gnehm (Baden), W. Kuster (Zurich), H.-B. Peter (Adliswil), L. Rööslé (Berne), Prof. H. Ruh (Berne), R. Schneiter (Bâle), K. Schnyder (Vevey).

Camp d'été romand à la Mörlialp 1981

Afin de permettre aux familles intéressées par ce camp d'organiser leurs vacances assez tôt, nous en publions les détails suivants:

Dates: 3 au 15 août 1981.

Direction: M. le curé Franz Murbach.

Cuisine: M^{me} Julia Murbach.

Prix: Fr. 175.—, voyage compris.

Inscriptions: auprès du directeur, tél. (022) 94 06 54.

- 2.2 En ce qui concerne ses activités et leurs répercussions économiques et sociales, l'entreprise informe le public d'une manière appropriée à son importance.
 - 2.3 L'entreprise n'abusera pas de positions dominantes du marché pour porter préjudice à l'économie du pays d'accueil ou au développement de cette économie.
 - 2.4 L'entreprise respecte les besoins des consommateurs et doit tenir compte des exigences que pose la protection de l'environnement.
 - 2.5 Les décisions, telles que des modifications essentielles au sein de l'entreprise, sont prises en tenant également compte de leurs répercussions sociales.
3. *Comportement en tant qu'employeur.*
- 3.1 Les entreprises reconnaissent les droits des salariés et de leurs organisations (par exemple le droit d'association, le droit au libre choix de la place de travail, etc.) et encouragent le dialogue avec les salariés et leurs représentants.
 - 3.2 Les pratiques discriminatoires ayant pour objet la race, la couleur de la peau, les croyances religieuses, la langue, la culture et le sexe sont à éviter.
 - 3.3 On s'efforcera d'assurer des conditions optimales de rémunération et de travail.
 - 3.4 Les entreprises encouragent la formation professionnelle d'entente avec le gouvernement et les organisations d'employeurs et de travailleurs.
4. *Rapports économiques avec les pays ayant des systèmes totalitaires¹ et racistes².*
- 4.1 Les entreprises utilisent dans le cadre du droit en vigueur toutes les possibilités propres à sauvegarder les droits de l'homme et à permettre une évolution positive dans ce pays.
 - 4.2 Les entreprises encouragent leurs cadres à agir de manière responsable vis-à-vis de la société en les informant et en les amenant à une prise de conscience.
 - 4.3 Les exigences fondamentales en ce qui concerne le droit, la liberté et le développement social sont clairement exprimées lorsque l'occasion s'en présente dans le cadre de contacts économiques. Par ailleurs, les entreprises doivent se défendre contre toutes les tentatives faites par des pays ou des institutions pour les utiliser à des fins politiques.
 - 4.4 Les relations économiques sont revues lorsqu'elles contraignent l'entreprise à un comportement qui est en contradiction évidente avec les valeurs humaines et sociales fondamentales.
 - 4.5 S'il s'avère que les relations économiques apportent moralement un soutien ou favorisent directement des manquements graves et répétés au respect des valeurs humaines fondamentales, et si ces manquements apparaissent plus importants que l'intérêt porté à ces relations économiques, celles-ci seront modifiées ou rompues.

«Présence catholique-chrétienne», février 1978, a publié les premières considérations et recommandations du Groupe de dialogue Eglises-Entreprises: La mission de l'Eglise chrétienne et la tâche de l'économie.

La Rédaction

¹ Il y a *Etat totalitaire* lorsque tous les domaines de la vie personnelle et sociale sont soumis aux objectifs de l'Etat pour des motifs idéologiques, la puissance étatique étant imposée au besoin par des méthodes recourant à la terreur appliquées par un appareil policier pénétrant tout l'Etat.

² Il y a *Etat raciste* lorsque la race sert de marque distinctive légale dans les limites du territoire d'un Etat. L'égalité des droits de tous les habitants de l'Etat n'est en principe pas reconnue. La discrimination de groupes déterminés de la population ne se limite pas à des domaines d'application particuliers, mais s'étend plus ou moins à tous les domaines de la vie.

L'ITALIE SINISTRÉE

Quand cet appel paraîtra, environ un mois se sera écoulé depuis le terrible tremblement de terre du 23 novembre en Italie méridionale.

Il est néanmoins encore temps de recommander, dans ce numéro de «Présence catholique-chrétienne», les victimes – morts et survivants – à l'intercession de tous les lecteurs, de

leur recommander aussi de soutenir les actions de secours encore à l'œuvre. Notre Eglise recommande de soutenir, en cas de catastrophe, l'aide de la Croix-Rouge suisse, C.C.P. 30-4200, Berne.

Berne, 25 novembre 1980.

† Léon Gauthier

Remerciements

Feu M. le professeur A.E. Rüthy a légué par testament la somme de trois cent francs à l'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide. Nous remercions vivement ce don posthume et réitérons à ses proches dans le deuil nos condoléances chrétiennes.

Œuvre d'Entraide

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 31 décembre

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Abonnement à «Présence». – Notre secrétariat se permettra de joindre à la circulaire de Noël *un rappel* à tous les abonnés qui n'ont pas encore payé les 15 francs de notre mensuel.

Contributions ecclésiastiques. – Il est à espérer que tous les catholiques-chrétiens du canton feront bon usage des bulletins de versements supplémentaires que l'Administration fiscale leur a fait parvenir. Notre trésorière compte beaucoup sur les versements de décembre et de janvier *pour combler le grand trou financier*.

«Noël 1980 - Lueurs d'espoir». – Notre Eglise soutient cette action œcuménique et invite tous ses membres à y participer et à se joindre aux équipes de quartier ou de village. **Le soir du 24 décembre, à 20 h. 30, chacun est invité à éteindre la lumière et à se tenir à sa fenêtre avec une bougie allumée en signe d'amitié pour ses voisins et pour tous les peuples de la terre.**

GENÈVE

Arbre de Noël paroissial. – Nous convions tous les enfants de la paroisse ainsi que leurs parents et amis à notre traditionnelle fête de l'arbre de Noël. *Il aura lieu le dimanche 21 décembre, à 16 heures. Avec M^{me} Gallay, les enfants du catéchisme ont préparé un beau «Mystère de Noël».*

Christmas Carols à Saint-Germain. – *La veille de Noël, le 24 décembre, à 17 heures, nous accueillerons à nouveau la communauté anglicane avec son nouveau recteur, le révérend David Stonebanks, et le chœur de Holy Trinity. nous entendrons et chanterons les plus beaux chants de Noël.*

Culte de Noël des luthériens suédois. – Depuis plusieurs années, les luthériens suédois célèbrent leur culte de Noël à Saint-Germain, le 25 décembre, à 7 h. 30, la chapelle de Saint-Léger étant beaucoup trop petite à cette occasion.

Messe de minuit. – Le mercredi soir *24 décembre, à 23 h. 30* pour encadrer musicalement l'émouvante messe de minuit, le chœur interprétera la magnifique messe de Palestrina.

Jour de Noël. – *Le jeudi 25 décembre, la messe solennelle du jour sera célébrée à 10 heures.*



Claude NYDEGGER
Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Les Saints-Innocents (28 décembre) et Fête de l'Epiphanie (4 janvier). – A l'heure habituelle de 10 heures, sainte messe avec sermon et communion. *Attention! pas de messe à Saint-Germain le jeudi 1^{er} janvier!*

Semaine de l'unité. – Saint-Germain a été choisie pour la *célébration œcuménique officielle de clôture* de la Semaine de prière pour l'Unité 1981. Celle-ci aura lieu *le dimanche 25 janvier, 18 heures.*

Dans nos familles. – Le 21 novembre nous avons béni le mariage de *M. et M^{me} Paul et Elise Torche-Maeder*, domiciliés au Petit-Lancy, en l'église de la Sainte-Trinité, au Grand-Lancy. Avec nos vœux les meilleurs!

Nous avons présidé le 21 novembre aux obsèques de *M^{me} Frieda Baumann-Schneider*, décédée dans sa 81^e année.

Le 5 décembre nous avons présidé aux obsèques de la petite *Cynthia, fille de Christian et Rosemarie Allais*, domiciliés à Pully (VD). Que dans sa miséricorde, Dieu console les familles affligées!

Dons. – Fam. B. S. et D. B.: 100 fr.; M^{lle} P. T.: 10 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Arbre de Noël. – Nous célébrons notre traditionnel arbre de Noël avec les enfants, le samedi 20 décembre, à 16 heures, dans notre église au Grand-Lancy. Les enfants du catéchisme vous présenteront un mystère de Noël. Tous les enfants jusqu'à l'âge de quinze ans faisant partie de la paroisse recevront un cadeau. Venez nombreux, en famille, chanter Noël, le 20 décembre, à 16 heures.



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

Messe de minuit et Noël. – La messe de minuit sera célébrée le mercredi 24 décembre, à 23 h. 30, au Grand-Lancy. Venez tous célébrer dans la joie la venue du Christ dans ce monde. La messe du jour de Noël aura lieu comme d'habitude, le 25 décembre (jeudi), à 10 heures.

Communions. – Le curé est prêt à vous apporter la communion à domicile, cela vaut surtout pour toutes les personnes malades, handicapées ou âgées qui ne peuvent venir à l'église. Cette offre vaut surtout dans ce temps de Noël.

N'hésitez pas à téléphoner à votre curé pour recevoir la communion à domicile (94 38 78).

Collecte pour Noël. – Vous avez reçu un bulletin de versement qui sert pour la collecte de Noël. Elle est destinée à l'arbre de Noël paroissial. Nous vous la recommandons.

Vœux. – Nous vous souhaitons de tout cœur une fête de Noël heureuse et bénie et une année 1981 pleine de santé et fructueuse par la présence et la protection de Dieu. Le curé et le Conseil de paroisse vous adressent leurs meilleurs vœux.

Fête de Saint-Etienne. – Le vendredi 26 décembre, nous fêterons la mémoire du premier martyr de la chrétienté, le diacre saint Etienne, par une messe, à 10 heures, au Grand-Lancy.

Messe de fin de l'année. – Elle aura lieu le dimanche 28 décembre, à 10 heures. Venez remercier le Seigneur pour tous ses bienfaits durant l'année.

Reprise du catéchisme. – Nous reprendrons les leçons de catéchisme dans la semaine après le 5 janvier 1981.

De la vie paroissiale

Décès. – Le 21 novembre, nous avons présidé aux obsèques de M. Esaïe Ponti, décédé à l'âge de presque 85 ans, et le

24 novembre, nous avons pris congé de M^{me} Hélène Oehle, décédée à l'âge de 73 ans. Que le Seigneur accueille dans sa paix et dans sa grâce les chers défunts et qu'il accorde aux familles frappées par le deuil sa profonde consolation!

Baptêmes. – Le samedi 29 novembre, nous avons baptisé au Grand-Lancy, Eric-Gabriel et Jade-Gabrielle Edougue. Que Dieu accueille ces enfants comme les siens et qu'ils deviennent dans leur vie des témoins rayonnants du Christ!

Dons. – Fam. P. 100 fr.; fam. Ch. 200 fr.; fam. T. 50 fr.; M^{lle} M. 30 fr. Merci de tout cœur!

Réfugiés. – Le moment est venu d'exprimer notre gratitude à nos paroissiens qui ont contribué, par des dons de meubles, ustensiles et vêtements, à équiper les deux logis de nos réfugiés cambodgiens. Ceux-ci sont chez eux, correctement installés, munis de l'essentiel. M^{me} Vimot peut faire soigner les séquelles de son long exode. Sam Ol suit des cours intensifs de français, et Moni a été intégré au Cycle d'orientation des Voirets, qui a organisé pour lui le gros rattrapage scolaire nécessaire. Le groupe œcuménique d'accueil s'est réuni chaque semaine pour prendre au fur et à mesure les dispositions voulues. Comme toujours dans notre bonne Suisse (et ailleurs), les démarches et formalités n'ont pas manqué. C'est un gros travail, que chacun a accepté avec bonne humeur. Quelques personnes dévouées entourent la famille de leur amitié et de leur aide fraternelle. En cette action spontanée d'entraide se vérifie qu'aller à la rencontre du Christ dans notre prochain à aimer est source de bénédiction et de joie.

Sinistrés d'Italie. – Un appel d'urgence du groupe œcuménique du Grand-Lancy est malheureusement tombé sur un dimanche de mauvais temps où la messe était peu fréquentée. Un merci d'autant plus vif aux quelques personnes qui, par de substantiels dons d'habits, nous ont permis de contribuer à secourir les victimes du tremblement de terre, qui n'ont plus de toit pour s'abriter, même les dimanches de mauvais temps.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices de Noël. – Mercredi 24 décembre, à 23 heures, grand-messe de la nuit de Noël.

Jeudi 25 décembre, à 9 h. 45, grand-messe du jour.

Arbre de Noël. – L'arbre de Noël de la paroisse aura lieu le samedi 20 décembre, à partir de 17 heures, à la salle Saint-Pierre (Chapelle 5). Comme les années précédentes, la séance sera animée par le groupe des jeunes et par le chœur mixte. Il y aura, bien sûr, la distribution des cornets aux enfants suivie de la petite collation avec gâteaux au fromage, pâtisserie et buvette.

Don. – Fam. H. G.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – Pour permettre à M. le curé d'aller célébrer l'office de Noël à Lyon, le dimanche 21 décembre, il n'y aura pas de messe à Neuchâtel ce jour-là.

Le jeudi 25 décembre, jour de Noël, messe à 18 h. 30.

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

CANTON DE BERNE

BIENNE

Arbre de Noël. – Dimanche 14 décembre, à 17 heures, à l'église.

Communions de malades. – Si des paroissiennes ou des paroissiens malades ou handicapés, qui n'ont pas la possibilité d'assister à la messe, désirent la communion, les curés sont à leur disposition. Veuillez vous adresser à votre curé: P. Schwab, téléphone (039) 41 21 06 (français); R. Reimann, téléphone (032) 41 21 79 (allemand).

Offices divins. – Dimanche 21 décembre à 9 h. 15 (en français), mercredi 24 décembre à 23 h. 45 (français/allemand) messe de minuit.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Voici la liste des offices qui seront célébrés pendant le temps de Noël:

Dimanche 21 décembre: 9 h. 45: Messe et sermon pour le quatrième dimanche de l'Avent; 17 heures: Arbre de Noël.

Mercredi 24 décembre: 24 heures: Messe de minuit.

Judi 25 décembre: 7 h. 30: Messe et sermon à Sonceboz; 9 h. 45: Messe et sermon à Saint-Imier.

Dimanche 28 décembre: 9 h. 45: Messe et sermon.

Judi 1^{er} janvier: 9 h. 45: Messe et sermon.

Dimanche 4 janvier: 9 h. 45: Messe et sermon pour la fête de l'Epiphanie.

Nous vous attendons nombreux, si ce n'est à tous les offices, du moins à quelques-uns d'entre eux. Souvenons-nous de la nécessité pour les êtres humains de se souvenir à leur tour avec reconnaissance de ce Dieu d'amour qui nous a donné Jésus-Christ pour nous sauver. Les paroles et les actes du Maître sont pour nous, chrétiens, paroles et actes de vie. C'est par conséquent avec reconnaissance et joie que nous nous rendrons à l'église; c'est aussi avec amour et esprit de service que nous continuerons notre pèlerinage sur cette terre. C'est dans cet esprit que sera exaucée la prière terminale de l'année liturgique: «O Dieu éternel, nos jours passeront, mais ta

bonté demeure éternellement; enseigne-nous ta sagesse, afin que nous fassions les œuvres du salut avant la venue de cette nuit où personne ne peut travailler, et pour qu'au jour du jugement nous soyons trouvés des intendants fidèles par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur...»

Arbre de Noël. – Afin de permettre de couvrir les frais inhérents à la fête de Noël, nous rappelons que la traditionnelle collecte de Noël suit son cours. Si le curé ne peut passer partout, il y a malgré tout beaucoup d'occasions où on peut remettre son don soit à la cure soit par c.c.p. Merci d'avance de votre générosité.

Vœux. – Le curé et sa famille souhaitent à tous les paroissiens et amis de la paroisse un joyeux Noël béni, ainsi qu'une bonne et heureuse Année nouvelle. Espérons que cette année 1981 sera placée dans nos vies sous la protection de Dieu que nous prions et qu'elle nous permettra de nous approcher toujours plus de Celui qui est tout pour nous, Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Culte œcuménique. – Conscients de la nécessité de la prière pour l'unité des chrétiens, un culte œcuménique sera célébré à Saint-Imier, le mardi 20 janvier 1981, à 20 heures précises dans notre église Saint-Paul. Si nous avons la joie d'accueillir nos frères et sœurs dans la foi des autres confessions, faisons-le aussi dans l'esprit de nos pères dans la foi qui rejoignaient la prière du Christ lui-même, et venons très nombreux prier à notre tour.

Dons. – Un merci spécial est adressé à tous les généreux donateurs de l'année écoulée, ainsi qu'à tous ceux qui ont participé aux différentes collectes organisées pour l'Eglise. La paroisse et l'Eglise ont toujours besoin d'aide et nous espérons vivement qu'à l'avenir aussi vous saurez vous montrer généreux, vous souvenant que «le Seigneur aime celui qui donne avec joie» (II Cor. 9, 7). Que ce soit par un don en espèces ou en nature ou d'une autre manière encore, accomplissons ce que nous avons résolu dans notre cœur avec joie et esprit de sacrifice.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le jour de Noël, 25 décembre, à 7 h. 30, dans le local de la route de Pierre-Pertuis.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Noël. – Dans l'Orient chrétien, nous dit O. Clément*, on aime la vieillesse parce qu'on pense qu'elle est faite pour prier. Quand on est vieux, et qu'on sent Dieu proche à travers la paroi de plus en plus ténue de la vie, on devient comme un

enfant conscient, remis au père, allégé par la proximité de la mort, transparent à une autre lumière. Une civilisation où l'on ne prie plus est une civilisation où la vieillesse n'a plus de sens. On marche à reculons vers la mort, on singe la jeunesse. c'est un spectacle déchirant parce qu'une possibilité est offerte, prodigieuse à travers l'ultime dépossession, et qu'elle

* La prière du cœur.

n'est pas saisie. Nous avons besoin de vieillards qui prient, qui sourient, qui aiment d'un amour désintéressé, qui s'émerveillent; eux seuls peuvent montrer aux jeunes qu'il vaut la peine de vivre et que le néant n'a pas le dernier mot. Tout chrétien dont l'ascèse a porté fruit est appelé en Orient, quel que soit son âge, un «beau vieillard». Il est beau de la beauté qui monte au cœur. En lui les âges de la vie se composent, symphonisent pourrait-on dire. Et surtout l'originel est retrouvé: blanc d'une blancheur transfigurée, le «beau vieillard» a des yeux d'enfant.

Si nous n'avons ce privilège, nous garderons de ces fêtes de fin d'année le souvenir des heures passées à remplir des obligations. Dans une époque où tout s'organise pour absorber le peu d'énergie qui nous reste des douze mois écoulés, nous parons au plus pressé, comme on dit. Nous regrettons bien un peu le génie qui nous fait défaut et qui nous permettrait de rester paisible au milieu de la tempête. Que répondre à cela, sinon qu'ici plus qu'ailleurs encore il nous est donné de constater que ce «génie» est une longue patience.

Génie de ceux qui gardent un cœur fervent dans la fournaise. Longue patience de l'Eglise qui depuis le fond des siècles a préparé, disposé, ordonné à l'intention de ces fêtes tout particulièrement, la merveilleuse liturgie de Noël, où chaque cœur en recherche de paix et de beauté a la joie de participer au triomphe de la lumière sur les ténèbres.

Pour comprendre et pour rayonner la grâce de Noël, ouvrons-nous au mystère de cette fête, unissons-nous à ceux qui nous l'ont apportée, elle, dont la clarté se répand sur le monde depuis vingt siècles. Il s'agit d'un miracle, ni plus ni moins, convenons-en nous-même, et ce miracle s'accomplit aujourd'hui pour nous, avec notre accord.

Haut les cœurs, paroissiens, relevons la tête et refusons une condition d'esclave des temps modernes et engageons-nous à la suite de Marie et de Joseph dans la pleine liberté des enfants de Dieu. Alors seulement nous commencerons à comprendre ce pourquoi nous vivons et sommes mis sur terre. Alors et seulement nous comprendrons le don unique et irremplaçable de la vie; alors nous prendrons conscience avec foi, mais avec crainte aussi de la demande que Dieu nous adresse de l'accueillir, vraiment, et de naître à une lumière nouvelle.

Lui seul est venu à notre recherche, depuis toujours, à travers le cœur des hommes. Il est apparu et nous a donné pour les siècles sa chair immortelle, la nourriture de Vie. Lui devenu notre Tout, notre Oui, notre Chemin, envoyé du Père, royaume du Père, toujours présent, Jésus, Souverain de nos cœurs.

Noël sanctifié et béni à vous tous, paroissiens! Vous trouverez dans votre journal l'heure de la messe de la nuit de Noël.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Téléphone 526-98-30.
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes, messe à 11 heures.
Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628-43-90.

A Bethléem! Alleluia!

Quand depuis plus d'un demi-siècle, vous devez chaque année parler et écrire sur la Nativité du Seigneur, il n'est pas étonnant que l'on reste un peu court! Non? Pourtant, serait-il concevable de quitter l'arène sur la pointe des pieds et de rentrer verbe et bic sur Coluche et les présidentielles? Alors, essayons de tracer quelques lignes, plus ou moins pertinentes, à propos de Noël.

«Noël» est un cri de joie populaire — nos ancêtres lors de la délivrance d'Orléans» criaient Noël à Jeanne!... Noël, cela veut dire: «bravo». Comment ne pas le crier de toutes nos forces quand il s'agit de célébrer le jour de la naissance du Libérateur?

Pourtant, la date du 25 décembre me laisse quelque peu rêveur. Je suis originaire d'une région où Noël n'était pas la fête des enfants. C'était Saint-Nicolas qui, pendant l'Avent, distribuait ses richesses aux enfants sages. Je n'ai gardé de ma prime enfance que le souvenir des messes de Minuit suivies de brioche arrosées de chocolat brûlant et des visites à la Crèche.

En fait, la Noël est une fête païenne que l'Eglise a baptisée, le 25 décembre est la célébration du solstice d'hiver. Les gens même chrétiens ont continué, pendant longtemps, à célébrer des rites tout imprégnés du plus pur paganisme. L'Eglise comme une mère attentive qui s'efforce de rendre éducatifs les jouets de ses enfants, transforma le solstice, fête de

lumière, en célébration de la «vraie Lumière venue dans le monde» — l'Incarnation du Verbe.

Cette fête chrétienne eut du mal à s'implanter. Un 25 décembre au XVI^e siècle, les Genevois s'étaient endimanchés et après avoir fermé boutique, s'en furent à la cathédrale Saint-Pierre écouter le sermon quotidien de Calvin. Celui-ci leur reprocha, avec véhémence, leur tenue vestimentaire et leur intention de chômer ce jour-là: la Nativité serait célébrée le prochain dimanche et les paroissiens sidérés eurent à subir un commentaire sinistre d'Ezéchiel.

Ce n'est que peu à peu que Noël prit consistance avec en supplément l'arbre légendaire brillamment illuminé. Poètes,

Calendrier

Jeudi 25 décembre, messe de Noël à 11 heures.

Samedi 6 janvier, à 20 h. 30

Solennité de l'Epiphanie

La messe sera suivie des agapes aussi fraternelles que traditionnelles.

Impôts

Très lourds à payer cette année. 20% de plus que l'an dernier... Pensez à vos cotisations. Merci!

peintres, aèdes et artistes en tous genres ne contribuèrent pas peu à exalter Noël. Un peu aberrants et invraisemblables ces bergers couverts de neige et toute cette imagerie un peu gnangnan qui tendent à rejoindre aujourd'hui le magasin aux accessoires. On s'accorde à dire aujourd'hui que Jésus serait né au printemps...

Combien plus structurée est la fête de l'Epiphanie: la «Manifestation». Le bébé divin a presque deux ans — l'étable n'est plus qu'un mauvais souvenir. La sainte Famille habite une maison dans le village de Bethléem dont le nom signifie «Maison du Pain».

L'Enfançon bat des mains devant cette parade insolite pour ce cirque imprévu, les habits fantastiques, jamais vus au village, la musique étrange et les chameaux beaucoup plus

impressionnants que le bœuf et l'âne bien conçus. Ces hommes érudits, prosternés avec leurs riches présents, n'éclipsent sans doute pas les humbles bergers, plus ou moins conscients du Messianisme dont leur enfance a été baignée. Mais ce sont eux, les Mages qui vont s'en aller, porteurs de la Bonne Nouvelle! Ah, puissions-nous les suivre et partager leur foi enthousiaste et efficiente!

Peu à peu, Noël, ses lampions, ses foies gras, son champagne et son snobisme skieur, retourne au paganisme dont il est issu.

L'Epiphanie demeure et, célébrée à la rentrée des vacances d'hiver, nous replace sur orbite, pour conquérir, en pleine lumière la liberté méritée par Jésus-Christ.

A.H.B.

A tous ses lecteurs, collaborateurs, donateurs et annonceurs

«PRÉSENCE»

souhaite un saint et joyeux Noël et une nouvelle année bénie

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

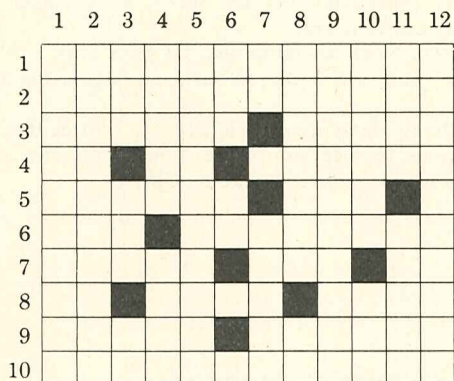
Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

*Nous-mêmes soutenons
ceux qui nous soutiennent!*

MOTS CROISÉS

Problème N° 65



Horizontalement. – 1. Elle perturbe sérieusement le travail des facultés. – 2. On y taille des croupières. – 3. Il peut émettre un roulement de tambour. Il a, en général, une bonne bille. – 4. Participe inversé. En blanc. Conduit. – 5. Pivot d'articulation tous azimuts. Cardinaux. – 6. 10 sur 10. Elles ne sont pas au large. – 7. Ancien dictateur. Ça vaut des sous en Roumanie. Note . – 8. En pleine neige. Espèce de boîte. Fait les choses à moitié. – 9. Terre ou poisson. Célèbre théologien anglican. – 10. Elle est fort à l'étroit.

Verticalement. – 1. C'est un travail pour boucher. – 2. Bruit d'entrailles. – 3. Voile ou sans voiles. Adverbe. En épelant: diminué. – 4. En Amérique, c'est un collaborateur bénévole et régulier du service de la voirie. Ne manque pas d'air. – 5. Elles ont beaucoup d'éclat. – 6. Lie brassée. Pronom inversé. – 7. Romains. Un des ressorts du roman policier. – 8. Ce n'est pas la modestie qui l'étouffe. Note. – 9. Il aime bien faire la bombe. – 10. Elle baigne les derniers rochers du Finistère. Tout en étant du petit nombre, il peut fort bien appartenir à la majorité. – 11. Pour graisser la patte. On en voit par gros temps dans le premier du 10 vertical. – 12. Ferait le bonheur du 10 horizontal.

Solution du problème N° 64

1	P	L	E	T	H	O	R	I	Q	U	E	S
2	R	O	G	U	C	O	U	C	O	U		
3	O	P	A	L	E	S	N	A	N	I		
4	F	E	M	O	R	A	L	S	S	G		
5	E	D	I	T	M	E	B	I	O	L	E	
6	S	E	R	O	S	I	T	E	U	O	N	
7	S	V	P	I	T	A	L	I	Q	U	E	
8	E	E	E	B	L	I	G	U	E	R		
9	U	G	O	L	I	N	A	U	E	I		
10	R	A	B	O	U	I	L	L	E	R	E	S

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÈNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Sur convocation
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

Parution de «Présence» en 1981

Mois	Date limite de réception des textes	Parution
Janvier	30 décembre 1980	14 janvier 1981
Février	11 février	25 février
Mars-Avril	25 mars	8 avril
Mai	6 mai	20 mai
Juin	27 mai	10 juin
Juillet-Août	24 juin	8 juillet
Septembre	2 septembre	16 septembre
Octobre	7 octobre	21 octobre
Novembre	11 novembre	25 novembre
Décembre	2 décembre	16 décembre